FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Tandis que Moscou refuse la coopération occidentale dans le domaine nucléaire

Les limites de l'aide économique

War et al.

4000

19-26-1-19-19-1

 $e^{-1} \varphi \circ \sigma_2 v = -\infty$

 $g_{\mathbf{x}_{i}}(x_{i},x_{i}) = x_{i}(x_{i},x_{i})$

y

45 m 1. 34 24 25 QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14617 - 6 F =

(OPÉRATION Espoir», c'est de nom de code du pont rien mis en place par les Etatsunis pour approvisionner l'ancienne Union soviétique. C'était aussi le thème de la conférence internationale de Washington consacté à l'assistance à la Com-manauté des Etats indépendants (CEI), qui s'est achevée jaudi 23 janvier. La mobilisation – près de cinquante Etats représentés, sans compter les organismes inter-rationaux – était aussi importante que lors de l'opération «Tempêta du désart» en faveur du Koweit. Mais, visiblement, les moyens d'action sont plus difficiles à définir lorsqu'il s'agit de sauver une éco-nomie que lorsqu'il faut libérar un

> La rencontre de Washington, décidée en décembre à l'initiative de M. James Baker, tombeit à point. Après la brutale augmentation des prix la 2 janvier, la situa-tion est perticulièrement critique dans la CEI. Les produits de consommation sont toujours rares aur les étals et les mouvements de penique sont fréquents, face à la chute brutale des revenus de la population.

> DEVANT une telle mobilisa-tion internationale pour venir; en aide au géant ruiné, comment ne pas espérer que le spectre de la famine s'éloigne rapidement? D'ailleurs, l'aide d'urgence décidée en décembre par la CEE en faveur de Moscou et Saint-Péterabourg a commencé à être distribuée cette

> Plusieurs signaux d'espoir ont donc été envoyés en quelques jours aux habitants de la CEI. Oui, l'Occident, l'Asie et le Proche-Orient sont mobilisés pour venir au secours de l'ancienne URSS, maigré leurs multiples querelles diplo-matiques et financières. Oui, des programmes d'assistance sont actuellement mis en œuvre. Oui, les Républiques de la CEI sont désormais les bienvenues au sein des organismes monétaires internationaux, le Fonds monétaire international (FMI) en premier lieu.

MAIS la conférence de Washington n'a pas permis d'avancer sur la plupart des ques-tions de fond. Quelle est l'ampleur exacte du soutien que les Etats sont prêts à apporter, au-delà des programmes d'urgence? Faut-il recommander à la Russie une thérapie de choc ou un peu plus de douceur dans les réformes? Quelle attitude adopter face aux Républi-ques qui refusent de coopérer avec la CEI, qui tolèrent de graves atteintes aux droits de l'homme, qui ne reconnaissent pas ieur part du fardeau de la dette?

Les expériences récentes de l'Europe de l'Est ont prouvé que seule la libéralisation du commerce et de l'activité économique en général peut venir à bout des pénuries. Tant que le gouverne-ment russe ne parviendra pas à mettre en œuvre une véritable politique économique, il est peu pro-bable que des changements fonda-mentaux interviendront. Certes, on pourra se procurer dans la plupart des régions des denrées provenant de l'aide alimentaire. Mais en l'abla communauté internationale ne sera pas prête à s'engager plus avant. La balle, qui était pendant quelques jours à Washington, revient tout naturellement dans le camp de Moscou et des autres capitales de la CEI.

Lire page 6 l'article d'ALAIN FRACHON et de SERGE MARTI.



Le conflit sur la Crimée s'aggrave entre la Russie et l'Ukraine

En contradiction avec les accords créant la Communauté des Etats indépendants, le Parlement russe a soulevé, jeudi 23 janvier, la question de la Crimée par un vote impliquant une possible nouvelle délimitation des frontières entre la Russie et l'Ukraine. La volonté de la Russie d'être reconnue comme unique héritière de l'URSS et son refus de la coopération occidentale en matière nucléaire ont été exprimés le même jour à Moscou devant M. Roland Dumas.

de notre correspondent

Le Parlement de Russie a pris le risque de mettre en marche une machine infernale qui pour-rait conduire à terme à l'éclatement d'une Communauté d'Etats indépendants déjà plutôt mal en point. A tout le moins, la résolution votée jeudi 23 janvier à une écrasante majorité, et qui revient à remettre en question l'appartenance de la Crimée à l'Ukraine, est assurée d'approfondir le fossé de défiance qui sépare désormais Kiev de Moscou et donc les deux principeux peuples de cette jeune et fossies Communeuté

Le Soviet suprême de Russie a ainsi décidé d'a examiner la constitutionnalité de la décision prise en 1954 de transfèrer la province de Crimée de la Fédération de Russie à la République d'Ukraine».

JAN KRAUZE

Premiers occupants, ils ont réclamé et obtenu

la cession d'immenses territoires



Lire page 20 l'article de JACQUES AMALRIC sur la visite de M. Roland Dumes dans la CEI

Au-delà d'une manifestation en faveur des immigrés

Une campagne se développe contre le Front national

La manifestation antiraciste du samedi 25 janvier à Paris a pour principal mot d'ordre la défense des droits des étrangers en France, menacés par certaines dispositions que la gouvernement juge indispensables à se politique de maîtrise de l'immigration. Toutefois, au-delà de ce thème particulier qui met en cause le pouvoir socialiste, c'est d'abord le Front national qui sera la cible des manifestants.

Quatre associations anti-racistes, soutenues par les partis de gauche et les grandes organisations syndicales, appellent à une manifestation « contre le racisme et pour l'égalité des droits », samedi 25 janvier à 15 heures, place de la Bastille à droit d'asile, le droit de vote des étrangers, la protestation contre «l'amendement Marchand», qui crée une «zone de transit» pour les étrangers en attente, et le refus de la «double peine», c'est-à-dire de l'expulsion de certains étrangers

Mais il s'agit aussi, pour les organisateurs, de dénoncer l'extrême droite et l'emprise des thèses torale de M. Jean-Marie Le Pen à travers la France a provoqué en

effet une réelle mobilisation, plus ou moins importante selon les villes, des adversaires du Front national. Mer Edith Cresson a donné sa caution à ce mouvement en portant plainte pour injure, au début de la semaine, contre M. Le Pen. En s'associant à la manifestation parisienne, le Parti socialiste entend bien tirer profit du rejet que la journée du 25 janvier, à deux mois des élections régionales et cantonales, le point de départ d'une reconquête de l'opinion. De leur côté, les associations antiracistes affirment leur volonté de lutter contre toute tentative de récupé

Lire page 7 les articles de PHILIPPE BERNARD OLIVIER BIFFAUD et ANNE CHEMIN

Les incertitudes

de la CGT Le quarante-quatrième

congrès de la CGT, qui s'ou-vrira dimanche 26 janvier à

Montreuil, marque la fin des

certitudes pour la principale

centrale française, qui entend

mener e un immense affort di

transformation ». Catte intros-

paction brouille ses repères

traditionnels et ne permet pas

encore de dégager des pers-pectives claires pour l'avenir.

M. Louis Viannet, qui doit suc-

céder à M. Henri Krasucki, aura

transitoire. Jusqu'à mainte-

nant, la majorité noire n'a par-

ticipé à aucune élection au

Italie: les diatribes

du président Cossiga

A moins de trois mois des

elections legislatives, les criti-ques du président italien, M. Francesco Cossiga, contre le système politique préoccu-pent, non plus seulement les

responsables politiques, princi-pales victimes de ses diatribes

systématiques, mais aussi les

responsables des médias ; les dirigeants des trois chaînes publiques de télévision se sont

réunis, mercredì 22 janvier,

pour trouver un moyen de

contenir la « verve » présidentielle pendant la campagne. Lire page 4 l'article de

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Lire page 3 l'article de FRÉDÉRIC FRITSCHER

niveau national.

Lire page 14 l'article de

fort à faire.

Paris s'oppose à ses partenaires européens à propos de l'agriculture dans les discussions de l'Uruguay Round

BRUXELLES

L'accalmie que connaît actuellement l'Uruguay Round est trompeuse. Les négociations sur le commerce international continuent à Genève et une nouvelle épreuve de vérité est attendue pour mars. La France a rejeté, avec plus de virulence que quiconque, le projet de compromis établi par France dans la double négociation

de notre envoyée spéciale

«Pour le mot «avion», j'ai enfin

trouvé une traduction à peu près satisfaisante, mais avec le mot «ordinateur», je n'arrive pas à m'en sortir.» Assis à l'antique bureau de

son humble maison de bois, où les

livres d'écoliers en français et en anglais côtoient des archives jaunies et les dictionnaires réalisés par d'an-

ciens missionnaires, le vieux Ernest McGregor sait qu'il devra vite trou-

Les écoliers de Kitigonzibi - la

réserve indienne de la rivière

Désert, sinée en territoire québé-cois, à 150 kilomètres au nord d'Ot-tawa – sont pressés d'avoir des manuels scolaires en algonquin, et ce grand conteur, qui s'exprime aussi bien dans sa langue matemelle

que dans celles des deux anciens

colonisateurs, a été chargé d'en rédi-ger phisieurs, en révisant au passage l'histoire du Canada telle qu'ensci-gnée jusqu'à présent. Il va bien fal-loir qu'il trouve comment adapter le

vocabulaire algonquin à la haute technologie: soutenu par la grande majorité des quelque i 500 habi-tants de la réserve, le conseil de Kitigonzibi a décidé que son peuple

ver une solution.

sur les tarifs douaniers et le commerce). Mais M. Douglas Hurd, le Round), qui l'une et l'autre metsecrétaire au Foreign Office, a souhaité jeudi 23 janvier que le projet de M. Dunkel serve de base en vue d'un accord. Le risque d'une crise ouverte entre la France et ses partenaires de la CEE à propos de l'Uruguay Round n'est donc pas d'exportation agroalimentaire. écarté. Quels sont les objectifs de la Compte tenu du malaise persistant

entrerait de plain-pied dans le pro-chain siècle. « Exaspèrès de nous

faire reprocher de vivre aux crochets

des Blancs, nous avons entrepris de passer progressivement d'une dépen-dance totale à une autonomie com-

plète», explique M. Jean-Guy Whi-

teduck dans les locaux administratifs modernes du conseil

de bande, devant lesquels trône un

immense calumet de la paix coloré.

Régulièrement réélu depuis 1976 par les siens, ce grand chef aux allures de cadre décontracté n'a

qu'une quarantaine d'années, à

Tous font partie de la première

génération d'Algonquins qui a au

minimum terminé ses études secondaires, grâce aux bourses du gouvernement fédéral. « Nous avons d'abord monté quantité de dossiers

pour obtenir des subventions gouver-

nementales, afin que nous puissions prendre en charge tous les services dont notre population a besoin, ser-

vices auparavant prodigués par des fonctionnaires jamais au diapason

de nos besoins», ajoute M. White-

duck, la parole facile, le regard noir

MARTINE JACOT

Lire la suite page 6

peine plus que ses adjoints.

ou PAC) et à Genève (l'Uruguay paysans? Le premier d'entre eux est, légitimement, de garantir une réforme qui ouvre des perspectives d'avenir à ses producteurs et, en même temps, préserve sa capacité d'exportation agroalimentaire. qui frappe les campagnes, mais

M. Arthur Dunkel, le directeur en cours, à Bruxelles (la réforme aussi de la structure de notre comgénéral du GATT (Accord général de la politique agricole commune, merce extérieur, c'est là un choix politiquement et économiquement incontournable. Le gouvernement tent en cause les intérêts de ses a donc raison de rejeter, dans les négociations de Genève, des solutions qui orienteraient la réforme de la PAC dans un sens non souhaité, comme il l'a fait en repoussant le projet de compromis conçu par M. Arthur Dunkel. PHILIPPE LEMATTRE

JEAN-MICHEL NORMAND Live la suite page 15 Référendum en Afrique du Sud: les Noirs voteront A l'ouverture de la nouvelle session d'un Parlement encore contrôlé par la minorité blanche, le président sud-afri-cain Frederik De Klerk a ennoncé, vendredi 24 janvier, au Cap, que la population noire d'Afrique du Sud prendrait part à un référendum - dont la date n'a pas été fixée – sur la for-mation d'un gouvernement

L'homme au

Hervé Guibert

chapeau rouge

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Merco, 8 DH; Turksie, 750 m.; Alfermagne, 2,50 DM: Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAM; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Nobre, 485 F CFA; Danemark, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; G.-8, 85 D.; Grèce, 220 DR; Mande, 1,20 £; Iussenbourg, 42 RL; Norwège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC, Sénégel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA

Vers des partis européens

par Maurice Duverger

'ARTICLE 8C du projet de traité de Maastricht dispose: «Les partis politiques au niveau européen sont importants en tant que facteur d'intégration au sein de l'Union. Ils contribuent à la péenne et à l'expression de la volonté politique des citoyens de l'Union » En apparence anodin juridique, ce texte (qui ne sera définitivement établi que dans quelques semaines) a le mérite de rappeler l'influence essentielle des partis dans le développement de la démocratie. Dans le cadre des Etats, ils sont apparus grâce à l'adoption de Constitutions libérales. Mais celles-ci seraient restées initiative date la conception, sinon impuissantes sans eux. Ils en ont peu à peu bouleversé l'interprétation en poussant jusqu'au bout la logique interne au fur et à mesure qu'eux-mêmes tissaient des liens permanents entre les citoyens et les députés.

L'absence d'organisation politi-que du même type dans le cadre de la Communauté est la source prin-cipale de son déficit en démocratie, bien plus que l'insuffisance à cet égard des traités qui lui servent de Constitution. Les groupes parle-mentaires sont fort bien organisés à Strasbourg et à Bruxelles. Mais les fonctionnemes en circuit enseque ils fonctionnent en circuit presque fermé, étant coupés de leur base électorale. Chacun d'eux est relié à plusieurs partis nationaux qui s'oc-cupent surtout des affaires de leurs pays respectifs.

Mobiliser les citoyens

Certes, dans chaque famille politique il existe généralement des liaisons internationales : socialiste, démochrétienne, libérale, verte, elles consistent seulement en des réunions au sommet, très espacées. Quand elles élaborent des programmes en vue d'élections euro-péennes, ils restent anodins et confidentiels. Dans chaque pays, ces dernières se déroulent essentiellement sur des critères nationaux en fonction des débats internes du

La faiblesse du Parlement euroses prérogatives officielles qu'à l'introversion de ses membres, privés des moyens pratiques de mobiliser les citoyens autour d'eux. L'absence de partis politiques dans le cadre de la Communauté empêche ses députés de devenir effectivement ce qu'ils sont en droit : des représentants des peuples. Evidemment, le problème n'est pas de substituer des partis européens aux partis nationaux, ni de séparer les deux catégories. A l'intérieur de chacune des grandes familles politi-ques des Douze, il s'agit d'établir une structure permanente qui coor-donne efficacement les positions et l'action des partis qui lui corres-pondent dans les divers pays.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*

Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avis

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Tétélas : 46-62-98-73, - Société Diske de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Ensupe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

12. r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Codex

sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez *LM*

La Conférence des Parlements de la Communauté, qui associe des élus nationaux et des députés européens, a ouvert la voie à de telles formations politiques dans sa première session à Rome en novembre 1990. Spontanément, les deux catégories de parlementaires se sont groupées suivant leurs affinités politiques et non suivant leurs politiques et non suivant leurs pays. Laurent Fabius a pris une part décisive à cette innovation, son intervention claire et percutante dans la première séance a provoqué un vote massif pour une telle solution, d'autant plus signifi-catif que les élus nationaux étaient deux fois plus nombreux que les députés communautaires. De cette

la naissance, des partis européens. A l'issue des débats d'un séminaire de trois jours, le groupe socialiste du Parlement de la Communauté a proposé l'an dernier la création d'un parti européen qui regrouperait les formations socialdémocrate, socialiste, travailliste et assimilées ou voisines appartenant aux divers pays membres. Cela n'a pas été accepté par elles.

L'avenement de Laurent Fabius à la tête du Parti socialiste français en fera-t-il l'initiateur d'authenti-ques partis européens? Il franchi-rait ainsi une autre étape dans la voie où il s'était engagé lors de la Conférence des Parlements. L'évolution des esprits pourrait ouvrir des perspectives à cet égard. Sou-cieux avant tout de mettre fin à leur propre isolement des institu-tions communautaires, les députés nationaux commencent à entrevoir que la formation de véritables partis européens serait le moyen le plus efficace d'une communication permanente et approfondie avec leurs collègues de Strasbourg.

Une vision élargie

La nécessité de former des partis européens repose sur une raison encore plus profonde que le dévela Communauté. Seule une vision européenne des problèmes peut permettre aux différentes familles politiques d'adapter leurs projets à la situation du vingt et unième siècle. Tous traversent actuellement une crise d'identité aussi grave que celle des socialistes, laquelle est déformée par la désintégration du communisme de l'Est.

Contrairement à l'opinion courante, ils n'ont rien à voir avec ce dernier, qui concerne les dictatures et non les démocraties et qui s'est établi et prolongé, en contradiction parfaite avec un marxisme dépassé de toute façon. Ils sont affectés surtout par l'essoufflement de la surtout par ressoumement de la social-démocratie développée par eux en Europe occidentale depuis 1945. Arrivée à son terme, elle demande à être repensée de A à Z. Mais elle ne peut l'être que par rapport au nouveau capitalisme que la Communauté est en train que la Communauté est en train

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

d'établir dans l'esprit économique

Le traité de Maastricht n'infléchit que très faiblement la logique profonde du système qui se déve-loppe depuis le traité de Rome : celui d'un grand marché soumis presque exclusivement à la concur-rence dans une zone de libreéchange où la production et le commerce sont à la merci des entrepreneurs privés et d'une ban-que d'émission indépendante.

Le problème du socialisme démocratique est de transposer au niveau de la Communauté les instruments de politique économique et de régulation sociale qu'il a mis au point au niveau des Etats depuis un demissible Parce qu'il depuis un demi-siècle. Parce qu'il ne tient guère compte de ce chan-gement d'échelle, le projet du PS adopté au congrès de l'Arche reste insuffisant malgré son réalisme. Bade-Godesberg communautaire où les partis socialistes des douze Etats-membres dégageraient quel-ques lignes de force doctrinales tout en organisant une structure de coordination permanente.

Une méthode analogue s'impose aux partis démochrétiens et libéraux qui ont trop oublié, pendant les dernières décennies, leur colla-boration historique avec le socialisme démocratique dans l'établis-sement de régimes équitables après 1945 et dans la construction des premières Communautés euro-

A cet égard, l'intégration dans le PPE des conservateurs britanniques et d'un Valéry Giscard d'Es-taing qui veut unifier la droite française va plutôt à contre-cou-rant de l'édification d'un parti européen démocrate-chrétien. L'en-cyclique Centesimus Annus ouvrit des perspectives dont ni M. Kohl ni M. Andreotti ne semblent avoir pris conscience. Si la tradition laï-que rend les libéraux moins sensi-bles à ce texte, ils pourraient finases destinataires naturels.

L'opposition des fédéralistes et des nationalistes qui a dominé les batailles européennes dans les quarante années écoulées devient aujourd'hui archaīque : presque autant que celle des républicains et des monarchistes dans les démocraties parlementaires.

Désormais, la forme des institutions importe moins que leurs objectifs et les movens de les objectifs et les moyens de les atteindre. Cela suppose l'élabora-tion de projets conèrents par cha-cune des grandes familles de pen-sée que les partis politiques incarnent aujourd'hui dans les Etats. Le temps est venu de l'agrépéens, non seulement pour déve-lopper le caractère démocratique de la Communauté mais encore et surtout parce que les problèmes fondamentaux se posent maintenant dans son cadre.

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

ISSN: 0395-2037

Rensplanements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-85-29-33

ABONNEMENTS

place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Yeie normale y compris CEE avion
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 20	I 620 F	2 086 F	2 960 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

PP. Paris RP	Durée choisie :	201 MON O
3 mois 🗆	6 mois □	l an 🗆
Nom:	Prénom :	
Adresse :		
! — — —	Code postal :	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Droits de l'homme

Les étrangers et la République

par Madeleine Rebérioux, Yves Jouffa et Robert Verdier

OUS ne faisons pas partie des marginaux de la République: depuis un siècle bientôt la Ligue des droits de l'homme en défend les valeurs fondatrices. On a dit, parfois sans iro-nic, qu'elle en était une institution. Nous ne sommes donc pas de ceux qui se félicitent de la perquisition effectuée, il y a quelques jours, au siège national d'un grand parti.

Dans la société politique, les partis, s'ils ne sont certes pas intouchables, exercent une fonction irremplacable; ils contribuent à la formation et à l'expression de l'opinion; ce sont des outils de la démocratie. Nous ne nous rattachons pas, cela va de soi, au bloc équivoque de ceux qui, tel Jean-Marie Le Pen, traitent le Parti socialiste de « rassemblement de gangsters, de voleurs, de racketteurs et de concussionnaires ». Nous n'oublions rien au reste de ce qui a été réalisé, depuis 1981, sur le plan des libertés et des droits de l'homme. Et pourtant, c'est au titre de la

Ligue que nous nous sentons aujour-d'hui le devoir de parler publique-ment et sévèrement. Il faut des raisons bien fortes pour nous y

Nous ne sommes pas les seuls à avoir réagi devant le discours de stigmatisation qui s'énonçait en France, cet été, à l'égard des étrangors les plus basanés, des immigrés, s'il faut les appeler par leur nom.

Dérapages de vocabulaire

Les mots peuvent relever du dérapage : odeurs, charters. Ils peuvent faire, après usage, l'objet d'une rec-tification : seuil de tolérance. Ils peuvent au contraîre être revendiqués comme le fruit d'une longue réflexion : droit du sang, invasion, des vocables que s'est réservés, en raison sans doute de leur charge émotionnelle, un ancien président de la République. Ils ne sont jamais innoceats. À défaut de tuer, ils peuvent expulser. A tout le moins, ils excluent, ils aggravent les difficultés de l'intégration,

Ce vocabuleire a ouvert la voie à des textes dont la mise en œuvre s'est avérée si restrictive que les grèves de la faim, ces mouveme où des centaines d'hommes mettent en ieu leur vie, ont recommencé! Où sont donc les plus irresponsables? Chez ceux qui, au péril de leur existence, ce que la Ligue n'a jamais encouragé, expriment leur désir de vivre en France ou chez ceux qui les acculent à ces solutions Nous ne sommes pas les seuls non

plus à lire, dans le projet de loi voté le 19 décembre dernier, par la droite et presque toute la gauche à l'Assemblée nationale, et approuvé, sans la gauche cette fois, par le Sénat, un texte visant à interdire le territoire français aux demandeurs d'asile, plus sévèrement encore que ne le prévoient les accords de Schengen, eux-mêmes ratifiés par la France avec une hâte inquiétante : exigence d'un visa comme si celui qui fuit son pays avait la possibilité douil. lette de s'en procurer; transformation des agents des compagnies aériennes en auxiliaires de l'adminis-tration chargée de faire le tri entre les bons et les mauvais demandeurs d'asile ; rétention de longue durée dans les aéroports sans recours à la justice : interdiction de tout travail et refus de l'aide judiciaire.

France, on l'appelait naguère terre d'asile. Et tu le fus pour Frédéric Chopin, pour Thomas Mann et pour Mario Soarès, pour les Chiliens, les Soviétiques et les Cambodgiens, Or, ce sont des gens comme nous que l'on accuse de « se spécialiser dans un discours bien pensant et abstrait », nourri de Sartre, horreur! C'est nous qui ne connaîtrions pas « la réalité de l'immigration ». Qui la connaît, au vrai, sinon les immigrés eux-mêmes et ceux sur qui, à leurs côtés, dans les banlieues, pèse la « relégation »?

Dites-nous done quel adolescent de dix-huit ans peut comprendre que son copain d'école n'obtienne pas le droit de vote?

Quel sens peut avoir la démocratie locale pour laquelle nous militons si, au fil d'un échange interministériel, disparaît la possibilité pour les immigrés de participer aux référendums d'initiative locale? Il a suffi en effet de la réserver non plus aux « résidents », mais aux « citoyens ». Il a suffit d'un mot. Et cela à l'heure où le Conseil de l'Europe appelle à la reconnaissance pleine et entière

du droit de voter et d'être élu, pour tous les étrangers, aux élections locales, à la reconnaissance de la citoyenneté de résidence : le Conseil de cette Europe où la France va

s'agit plus simplement de bavures. Nous sommes en droit de nous demander si cette promotion des étrangers comme boucs émissaires n'est pas lourde de conséquences sur blique. Certes, les pratiques humani-taires n'ont jamais rassemblé tant de dévouements. Mais faut-il s'en réjouir? Vêtues des atours de la charité associative, elles ne sauraient se substituer à la promotion des

Un mai universel

Dans les quartiers en souffrance. la galère est assurément rendue moins insupportable par les réseaux interpersonnels d'entraide, à l'écart des canaux associatifs traditionnels. On pourrait s'en féliciter s'ils ne traduisaient l'effritement du service public : un concept qui prête à sourire à l'heure où le culte des gagneurs débouche sur la réhabilitation de la Bourse, ce temple des nouvelles valents.

Les politiques ne sont pas seuls responsables de la crise où est entrée la démocratie. Le mal est universel et, peu ou prou, chacun y participe. Nous vivons au présent et il nous arrive de nous demander si nous avons encore le droit à notre propre

estime. Sahtaire question. Elle nous rappelle que la République n'est pas faite de citoyens juxtaposés, atomisés. C'est dans les moments les plus difficiles que se fait sentir le plus fortement le besoin de lieux et de milieux démocratiques où l'on puisse, en s'affrontant au besoin dans l'estime réciproque, rappeler l'Etat à sa mission. Le pouvoir ne peut vivre sans contre-pouvoirs exi-

A l'occasion de la manifestation contre le racisme et l'extrême droite, pour l'égalité des droits, ce texte se vent un cri d'alarme. Nous disons aux adversaires déclarés ou honteux de l'égalité des droits : jamais. Et à nos amis : la confiance s'érode en profondeur. Vous contribuez, sans le vouloir sans doute, à banaliser le lepénisme. Vous ouvrez la voie à ses militants dont la démarche est publique, comme à ceux qui s'avancent

pre miroir, la République a besoin' de ne pas trahir l'image qu'elle ans. Elle a besoin des associations et des intellectuels critiques, de nouvezux citoyens et de nouvelle citovenneté. Elle a besoin d'enfants de Victor Basch et de Paul Langevin : de vous.

 Madeleine Rebérioux est présidente de la Ligue des droits de l'homme, dont Yves Jouffa et Robert Verdier sont présidents

Bonheurs

La bonne oreille

par Albert Memmi

Tombé en panne, le proprié-taire d'une Rolls en avise l'usine de cette marque prestigieuse. A demain, une voiture neuve en échange de la sienne. On raconte qu'ayant téléphoné pour remercier le directeur de sa largesse il obtint cette réponse : « Je ne sais pas de quoi vous parlez, une Rolls n'est jamais en

La maladie est la panne du corps; mais nous ne sommes pas des Rolls : pourquoi n'aurait-on jamais d'avarie ? La maladie est un désordre, qui suggere la destruction ; la souffrance, qui souvent l'accompagne, n'arrange rien. Cette antrava au libre exercice du corps, et de l'esprit qu'elle accapare, nous angoisse et

Comme la vieillesse et la mort, la maladie relève du pas-sif inesquivable de notre constitution; encore faut-il l'évaluer correctement et lui assigner sa juste place dans notre vie.

On demandait à un cancéroloque comment il s'y prenait pour rassurer ses malades : «Ce n'est pas moi qui les tranquillise le mieux, dit-il modestement ; ce sont, dans la salle d'attente, mes anciens patients ; ils sont en général gais, diserts et philo-

sophes. » Ceux qui ont été gravement atteints confient qu'ils ont découvert la relativité des savent dorénavant où est l'essentiel; ils consentent à leurs limites et se réjouissent de ce que l'on peut obtenir de l'exis-

«Je ne peux plus rattraper un autobus I monter un pau vite un escalier (» Combien de gens ne l'ont jamais pu? Pouvez-vous grimper aux cimes ou nager en esu profonde ? Du reste, avant de conclure que votre vue a baissé, vérifiez si vos verres de lunettes sont propres.

Un ami, d'habitude raisonnable, fait une crise cardiaque ; le voilà qui ne parle plus que de sa mort prochaine, agit en consé-quence. Un autre, plus fragile, subit le même sort, l'affronte avec impavidité et ne change pas grand-chose à ses habitudes. N'ajoutons pas l'inquié-

1.000

7 to 188 14 🐞

さてい、東部集局

.. 性權數學

Il n'est pas ridicule d'être attentif à son coros. On entrene pas soigner ses muscles ou ses artères ? Les médecins se plaignent d'être trop sollicités ou pas assez vite. On dit qu'il ne faut pas s'écouter, disons plutôt qu'il faut s'écouter avec le bonne oreille.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : es Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guitu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombant, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amelric, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10





سيبده بمغارة داور

4.5

Le FIS paraît désarçonné par la riposte des autorités

Le Majlis el Choura, la direction collégiale du Front islamique du salut (FIS), qui s'est longuement réuni, jeudi 23 janvier, n'avait pas encore. vendredi matin, donné de consignes après l'arrestation de M. Abdelkader Hechani, président du bureau exécutif provisoire du parti intégriste, ni révélé le nom de son successaur, Le dispositif militaire mis en place à Alger après la démission du président Chadli a été allégé, jeudi soir, notamment autour du palais du gouvernement.

Dans un communiqué, la CEE a exprimé, jeudi, « le ferme espoir que les autorités algériennes

de notre correspondant

plainte de l'armée, M. Hachani

devait être inculpé au terme de la

garde à vue. Les pouvoirs publics

reprochent au dirigeant islamiste la rédaction d'un communiqué dans

iequel le FIS appelle les soldats à

iequel le FIS appelle les soldats à s'opposer aux «despoies» que sont, selon lui, les dirigeants de l'armée (le Monde du 24 janvier). Rien dans le communiqué du FIS n'est, à proprement parler, nouveau. Le parti intégriste s'était déjà, à plusieurs reprises, adressé à la troupe pour l'inviter à ne pas s'opposer à l'islam, laissant entendre, plus ou moins explicitement qu'il était

moins explicitement, qu'il était

légitime de ne pas appliquer des ordres émanant d'autorités accu-

sées de contrevenir à la loi divine

Mais, depuis le départ du prési-

plus rien laisser passer. La lon-gueur de la réunion du Majlis el Choura témoigne de l'embarras du

FIS. Celui-ci paraît désarçonné par la vivacité de la riposte des autori-tés qui, outre leur décision d'em-prisonner M. Hachani, considérée

a provocation du pouvoir », viennent d'interdire tout rassemblement

politique dans les mosquées et

telle que la conçoit le FIS.

rétablir une vie institutionnelle normale afin que toutes les parties concernées entament un dialoque politique pacifique et que le processus démocratiqua se poursuive sans heurts». A cet égard, après l'arrestation de plusieurs journalistes de publications proches des milieux islamistes, Reporters sans frontières, dans une lettre adres-sée à M. Mohamed Boudiaf, président du Haut Comité d'Etat, affirme que l'Algérie «se doit de respecter les droits essentiels à l'information et à

cependant improbable que le FIS change publiquement de ligne d'action. Il préférera faire le dos rond, conscient que le moment n'est pas propice à une opposition franche,

mais convaincu que le temps joue

Cinq des huit journalistes du quotidien El Khabar ont, d'autre part, été relâchés, jeudi 23 janvier. Ils avaient été interpellés, la veille, après la publication par leur jour-nal du communiqué qui vaut à M. Hachani ses ennuis. Les trois autres journalistes - le directeur de la publication, le rédacteur en chef et son adjoint - ont été présentés

« Gabegie et déviations»

Deux autres journalistes, le directeur et le rédacteur en chef d'El Balagh, publication proche du FIS. out été aussi înterpellés, jeudi, dent Chadii et son remplacement par un Haut Comité d'Etat, les pouvoirs publics ont décidé de ne pour « outrage à corps constitué: et placés en détention. Cet hebdomadaire avait publié à la une de son dernier numéro une caricature accompagnée d'une légende indiquant que «l'armée a trahi les musulmans et a pris parti pour les communistes». Plusieurs attaques étaient portées, en pages inté-rieures, contre les généraux. La presse locale a peu commenté ces arrestations et encore moins pro-testé contre ces actions qui laissent prévoir qu'il lui faudra, désormais,

mesurer ses propos. Les orédicateurs du FIS devafent, vendredi, lors de la politiques abondent. Dans un grande prière, tirer les leçons de la nouvelle situation politique. Il est

entreprendront tous les efforts possibles pour

rie. M. Belkacem Cherif, ancien ministre du président Houari Boumediène et signataire, en 1988, de l'appel exigeant le départ du prési-dent Chadli, se l'élicité de l'intervention de l'armée qui a mis fin à treize ans de gabegie, de déviations, de corruption et de laxisme». La reprise du processus démocrati-que, assure-t-il, implique «comme préalable que l'on modifie la Constitution actuelle pour enlever tous les germes du pouvoir personnel. Je suis pour un pouvoir fort mais pas absolu d'un homme.» L'ancien ministre propose de garantir dans la Constitution «les libertés fondamentales, les libertès individuelles, les droits de l'homme. les droits de la femme. Ces principes devraient avoir la même importance que l'indépendance politique, l'intégrité territoriale. Après çu, n'importe quel parti pourrait

prendre le pouvoir.» De son ofité, le comité enécutif du Front des forces socialistes (FFS), après avoir rappelé son adouble refus de la république intégriste et de l'Etat policier», déclare que d'objectif véritable (du) coup d'Etat (était) de porter un coup d'arrêt au seul pôle démocratique. (le FFS) révélé par les urnes et par le succès de la marche de l'espoir du jeudi 2 janvier 1992. (...) Le FIS n'a ésé légalisé, organisé et mèdia tisé qu'à cette seule fin. Ses succès électoraux ont, par ailleurs, été amplifiés pour servir de prétexte aux interventions autoritaires.»

entretien publié par le Jeudi d'Algé-

AFRIQUE DU SUD : une décision annoncée par le président De Klerk au Parlement

Les Noirs participeront à un référendum sur un gouvernement transitoire

La population noire d'Afrique du Sud « aura l'occasion de s'exprimer lors d'un référendum sur un gouvernement transitofre », a annoncé, vendredi 24 janvier au Cap, M. Frederik De Klerk. Le président sud-afri-cain, qui s'exprimait à l'ouver-ture de la demière session de l'actuel Parlement, contrôlé par la minorité blanche. Il a ajouté que e tous les Sud-Africains seront appelés à s'exprimer sur tout changement substantiel de la Constitution s.

LE CAP

de notre correspondant

Quel Iapin le président De Klerk pouvait-t-il encore sortir de son chapeau? A l'ouverture de la sion parlementaire de 1990, il avait causé la surprise en annoncant la libération imminente de M. Nelson Mandela et la reconnaissance de partis et d'organisa-tions interdits depuis plusieurs tions interdits depuis plusieurs décennies. Le Parti communiste (SACP), le Congrès national africain (ANC) et le Congrès pan-africain (PAC), pouvaient, dès lors, reprendre leur place sur la soène politique. Il était logique qu'après avoir ainsi remis son poys sur le chemin d'une certaine « normalité», le chef de l'Etat ait prévu. lité», le chef de l'Etat ait prévu, pour l'année suivante, l'abolition officielle de l'apartheid et l'abrogation des lois sur lesquelles reposait

L'apartheid est effectivement mort, le 30 juin 1991. Mais les problèmes, nes de l'oppression de la majorité noire par la minorité blanche, n'en sont pas résolus pour autant. La radicalisation des mouvements extrémistes - avec les-quels M. De Klerk est contraint de composer - constitue un handicap

de taille. Le président De Klerk n'avait a priori plus grand-chose dans sa panoplie pour surprendre son auditoire; il en a tout de même trouvé le moyen avec l'an-nonce du référendum.

Une fois que sera précisée sa conception de la période transitoire et du gouvernement intérimaire, solutions pour revigorer une économie chancelante et ses remèdes à une violence endémique qui n'en finit pas d'endeuiller le pays, il res-tera encore au chef de l'Etat à séduire l'extrême droite blanche et l'extrême gauche noire.

La tache s'avère ardue. La politi-que réformiste de M. De Klerk a poussé bon nombre d'électeurs blancs dans le camp du Parti conservateur (CP), qui entend bien s'opposer « ber et ongles » au pro-cessus de réformes en cours. Or, dans le carop présidentiel, le Parti national (NP), maintenant multuracial, n'a pas obtena de succès probant parmi la communauté noire : la base sociale du NP est aujourd'hui réduite à sa plus simple

Du Cap vers Johannesburg

Le président n'est pas plus épar-gné sur sa gauche. Jeudi, l'ANC et le PAC ont organisé deux manifes-tations distinctes, au moment pré-cis où le chef de l'Etat devait s'adresser aux députés. L'ANC, qui réclame – outre un gouvernement intérimaire – l'élection d'une assemblée constituante au suffrage universel, avait affrété des trains et des autocars pour drainer, jusqu'aux abords du Parlement, plu-sieurs dizaines de milliers de mani-festants favorables à « un Parlement du peuple ». Le PAC, également favorable à l'élection d'une assemblée constituante, a la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), qui avait, fin décembre, ouvert la voie des négociations constitutionnelles.

Dès le 10 février, les dix-neuf partis et organisations représentés à la CODESA se réuniront deux fois par semaine. Près d'un tiers des députés blancs, métis el indiens participent aux travaux de la Convention, à Kempton-Park, près de Johannesburg. Le glisse-ment géographique du Cap vers Johannesburg, dont l'ANC veut faire la capitale de l'Afrique du Sud, est d'autant plus symbolique que la CODESA, sans avoir de pouvoir législatif direct, soumettra au Parlement, par l'entremise du président, des projets de loi élaborés par ses groupes de travail.

En déclarant ouverte la session parlementaire 1992, le président De Klerk a, du même coup, sonné le glas d'un système excluant la majorité noire de la vie politique. Le chef de l'Etat s'est dit prêt à discuter non seulement de la mise eu place d'un gouvernement intérimaire mais encore la création d'un Parlement représentant l'ensemble de la population sud-africaine; l'an prochain, pour la première fois dans l'histoire du pays, des Noirs y prendront place.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

D M. Pik Botha en Angola. - Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, M. Pik Botha, est arrivé jeudi 23 janvier à Luanda pour une visite qui met fin à quinze ans d'hostilités avec l'Angola. Les deux pays, qui n'ont pas encore établi de relations diplomatiques, signeront un accord par lequel ils établiront des représentations dans leurs capitales respectives. - (Reuter.)

...SOMALIE.

protesté contre le système parle-;

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décrété un embargo sur les livraisons d'armes

de la tragédie, de la misère et de la dégradation de demande également une aide humanitaire de tous l'humanité»: c'est en ces termes que le secrétaire les Etats et organisations internationales, afin de jeudi 23 janvier, à New-York, au Conseil de sécurité, devra désigner un coordonnateur, chargé de superviqui a finalement adopté, à l'unanimité, une résolu- ser l'acheminement des secours. L'intervention tion décrétant l'embargo sur toute livraison d'armes humanitaire de l'ONU en Somalie a été interrompue, à la Somalie. Dans ce texte, le Conseil «engage début janvier, à la suite du meurtre d'une médecin

«La Somalia est aujourd'hui la symbola sinistra aux hostilités et à convenir d'un cassez-le-feu. Il vivement» toutes les parties en conflit à mettre fin de l'UNICEF, à Bossaso. - (Corresp.)

La « politique » des clans

En renversant le régime du président Syaad Barré, fin janvier 1991, les maquisards du Congrès de la Somalie unifiée (CSU) ont mis fin, avant tout, à la domination d'un clan, celui des Marehan. Le 29 jan-vier, deux jours après que l'ancien chef de l'Etat eut fui la capitale pour se réfugier plus au sud, dans sa région natale de Gedo, M. Ali Mahdi Mohamed prenait la place, consucrant la victoire du clan des

Hawiyé. Ma première tâche sera de former un nouveau gouvernement. Mon titre n'est que provisoire »,

assurait alors, la main sur le les clans sudistes s'entredéchiraient Coran, le nouveau « président » à Mogadiscio. les anciens rehelles seul CSU, M. Ali Mahdi verra rapidement sa légitimité contestée. Les Hawiye, qui avaient su rester unis dans la lutte contre l'ancien régime, vont en effet très vite s'égarer en querelles fratricides, dès lors qu'il s'agira de « partager le au » - c'est-à-dire le pouvoir.

Cinq mille morts

Contrairement au nord de la Somalie, où l'opposition armée. dirigée par le puissant clan des Issaks, avait commencé dès le début des années 80 à affronter le régime de Mogadiscio, en s'organi-sant au sein du Mouvement natio nal somalien (MNS), le Sud n'est entré que très tardivement dans la bataille. El en rangs divisés : aux côtés des Hawiyé du CSU (créé début 1990), se trouvent les Majer-tein du Front démocratique de salut de la Somalie (FDSS) et les Ogadeni du Mouvement patrioti-que somalien (MPS). Ils n'y reste-

ront pas iongiemps. Moins d'un mois après la chute du président Barré, les premiers affrontements entre clans commen-cent. Le FDSS et le MPS doivent fuir Mogadiscio, où les règlements de comptes font des dizaines, voire des centaines de mons. Poursuivant l'offensive, les combattants du CSU prennent, le 23 avril, le contrôle du port de Kisimayo. Tous ces mouvements de troupes, qui pillent les villages et sement la terreur sur leur passage, se soldent par des exodes massifs de popula-

L' cordre Hawiye ., précairement établi par la force des armes. ouvre une période de relative accalmie, Mais il ne convainc pas les nordistes du MNS. Tandis que

issaks ont eu le temps d'assoir leur autorité dans le nord. Ils le font savoir, à leur manière, en proclamant, fin mai, l'indépendance de leur territoire, baptisé « République du Somaliland ». L'espoir d'une « réconciliation nationale », évasivement agité à Mogadiscio, s'évanouit dans les sables.

A vrai dire, même dans la capitale, il n'y a plus grand monde pour croire encore à ce « retour à la démocratie», naguère proné par le « président » Ali Mahdi. Les slogans africains de la transition (conférence nationale, référendum constitutionnel, elections libres). dont les dirigeants hawivé avaient fait feur programme, en janvier 1991, sonnent aujourd'hui comme une ritournelle de mots creux. Les rivalités claniques, voire simple-ment personnelles, ont effacé la politique. Après la guerre des clans, vient la guerre des sous-clans.

C'est ainsi qu'au sein même du CSU l'inimitié a peu à peu grandi entre le président Ali Mahdi, qui appartient au sous-cian des Abgal, et le général Mohamed Farah Aïdid, qui appartient à celui des Habr Gedir Saad. Début septembre, le fragile statu quo qui preva-lait entre ces deux familles hawiyé est brutalement romou. En deux jours, au moins trois cents personnes seront tuées, dans les rues de Mogadiscio. Ce regain de violence ne constitue qu'un premier coup de semonce. Le 17 novembre, les affrontements reprennent de plus belle. A ce jour, ils auraient fait, selon les estimations de Médecins sans frontières (MSF), a plus de 12 000 blesses a et a environ

Prisonner M. Hachani, constuered par les intégristes comme une par les intégristes comme de la comme d

ZAÎRE: après une tentative de putsch

Les dirigeants de l'opposition sont accusés de «complicité avec les mutins»

BRAZZAVILLE

correspondance

Après la suspension de la Conférence nationale et la tenta-tive de coup d'Etat militaire en faveur de cette assemblée, tentasoldats dans la nuit de mercredi 22 à jeudi 23 janvier, l'épreuve de force entre le pou-voir et l'opposition somble désormais engagée.

Dans une déclaration à la télévision, à présent contrôlée par des éléments de la Division spé-ciale présidentielle (DSP, la garde présonente le l'OSP, la garde président Mobutu), le premier ministre, M. N'guz Karl I Bond, a annoncé, jeudi, que « des hommes politiques de l'opposition seront déférés devant la justice, pour complicité avec les mulins » pour complicité avec les mutins s. Les principaux ténors de l'Union sacrée, le cartel de l'opposition, au premier rang desquels se

 DJIBOUTI : nouvelle démission d'un ministre. - La démission du ministre de la fonction publique, M. Souleiman Farah Lodon, a été officiellement annoncée, jeudi 23 janvier, à Djibouti, sans qu'en soient précisées les raisons. C'est le deuxième ministre, en moins de dix jours, qui quitte ainsi le gouvernement. Par ailleurs, le secré-taire d'Etat français aux affaires étrangères, M. Alain Vivien, est artivé, jeudi, à Djibouti, pour une nouvelle mission de médiation, qui devrait s'achever dimanche. -

D TCHAD : la France enverrait des Mirage 2000. - Le gouvernement français serait sur le point d'envoyer au Tchad cinq Mirage 2000 RDM appartenant à la base mière fois que de tels appareils de tion de Canal France international défense aérienne sont envoyés dans (AFP.)

trouve M. Etienne Tchisekedi, devraient donc, vraisemblable-ment, être arrêtés.

Dans la foulée, M. Karl I Bond a confirmé sa décision de suspen-dre la Conférence nationale, qualifiée « d'instrument pour organi-ser un coup d'Etat civil ». Par ailleurs, le gouvernement a, une nouvelle fois, dénoncé les ingérences a de certains pays étrangers dans nos affaires inté-rieures», visant ainsi, sans les nommer, la Belgique et la

Jeudi, alors que l'Union sacrée avait lancé un mot d'ordre de « ville morte », pour protester contre la répression d'une mani-festation en début de semaine, la capitale était déserte. Selon plu-sieurs témoignages, recueillis à Brazzaville, les habitants de Kinshasa, Zaīrois et résidents étrangers, sont restés terrés chez eux, sans qu'il soit possible de savoir s'ils observaient les

cette région, où ils seront opérationnels à la fin du mois de janvier. Ils devraient à cette occasion accompagner un chasseur-bombardier Jaguar, ce qui portera les effectifs français dans ce secteur à cinq Mirage 2000 et cinq Jaguar.

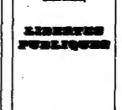
D Visite de Mª Edwige Avice, ministre de la coopération, au Mozambique et en Namibie. - Le ministre français de la coopération, M= Edwige Avice, effectuera, du 27 janvier au 2 février, des visites officielles au Mozambique et en Namibie. M- Avice doit rencontrer le président mozambicain, M. Joaquim Chissano, et assister à la réunion annuelle de la Conférence pour la coordination du développement en Afrique australe (SADCC). En Namibie, Ma Avice sera notamment reçue par le préside Dijon, en remplacement de dent, M. Sam Nujoma, avant Mirage FI C actuellement station- d'inaugurer le Centre culturel de nés à N'Djamena. C'est la pre- Windhoek et la station de récepcraignaient des règlements de comptes entre militaires. Toutes les frontières ont été fermées, le trafic aérien et fluvial a été suspendu. Même les piroguiers congolais n'osent plus s'aventurer sur l'autre rive.

JEAN-KARIM FALL

C La France souhaite la reprise de la Conférence nationale. ~ Le ministère français des affaires ministère irançais des aitaires étrangères a estimé, jeudi 23 janvier, à Paris, que « l'instabilité qui prévaut au Zaire est la conséquence directe des ruptures successives du processus démocratique». En conséquence, a ajouté le Quai d'Orsay, « la reprise de la Conférence nationale est la seule pois possible pour le retour au voie possible pour le retour au calme ».

> Claude LECLERCQ Professeur à l'Université de Paris XII

LIBERTÉS PUBLIQUES



Ce manuel de libertés publiques de Claude Leclercq, auteur du Droit constitutionnel et institutions politiques, envisage l'étude des libertés publiques et des sanctions de leur violation dans une perspective historique, internationale, et tout particulièrement européenne et française, sans négliger l'étude de leur intégration aux mondes en voie de démocratisation.

280 pages - 150 F

En vente chez votre libraire

litec

27, place Dauphine 75001 Paris - 26, rue Soufflot 75005 Paris 158, rue Saint-Jacques 75005 Paris

200

EUROPE

GÉORGIE

Les combats se poursuivent dans l'ouest du pays

Les combats se sont poursuivis, jeudi 23 janvier, dans l'ouest de la Géorgie entre les forces gouverne-mentales et les partisans du président contesté, M. Zviad Gamsakhourdia, qui n'a toujours pas fait d'apparition publique depuis son retour le 16 jan-vier. Selon un responsable du gouvernement provisoire, quinze personne ont été tuées depuis le début de l'of-fensive contre Poti, ville côtière de la mer Noire restée fidèle à M. Gamsakhourdia. «J'espère qu'il y aura un accord de paix, mais je crois qu'il y aura la guerre. Je ne vois pas d'autre solution », a déclaré M. Jaba Ioseliani, co-président du Conseil militaire, dans son QG de Senaki, non loin de Poti.

Le maire de Poti, M. Tenguiz Baramidzé, a déclaré que deux per-sonnes avaient été blessées mercredi soir, et que le Conseil militaire blo-

quait l'accès à sa ville. « J'ai demandé aux gens de cesser les com-bais mais ils m'ont qualifié de traitre », a-t-il dit. Très inférieurs en nombre et en armement, les défenseurs de Poti tiennent les deux ponts menant à la ville et ont menacé de les faire sauter en cas d'assaut

A Zougdidi, le chef des forces pro-Gamsakhourdia, M. Volter Shigaya, a déclaré être parvenu à un accord avec le Conseil militaire. Les forces de Tbilissi n'attaqueront pas la ville mais, en échange, les autorités pro-Gamsakhourdia seront dissoutes et remplacées par un comité de coordination regroupant plusieurs partis d'opposition. Pourtant, M. Shigaya, une kalachnikov à la main, a affirmé aux journalistes qu'il ne participerait pas à ce comité et qu'il continuerait la lutte aux côtés de Zviad Gamsakhourdia. - (Reuter, AFP.)

Le gouvernement de M. Savisaar a démissionné

ESTONIE: grave crise économique

Le premier ministre d'Estonie. M. Edgar Savisaar, a présenté, jeudi 23 janvier, la démission de son gou-vernement devant le parlement réuni à Tallin (nos dernières éditions du 24 janvier), et un nouveau gou-vernement devra être formé dans un

M. Savisaar, âgé de quarante ans était premier ministre depuis avril 1990, après avoir été l'un des animateurs du processus ayant mené à l'indépendance. Il a recomu devant le Parlement la «nècessité de mettre en place une nouvelle équipe», proposant pour sa succession le président estonien Arnold Ruutel, ain de a préserver la stabilité et la paix

L'Estonie est plongée dans une grave crise économique, se tradui-sant par des pénuries sans précédent de produits alimentaires et d'énergie.

sans la moiudre gêne que, remettre sur le tapis la question de la Cri-mée permettra aux dirigeants russes de combattre l'opposition sur son propre terrain et donc de

se réserver une plus grande latitude d'action en matière économique...

Avant même que le parlement russe ne verse de l'huile sur le feu,

les symptomes de la crise qui

affecte la CEI se multipliaient. Les

anteue la Chi se mutipulatent. Les négociations engagées depuis maintenant treize jours sur le « partage » de la flotte de la mer Noire n'ont toujours donné aucun résultat. Le

commandement de la flotte a

annoncé que les bâtiments allaient

Les appartements de Tallin étaient pratiquement sans chauffage depuis janvier, et les Estoniens font pour la première fois la queue pour acheter du pain. Avec l'indépendance, les prix des produits, notamment pétroliers, importés de Russie ont presque

«Nous n'avons ni pétrole, ni mon-naie, ni viande, ni médicaments, ni liquidités. La question est : quoi faire maintenant?», explique le ministre de l'économie, M. Jaak Leimann. M. Savisaar avait obtenu, le 16 janvier, des pouvoirs accrus pour instaurer un régime d'a état d'urgence économique», mais seulement grâce à l'appui des voix des députés russes. L'opposition des parlementaires de souche estonienne ne lui a pas permis de mettre en œuvre cet «état d'urgence». – (AFP, Reuter.)

contrer vendredi à Minsk, dans

une atmosphère qui ne risque pas d'être améliorée par les résolutions

Monnaies

nationales

leurs chaque jour un peu plus com-promise. Après l'Ukraine, la Mol-davie a décidé d'adopter sa propre

monnaie, le leu (c'est également le nom de la monnaie roumaine) et la Biélorussie, tout en conservant le rouble, s'apprête à tamponner ses

coupures d'un signe distinctif. Cha-cun se sent obligé de se protéger et chacun considère les mesures de

« défense » prises par le voisin

Tout cela ne se fait pas sans mai

ni sans dommage. En Ukraine, il apparaît, contrairement à ce qu'avait affirmé le président Leonid Kravtchouk il y a une semaine, que les salaires ne pourront être payés en «coupons réutilisables» (il

n'y en a pas assez) et que la vérita-

Grivna, risque de ne pas être mise en circulation avant le second

semestre de cette année (

M. Kravichouk avait parlé de mai

En attendant, les Ukrainiens se pressent en files interminables, jour

et nuit, devant les suichets des

caisses d'épargne, pour se débarras-ser au plus vite de leur roubles : les

ommes déposées dépassent toutes les prévisions. On recommence

aussi à faire la queue pour acheter les journaux. Des journaux parti-culièrement maigrichons et qui se demandent chaque jour s'ils vont paraître le lendemain. Ils n'ont

presque plus de papier-et le papier, comme le bois de soutainement des

mines et tant d'autres choses indis-pensables- vient de Russie.

batchev au suiet du financement

JAN KRAUZE

le monnaie ukrainienne, la

L'unité monétaire semble par ail-

Les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie

Nouvelles accusations contre l'armée serbe

Helsinki Watch, une organisation américaine des droits de l'homme, a accusé la gouvernement serbe et l'armée yougoslave de violations des droits de l'homme. Dans une lettre adressée, jeudi 23 janvier, au président de Serbie, M. Slobodan Milosevic, ainsi qu'au général Blacoie Adzic, ministre fédéral par intérim de la défense et chef d'état-major des forces armées yougoslaves, Helsinki Watch fait état des résultats de sa propre enquête, menée en particulier pendant le conflit armé en Croatie.

BELGRADE

de notre correspondante

L'organisation américaine fait appel au gouvernement serbe, aux autorités militaires et aux milices serbes présentes en Croatie pour qu'ils mettent fin aux violations des droits de l'homme et punissent les coupables. Toutefois, Helsinki Watch souligne que des abus, notamment des violations des conventions internationales, ont été commis par les deux parties en conflit et annonce qu'un rapport détaillé sera envoyé dans les jours à venir au président de Crostie, M. Franjo Tudjman.

Estimant que Belgrade est res-Estimant que Belgrade est responsable des crimes perpétrés par
les irréguliers serbes en Croatie –
puisqu'il leur a fourni un soutien
militaire, économique et politique
— Helsinki Watch l'accuse, ainsi
que l'armée fédérale, d'avoir exécuté pendant les ciaq mois de
guerre en Croatie plus de deux
cents civils et combattants désarmés, de détenir dans des conditions inhumaines des prisonniers
dans trente-six campa situés en dans trente-six camps situés en Croatie et en Serbie, de molester et de torturer jusqu'à ce que mort s'ensuive certains prisonniers.

Mobilisation

Il leur impute aussi la dispari-

d'hôpitaux, l'attaque de l'hélicop-tère de la mission européenne d'observation, les pillages et les confiscations de propriétés, les viols de civils, le déplacement force de milliers de gens et les meurtres de plusieurs journalistes

Par ailleurs, Helsinki Watch dénonce les pressions, exercées aussi bien par le pouvoir de Bel-grade que par l'armée fédérale, sur la presse pour qu'elle dénigre les insoumis et publie les listes de déserteurs, mais aussi sur les pacifistes et certaines personnalités de l'opposition en Serbie, en procé-dant dans certains cas à leur mobilisation forcée. L'organisation accuse ensuite le gouvernement de Serbie de graves violations des droits de l'homme au Kosovo-région à peuplement essentiellement albanais - en interdisant certains quotidiens de langue alba-naise, en licenciant pour des raisons politiques, en procédant à des arrestations abusives, etc.

A la fin de ce rapport de vingt trois pages, illustré par de nom-breux témoignages, Helsinki Watch demande aux autorités serbes d'enquêter sur tous les délits ém-mérés, de cesser les discriminations à l'égard des Albanais du Kosovo. de lever l'accusation portée contre M. Vuk Draskovic, le leader du mouvement du renouveau serbe pour la manifestation du 9 mars 1991, de respecter la liberté de la presse et de cesser de ficencier les journalistes indépendants.

FLORENCE HARTMANN

□ La Crostie et l'ONU. - La Croatie va demander formellement à adhérer aux Nations unies « dans les quinze prochains jours ». A annonce, jeudi 23 janvier, le pre-mier ministre croate M. Franjo Gregurio à l'issue d'un entretien avec le secrétaire général de l'Orga-nisation, M. Boutros Boutros-Ghali. Les deux hommes ont aussi discuté des conditions de l'éven-tuelle opération de maintieu de la paix en Yougoslavie ainsi que du rôle de la conférence europ La reconnaissance de la Croatie et de la Slovénie par près d'une quadisparition formelle de la Yougoslavie, toujours membre à part entière des Nations unies. — (AFP.)

forcée

tion de trois mille habitants de de villageois non serbes de Vocin, Dalj, Zadar, la destruction d'objec-

> ALLEMAGNE: nouveau retrait d'un chef de gouvernement régional de l'ex-RDA

Le ministre-président chrétien-démocrate de Thüringe a été contraint de se retirer

BERLIN

de notre correspondent

Le ministre-président chrétiendémocrate de Thüringe, M. Josef Duchac, a été contraint à son tour, jeudi 23 janvier, de démissionne sous la pression de son propre groupe parlementaire. C'est le deuxième chef de gouvernement régional de la CDU en Allemagne orientale à devoir quitter son poste après celui de Saxe-Anhalt, M. Gerd Gies, l'été dernier (le Monde du 4 juillet 1991).

Le départ de M. Duchac était pratiquement acquis lors du congrès du Parti chrétien-démocrate en décembre dernier à Dresde. Il illustre les difficultés du chancelier Kohl et de ses amis avec l'ancienne CDU de l'Est, dont seaucoup de cadres étaient compromis avec le régime communiste de l'ex-RDA. La CDU, qui subit une profonde baisse de popularité à l'Est, paye aujourd'hui le fait d'avoir, par commodité, pour s'assurer la direction des opérations lors de la réveifonties ellements. lors de la réunification allemande, misé sur des responsables peu crédibles qui, aujourd'hui, ne cèdent le terrain que contraints et forcés. M. Lothar de Maizière, dernier chef de gouvernement de la RDA, et dernier président de la CDU de

l'est, avait dû, lui aussi, quitter toutes ses fonctions politiques.

La démission du ministre-orési dent de Thüringe, après de longs atermoiements, a été précipitée par la menace de retrait de quatre de ses ministres, dont celui de Mm Christine Liebeknecht, une jeune théologienne élue au congrès de Dresde au bureau directeur du Parti chrétien-démocrate. M. Duchac était accusé d'incompétence. Il lui était reproché aussi d'avoir eu une carrière douteus sous le régime communiste, pen-dant lequei il avait, notamment, travaillé dans un camps de vacances de la Stasi.

Le candidat le mieux placé pour lui succéder est un Allemand de l'Ouest, M. Hans-Joachim Jentsch, jusqu'ici ministre de la justice à Erfurt. Sur les cinq chefs de gouvernement des nouveaux Lander, il n'en restera plus que deux originaires de l'Est, celui de Mecklemburg-Vorpommern, dans le Nord, et celui du Brandebourg, le social-démocrate Manfred Stolpe, qui doit se défendre d'avoir, comme dirigeant de l'Eglise protestante de

HENRI DE BRESSON

L'ASTRADUL Association des Traducteurs

Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

Les relations entre la Russie et l'Ukraine

Le conflit sur la Crimée s'aggrave

Suite de la première page

Une autre résolution votée dans la foulée affirme que la flotte de la mer Noire fait partie des forces stratégiques de la Communauté, ce qui en pratique revient à dire qu'elle échappe au contrôle de l'Ukraine et est aux ordres de la

Un député a précisé que les deux résolutions étaient « inséparables » de fait, le Parlement russe a décidé d'appliquer le plan du président de sa commission des affaires étrangères, M. Loukine (Le Monde du 23 janvier), qui, avec une brutale franchise, recommandait de mettre l'Ukraine au pied du mur. Soit elle cesse de revendiquer la flotte et ses bases, soit elle risque de perdre la Crimée et par la même occasion,

Le ministre russe des affaires M. Andrei Koz tente de modérer un peu l'ardeur des députés en faisant valoir qu'il fallait bien mesurer la consequence de telles résolutions et envisager « la réponse » que pourrait apporter l'Ukraine. Mais l'atmosphère était à l'exaltation nationaliste, plusieurs députés se taillant un succès de tribune en appelant à la «troisième défense de Sébastopol». La ville est certes à majorité russe mais, paradoxalement, les esprits y semblent sensiblement moins échauffés qu'à

La population s'y est prononcée pour l'indépendance de l'Ukraine, nombre d'officiers, y compris parmi les Russes, s'y disent dispo-sés à prêter serment d'allégeance à l'Ukraine et le maire (russe) de la ville nous déclarait tout récemment qu'il ne voyait pas « pour l'instant » l'utilité d'organiser une nouvelle consultation électorale pour décider de l'avenir de la péninsule qui, economiquement - et tout particulièrement pour son approvisionnement en eau - dépend de l'Ukraine.

Viol des accords de Minsk

Il n'empêche que la grande poli-tique se fait à Moscou et que la résolution du Parlement pourrait ouvrir une crise majeure. Elle est certes conçue comme un moyen de ramener l'Ukraine à la raison c'est-à-dire à l'obéissance – mais au risque d'ouvrir la boîte de Pan-dore. Ét elle viole ouvertement l'es-prit comme la lettre des accorda de Minsk et d'Alma-Ata : la Russie, l'Ukraine, la Biolérussie, imitées ensuite par les sept autres Républi-ques, s'étaient engagées noir sur blanc à « respecter l'intégrité territo-riale et l'intangibilité des frontières



pendant illustre d'ailleurs son compar un dessin explicite : une énorme bombe placée sur le tracé de la frontière. Le vote d'une résolution parlementaire n'est certes pas l'équivalent d'une décision de l'exécutif. Mais personne n'a oublié que Boris Eltsine avait lui-même,

existantes». Le quotidien l'Indéentaire sur le vote du Parlement



dès août dernier, évoqué de possibles rectifications de frontières et que son premier vice-premier ministre Guennadi Bourboulis est revenu récemment sur le sujet, en termes à peine voilés.

BULGARIE

Négociations toujours dans l'impasse

Cette aggravation du conflit russo-ukrainien survient bien entendu au moment où les deux Etats sontl'un et l'autre confrontés à de graves difficultés liées à la libéra-tion des prix et aux balbutiements de la réforme économique. De part et d'autre, on est tenté de faire porter sur le voisin la responsabi-lité des maux du moment, et cer-tains vont même plus loin : dans son rapport, M. Loukine explique,

> Selon un rapport commandé par Khrouchtchev

642 980 personnes ont été condamnées

à mort entre 1921 et 1954

Queique 3 777 380 Soviétiques ont été poursuivis pour activités contre-révolutionnaires de 1921 à 1954, dont 642 980 ont été condamnés à mort, selon un rapport du ministère de l'intérieur soviétique établi à l'intention de Nikita Khrouchtchev en 1954 et rendu public pour la première fois jeudi 24 janvier par l'agence Tass. Ces chiffres ne rendent pas compte de l'ensemble de la répression stalinienne et des recherches sont en cours dans les archives du KGB, souligne l'agence. - (AFP.)

monies de prestations de serment aux « forces unies de la commu-

En fait, ces forces apparaissent de plus en plus clairement comme le simple habillage plus ou moins provisoire de l'armée russe et, dans ses entretiens avec ses interlocuteurs étrangers, le maréchal Chapo-chnikov se comporte beaucoup moins en commandant en chef de la communauté qu'en porte-parole

D Le parquet russe veut entendre M. Gorbatchev an sujet des fonds versés aux PC étrangers. - Le procureur adjoint de Russie, de la Russie. M. Evgueni Lisov, a déclaré dans une interview publiée jeudi 23 jan-vier par la « Rossiskaya Gazeta», Par ailieurs, une réunion des qu'il veut entendre Mikhail Gor-

ches de gouvernement de la CEI qui devait se tenir le 24 janvier, a été discrètement repoussée (« les préparatifs ne sont pas achevés », a sobrement expliqué un officiel biélo-russe). Seuls les vice-présidents des parlements des Etats membres

des partis communistes étrangers, «des centaines de millions de doilars durant la dernière décennie». a-t-il dit - (AP.) Les dépouilles de l'ex-URSS

Moscou s'approprie la Banque du commerce extérieur

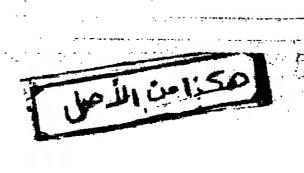
Un texte, signé jeudi 23 janvier par le président du Parlement russe ques, le gouvernement russe va étuet-tre des «obligations en devises» pour les rembourser. Aucun dépôt en les rembourser. de la Banque du commerce extérieur de l'ex-URSS, la Vnechekonombank (VEB), qui devait assurer les rem-boursements de la dette extérieure de l'URSS et gérer les avoirs de l'ex-

a les fonds d'investissement et de réserve de la VEB, ainsi que ses àtiments et autres propriétés, sont transfèrés à la Banque centrale de Russie, dans l'attente de la signature d'un accord sur la VEB» entre les anciennes Républiques de l'URSS, affirme le texte, cité par l'agence Interfax. La VEB avait fermé ses portes sans explication à l'issue des fêtes du Nouvel An, en renvoyant ses clients à la Banque grotte de Bus clients à la Banque centrale de Rus-

La décision du président du Par-lement russe précise que pour les comptes en devises des citoyens et Reuter.)

ques, le gouvernement russe va émet-tre des «obligations en devises» pour les rembourser. Aucun dépôt en devises effectué avant le 31 décembre 1991 ne pourra être retiré par les clients, sauf pour des paiements d'is avant cette date. Ce tour de vis est survenu le jour où le gouverner russe a annoncé qu'il avait suspendu, à la date rétroactive du 15 janvier, les droits de douane à l'importation. dans l'espoir de voir se regarnir les magasins et dans l'attente de l'élaboration de nouveaux tarifs.

Dans la série des coups de force de la Russie s'arrogeant les biens de l'ex-URSS, le décret fondant en un rex-UKSS, le occret rondant en un seul organisme l'agence Tass et l'agence russe RIA-Novosti (le Monde du 24 janvier) a bien été signé, ont indiqué jeudi des membres du Comité parlementaire russe chargé des médias. Le texte du décret n'a cependant pas été publié. - (AFP.



EUROPE

TCHÉCOSLOVAQUIE: Tchèques et Slovaques n'ayant pu se mettre d'accord

Le Parlement fédéral ajourne les débats sur sa nouvelle structure

L'Assemblée fédérale tchécoslovaque a, jeudi 23 janvier, reporté au mois prochain les débats sur sa nouvelle structure en raison de nouvelles divergences entre Tchè-ques et Slovaques sur la nature du traité qui doit servir de base à leur

Les parlementaires ont jugé que l'adoption d'amendements à la Constitution dépendait d'une entente préalable sur le traité. Pour tenter de fixer ces nouvelles règles de cohabitation, les dirigeants des Parlements tchèque et slovaque avaient entamé, jeudi à Bratislava (Slovaquie), leur troisième rencontre. Le vice-président du Parlement tchèque, M. Jan Kalvoda, ne voyait « aucune raison pour être optimiste » sur ces négociations du

De son côté, le président du Par-lement slovaque, M. Frantisek Miklosko, a estimé qu' a il existe entre les deux parties des points de désaccord très importants et souvent

Disposant d'une minorité de blo-cage, les députés slovaques avaient rejeté mardi dernier deux projets du président Havel, dont celui de référendum d'initiative présidentielle sur l'avenir du pays (le Monde du 24 janvier). M. Havel avait retiré, le lendemain, son pro-jet de restructuration radicale de cette Assemblée. – (AFP.)

ITALIE: un casse-tête pour les chaînes de télévision

Comment contenir la « verve » du président Cossiga?



A l'approche des élections législatives italiennes, fixées au 5 avril; les chaînes de télévision publiques se demandent quelle place accorder aux diatribes du président de la République, M. Francesco Cossiga, qui ne cesse d'attaquer le système ROME

de notre correspondante

A trop donner des « coups de pioche i dans le système, selon sa propre expression, le présise taper lui-même sur les doigts? Depuis des mois et des mois que l'Italia s'éveille chaque matin à l'annonce de la demière «esternazione » présidentielle – la pen-sée, et plus souvent la critique du jour - l'effet de surprise s'est un peu émoussé, la curiosité tarie, le sourire de complicité

Il est vrai qu'à quelques jours de la dissolution des Chambres, la pré-campagne électorale pour les législatives, fixées au 5 avril, compliquée encore par l'imbroglio référendaire sur la réforme éventuelle de la Constitution, cristallise toutes les énergies. Justement. Le chef de l'Etat a-t-il voulu reconquérir son auditoire ou simplement porter la coup de pioche final? Toujours est-il qu'il s'est surpassé ces demiers jours, estoquant tout ce qui passait à sa portée.

M. Achille Occhetto, le secrévaire du PDS (ancien PCI) qui a eu le mauvais goût de demander la destitution du président il y a quelques semaines ? « C'est un zombie à moustaches! Il ferait mieux d'aller cueillir des marguemes, encore que ca me fait mai au cœur pour les marguentes. » M. Antonio Gava, le président du groupe des députés de la Démo-cratie chrétienne ? « C'est un boss, fils de boss » ou encore « il a finalement réussi à ce qu'on la laisse en paix, plus personne na lui dit qu'il fait partie de la Camorra et qu'il est ami de camorristes..». Quant au secrétaire du Parti républicain, Giorgio La Malfa, « ce n'est pas lui qui ma donnera des leçons d'antifascisme, il a toujours craché dans la soupe».

Succès garanti : le «cas Cossiga» a figuré en bonne place, mercredi 22 janvier, dans les trois heures de discussions qui

chaînes publiques de la RAI, la télévision italienne, pour tenter d'établir quelques règles de base ter qu'elle ne sombre dans les invectivas et les polémiques. Mais alors que faire de la « verve » présidentielle, et surtout lui ont été impartis jusque-là?

activités et les discours du chef de l'Etat, sous prétexte qu'il est, un peu trop profixe et qu'il ne se pour mieux leur fondre dessus à la première occasion? Sans oublier qu'après chaque attaque présidentielle il faudrait compter sans doute des droits de réponse, etc. On n'en sortirait

Aussi long à l'écrit qu'à l'oral

Faute de pouvoir museler les diatribes en provenance du Quirinal (une législation spéciale enjoint au service public de retransmettre les interventions officielles les plus importantes), on choisit d'en limiter etrictement la couverture à l'avenir ; les trois chaînes décidèrent, à l'unisson, de ne pas solliciter, sous prétexte de concurrence, d'interviews supplémentaires quand elles ne s'imposeraient pas.

Même casse-tête à la Démocratie-chrétienne où les princi-paux dirigeants se sont réunis jeudi pour tenter de tirer au clair. encora, les intentions du président de la République vis-à-vis de son «ex-parti» comme il le dit lui-même. Un premier élément de réponse est arrivé dans la soirée, sous la forme d'une lettre de « rupture » en bonne et due forme, adressée au directeur d'il Popolo, le quotidien de la DC.

En quinze feuillets, M. Cossiga, qui fait aussi long à l'écrit qu'à l'oral, explique qu'il « n'aspire plus à aucun poste ni à aucun honneur et pourrait donner sa démission après les législatives ». Et la président de poursuivre : sen tant que démocrate d'aspira-tion chrétienne (...) les tants que tion chrétienne (..) [en tent] que sénateur et (...) simple citoyen, je poursuivrai la bataille pour la réforme de nos institutions. Je maintiendrai désormais la silence sauf si mon honneur ou ma fonction sont attaqués...» La chantier ment arrêté pour cause de «trêva

MARIE-CLAUDE DECAMPS

IRLANDE: abandonné par ses alliés de la coalition gouvernementale

Le premier ministre, M. Haughey, paraît condamné à quitter son poste

de notre correspondant

A l'issue d'une journée marquée par de vives spéculations consécutives aux révétations de son ancien ministre de la justice, M. Scan Doherty, selon lesquelles il avait autorisé il y a dix ans la mise sur écoutes de deux journalistes (le Monde du 24 janvier), il semble que le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey, ne puisse plus se maintenir à son poste. La petite formation des démocrates progressistes qui participe au gouvernement avec son parti, le Franna Fail, a déclaré jeudi que des mesures devaient être prises pour restaurer d'autorité et l'efficacité du gouvernement. Autrement dit, ce parti, qui ne détient que deux portefeuilles ministériels et six sièges au Parlement, demande la démission du premier ministre. M. Haughey est le

Lorsqu'en novembre dernier, il a dû se séparer de deux de ses minis-tres - qui s'étaient prononcés contre lui lors d'un vote de censure - et remanier son gouvernement, il avait fait part de son intention de quitter son poste cette année. Depuis, M. Haughey n'avait donné aucun signe dans ce sens. Les démocrates progressistes souhaitent que le projet de budget puisse être présenté la semaine prochaine. Tout porte à croire que la carrière remarquable de M. Haughey prendra fin ensuite.

grand « rescapé » de la politique irlandaise. Mais il semble, aujour-d'hui, que les obstacles auxquels il est confronté soient insurmontables. A la suite d'une série de scandales

financiers que ses adversaires ont

tenté d'exploiter contre lui - sans, il faut le dire, beaucoup de succès - les supporters les plus fidèles de sa for-

mation l'ont abandonné.

JOE MULHOLLAND

DANEMARK: référendum sur □ BELGIQUE : l'Hôtel Métropole l'union politique européenne. - Le de Bruxelles endommagé par un premier ministre danois. M. Poul Schlüter (conservateur), a annoncé, incendie. - Chef-d'œuvre de l'art décoratif du XIXe siècle dans le jeudi 23 janvier, qu'un référendum cœur de la capitale belge, place de sur l'union politique européenne Brouckère, l'Hôtel Métropole a été aurait lieu le 2 juin prochain. endommagé par un incendie, jeudi M. Schlüter a souligné que cette 23 janvier. Il n'y a pas eu de vic-times, mais les dégâts causés par le consultation, contrairement à celle de sévrier 1986 sur l'Acte unique. feu et les tonnes d'eau déversées par les pompiers sont considéra-bles. - (Corresp.) purement consultative, serait contraignante v. — (Corresp.)

DIPLOMATIE

Selon le quotidien « Haaretz »

M. Mitterrand envisage de se rendre cette année en Israël

Le président François Mitterrand a déclaré, mercredi 22 janvier, à des correspondants de la presse israélienne en visite informelle à l'Elysée qu'il envissage de se rendre en Israèl en 1992, a révété jeudi le quotidien Haaretz. Selon le journal, M. Mitterrand s'est déclaré « déçu » de fait que la France et l'Europe ne rand a déclaré : « Nous avons d'excellentes relations, et ma démière visite officielle en Israèl remonte à 1982. Dix ans, c'est long. J'ai de nombreux amis personnels en Israèl, y compris mis au point les Scud (missiles utili-sés par l'Irak contre Israël durant la amis personnels en Israel, y compris au sein de l'actuelle direction. Le temps est venu de me rendre une seconde fois dans votre pays. Je ne seconde fois dans votre pays. Je ne

La visite de M. David Lévy en Chine

Pékin et Jérusalem ont établi des relations diplomatiques

dredi 24 janvier, des relations diplomatiques. L'accord entre les deux pays a été signé à Pékin par M. David Lévy. ministre israélien des affaires étrangères, et par son homologue chinois, M. Qian Qichen. "C'est une nouvelle page e entre les deux grandes nations », a déclaré à cette occasion M. Qian. M. Lévy, dont c'était la première visite officielle en Chine, a répondu : « C'est un moment historique, que nous attendions depuis longtemps," En effet, l'Etat hébreu avait été l'un des premiers à reconnaître la Chine populaire, en 1949 (le Monde du 22 janvier). ~ (AFP.)

[Blen que Pékin nit attendu plus de quarante aus pour reconnitre Israèl et qu'il ne reste pratiquement plus de juifs en Chine, leur présence dans l'empire du Millien est plus que millémaire. Une colonie juive existait défà à Kaifeng, ancienne capitale impériale, quand Marco Polo risita la Chine. Trop peu nombreuse, cette communqué s'est oraduellement disconte communanté s'est graduellement dissonte et a pratiquement disparu. D'aatre part, pendant l'estre-deux-guerres, des dizaines de milliers de juifs avaient afflué en Mindelmerte et à Shanghal. Le plupari d'eurre eux unt quitté la Chine pour Israèl à la suite de l'occord concin au milien des années 50 entre le premier ministre chi-nois Zhou Enlai et M. David Marshall, qui fut le premier chef de gouvernement de Singapour et est actuellement anhassa-dende de fent i Rosie.

POUR PRENDRE DES DECISIONS. PAS DES LEÇONS.



Cette semaine, les soldes : comment faire le tri entre l'intox et le vrai rabais. L'affaire Perrier va-t-elle bouleverser l'agro-alimentaire européen ? Notre sondage : les directeurs financiers des grands groupes sont optimistes pour 1992.



CHAQUE SEMAINE, ANALYSEZ, DÉCIDEZ!

DIPLOMATIE

La fin de la conférence de Washington

Américains et Européens n'ont pas réglé leur différend sur la coordination des aides à la CEI

tout à fait à la hauteur de l'intitulé. Présentée - y compris sur le papier à en-tête - par les organisateurs américains comme une « coalition destinée à soutenir la liberté et la démocratie » dans les Républiques de l'ex-Union Soviétique, la conférence de coordination sur l'assistance aux nouveaux Etats indépendants s'est achevée le 23 janvier sans avoir ou recréer la dynamique qui avait si bien réussi à la « coalition » anti-irakienne dans la guerre du Golfe. WASHINGTON

de nos correspondants

A l'issue de trente-six heures de discussions, les représentants des cinquante-quatre pays et organisations internationales réunis au département d'État, à Washington, n'ont pas été en mesure de dire qui, dorénavant, allait coordonner l'acheminement et la distribution de l'aide. Mais la réunion a au moins permis de dresser le bilan de l'ensemble des actions entreprises et de faire l'inventaire de celles qui sont souhaitables dans cinq domaines : aide alimentaire, aide médicale, logement, énergie et assistance technique.

Un calendrier a été établi et pré-senté par le secrétaire d'Etat améri-cain, M. James Baker : pour faire le point de ce qui aura été entrepris depuis la manifestation de Washington, les participants doi-vent se retrouver début mai à Lisvent se retrouver deput mai à Lis-bonne, la réunion étant cette fois organiséee par la CEE; un troi-sième rendez-vous a été pris pour l'été, à Tokyo: « Cela permettra d'assurer le suivi de la conférence de Lisbonne », a expliqué, très sérieusement, M. Kunihiko Saito, vice-ministre japonais des affaires étrangères. Un a groupe de contact » se réunira dès la semaine pour accelerer l'approvisonnement en vivres et en médicaments, en commençant par les grandes villes, la penurie est la plus chante.

Ce calendrier ne règle pas les différends apparus lors de la première journée des travaux entre les partisans d'un leadership américain, relayé par l'OTAN et les

Les résultats n'ont pas été Européens, qui estiment que des instances de coordination existent déjà. La France notamment avait proposé que la coordination entre l'aide de la CEE et celle d'autres partenaires soit assurée par le pays exerçant la présidence du G7, le groupe des sept pays les plus indus-

> Il était difficile, alors, de savoir quel serait le sort réservé à cette proposition française, comme d'ailleurs aux autres. Il en va de même de la proposition allemande pour la création d'un centre de recherches international destiné à embaucher les experts nucléaires des pays de la CEI qui seraient tentés d'aller chercher fortune ail-

Avec les avions de l'US Air Force

sur l' « Opération Espoir » (Provide Hope ») mise sur pied par les Etats-Unis et consistant à utiliser les avions de l'US Air Force stationnés à Francfort pour livrer aux Républiques, à compter du 10 février, cinquante-quatre cargai-sons de vivres et de médicaments. Un vétéran du département d'Etat, M. Richard Armitage, devrait s'ins-taller à Bruxelles (en somme entre OTAN et CEE...) pour assurer la gestion de l'assistance américaine.

La conférence n'avait pas pour but de faire passer la sébile dans l'essistance (parmi laquelle figuraient les pays pétroliers du Golfe). Après que le président Bush eut annoncé une augmentation de 645 millions de dollars de la contribution américaine, le Japon a pourtant annoncé lui aussi une modeste rallonge de 50 millions de dollars. Ils viendront s'ajouter aux quelque 15 milliards de dollars d'aide humanitaire comptabilisés à

Depuis mercredi, les Etats-Unis, dans un souci d'appisement, ont multiplié les hommages au travail accompli par la CEE. Ils restent néanmoins convaincus qu'ils sont les mieux à même de mobiliser formation de l'ex-URSS et que c'est là la nouvelle base de leur

> **ALAIN FRACHON** et SERGE MART!

La contribution britannique: des vivres, des livres et des stages...

de notre correspondant

La Grande-Bretagne, où M. Boris Eltsine est attendu le 30 janvier, s'efforce de préparer le terrain d'une coopération privilégiée avec la Russie. Outre la livraison de produits alimentaires, qui a donné lisu à quelques déconvenues (les Russes ne voulaient pas d'une viande dont la rumeur dissit qu'elle provenait des « vaches folles »), 'aide britannique prend également la forme d'une assistance culturelle

L'association Book Aid, soutenue par le Times et en collaboration ec la Bibliothèque de littérature étrangère de Moscou, a ainsi lancé en septembre demier une opération dont le but est de récolter un million de livres en langue anglaise, au profit de la Russie et des autres Républiques de la CEI. Les Britanniques sont ainsi invités à fouille leurs bibliothèques. Une telle opéra tion avait déjà eu lieu en 1945. A

TESTER

PULL OF AUPAND

LE LIVRE

l'ápoque, les Soviétiques réclamaient Hemingway et Steinbeck, ainsi que des classiques anglais. Aujourd'hui, les demandes portent davantage sur la philosophie, l'écologia, la religion, les manuels techniques, les livres d'enfants et les romans policiers. Selon le Times, près de 150 000 livres ont déjà été acheminés à Moscou et distribués dans plus de cent bibliothèques, de Saint-Pétersbourg à l'île Sakhaline.

C'est une opération d'un autre type qu'a entreprise le chanceller de l'Echiquier, M. Norman Lamont. il a écrit il y a quelques jours à différentes sociétés pour leur demander d'offrir des stages de formation de six mois à des ressortissants des Etats de la CEI. II s'agit de former un millier de personnes à des métiers qui avaient peu cours dans l'ancien système communiste, dans des domaines comme la banque, les assurances et les professions juridiques.



AMÉRIQUES

La revanche des Indiens du Canada

Les bâtiments neufs de cette réserve boisée de 175 kilomètres carrés, parsemée de lacs et entourée de rivières, témoignent des résultats bien tangibles de ces démarches, bien tangibles de ces démarches, Entourées d'arbres, des écoles (maternelle, primaire et secondaire) succèdent à des centres sociaux (dispensaire, unité de désintoxica-tion pour les neuf bandes algon-quines du Canada, centre pour han-dicapés ouvert à tous les indiens du pays), qui viennent à peine d'être terminés. Au bord des rues tout juste pavées, d'immenses antennes paraboliques – pour la réception d'une cinquantaine de chaînes de télévision – cachent la vue de maisons souvent coquettes et très espacés. En partie grâce à la vingtaine de commerces et entreprises créés dans la réserve, il n'y a pas plus de chômage ni de drogue à Kitigonzibi qu'à Maniwaki, la ville blanche mitoyenne, dont le nom signifie «ville de Marie» en algonquin.

650 000 kilomètres carrés revendiqués

Située aux confluents des rivières Désert et Gatineau, Maniwaki fut fondée autour d'un poste de traite des fourrures, au milieu du siècle des fourrures, au milieu du siècle dernier, peu après que plusieurs familles d'Algonquins, traditionnel-lement nomades, eurent décidé d'y établir un de leurs pied-à-terre, entraînant dans leur sillage des missionnaires catholiques oblats (1).

« La grande majorité des 5 200 habitants de Maniwaki n'ont pas la moindre idée des transformations qui se sont produites dans la rèserve. Nos rapports avec eux sont excellents les enfants louent au base-ball tents, les enfants jouent au base-ball ou au hockey ensemble, mais nous ne voulons pas de publicité, de conférences de presse ou d'opéra-tions portes ouvertes. Ce n'est pas dans nos habitudes », exploiere M. Leonard Odjik, le gestionnaire

Il est au moins une nouvelle qui ne va pas tarder à se répandre : les Algonquins-de Kitigonzibi, qui ont obtenu en 1989 une compensation de 2,5 millions de dollars pour 80 hectares (partie des terres que les oblats s'étaient appropriés en leur nom), sont en négociation pour racheter le centre commercial de Indiens Algonquins du Canada, dont plusieurs, isolées, sont loin d'avoir le même niveau de vie qu'à Kitigonzibi, s'apprêtent à déposer ensemble, devant le gouvernement fédéral, une « revendication globale» sur... 650 000 kilomètres car-

Ils veulent ainsi récupérer 40 % du territoire du Québec et un bout de l'Ontario, y compris les villes de Montréal et d'Ottawa. Anthropologues et avocats ont été embauchés pour présenter le volumineux dos-sier des Algonquins, que ni les Français ni les Anglais n'ont jamais « officiellement conquis », disent leurs porte-parole, puisqu'aucun traité n'a été signé.

Devant une immense carte du

Canada, le vice-ministre canadien Swain, confirme et complète: les Attikameks-Montagnais revendi-quent le tiers du Québec (500 000 kilomètres carrés), les Micmacs et Malécites réclament une bonne partic des provinces maritimes, tandis qu'à l'ouest et au nord inuits, Indiens et Métis (2) veulent faire valoir leurs droits sur des étendues valoir leurs droits sur des étendues tout aussi vastes. Depuis que la Constitution du Canada a, pour la première fois, reconnu en 1982, sous la férule du libéral Pierre Elliott Trudeau, les « droits existants, ancestraux ou issus de traités des peuples autochtones» du pays, les requêtes fusent de toutes parts.

Certaines ont été satisfaites. Le dernier accord scellé a ainsi permis aux Indiens Gwich'in des Terri-toires du Nord-Ouest de devenir

voirs publics, d'une manière raisonnable, comme nous avons toujours su le faire. Nous voulons enfin tirer une partie des bénéfices de cette exploitation, de manière à assurer notre développement économique et à sortir de notre condition d'assistés sociaux», dit le chef Whiteduck.

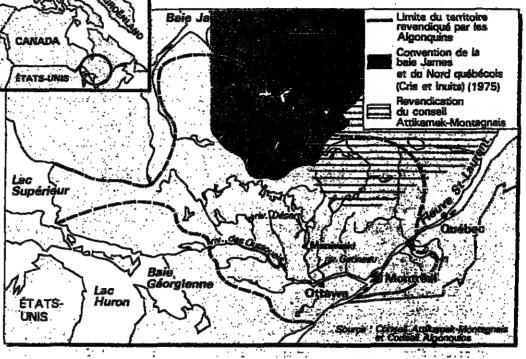
Avoir son mot à dire, donc, quitte à ce que ce soit un «non» retentissant, comme celui des Indiens Cris, qui s'opposent à la construction, dans le nord du Québec, d'une deuxième série de grands barrages hydro-électriques au nord de ceux déjà construits à la fin des de ceux déjà construits à la fin des années 80, près de la baie James (le Monde du 27 décembre). Avec le soutien d'organisations écologistes comme Greenpeace, les sociétés Audubon et Sierra Club, ils ont lancé des campagnes très médiatiques aux Etats-Unis, où le Québec vend ou compte véudre son électricité.

Depuis, le gouvernement du Qué-bec a dû reculer d'un an le début des travaux du projet controversé, baptisé Grande-Baleine, et les Cris ont obtenu, devant les tribunaux, la tenue d'audiences publiques pour l'évaluation de l'impact du projet sur l'environnement fragile du

président de l'Assemblée des premières nations (représentant les quelque 600 000 Indiens du Canada, mais pas les 32 000 Inuits ni les 120 000 Métis du pays). ni les 120 000 Métis du pays).
Avant de songer à se séparer du
Canada, a-t-il dit en substance, il
faudra que le Québec, où la crise
des Mohawks d'Oka avait fait
grand bruit durant l'été de 1990,
règle tous les dossiers en suspens
avec les Indiens de la province.
Sinon, ces derniers pourraient bien
décider de rester canadiens, mettant
en litige toutes les terres qu'ils en litige toutes les terres qu'ils

nase de l'école secondaire algon-quine de Kitigonzibi, ces propos ont fait l'effet d'une bombe. Ils ont pas manqué de réjouir les fédéralistes anglophones, qui prétendent déjà qu'un Québec souverain ne pourrait revendiquer son grand Nord, cédé à la province par

« Quelle que soit la tourraire que prendront les évènements, les Amè-ridiens sont assurés de faire avancer leur couse», assure le Montagnais Bernard Cleary. Dans ses dernières propositions constitutionaelles



fficiellement propriétaires de 15 000 kilomètres carrés. Leurs voi-sins Dénés et Métis ont refusé une proposition d'Ottawa portant sur 160 000 kilomètres carrés, dans l'es-poir de la voir améliorée. Plus impressionnant encore : une entente, qui reste à ratifier, vient d'être conclue pour la création d'un nouveau territoire dans l'Arctique et la cession à 17 500 Inuits (autre-fois appelés esquimaux) de 350 000 kilomètres carrés.

Les Cris foat barrage

Que veulent les Indiens? « Nous ne cherchons pas à expulser qui que ce soit. Nous voulons simplement avoir accès à nos territoires ancestraux, les forêts inoccupées qui ont été exploitées en dépit du bon sens par les provinces. Nous, nous vou-lons cogérer ces ressources natu-relles, faune ou flore, avec les pou-

Grand Nord. « Dans la convention signée en 1975 avec Ottawa et Qué-bec, il avait été préra que les Cris participeraient à la gestion du terri-toire et des ressources du Nord, mais tout cela n'a pas été respecté », dit le jeune chef des Cris, M. Matthew Coon Come.

Les menaces d'Ovide Mercredi

Il n'est pas certain qu'il obtienne gain de cause, dans la guérilla juri-dique tous azimuts qu'il a engagée à grands frais. Mais les Amérin-diens ont d'autres armes à l'encon-tre du Québec, fortement tenté d'opter pour la souveraineté si les négociations constitutionnelles en cours (pour l'obtention d'un statut de société distincte au sein du Canada) n'aboutissent pas.

L'une d'entre elles a été brandie par M. Ovide Mercredi, un Indien, Cri du Manitoba, récemment élui

application devrait être discutée dix ans. «Si le processus constitu-tionnel échoue. afficase M. Ovide Mercredi, ce ne sera pes une catas-trophe. Avec ou sans l'aide d'Ottawa, nous nous sortirons de notre misère. Dans nos réserves, qui ne représentent actuellement que un pour cent d'un pays autrefois entiè-rement à notre disposition, nos conditions de vie ne peuvent être pires que ce qu'elles sont actuelle-

MARTINE JACOT

(1) Le film Black Robe de l'Australien Bruce Beresford, qui va bientôt sortir en France, raconte les premiers contacts entre les Indiens Algonquins ou Hurons et les missionnaires français.

(2) Les Améridiens représentent envi-ron 750 000 personnes sur 26,5 millions

A TRAVERS LE MONDE

ISRAËL

L'ordre d'expulsion. d'un Palestinien a été annulé

L'armée israélienne a annulé, jeudi 23 janvier, l'ordre d'expulsion de l'un des douze militants palestiniens visés par una telle mesure après une série d'attaques contre des colons juifs dans les territoires occupés. Les recours de quetre autres Palestiniens ont été rejetés par une commission militaire d'ap-pel et le cas des sept autres est examiné par la Cour suprême. « La recommandation de la commission d'appel de ne pas expulser lyed Jouden, vingt-huit ans, est fondée sur l'impression que les commendants locaux disposent d'autres moyens pour l'empêcher d'agir contre la sécurité dans cette région», a déclaré un porte-parole

Une seule fois dans le passé, en 1979, les autorités israéliennes étaient revenues sur un ordre d'expulsion. Israel avait annoncé le 2 janvier son intention d'expulser cinq Palestiniens de Cisjordanie et sept autres de la banda de Gaza après le meurtre de quatre laraéliens dans ces territoires. Cette décision, accueillie par de nombreuses condamnations dans le

participation à la deuxième session de pourparlers à Washington. Israēl a expulsé soixente-six Palestiniens depuis le début de l'Intifada, il y a quatre ans.

CONGO Les premières élections

pluralistes devraient avoir lieu en mars

Le Conseil supérieur de la Répubique (CSR, organe législatif pen-dant le période de transition) a adopté, jeudi 23 janvier, à Brazza-ville, un nouveeu calendrier électoral prévoyant un référendum constitutionnel, en février, et un premier scrutin pluraliste, en mars, date à laquelle devraient être orga-nisées les élections municipales et sénatoriales. Les élections législatives devraient suivra en avril et en mai, tandis que l'élection présidentielle est prévue pour juin.

Par ailleurs, le premier ministre du gouvernement provisoire, M. André Milongo, a annoncé, mercredi soir, un remaniement ministériel, qui devrait satisfaire en partie les revendications des militaires. L'ensemble de ces décisions a suffi, apparemment, à ramener le calme à Brazzaville, où les barricades, érigées depuis dimanche par les partisans du gouvernement ont été démantelées, monde entier, avait poussé les négociateurs arabes à ratarder leur leurs casemes. - (AFP, Reuter.)

EN BREF

.□ BRÉSIL : démission de deux stres. - Accusé de corruption par l'opposition dans le cadre d'une enquête parlementaire, M. Alceni Guerra, ministre brési-lien de la santé, a remis sa démis-sion, jeudi 23 janvier, de même que le ministre chargé du dossier de l'intégration économique régio-nale, M. Carlos Chiarelli. Le ministre du travail et le secrétaire d'Etat à l'action sociale avaient déjà quitté le cabinet du président Collor de Mello la semaine dernière (le Monde du 20 janvier). - (UPI,

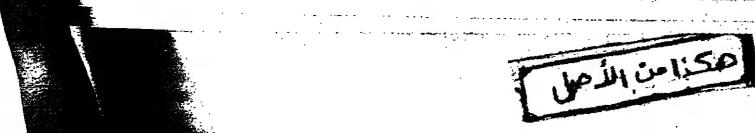
o CORÉE DU NORD : les Etats-Unis demandent à Pyongyang d'ac-cepter le contrôle de ses installa-tions nucléaires. – Lors de la rencontre entre officiels nord-coréens et américains à New-York, mercredi 22 janvier, les États-Unis ont insisté pour que Pyongyang accepte d'ouvrir au contrôle international – avant le mois d'avril, selon l'agence de presse sud-coréenne - ses installations nucléaires. Cette rencontre, entre le sous-secrétaire d'Etat aux affaires politiques Arnold Kanter et le directeur du département international du PC nord-coréen Kim Yong-sun, était la première à ce niveau depuis la fin de la guerre de Corée. — (AP.)

O CUBA: la CEE annule l'envoi d'une mission à La Havane. - En signe de protestation contre l'exécution de l'opposant cubain Eduardo Diaz Betancourt, la CEE a décidé, jeudi 23 janvier, d'annu-ler l'envoi d'une mission à La

Havane, où elle devait exammer les possibilités de coopération entre les Douze et Cuba. La Commu-nauté avait déjà fait savoir que cette exécution affecterait gravement ses relations avec Le Havane.

□ MONGOLIE : le Parlement a refusé la démission du premier ministre. – Le Parlement mongol a rejeté, mercredi 22 janvier, la démission du premier ministre, qui avait déclaré qu'il préférait s'en aller afin d'éviter une crise politi-que. M. Dash Bambasuren, qui avait été désigné en septembre 1990, devrait conserver ses fonctions jusqu'aux élections de juin prochain. D'autre part, le Parti populaire révolutionnaire (PPRM, ex-communiste) au pouvoir a annoncé que son 21° congrès aurait tieu du 27 au 29 février. - (AFP.)

□ SALVADOR : accord sar le principe d'une aumistie générale. -Le gouvernement salvadorien a annoncé, jeudi 23 janvier, qu'il était parvenu à un accord avec la guérilla et les partis politiques sur une amnistie générale. Cette der-nière couvrira les crimes reliés à la guerre civile et les actes politiques, à l'exception des cas qui sont 'actuellement devant la justice. « Nous avions à trouver un moyen terme entre pas de justice du tout et une justice totale. Nous na pouvions soumettre douze années de guerre civile à la justice », a déclaré M. Gerardo Lechevallier, représentant le Parti chrétien-démocrate. -



THE RESERVE · // 20 1

A series

The state of the s

-

-

このような 海 田田

And the second

THE REAL PROPERTY.

-

Steen See

Un rassemblement pour la défense des demandeurs d'asile et des immigrés

au départ de la place de la Bastille à Paris, samedi 25 janvier à 15h, à l'appel de quatre organisations : la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI), le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), SOS-Racisme et la Lique des droits de l'homme, Cette manifestation, qui se dingera vers la place de la Nation, est soutenue par la CGT et la CFDT, les partis de gauche et la plupart des associations antira-

La manifestation du samedi 25 janvier sera dominée par quatre thèmes : la défense du droit d'asile, la participation des résidents étrangers aux élections locales, la lutte contre les restrictions mises à l'en-trée des étrangers en France (« amendement Marchand »), la « double peine » des étrangers condamnés et expulsés.

Les demandeurs d'asile débou-tés. — Au printemps 1991, une pre-mière série de grèves de la faim ont placé au grand jour la situa-tion, souvent dramatique, des demandeurs d'asile victimes des lenteurs passées de l'OFPRA (Office de protection des réfugiés et apatrides), chargé d'instruire leurs dossiers. Ce sont des étran-gers qui ont vécu légalement en France pendant les années qu'a duré l'examen de leur cas. Le sta-tut de réfugié politique leur est refusé. Ils se retrouvent donc dans l'illégalité, alors que certains ont fondé une famille et trouvé un travail en France.

Le gouvernement a reconnu cette situation avec la circulaire du 23 juillet 1991, qui autorise la régularisation de certains deman-deurs d'asile déboutés, ceux qui ont fait preuve d'une longue ont fait preuve d'une longue attente et d'une réelle insertion professionnelle et sociale. Sur les 50 700 étampages qui ont demandé à bénéficier de cette régularisation, 8 100 ont reçu une réponse positive, tandis que 15 000 demandes ont été rejetées. La moitié des dossiers n'ont pas encore abouti à une siers n'ont pas encore abouti à une décision, mais l'on s'attend à un total d'environ 12 000 régularisa-

La plupart des déboutés - leur nombre varie de 60 000 à 100 000 scion les estimations - demeureront donc dans l'illégalité. Cette situation explique la deuxième disparu de sa Lettre à tous les vague de grèves de la faim entamée Français de 1988. Le débat a été

de notre envoyé spécial

Deux camionnettes blanches

stationnent, jeudi 23 janvier.

devant la gare de Dreux. L'Or-

ganisation des banlieues unies

(OBU) avait choisi la ville-sym-

bole du « danger lepéniste »

comme point de convergence

des deux tours de France

qu'elle avait lancés, il y a trois semaines, en prélude à la mani-festation du 25 janvier. Une

quinzaine de jeunes militants de l'association achèvent une tour-

née qui les a conduits d'Epiney-

sur-Seine à Tarbes et de Stras-bourg à Seint-Nazeire. Les uns

ont tourné au nord et les autres

Tous ont rapporté les mêmes

images contrastées : beaux dis-

cours d'élus masquant la vio-

lence des jeunes, soutien sco-

laire associatif dans des

quartiers livrés aux € dealers >

ou à l'alcool, stages-galère,

mais aussi parfois création d'en-treprises. A la cité des Cha-

mards de Dreux, le petit groupe

multicolore se livre à des

séances de poignées de main destinées à témoigner qu'« à

Dreux, il n'y a pas que la Front

L'objectif du périple était de

au sud.

depuis Noël et suivie actuellement par 308 personnes, turques en grande majorité, dans dix villes.

L'assainissement de la situation l'OFPRA, qui traite désormais à l'OFPRA, qui traite désormais les dossiers en deux mois, et la fermeté affichée par le gouvernement en matière d'immigration ont abouti à une réduction du nombre des demandeurs d'asile, après plusieurs années d'inflation vertigineuse. Pour raientir le flux, le gouvernement table aussi sur une politique de « réinsertion aidée » politique de « réinsertion aidée » dans les pays d'origine, mise en place en septembre 1991, qui a déjà abouti à 440 départs. Mais le mécanisme même de la demande d'asile (85 % des dossiers sont rejetés) alimente continuellement le contingent des déboutés.

 L'amendement Marchand».
 Introduit à la dernière minute, le 17 décembre 1991, dans un projet de loi qui instaure des amendes pour les compagnies aériennes transportant des étrangers sans papier, un amendement déposé par le ministre de l'intérieur, M. Phi-lippe Marchand, vise à légaliser les «zones de transit», qui existent déjà sous le nom de «zones inter-nationales » Dans celles-ci peunationales ». Dans celles-ci, peu-vent être placés les étrangers qui attendent l'autorisation de formu-ler une demande d'asile et ceux dont l'entrée sur le territoire est refusée par la police de l'air et des frontières, soit 8 500 personnes en 1991. La loi française ne s'y applique pas, car l'étranger n'est pas censé avoir pénétré sur le terri-

La loi actuelle permet de mainte-nir en rétention les étrangers, mais seulement en cas de anécessité absoluers, pendant le temps néces-saire à leur réembarquement, soit au maximum sept jours, avec contrôle du juge judiciaire au-delà de vingt-quatre heures. L'amendement Marchand» prévoit la possibilité de prolonger jusqu'à trente jours la durée de cette réception avec intervention d'un rétention avec intervention d'un juge administratif au bout de vingt jours. Le texte, voté en première lecture à l'Assemblée nationale par les seuls députés socialistes, l'a été, au Sénat, par la seule opposition. Les sénateurs socialistes n'ont pas pris part au vote et ont demandé au gouvernement de saisir le nseil constitutionnel.

Le vote des étrangers. - Le droit de vote aux élections munici-pales pour les étrangers résidant depuis au moins cinq ans en France figurait parmi les cent-dix propositions du candidat François Mitterrand en 1981, mais avait

l'annonce, par le président de la République, qu'une réforme de la Constitution accompagnerait la ratification des accords de Masstricht, qui accordent le vote aux

élections locales et européennes aux ressortissants de la CEE. Pourquoi un Allemand proprié-mire d'une résidence secondaire en France voterait-il, alors que ce droit serait refusé à un Algérien qui travaille et paie des impôts dans notre pays depuis vingt ans? La question divise non seulement les responsables politiques, mais les étrangers eux-mêmes. Certains esti-ment que cette « sous-citoyenneté » ne ferait que concentrer la xénone ferait que concentrer la xéno-phobie sur quelques élus. Mais les associations d'immigrés et de défense des droits de l'homme soulignent les progrès que permettrait une telle réforme en marière d'intégration.

Les «bannis» de l'ère Pasqua

 La « double paine ». – Le comité contre la «double peine» (1) se bat depuis près de deux ans contre l'expulsion des étrangers qui ont des atraches en France. Déjà condamnés par les tribunaux, leur expulsion représente, selon le expuision represente, seton te comité, une «double peine». La piupart de ces étrangers sont pour-tant « protégés » (2) par l'ordon-nance du 2 novembre 1945, qui précise qu'ils ne peuvent faire l'ob-jet d'un arrêté d'expulsion ou d'une reconduite à la frontière.

Toutefois, dans les affaires de drogue, les tribunaux pouvaient, ces dernières années, prononcer des interdictions du territoire temporaires ou définitives en se fondant sur le code de la santé publique. Le texte sur le travail clandestin du ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, publié au Journal officiel le le janvier, a mis fin à cette situation : en matière de drome les interdictions du territoire. gue, les interdictions du territoire sont désormais impossibles pour sont desormais impossibles pour certains des étrangers «protégés» de l'ordonnance de 1945 (3)! sauf en cas de condamnation pour la «production ou la fabrication de plantes vénéneuses classées comme stupéfiants ou pour l'importation ou l'exportation desdites substances, ou conte georgiques formés que anonte. pour association formée ou entente en vue de commettre ces infrac-tions ». Les possibilités de relèvement de ces peines par les tri naux ont en outre été élargies.

Le comité contre la double peine demande aujourd'hui au ministère de l'intérieur d'abroger les arrêtés d'expulsion signés de 1986 à 1988 afin de permettre le resour des « bannis » de l'ère Pasqua. Il réclame également la disparition de la dernière possibilité d'expulsion la dernière possibilité d'appliatoir pour les étrangers « protégés » : l' « urgence absolue », utilisé par le ministère de l'intérieur en cas « de nécessité impérieuse pour la sûreté

> PHILIPPE BERNARD et ANNE CHEMIN

(1) Comité contre la double poine : 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris. Tél. : 45-33-41-95. (2) Sont notamment concernes les

(4) Sont notamment concernés les parents d'enfants français résidant en France, les étrangers résidant « habituelle-ment » en France depuis plus de quinze ans ou « régulièrement » depuis plus de dix ans, ou les étrangers mariés à un conjoint français depuis au moins six mois.

(3) Les mineurs, les parents d'enfants français résidant en Françe, les étrangers narries depuis au moins six mois à un conjoint français, les titulaires d'une rente d'accident du travail ou de maladie professionnelle, les étrangers résidant « régulièrement » en France depuis plus de dix ans ou « habituellement » depuis au plus l'âge de dix ans ou au moins quinze ans.

□ M. Le Gallon (EN) dénonce le « scandaleux financement » de la manifestation antiraciste. – Répli-quant à l'organisation de la manifestation contre le racisme du 25 janvier, M. Jean-Yves Le Gallou, membre du bureau politique du Front national, dénonce son « scandaleux financement ». Le président du groupe d'extrême droite du conseil régional d'île-de-France affirme que « les associations qui appellent à défiler sont en effet subventionnées par l'Etat, à hauteur de plus de 130 millions de francs, et par le Fonds d'action sociale» qu'il considère être une « véritable tirelire de l'immigration ». « C'est donc de l'argent volé aux contribuables et aux familles françaises qui finance les manifestations anti-Le Pen», estime M. Le Gallou, en fustigeant « ceux qui, au nom de l'antiracisme, veulent dicter leurs lois à la

Les adversaires du FN se mobilisent

Pour la première fois depuis son émergence, en 1983, le Front national trouve sur sa route une réelle mobilisation des opposants à la propagation de ses thèmes. En quelques jours, les manifestations de protestation se sont multipliées contre les réunions publiques de M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national ne peut plus se rendre dans une ville de France sans se voir opposer un collectif, une coordination ou un regroupement « antilepéniste ».

A peine avait-il donné le coup d'envoi, début janvier, d'un tour de France de soutien aux listes de son parti pour les élections régio-nales qu'une nouvelle situation, un nouveau rapport de forces même, a vu le jour. A Nancy, 2 000 personnes ont écouté le chef de file de l'extrême droite au Palais des Congrès, mais plus de 6 000 mani-festants défilaient sur la place Stanislas. Le rassemblement allait bien au-delà des démonstrations grou-pusculaires habituellement animées par l'extrême gauche. A Saint-Malo, ils n'étaient qu'une centaine

à protester, mais le lendemain, à Rodez, 2 000 personnes étaient dans les rues et 300 dans la salle

A Amiens, les opposants au Front national proposaient la diffusion du film Nuit et Brouillard à l'heure de la réunion publique de M. Le Pen en Picardie, Le jour suivant, 600 manifestants étaient à Caen, où le préfet finit par inter-dire la réunion afin d'éviter de dire la réunion afin d'éviter de graves incidents, mais le président du Front national passa outre. Dans le centre de Grenoble, jeudi 23 janvier, enfin, 1 500 personnes se sont rassemblées à l'appel d'une dizaine d'associations et de partis pour exprimer leur opposition à l'égard des thèses d'exclusion soutenues par le parti de M. Le Pen.

A Manosque, à Nîmes, à Bor-deaux, à Nantes et dans les autres deaux, a Manies et dans les autres villes qui seront prochainement visitées par l'ancien député poujadiste, tout laisse à penser que le scénario sera, peu ou prou, identique. Aux côtés des formations d'extrême gauche et des organisations de défense des droits de l'homme, un primuse des soisl'homme, on retrouve des socia-listes, des communistes, des hommes d'Eglise, des syndicalistes, des anciens combattants et parfois même des représentants élus de la

Considéré longtemps comme un feu de paille protestataire par la gauche, le parti lepéniste a bénéficié, pendant près d'une décennie, d'une double conjoncture favorable : un désintérêt politique de la gard de ses adversaires patricle et part de ses adversaires naturels e un effondrement des valeurs qu avaient permis aux socialistes d'ac-céder au pouvoir. Négligeant le travail, autant militant que pédagogi-que, sur le programme du Front national, la gauche s'est cantonnée dans le jeu de la «diabolisation». La passion l'a emporté sur la ratio nalité sans apporter aucun résultat

Attiser les braises

La contamination a même anteint les partis de droite. Cer-taines sphères du pouvoir estimaient sans doute intéressant d'atpour accroître la discorde au sein de la droite parlementaire. Le Front national ne représentait alors aucun danger électoral ultime.

Materialisation de cette contre offensive, la manifestation du 25 janvier à Paris contre le racisme est présentée par M. Jean-Chris-tophe Cambadélis, député socia-liste de Paris et animateur du Manifeste contre le Front national, comme le « référendum contre les 50 mesures sur l'immigration » du parti d'extrême droite. Consciente de cette amorce de mouvement d'opposition, la radio du parti lepéniste appelle ses militants à la « mobilisation générale » en ironisant sur ce rassemblement parisien qui, dit-elle, verra, a main dans la main, gauche caviar, francs-mamain, gauche caviar, francs-ma-cons, affairistes, staliniens, extrè-mistes, immigrès, clandestins et racketteurs ». A cette occasion. M. Martial Bild, directeur du Front national de la jeunesse, dénonce « les hordes extrêmistes et étrangères de voyous ». De toute évidence, cette manifestation sera un test de part et d'autre.

OLIVIER BIFFAUD



M. Le Pen à la mairie de Grenoble

« Dialogue » avec M. Carignon

de notre correspondent

M, Jean-Marie Le Pen s occupé, jeudi 23 janvier, pendant quarante-cinq minutes, l'une des salles de commission de l'hôtel de ville de Grenoble pour s'exprimer devant la presse, il y avait été conduit, avant la tenue d'une réunion privée de militants et de sympathisants organisée dans une brasserie du centre-ville, per les deux élus d'extrême droite du conseil municipal de Grenoble, M-• Murielle d'Ornano et M. Hugues Petit.

Cetta copération commando» avait été discrètement mise au point à la suite du refus, exprimé lundi 20 janvier par le directeur de l'Hôtel Europole, de recevoir dans l'un de ses salons le president du Front national. « Nous avons étá assailis de coups de téléphone menacants», affirme l'hôtelier qui a décidé d'annuler purement et simplement la réser-

Dès lors M. Le Pen et ses

refuge dans la « maison du peuple », où, après avoir dénoncé r les affaires énormes qui disquelifient l'Etat » et, une nouvelle fois, attaqué « les gangsters [de la politique] qui pratiquent le racket et le chantage», le président du Front national s'est retrouvé face à face avac M. Carignon, maire (en congé du RPR) de la ville. Un «dialogue» s'est alors engagé entre les deux

Alain Carignon. - Ici aucun leader politique, quelle que soit sa formation, n'a tenu une conférence de presse à l'hôtel de ville. Parce que cette maison n'appartient à personne.

Jean-Marie Le Pen. - Si, à tout ie monde.

Alain Carignon. - Ni à vous, ni

aux leaders politiques. Je tiens à condamner vos méthodes. Jean-Marie Le Pen. - Monsieur

le maire, est-ce-que la maison du peuple n'est pas la maison des citovens?.

Alain Carignon. - Je ne sou-

Je n'ai donc pas l'intention de porter plainte. Vous pouvez poursuivre [votre conférence de pressel, mais vous ne m'impressionnez pas, ni vos méthodes.

Jean-Marie Le Pen. - C'est paut-être vous qui sarez poursuivi un jour. Vous l'êtes déjà M. Carignon.

Le maire de Grenoble avait déià quitté la salle où se tenait la conférence de presse. Seul demeurait dans celle-ci un élu, membre de la majorité municipale, qui l'avait accompagné, M. Aziz Sahiri (divers gauche), adjoint chargé de la protection sociale. Il dénonça, avec vigueur, pendant quelques secondes, les thèses racistes développées, selon lui, par le président du Front national. Le doigt tendu vers son interlocuteur, M. Le Pen l'interrompit en lançant : « Le fellagha, qu'il retourne chez les fellaghas. »

CLAUDE FRANCILLON

Dans la presse monarchiste

Le retour de «l'Action française... hebdo»

Le numéro 2223 de l'hebdomadaire monarchiste Aspects de la France ne reprend pas le titre de tous ceux qui l'ont précédé. Il s'intitule l'Action française, imprimé en gros caractères bleus, avec la précision « hebdo » en petits caractères noirs verticaux. Un titre barre la «une»: «A bas les voleurs!» Dans un texte de présentation, l'Action française nouvelle formule précise, notamment, qu'elle reprend « un titre qui exprima, le 6 sévrier 1934, la révolte des Parisiens contre les politiciens pourris qui avaient couvert les escroqueries de l'aventurier Stavisky».

Assez discret sur les conditions de disparition de ce titre, M. Pierre Pujo, directeur de la publication, écrit : «Lorsque parut le premier numéro d'Aspects de la France et du monde, le 10 juin 1947, l'Action française quotidienne ne

dirigeants condamnés par la pseu-do-justice de l'épuration étaient emprisonnes. Les profiteurs de la Résistance, qui avaient fait main basse sur la presse, tenaient le haut du pavé. Georges Calzant, ancien secrétaire général des Camelots du roi, dut ruser pour racheter un titre qui donnerait droit à une attribution de papier, celle-ci étant contrôlée par l'Etat. Ainsi naquit un journal dont le titre était neutre mais comportait les initiales AF, un signe de reconnaissance!»

L'un des premiers actes du gouvernement de la France libre fut de rétablir la liberté de la presse, totalement bafouée par les autorités d'occupation en zone nord à partir de juin 1940 et par le régime de Vichy dans la zone sud jusqu'à son invasion par les nazis, en novem-bre 1942. Une ordonnance du

paraissait plus depuis 1944. Ses 22 juin 1944 prévoyait la suspension générale de tous les journaux et périodiques qui avaient appliqué les consignes des occupants ou du gouvernement de Vichy. Ce qui fut le cas, parmi d'autres, de l'Action française, dont les dirigeants furent condamnés, le 27 janvier 1945, par la cour de justice de Lyon.

Apprenant sa condamnation à la prison à perpétuité et à la dégradation nationale, Charles Maurras, directeur et théoricien de l'Action française, s'ecria : « C'est la revanche de Dreyfus!» Il bénéficia d'une grâce médicale en mars 1952 et mourut en novembre. Le rédac-Ieur en chef, Maurice Pujo, père de Pierre Pujo, fut condamné à cinq ans de prison.

tisser des liens avec des associations locales en leur proposant de rejoindre la solicantaine de groupes déjà fédérés dans

l'Organisation des banlleues unies. Née dans le sillage de SOS-racisme après les émeutes de Vaulx-en-Velin à la fin de 1990, l'OBU tente de soutenir les revendications liées au maivivre dans les cités : scolarité et formation, travail et loisirs, transports et cadre de vie, etc.

« Cassons de voir un casseur derrière cheque jeune chômeur de banlieue, dit Fodé Sylla, qui veille sur l'OBU du haut de sa carrure de rugbyman. Les élus doivent responsabiliser les jeunes au lieu d'en avoir peur, et le gouvernement doit les écouter, au lieu d'acheter le paix sociale en les expédiant en vacances, puis de leur envoyer les CRS dès que ça explose à

Un tour de France des banlieues

nouvesu ». Le message était répété en touteS lettres sur l'un des minibus de ce tour de France des banlieues : « Attention, convoi de cités qui veulent être écou-tées ». Ainsi, les villes traver-sées ont-elles été jugées à l'accueil de leurs élus et à la qualité de leur politique de jeunesse. L'OBU souhaite former des groupes de jeunes qui puissent servir d'interlocuteurs aux pouvoirs publics.

La tāchs est rude, car bien des jeunes issus de l'immigration, décus par la gauche, sont revenus de tout, y compris de l'enthousiasme militant qui avait porté les «marches pour l'éga-lité» de 1983 et 1984. L'OBU, que sa filiation avec SOS-racisme rand suspecte aux yeux de certains jeunes, répète énergiquement qu'« il n'est pas question de récupération politique». Ce qui n'empêche pes Daoud de crappers à tue-tête, en prévision de la manifestation de samedi : « L'OBU te demande de ne pas oublier le droit de vote pour tous les immigrés». La banderole des amis de Fodé Sylla proclamera plus sobrement : « L'égalité, c'est natre volonté».

MULHOUSE

de notre envoyé spécial

seulement destiné aux futurs

coiffeurs ou pâtissiers. Il peut

ceux qui rêvent de bâtir un des

éléments de la commande de tir

de la fusée Ariane. C'est ce

qu'a voulu démontrer M- Edith

Cresson en allent visiter ieudi

23 janvier l'usine Clamessy de

Cette société, fière de ses

origines alsaciermes, qui est un des leaders mondiaux de l'équi-

pement électrique et des auto-

matismes industriels, a en effet

décidé de jouer à fond la carte

de l'apprentissage. Elle a mis en

place une gestion prévisionnelle

des emplois et une formation

interne pour préparer ses sala-

riés aux métiers dont elle a

Logiquement, elle a donc

répondu présent quand, à l'ini-

tiative de la chambre de com-

merce de Mulhouse, l'IUT de

l'université de Haute-Alsace a

décidé de mettre en place une

formation de niveau bac + 2 per

apprentissage. Clamessy

En visitant leurs salles de tra-

vall où ils sa forment en dispo-

sant chacun de maîtres d'ap-

prentissage sur du matériel

nformatique à la pointe du pro-

grès, M= Cresson a pu vérifier

la différence entre une certaine

réalité et une image passéiste

a M. Chirae: «M. Mitterrand est

dépassé par les événements ». -

M. Jacques Chirac a attaqué vive-

ment, jeudi 23 janvier à Rouen, la

politique économique et sociale des

socialistes, affirmant notamment à

propos de M. Mitterrand : « Nous

ommes gouvernes par un homme

dépassé par les événements. » Le

président du RPR a lancé un nou-

sille vingt-sept átudiants.

L'apprentissage n'est pas

M∞ Cresson à Mulhouse

Défense et illustration de l'apprentissage

de l'apprentissage. C'est tout

ce qu'elle voulait démontrer,

quelques jours avent la réunion,

les 3 et 4 février, de la table

ronde sur l'apprentissage qu'elle a organisée. «Il est bon qu'ap-

gué avec innovation technologi-

que », a-t-alle souligné dans son

discours, avant de souhaiter

que «l'apprenti sit des possibili-

tés de promotion dans l'entre-

prise», ce qui implique qu'eil ne

soit pas systématiquement

barrá, comme c'est tron sou-

vent le cas, par les vagues suc-

cessives de diplômés de nos voyages élitistes de formation initiale ».

Pour parvenir à ce résultat,

Me Cresson a affirmé qu'il était

inutile de « nous renvoyer la

balle Etat-région-éducation

nationale-parents-élèves-ensei-

gnants-entreprises-profession-

nels ». Ce dernier message

s'adressait aussi aux élus de

droite, qui gèrent de nom-

breuses collectivités locales.

M. Marcel Rudloff, sénateur

centrista et président du conseil

régional d'Alsace, comme

M. Jean-Jacques Weber,

député UDC et président du

conseil régional du Heut-Rhin,

présents lors de cette visite

comme lors de celle qu'elle a rendue à M. Jean-Marie Bockel,

député socialiste, en sa mairie

de Mulhouse, l'ont parfaitement

vel appel aux écologistes, Expri-

mant le souhait de trouver des

bases d'accord avec ceux qui parta-

gent ses idées sur « la démocratie.

l'économie de marché et la pri-mauté du droit national et interna-

tional», il a souligné que « nom-

breux sont les écologistes, et

notamment chez les jeunes, qui par-

(Publicité)

tagent ces valeurs ».

THIERRY BRÉHIER

sage puisse être conju-

POLITIQUE

Election législative partielle dans la quatrième circonscription du Nord

L'opposition paraît la mieux placée à Lambersart

La cantonale partielle de Bischwiller

Un test pour le vote alsacien

Six candidats sont en lice pour l'élection législative partielle provoquée, dimanche 26 janvier, dans la circonscription de Lambersart (Nord), par le décès de Jacques Housein, suppléant de M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, qui ne se représente pas.

de notre envoyé spécial

Il faut se méfier de Lambersart! En mars 1988, une élection partielle dans le canton de Lille-Ouest, consécutive à la mort du député, maire et conseiller général, Georges Delfosse, avait été comme un signe avant-coureur de ce qui allait se passer à la présidentielle. L'électo-rat démocrate-chrétien s'était mobilisé autour de la veuve de Georges Delfosse, Ma Jeannine Delfosse (CDS), contre M. Jean-Jacques Descamps (PR), candidat officiel de l'UDF et membre du gouvernement en qualité de secré-taire d'Etat au tourisme. Aggravée ici par des données locales, la césure au sein de la majorité d'alors annonçait l'échec de M. Jacques Chirac quelques semaines plus tard et. même, '« ouverture », que M. Durieux, barriste élu député de la circons-cription en juin 1988, allait prati-quer – à contretemps il est vrai – en entrant dans le gouvernement de M. Michel Rocard en novembre

Quatre ans plus tard, après la mort de Jacques Houssin, conseilgénéral (RPR) de l'autre canton de la circonscription, celui de Quesnoy-sur-Deule, suppléant de M. Durieux à l'Assemblée natio-nale (où il siégeait parmi les non-inscrits), la droite ne risque pas de se diviser; c'est, d'ailleurs, ce qui a dissuadé le ministre délégué à la santé de revenir devant les électeurs. M. Daubresse, maire de Lambersart, qui s'était effacé sans plaisir devant M. Durieux pour la députation en 1988, est assuré du soutien de toutes les formations réunies dans l'Union pour la France.

Si Lambersart peut connaître de nouveau la célébrité au soir du 26 janvier, c'est que l'incertitude plane sur la deuxième place, soit que M. Daubresse l'emporte dès dimanche, soit que, fante de majorité absolue ou en raison du taux d'abstention, il doive affronter un second tour. Qui sera, dans ce cas, son adversaire? Le candidat socialiste? Celui des Verts? Ou bien celui du Front national? Le maire celui du Front national? Le maire de Lambersart n'écarte pas cette dernière hypothèse. Il est vrai que la situation, dans la circon de Lambersart, accuse les traits du paysage politique national

Comme dit le candidat du Parti communiste, M. Yves Le Meur,

STRASBOURG

de notre correspondant

Bischwiller (Bas-Rhin) sont convo-qués, dimanche 26 janvier, soit huit semaines avant les senutins de mars,

pour désigner le successeur de Paul Kauss (APR), sénateur, conseiller afrées (APR), sénateur, conseiller

général depuis vingt-sept ans, décédé le 3 novembre dernier. Cette par-tielle, où sont en lice neuf candidats,

Le RPR et l'UDF, bégémoniques à l'assemblée départementale, n'ont pas trouvé d'accord sur une candidature

unique: le RPR a désigné le maire de Bischwiller, M. Jean-Luc Hirtler, mais l'ancien attaché parlementaire du sénateur défunt, M. Patrick Huss, se présente. L'UDF n'a pas donné d'investiture, Toutefois, M. Louis Parler maire de l'article line.

Becker, maire de Herrtisheim, est candidat sous l'étiquette CDS avec le

soutien du Parti social-démocrate.

fait figure de test.

Les électeurs du canton de

vaillant syndicaliste de l'usine Rhone-Poulenc de La Madeleine, où trois cent trente emplois sont menaces : « M. Durieux fuit ses électeurs. Le maire socialiste de Saint-André a peur de perdre les siens, ce qui fait que le PS a dési-gné comme candidat un conseiller municipal de Lambersart, qui ne risque personnellement rien dans l'affaire. Vous parlez d'une majo-

L'ascension de M., Danbresse

M. Le Meur n'a pas tort, et le candidat socialiste en question, M. Reynaert, un enseignant heu-reusement porté à l'humour, convient sans difficulté que le PS, dans ces deux cantons où il est loin

où Paul Kauss avait obtenu au pre-mier et seul tour de 1988 67,05 %

La majorité présidentielle présente, comme en 1988, M. Robert Metz, qui avait obtenu 21,49 % des voix, et

le Parti communiste (1,65 % en

1988), M. Roger Coles. Les Verts ont investi M. Parrick Wabnitz, qui sera en concurrence avec M. Denis Hom-mel, maire d'Offendorf, soutenn par

L'extrême droite part divisée avec M. François Schultz pour le FN et M. Robert Spieler, chef de file du mouvement régional dissident Alsace

d'abord, ancien député FN, conseille

regional. Le scrutin devrait permettre

de mesurer l'impact dans l'opinion alsacienne des thèses de l'extrême

droite contre l'immigration : le chef-lieu de cauton compte 13 % d'étran-

gers, avec notamment me forte com-

Génération Ecologie.

d'être chez lui, aura du mai à ras-

sembler ses électeurs. Comment les convainere d'aller voter pour un parti qui a offert un portefeuille ministériel à son adversaire d'il y a quatre ans? M. Daubresse est évidemment

plus à l'aise, lui qui dénonce sans détour la « trahison » de M. Durieux. A trente-huit ans, cet nistes lorsqu'ils exigent le maintien sur le site de La Madeleine des productions que Rhône-Poulenc veut replier sur Grenoble.

Curieusement, le candidat des Verts, M. Jean-Lacques Lefebvre, un contrôleur des travaux publics militant à la fédération CGT de l'équipement, souhaite, lui aussi conserver cette usine chimique à laquelle s'applique, pourtant, la directive européenne dite «Seveso» sur les risques de contamination. Cela ne l'empêche pas d'espérer devancer le PS, mais le maire de Valenciennes, M. Jean-Louis Bodoo, en dépêchant dans cette circonscription l'un de ses adjoints comme candidat de Génération Ecologie, entend montrer aux Verts que leur intérêt, dans la

eur, fils d'un conseiller municipal UDF de Lille et dont les parrains politiques furent Norbert Ségard et Georges Delfosse, est sur le point de s'imposer comme l'un des chefs de file de l'opposition dans l'agglomération liffoise. Après un passage chez les giscardiens dans sa prime jeunesse. M. Dau-bresse s'est coulé dans le moule démocrate-chrétien qui convient si bien à sa ville. Entré au conseil municipal de Lambersart en 1983 et, la même année, au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, M. Daubresse, vice-président de la Communauté urbaine de Lille, conpe l'herbe sous les pieds des écologistes en critiquent, comme eux, le tracé prévu pour la future autorouse Al bis et celui du TGV, tandis qu'il rejoint les commu-

CONTRACT N

région, n'est pas de s'isoler.

PATRICK JARREAU

Les résultats devraient montrer si la majorité RPR-UDF peut se passer de JACQUES FORTIER La mort de Bernard Cornut-Gentille

Un esprit indépendant

Bernard Cornut-Gentifle, ancien ministre, ancien député (non inscrit) et ancien maire de Cannes de 1959 à 1978, est décédé, mardi 21 janvier, à son domicile parisien, des suites d'une bronchite (nos dernières éditions du 24 janvier). Il était âgé de quatre-vingt-deux ans. Ses obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

CANNES

de notre correspondant régional

Né le 26 juillet 1909, à Brest (Finistère), Bernard Cornut-Gentille laisse avant tout le souvenir d'un homme de caractère et d'estres et en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, il avait commencé sa carrière dans l'administration préfectorale en

Successivement sous-préfet de Reims (1943), puis - après un bref intermède comme collaborateur d'Emile Bollaert, délégué à la France libre - préfet d'Ille-et-Vi-laine (soft 1944), de la Somme (septembre 1944) et du Bas-Rhin (mai 1945), il avait rejoint l'administration centrale du ministère de l'intérieur (1947) avant d'être nommé haut-commissaire de la République en Afrique équatoriale Française (1948), puis en Afrique occidentale française (1951-1956).

Il avait ensuite entamé une carrière de diplomate en devenant représentant permanent de la France au Conseil de sécurité des Nations unies (1956), puis ambassadeur en Argentine (1957) avant de bifurquer vers la politique comme ministre d'outre-mer dans le cabinet du général de Gaulle (1958-1959), puis ministre des postes et télécommunications dans le cabinet de Michel Debré (1959-1960).

Entre temps il avait été élu, en 1958, député (UNR) de la cin-quième circonscription des Alpes-Maritimes (Canaes-Antibes) puis, l'année suivante, maire de Cannes. Réélu député en 1962, il avait alors rompu avec le gaullisme et

était entré dans l'opposition. Après un bref passage au Centre démo-crate, en 1966, il avait, ensuite, effectué un lent glissement vers la gauche sans jamais se référer, explicitement, à aucun parti et en se montrant rebelle à tout système. Conseiller général de 1963 à 1976. il se consacra, surtout, à son mandat de maire de Cannes dont il se démit, pourtant, en mai 1968, en décidant de ne pas se répresenter aux élections législatives.

L'effondrement rapide du gaullisme, sur lequel il avait misé, ne s'étant pes produit, il revint aux affaires en 1971, en reprenant la mairie avant de retrouver son siège de député, en 1973. Victime de son isolement et de ses positions «progressistes » dans un département largement acquis à la droite, il devait toutefois être battu aux élections législatives de 1978 par M= Louise Moreau, maire (CDS)

Cette défaite - la première en treize scrutins successifs - allait sonner le glas de sa carrière politi-que. S'estimant désavous par les électeurs - bien qu'il eût conservé la majorité dans sa ville, - il démissionnait aussitôt de son mandat de maire et échouait, à nouveau, en 1981, dans sa tentative pour reconquérir sa circonscrip-

En dix-huit ans de règne, Bernard Cornut-Gentille aura profondément marqué de son empreinte la ville de Cannes. Des son arrivée il s'était attaché à remodeler la célèbre promenade de la Croisette qui avait gardé sa physionomie du Second Empire. En trois plans successifs, sur quinze annuées, il a également mené à bien la couverture de la voie ferrée dans toute la traversée de la ville et réalisé un important programme d'assainisse ment ainsi que de nombreux travaux d'équipements publics, ment dans le domaine spor tif et social. Par une politique volontariste, il s'est, enfin, efforcé de préserver Cannes d'une urbanisation excessive.

GUY PORTE

Comment réformer la communication des services publics

Un rapport de M. Pierre Zémor

Les deux ministres successifs de la fonction publique, MM. Michel Durafour et Jean-Pierre Soisson, avaient confié à M. Pierre Zémor, conseiller d'Etat, une mission d'étude sur l'organisation et le fonctionnement des services de commupication dans le service public. M. Zémor a remis, jeudi 23 janvier, son rapport à M. Soisson. Ce volumineux document souligne tout d'abord que le service public ne doit pas céder au mimétisme du privé en pratiquent le marketing. Mais il doit aussi éviter de confondre l'informabion des usagers avec la propagande politique. Car le citoyen, selon M. Zémor, n'est pas simplement un client, ni uniquement un électeur. Il attend la reconnaissance de sa qualité de contractant responsable des divers services publics auxquels il a

M. Zémor montre que la pu lique a pris conscience de la nécessité de communiquer, mais qu'elle ne sait pes encore très bien s'y prendre. Il convient que les istrations publiques soient anicommuniquer et se dotent d'une stratégie adaptée. Or elles continuent souvent de considérer la communidaire ou occasionnelle. M. Zémor propose notamment que les fonctionnaires recoivent dans ce domaine une formation spécialisée Les relations avec la presse et la figurent au programme d'aucune école d'administration.

La seule existence du rapport de

ANDRÉ PASSERON

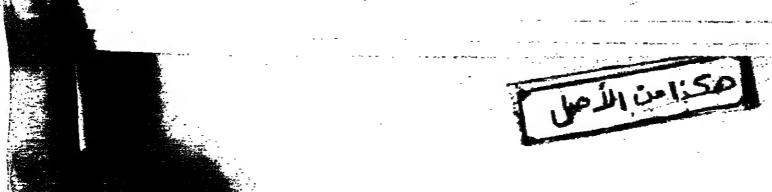
D M. Laloade : l'alternance sers peut-être nécessaire. - M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, s'est déclaré, jeudi 23 janvier, à Lille, «consterné par le cli-mat» engendré par les «affaires». estimant que « chaque affaire qu'on débusque en ce moment est particulièrement minable». « Il y a des moments où je me pose la qui Je constate une chose, c'est que le pouvoir corrompt, qu'on prend de mauvaises habitudes, qu'on se croit un peu au-dessus.» « L'alternance était nécessaire [en 1988], elle sera peul-être encore nécessaire ». 3

4 juillet, Michel Charasse signait le décret d'application d'une taxe de 30% sur le chiffre d'affaires du Minitel Rose, par lequel il s'octroyait tout pouvoir pour faire disparaître n'importe quel service télématique qu'il estimerait «à orientation pornographique». En novembre, à l'occasion des débats de la loi des finances, il complétait ceci en faisant passer le taux de cet-te taxe à 50%, expliquant aux parlementaires que "le gain se-rait plutôt symbolique, mais irait dans le sens de la moralité". Ce gain sera effectivement "symbolique" puisque les services frappés ne pourront que disparaître. La "moralité" invoquée par Michel Charasse ne semble pas être celle de tout le monde. Au même moment paraissait un sondage réalisé par l'institut Louis Harris, faisant apparaître que 89% de la population ne souhaite pas l'interdiction du Minitel Rose. Le 15 janvier est paru au Journal Officiel le premier arrêté frappant de mort 28 codes de services minitel.

Parce qu'il est un nouveau moyen de communication, un espace de liberté,

NOUS SOMMES CONTRE L'INTERDICTION DU MINITEL ROSE

Claude Alexandre, Samir Amin, Jean-Claude Baboulin, James Baes, Jean-Baptiste Baronian, Jean-Luc Battini, Jean-François Bauret, Frédéric Beigbeder, Macha Béranger, André Bercoff, Michèle Bernier, Francis Berthelot, Jacques A. Bertrand, Isabelle de Botton, Jean-Pierre Bourgeron, Serge Bramly, Pascal Brückner, Frédéric Brunquel, Renaud Camus, Patrick Cardon, Roland Castro, Philippe Caubère, Julien Cendres, Claude Challe, Professeur Choron, Claudia (Claude Page), Michel Cressole, Gérard Courant, Régine Déforges, Claude Degliame, Jean-Pierre Diehl, Patrick Drevet, Alexandre Dupaui, Françoise d'Eaubonne, Annabelle Faust, Jeanne Folly, Gérard Fromanger, Christophe Girard, Jacques Grant, Félix Guattari, Marc Guillaume, Stéphane Hofman, Henri-Pierre Jeudy, Basile de Koch, guy Konopnicki, Christian Laborde, Brigitte Lahaie, Alain Laury, Gérard Lauzier, Annie Lebrun, Claude Lejeune (Association des Médecins Gais), Mathieu Lindon, Michel Maffesoli, Jean-Paul Marcheschi, Hugo Marsan, Mimie Mathy, Gabriel Matzneff, Alex Métayer, Gérard Mordillat, Michel Onfray, Orlan, Ghislaine Ottenheimer, Jean-Noël Pancrazi, Roger Peyrefitte, Jean-Michel Rabeux, Renaud, Angelo Rinaldi, Catherine Robbe-Grillet, Raoul Sangla, Serge Bramly, Patrick Sarfati, Guy Scarpetta, René Schérer, Thierry Séchan, Pierre de Ségovia, Philippe Sollers, Jean Streff, Super Nana, Yves Toussaint, Gérard Vappereau, Didier Varrod, Georges Wolinski.



inculpé le 17 janvier d'abus de biens sociaux.

Cette confrontation, durant laquelle se sont notamment opposées les versions de MM. Schwartz et Pellerin, qui s'étaient associés bevoie (Hauts-de-Seine), avait été précédée d'un 1991, Alain Aubert, directeur général de Lucia, Interrogatoire de M. Aubert, bras droit de M. Pelle-

Outre son volet policier, qui met en cause les protections hiérarchiques dont a bénéficié Daniel nymes, mais curieusement différentes. De plus, il Voiry à la préfecture de police lie Monde du 24 jan- se confirme que la revente de la tour BP à une vier), cette affaire complexe accumule les zones pour l'achat puis la revente de la tour BP de Cour- d'ombre dans son aspect immobilier. On ne com- de la ville de Courbevoie d'obtenir un permis de prend pas, en effet, l'imbroglio de sociétés créées à construire augmentant la surface, et donc la valeur, cette occasion par MM. Schwartz et Pellerin. Qu'il de l'immeuble.

Les trois noms de la PII

rin, et d'une audition comme témoin de M. Fran- s'agisse de la Pli, contrôlée à l'origine par en décembre 1990 après avoir appris qu'il était comme actionnaire, ou de la SNC Paul-Doumer, créée par les deux promoteurs, on découvre en réalité une cascade de sociétés quasiment homofifiale d'Indosuez s'accompagnait de la promesse

Questions sur une revente

L'un des mystères dans l'aftransactions qui ont permis à MM. Christian Pellerin et Christian Schwartz de réaliser une fructueuse plus-value : achetée 531 millions de francs en décembre 1988, la tour était plus de 1 milliard, soit le double de son prix d'achet, à la SATIS, une filiale d'Indosuez.

. 12-1

faren jarren

* 34.- 1

girt com

And the

eggi, etc.

Entraction of the

1000

Jan. 17, 40 - 1

4.50

. . .

G ...

.. - :

Tout semble indiquer, malgré les démentis de la société Lucie, dont M. Pellerin est PDG, que c'est bien l'assurance d'obtenir un permis de construire augmentant la surface de l'immeuble qui en a accru la valeur

Premier indice : dès 1989, l'achat de la tour BP était à peine réalisé que le groupe Lucia considérait, déjà, l'accroissement des surfaces de l'immeuble comme une affaire régiée. Le rapport annuel de Lucia au 31 décembre 1988 indiquait que l'immeuble BP, e existent actuellement pour 30 655 mètres carrés», devrait « après rénovation » passer à 47 000 mètres carrés » fin 1992. Mieux encore : énumérant les «permis de construire obtanus », ce même rapport annuel o'bénige pas à citer l'im-meuble BP...

Deuxième indica: la mémorendum remis, en décembre 1991, par les avocats de M. Pellerin au juge d'instruction, qui évoque « la construction d'un nombre de mètres carrés supplémentaires, estimés dans e fourchette de 13 000 à 20 000 mètres carrés » (la Monde du 24 janvier). Ce projet d'agrandissement était toutefois lié à deux préalables : d'abord, convaincre la commune de Courbevoie, où est située la

faire de la tour BP concerne les de construire ; puls, « en contrepartie et pour assurer l'équilibre financier», mener à bien cerraines e réalisations publiques » que le document allait jusqu'à détailler : la création d'eune liaison métro » avec l'immeuble BP, la construction de e parkings publics », ainsi que l'« élargissement » d'une voie départementale, « souhaité » per la direction départementale de l'équipement.

> La construction de telles infrastructures publiques d'aménagement concerté (ZAC), par toute une série de « partenaires » qu'énumère la mémorandum des avocats de M. Pellerin : « Conseil municipal, direction départementale de l'équipement, préfecture, com-missaire enquêteur et comité de décentralisation [pour les mètres carrés supplémen-

Même si aucune décision définitive n'avait encore été prise fin 1991, M. Pellerin avait, à l'évidence, obtenu des assumentaient le valeur de la tour BP. En fait, le conseil municipal de Courbevoie a proposé le 20 février 1991 la création englobant la tour BP. Et ur document de cette commune daté de juillet 1991 fait état d'une surface de 39 000 m² de bureaux dans l'immeuble BP. A la préfecture des Hauts-dedécision n'a été prise sur ce dossier déposé par M. Charles Deprez, maire (UDF) de Courbe-

ERICH INCIYAN

EDUCATION

La publication des textes sur la réforme des lycées

Une évaluation des élèves entrant en seconde sera organisée dès la rentrée 1992

mise en place d'une « opération d'évaluation des connaissances et des acquis des élèves » à l'entrée en classe de seconde, sur le modèle de celles qui touchent déjà, depuis deux ans, les classes de cours élémentaire deuxième année (CE2) et de sixième. Le Bulletin officiel de l'édu-cation nationale (BO) a publié, jeudi 23 janvier, la première série de textes sur la nouvelle organisation du lycée parue au *Journal officiel* du 19 janvier (*le Monde* du 21 janvier), accompagnée d'une circulaire préci-sant le cadre et les modalités d'orga-nisation de cette évaluation.

Celle-ci doit faciliter la mise en cenvre des «modules» de soutien ou d'approfondissement, qui constituent la principale innovation en classe de seconde. Ces modules doivent per-mettre, dans tous les établissements, d'organiser un enseignement de trois heures hebdomadaires. en groupes restreints, en français, mathématiques, première langue vivante et histoire géographie. L'évavivance et nistoire-geographie. L'éva-luation à l'entrée en seconde, sou-ligne le texte, « doit contribuer, de manière significative, à aider les enseignants à faire une première répartition des élèves» dans les dif-férents modules.

Il s'agit d'une évaluation e natio-nale, systèmatique et obligatoire », mais les résultats resteront comus au seul niveau de la classe et de l'établissement. Elle portera sur les quatre disciplines qui font l'objet vacances d'été, de la grille des com-

Lors de la présentation de son plan de rénovation des lycées, le 25 juin 1991, le ministre de l'éducation nationale avait annoncé la prérentrée de septembre 1992, de l'ensemble des instruments proposés pour l'évaluation.

> La direction des lycées et collèges (DLC) du ministère de l'éducation nationale a en outre précisé, jeudi 23 janvier, que les programmes de première et de terminale feraient l'objet d'une «refonte totale» pour la rentrée 1993 en physique-chimie, biologie, histoire géographie et, pour la série littéraire et la série économique, en mathématiques. D'ici le mois de juin 1992, les nouvelles grilles horaires seront publiées, ainsi modalités du baccalauréat.

Ch. G.

société P.LL-Promotion ingénierie immobilière, située au 75, avenue des Champs-Elysées et présidée par M. Yves Rohou, change de nom. M. Christian Schwartz et M. Eric Robelin, représentant son épouse, participent comme actionnaires à cette assemblée générale extraordi-naire, dont M. Claude Zundei est le secrétaire. Sept ans plus tôt, ils étaient tous la pour porter la société sur les fonts baptismaux, sauf un, M. Robelin... dont épouse était une demoiselle Zun-

Le nouveau nom choisi est PII-Patrimoine et investissements société change aussi de statuts, limitant ses activités à «l'achat, la construction, la rénovation, la ges-tion de biens et droits immobiliers et loules opérations sur valeurs mobilières ». Au cours de l'assemblée générale apparaît aussi un nouvel administrateur, M. Alain Aubert, pour le Groupement européen de produits alimentaires (GEPA).

Le 18 avril 1989 à 17 heures, la

Le lendemain, 19 avril 1989, est créée une nouvelle société. Promotion, ingénierie immobilière-P.I.L. toujours sise sur les Champs-Ely-sées, présidée par M. Yves Robelin. A peine ses statuts déposés, elle décide de racheter à la SA Patrimoine et investissement immobilier-PII, «sa branche com-plète de promotion ainsi que sa marque commerciale P.I.I.». Son capital est détenu à 99,99 % par la société civile particulière CYE, soit les premières lettres des trois prénoms Christian, Yves et Eric.

le rouge

Privés de la promotion, les comptes de la première société rebaptisée, PII-Patrimoine et invesresaptisee, PII-rathinoine et inves-tissements immobiliers, plongent dans le rouge: 11,3 millions de pertes pour 7,7 millions de francs de chiffres d'affaires en 1989, à comparer avec le bénéfice de 8,5 millions pour 223 millions de chif-fre d'affaires affichés l'année précé-dants. dente. Pourtant, quelques semaines après avoir pris connaissance de ces chiffres, le conseil d'adminis-tration décide, le 12 juillet 1990, de continuer l'activité de la société.

Un an plus tard, le procès-verbal d'une assemblée générale du 26 juillet 1991 montre que IED SA est devenue son principal actionnaire, avec 28,69 % du capital, devant M. Yves Rohou et M. Dominique Robelin (l'épouse

cun de 22 %. Or, IED (Investissement et diversifications) n'est autre que la nouvelle dénomination du GEPA depuis le 26 juin 1989. Le capital du GEPA, à l'origine (1987) détenu pour 60 % par M. Gilbert Salomon et 39,95 % par Lucia, appartenait le 10 janvier 1989 à 99,95 % à M. Christian Pellerin, selon la Tribune de l'expansion du 17 janvier. A-t-il racheté les parts de M. Salomon (1)?

Toujours est-il que le 21 juillet 1991, M. Pellerin, agissant en tant que président de Lucia, dépose auprès du tribunal de commerce de Nanterre une requête dans laquelle il indique que « Lucia envisage d'augmenter son capital par un société Patrimoine et investisse-ments immobiliers qui lui scrait consenti par un groupe d'action-naires représentant environ 30 % du capital de ladite société ». Deux commissaires aux apports sont

Si PII-Patrimoine et investissements immobiliers va mal, sa cou-sine Promotion ingénierie immobilier-P.I.I. se porte fort bien. Certes, pour son premier exercice sous ce nom, son bénéfice est modeste (520 440 F). Mais en 1990, elle sérieux, de 1 284 983 F.

Pourtant, il y a quelques allersretours dans son état-major : le Schwartz présente sa démission de ses fonctions d'administrateur et de directeur général en raison de « graves difficultés dans le cadre de procedures en cours à l'encontre d'une SARL ou sein de laquelle il était associé » (procès-verbal de l'assemblée générale du 22 janvier 1990), la SARL Stephanies. De quoi s'agit-il? Toujours est-il que M. Schwartz est remplace comme qu'il redéloge six mois plus tard. Provisoirement : en octobre 1991, un additif au procès-verbal de l'assemblée générale du 28 juin précise que M. Schwartz a démissionné ce jour-là (28 juin) des fonctions de directeur général qu'il occupait, est-il précisé, depuis le 29 juin 1990. Il est remplacé par M= Dominique Plaute (née

FRANÇOISE VAYSSE

(1) Le 3 janvier 1990, M. Gilbert Salo

Après la neige, la pluie

La situation météorologique s'améliore lentement dans le sud de la France

améliorée dans le sud de la France, mais elle était encore parfois chaotique vendredi matin 24 janvier à la suite des intempéries des deux jours précédents, qui ont fait deux morts(1). Les principaux départaments touchés sont les Pyrénées-Orientales, l'Aude et la Haute-Garonne.

Certes, la pluie a remplacé la neige en dessous de 800 mètres sur les montagnes ariégeoises et de 400 mètres dans les Pyrénées-Orientales. Mais elle est tombée parfois sous la forme de fortes précipitations orageuses. Ces pluies aboudantes, ajoutées aux eaux de fonte de la neige, ont donc provo-qué des inondations de caves sur le littoral de l'Aude, en particulier dans les alentours de Fitou, de Part le Mouvelle, et de Fitou, de Port-la-Nouvelle et de Sigean...

Le redoux et les pluies, en alour-Le redoux et les pluies, en alour-dissant la neige, ont fait s'effondrer des toitures, notamment à Carcas-sonne et à Bram. De même, le poids de la neige a fait s'écrouler quelque 500 hectares de serres où étaient cultivées des primeurs.

Dans l'Aude, 15 000 foyers avaient été privés d'électricité à la suite de ruptures de lignes sous le poids de la neige : la plupart des abonnés - sauf ceux du littoral avaient de nouveau du courant tôt

dans la matinée du vendredi 24 janvier. Au sud de Toulouse dans les départements de l'Ariège et de la Haute-Garonne, I 500 usagers - sur les 2 000 touchés par ces coupures - avaient de nouveau de l'électricité. Mais dans les Pyrénées-Orientales quelque 60 000 foyers étaient toujours pri-vés de courant (et parfois même d'eau). En revanche 90 % des lignes téléphoniques coupées étaient rétablies au tout début de la matinée de vendredi.

La circulation avait été rétablie, tôt dans la matinée, sur les princi-paux axes du réseau routier. Toute-fois, l'autoroute A-9, la Catalane, était encore fermée entre Narbonne et Le Boulou. Les cinq cents à six cents poids lourds, qui avaient été bloqués entre Perpignan et la fron-tière espagnole devaient être appro-visionnés en carburant au cours de matinée et être ainsi en mesure de libérer les voies au cours de la ioumée,

L'évacuation de l'autoroute A-61 entre Narbonne et Toulouse, qui avait commencé dans la soirée du 23 janvier grâce à de longs convois de poids lourds précédés de chasse-neige, a dû être interrompue dans du 24 janvier. Un camion-citerne transportant des matières inflams'est mis en travers de l'autoroute à la hauteur de Castelnaudary (Aude). Aucune fuite n'a cependant été signalée.

Les autorités ont recommandé la plus grande prudence, en raison des pluies givrantes qui tombaient en divers endroits, et avaient demandé instamment que tous les chauffeurs routiers fassent preuve de discipline. Les transports scolaires étaient toujours annulés en Ariège, en Aveyron, dans le Gers et dans les Pyrénées-Orientales.

(1) Les deux victimes sont Maria Teresa Yori de Salmon et un habitant de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). La première, une sexagénaire péruvienne première, une sexagenaire peruvienne épouse d'un diplomate en poste à Genève, a succombé dans la matinée du 23 janvier à un malaise cardiaque après avoir passé la nuit avec son mari dans son véhicule bloqué en bas de la route menant au col du Perhus: le couple avait refusé d'être évacué la veille au soir. La séconde victime est morte dans l'incordie movembrar nes bausés.

Un bateau saisi est donné à une association anti-drogue

La goélette de M. Charasse

M. Michel Charasse, minissenté, jeudi 23 janvier à Boulogne-sur-Mer, le bilan de l'action des services des douanes dans la lutte contre la drogue en 1991. Plus de 23.5 tonnes de stupéfiants ont été saisies et détruites. soit une augmentation de 13 % par sapport à l'année 1990, qui avait déjà connu una progression de 83 % des saisies. Près de 12 000 trafiquants et passeurs ont été arrêtés, soit 18 % de plus qu'en 1990. La perte financière subie par les trafiquants peut être estimée à plus de 2 milliards de francs. M. Charasse a signé à cette occasion l'acte de cession d'un voilier confisqué par les douanes.

BOULOGNE-SUR-MER

de notre envoyé spécial

C'est un beau bateau, une goélette de plus de 25 mètres de long, copie des harenguiers boulonnais, construita aux Pays-Bas à la fin du siècle dernier, Interceptée dans les eaux territoriales le 22 septembre 1987 par les douanes françaises qui découvrent 1,7 tonne de cannabis à bord. secouée par les tempêtes et mangée par les embruns dans le bassin Napoléon de Boutogne, elle attendait depuis quatre ans le destin habituel des moyens de transport confisqués par les douanes : la vente aux enchères.

Pour éviter que le Johanna-Hendrika retourne un jour aux mains des trafiquents, une vingtaine de personnes de Boulogne et de Calais et un syndicat intercommunal de prévention et d'insertion des deux villes ont constitué, il y a deux ans, l'association Omayra (1). Son but : faire de ce bateau une base pour l'aide aux toxicomanes et aux jeunes en diffi-

L'idée a séduit M. Michel tre délégué au budget, a pré- Charasse, ministre délégué au budget. En présence de générale à la lutte contre la droque et la toxicomanie, il a signé, jeudi 23 janvier, l'ecte de cassion - le premier dens l'histoire des douanes - du navira aux villes de Boulogne et de Calais. Elles en confieront la gestion à l'association Omayra. « Je lance ainsi une passerelle antre la politique de répression et celle de prévention », a expliqué M. Charasse.

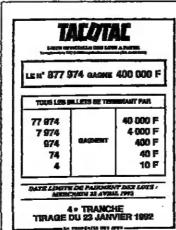
> L'association Omeyra va maintenant chercher à réunir le million de francs nécessaire à la remise en état de la goélette. « Nous voulons qu'elle devienne un lieu d'accueil et nous espérons l'utiliser comme outil pédagogique en la faisant naviguer», indique son président, M. Georges Beillet, adjoint au maire de Berck (Pas-de-Calais).

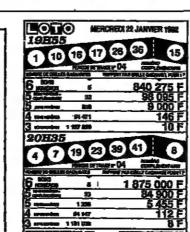
Mais la première sortie du Johanna-Hendrika risque d'être retardée, M. Charasse refuse en effet que soit versés aux Néerlandais la caution qui permettrait d'obtenir l'autorisation de naviguer sous pavillon francais. Cette somme, qui correspond à l'hypothèque versée au moment de l'achat du bateau, serait alors rendue au frère du trafiquant arrêté en 1987.

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Omayra est le nom de la petite Colombienne morte, en 1985, prison-nière d'une coulée de bouc, sous le regard des caméras de télévision.

Drogue: augmentation du nombre de morts par surdose en 1991. – M≈ Georgina Dufoix, déléguée générale à la lutte con-21 janvier en présentant le bilan de la Délégation (DGLDT), que le nombre de morts par surdose a progressé l'an dernier, passant à quatre cents contre trois cent cin-quante en 1990. On estime à 120 000 personnes la population toxicomane en France, dont 70 % de consommateurs





JUSTICE

Après le vote de la loi organique

La réforme du statut des magistrats va être soumise au Conseil constitutionnel

Le projet de loi organique réformant le statut des magistrats a été définitivement adopté, mercradi 22 janvier, par l'Assemblée nationale et le Sénat, Comme toutes les lois organiques, ce texte, qui évoque à la fois la formation, le recrutement et le déroulement de la carrière des magistrats, sera soumis au Conseil constitutionnel avant promulgation.

Le garde des sceaux, M. Henri Naliet, l'a répété une nouvelle fois, jeudi 23 janvier, lors d'une confé-rence de presse : le texte sur le statut des magistrats est une réforme, pas un bouleversement. Pas question, donc, de chambouler l'édifice mis en place lors de l'ins-tauration de la Ve République, en 1958 : la chancellerie souhaite plutôt remodeler en douceur le statut personnel des six mille magistrats de France, « Nous ne voulons pas tout modifier, note ainsi M. Nallet, mais ce texte constitue, et de loin, la modification du statut la plus importante depuis 1958. »

L'objet de la loi organique est austère, mais les dispositions techniques évoquées dans cette réforme masquent souvent des enjeux de pouvoir bien réels : le simple déroulement des carrières. notamment au sein du parquet. peut ainsi peser dans les velléités d'indépendance revendiquée ici et là. « Comment demander à un procureur de résister à la pression de sa hiérarchie alors que sa carrière est entre les mains du ministère? note le président du syndicat de la magistrature (SM, gauche), M. Jean-Claude Nicod. L'oilà un moyen indirect, mais efficace, de contrôler l'indépendance des magis-

Il v a, dans ce texte, des avancces que nul. ou presque, ne conteste : la notation, souvent jugėe infantilisante, sera ainsi remplacée, tous les deux aus par une «évaluation» précédée d'un entre-

tien avec le chef de juridiction. Même approbation au sujet de la légalisation des «listes de transparence » introduites pendant l'été 1981 par M. Robert Badinter, alors 1981 par M. Robert Badinter, alors garde des sceaux. Ces documents diffusés auprès de l'ensemble des magistrats dressent, pour chaque poste à pourvoir, la liste des candi-dats et le nom de la personne rete-nue. La séparation du grade et de l'emploi pendant les premières années d'exercice (second grade), qui devrait permettre aux magistruts de rester dans la même fonc-tion sans craindre pour leur car-rière, est elle aussi plutôt bien accueillie : un juge des enfants aimant son métier, et souhaitant le poursuivre, ne sera plus obligé de quitter ses fonctions pour obtenir

La «bouffée d'air» du détachement judiciaire

Plus difficiles ont été les débats au sujet de l'ouverture du corps des magistrats. Le «détachement» institué par le statut devrait ainsi permettre des allées et venues, pour une durée de cinq ans, entre le corps des magistrats et les énar-ques et professeurs ou maitres de conférence des universités. Une petite "bouffée d'air " destinée à faire bouger un corps souvent jugé sclerose. Certains magistrats s'emeuvent toutefois à l'idée de voir arriver en juridiction des hauts fonctionnaires issus de l'administration, «lls ont une autre mentalité, plus administrative et plus hiérarchisée, note le secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM, modéré), M. Claude Pernoller, et ils sont plus habitués à se soumettre aux circulaires! Le détachement pose donc le problème de l'indépen-dance. Le travail des parlementaires et sénateurs, dont certains estimaient cette disposition anticonstitutionnelle. 2 cependant per-mis d'augmenter les garanties, attachées à ce détacheme toute façon soumis au Conseil

Catastrophe de l'Airbus: le juge d'instruction désigne deux experts

Dans le cadre de l'information iudiciaire sur la catastrophe qui a causé la mort de 87 personnes de l'Airbus d'Air Inter le 20 janvier, confiée spar le procureur de la République de Colmar au juge d'instruction François Guichard, celui-ci a désigné deux experts techniques. Il s'agit de deux anciens membres du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), M. Jean Belotti, ancien chef pilote à Air France, et M. Max Venet, commandant de bord et instructeur à Air France, qui avaient déjà effectué la contre-expertise de l'accident d'Habsheim

Le SNPL regrette, pour sa part, que la commission d'enquête offi-cielle présidée par M. Philippe Monnier ne compte qu'un seul pilote et que celui-ci ne soit pas représentatif, car il est membre de l'encadrement d'Air France et inspecteur à l'organisme de contrôle en vol dépendant de l'administration. Le syndicat souhaiterait

qu'un pilote d'Airbus A-320 d'Air Inter se joigne à la commission.

A l'opposé de ces critiques modérées et de la déclaration du Syndicat espagnol des pilotes de ligne (SEPLA), qui juge l'Airbus A-320 «sûr et fiable», l'Union syndicale des personnels navigants techniques (USPNT) d'Air Inter demande «l'arrêt des A-320 tant que ne seront pas connues les causes véritables des accidents et que les remèdes ne seront pas apportés ». L'USPNT a toujours exigé un équipage de trois hommes sur cet avion conçu pour être

Les enquêteurs poursuivent le dépouillement et l'analyse de tous les indices pouvant aider à comprendre les causes de la catastrophe. Les pouvoirs publics sont très attentifs à ne diffuser dans ce domaine que des informations prouvées à 100 % afin que, selon les termes d'un responsable, « la vérité s'impose à tous sans discus-sion».

Reste l'une des innovations du texte : la commission consultative du parquet. Présidée par le procu-reur général près la Cour de cassation, elle donnera son avis sur tous les projets de nomination concernant le parquet, qui relevaient jusqu'alors du seul pouvoir exécutif, Les deux principaux syndicats de magistrats, qui souhaitaient voir instituer, pour le parquet, un conseil calque sur le modèle du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), parlent avec déception d'une «maigre conquête» ou d'un « petit progrès ». « La commission fait une large place aux magistrats de l'administration centrale, note ainsi M. Nicod. La chancellerie se andera donc un avis à ellemême!» La plupart admettent tou-tefois que la commission se jugera à l'usage : le Conseil d'Etat et le Conseil constitutionnel n'ont-ils pas gagné en indépendance avec le temps?

La réforme proposée par la chan-cellerie convient finalement assez bien à l'Union syndicale des magis-trats (USM, modérée), qui souhaitait voir évoluer le statut de manière progressive et limitée. M. Claude Pernollet, le secrétaire général de l'USM, se dit d'ailleurs

« plutôt satisfait » du texte adopté par le Parlement. Mais le syndicat de la magistrature (SM, gauche), qui révait depuis des années d'un «grand texte» garantissant l'indépendance des magistrats, dénonce depuis des mois le manque d'ambition du gouvernement.

Il avait d'ailleurs dit sa décep tion dès le mois de mars 1991 : estimant que l'avant-projet ne remettait pas en cause « la dépendance organique du parquet à l'égard du pouvoir exécutif et l'organisation pyramidale et fortement hiérarchisé du corps judiciaire», le SM avait renoncé à participer aux discussions préparatoires qui se tenaient place Vendôme.

Dix mois après ce départ, l'opinion du syndicat de la magistrature n'a guère changé. « Ce texte com-prend des avancées, mais il est tellement loin de ce que nous avions défendu que nous sommes extremement décus, note son président, M. Jean-Claude Nicod. La chancellerie a raté là l'occasion de garantir plus fortement l'Indépendance des magistrais. »

ANNE CHEMIN

M. Henri Nallet et l'Olympique de Marseille

Interrogé, lors d'une conférence de presse, jeudi 23 janvier, sur le fait qu'une information judiciaire n'ait pas áté ouverte sur les comptes de l'Olympique de Marseille, club de football présidé par M. Bernard Tapie, malgré une demande écrite du procureur de la République de Marseille (le Monde du 21 janvier), le ministre de la justice, M. Henri Nellet, a affirmé qu'il « n'avait pas demandé qu'on laisse de côté (ce dossier) ». « J'ai demandé à tous les procureurs généraux de faire le point sur les procédures ou enquêtes en cours concernant les clubs de football de première et deuxième

souhaite donner des indications à l'ensemble des procureurs généraux sur la manière de traiter les difficultés financières des clubs professionnels. Quand ce travail aura été accompli, tout le monde sera traité de la même

Aux termes d'un rapport adressé le 4 juillet 1991 au garde des access, M. Olivier Dropet, procureur de Mar-seille, demandait « sauf instructions information judiciaire pour fanz, asage de faux et abus de confinace, et estimait notamment que MM. Michel Hidalgo et Bernard Tapie étalent sus-ceptibles d'être inculpés,]

EN BREF

Deux vols de tableaux en Italie et en France. - Quatre maifaiteurs armés et masqués ont volé, jeudi 23 janvier, plusieurs des tableaux les plus précieux de la Pinacothè-que de Modène (Italie) : le célèbre Portrait de François le d'Este, de Velasquez, un trintyque sur bois du Greco, Autel portable, et un tableau du Corrège, Madonne avec l'enfant. Deux vues de Venise, de Guardi, la Plazzetta di San Marco et l'Ile de San Giorgio, ont également disparu. En France, dans la même nuit, des cambrioleurs se sont attaqués à la Foodation Ephrussi de Rothschild, & Saint-Jean-Cap-Ferrat, et out emporté une douzaine d'œuvres, estimées à plus d'un miltion de francs.

O Un prêtre sympathisant de l'ETA inculpé et incarcéré. -Mª Laurence Le Vert, juge d'ins-truction à Paris, a incuipé huit sympathisants présumés de l'ETA

militaire, jeudi 23 janvier. Parmi eux, on compte trois Français, qui ont été écroués : MM. François Garat, curé d'Espelette (Pyrénées-Atlantiques) - c'est la première fois qu'un prêtre sympathisant de la cause basque est inculpé et incar-céré, - Michel Mendiboure et Daniel Urtisverea. Ils ont été inculpés, comme trois Espagnols, d'association de malfaiteurs et d'aide au séjour irrégulier en relation avec

une entreprise terroriste. Une mise an point du recteur de la Mosquée de Paris. - Le recteur de la Mosquée de Paris, M. Tedjini Haddam, nommé membre du Haut Comité d'Elat algérien (HCE), a demandé, jeudi 23 janvier, aux

que su succession soit réglée « dans le respect des textes régissant la Mosquée de Paris et dans la concertation des parties intéressées sur la base du seul intérêt de la communauté musulmane». Le Conseil de réflexion sur l'islam en France (CORIF) avait fait sevoir au ministre français de l'intérieur M. Philippe Marchand, chargé des cultes, qu'il jugeait incompatibles les fonctions exercées en France et en Algérie par M. Haddam (le Monde du 23 ianvier).

G FOOTBALL: Coupe d'Afrique des nations. - La finale de la dixhuitième Coupe d'Afrique des nations de football opposera

déterminant les mesures propres à

empêcher la propagation de l'épi-démie de choléra en Guyane;

- Du 16 janvier 1992 portant

classement de la commune de

Beaune (Côte-d'Or) comme station

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 23 janvier 1992 :

- Du 5 décembre 1991 relatifs à

la frappe et à la mise en circulation

d'une pièce commémorative de

- Du 14 janvier 1992 fixant I

prix de vente et de remboursement

- Nº 92-79 du 21 janvier 1992

portant convocation des collèges

DES ARRÊTÉS

500 F et de 100 F:

du lait humain.

DES DÉCRETS

l'Assemblée de Corse;

A la cour d'appel de Paris

L'Association pour la recherche sur le cancer déboutée de son action contre « le Monde »

La première chambre civile de la cour d'appel de Paris a confirmé le jugement du tribunal de Paris du 10 juillet 1991 qui déboutait l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC) et son président, M. Jacques Crozemarie, de leurs actions contre le Monde, engagées après la publication dans nos éditions du 16 janvier 1991, d'un article

En analysant l'activité de l'ARC; l'article en question se fondait notamment sur la requête déposée en janvier 1991 par le ministère des affaires sociales et de la solidarité morès du Conseil d'Etat alin de pouvoir faire contrôler la gestion de l'As-sociation par l'Inspection générale des affaires sociales. Cependant, l'ARC estimait que l'article contenuit « des insimutions gravement diffama-toires» et demandait un million de francs de dommages et intérêts. Dans son arrêt daté du 19 décembre mais dont les termes n'ont été commus que

greffiers, la cour, présidée par M. Jean-Pierre Ancel, constate que Particle «se borne à foire état des l'article use parie à june la dis-critiques suscitées par les méthodes d'action de l'ARC» en soulignant : «les critiques ainsi adressées à cet organisme s'inscrivant dans le cadre du débat public que le fonctionnement d'une importante association d'aide à la recherche médicale provoque natu-

En conclusion, les magistrats décla-rent que les écrits contestés par FARC « constituent l'expression du libre droit de critique du journaliste sur un sujet intéressant l'état de la société (...) liberté qui trouse son for-dement dans le droit légitime du aement aans te aroit legitime du public à l'information sur de tels sujets, et sa limite dans le droit de réponse réservé aux personnes mises en cause – droit que l'ARC et son président ont en l'espèce exercé». Ce droit de réponse a été publié dans le Monde du 6 mars 1901 Monde du 6 mars 1991.

L'ancien président du Brest-Armorique club inculpé de banqueroute

M. François Yvinec a été écroué

de notre correspondant

L'ancien président du Brest-Armorique, M. François Yvinec, a été écroué jeudi 23 janvier dans la soirée à la maison d'arrêt de Brest après avoir été inculpé par le juge Jacques Fahet de banqueronte par moyens ruineux. M. Yvinec était en garde à vue depuis la veille dans les locaux du SRPJ de Rennes dans le cadre d'une enquête préliminaire sur le passif du club de football, lancée par M. Paul Michel, procureur de la République à Brest.

Club de deuxième division, le Brest-Armorique avait été mis en liquidation le 6 décembre 1991 par le tribunal de grande instance de Quimper avec un etrou» de 150 était plus le président depuis le 23 septembre, date à laquelle il avait été contraint de mettre un terme à dix ans de pouvoir absolu. Président-directeur général d'une

hisculterie industrielle, il dirigeait le club depuis 1981. À l'époque il regrettait un léger passif de trois millions de france.

Le déficit a pris une tout autre importance. Les 150 millions du « trou » proviencent de créances envers le fise (15 millions), PURS-SAF (15 millions), d'emprents (40 millions), d'un découvert de 20 millions, 20 millions sur diverses factures non réglées et d'un dû de 40 millions envers M. Charly Chaker, un homme d'affaires parisien d'origine arabe désireux de reprendre le club.

La tâche des enquêteurs et de la iustice va consister à cerner la responsabilité de cette fuite en avant dont la ville de Brest comme payer le prix. Elle devra débourser 15 millions de francs sur cinq am club qui n'existe plus. Le maire, M. Pierre Maille, n'exclut pas de porter plainte.

GABRIEL SIMON

dimanche 26 ianvier à Dakar les autorités algériennes et françaises équipes nationales de la Côte-

d'Ivoire et du Ghana, Accédant pour la première fois à ce stade de compétition, les Ivoiriens ont créé la surprise en éliminant jeudi 23 janvier l'équipe du Cameroun. tenant du titre et quart de finaliste de la dernière Coupe du monde, à l'issue de l'épreuve des tirs au but (3-i), le score étant resté nul après les prolongation. Le Ghans, vain-queur du Nigéria (2-1) en demi-finale, briguera un cinquième titre. n Eric Castons prêté à Sheffield.

Le footballeur nimois Eric Cantona, qui avait l'intention de mettre un terme à sa carrière sportive à la suite d'une suspension de deux mois dont il faisait l'objet (le Monde du 10 et du 13 décembre). devrait normalement rejoner pour le club anglais de Sheffield Wednesday. Les dirigeants britanniques sont parvenus, jeudi 23 janvier, à un accord de principe avec leurs homologues de Nîmes olympique et avec Eric Cantonn, sur un prêt pour la fin de saison avec option de transfert. La signature des

700

386

- 1 N

e Telepaker és

- · - <u>a⊈</u> · l

. . . .

4.00

4

400

quelques jours. PATINAGE ARTISTIQUE: championnais d'Europe. – Le Tché-coslovaque Petr Barna a gagné, jeudi 23 janvier, l'épreuve du pati-nage masculin des championnars d'Europe organisés à Lausanne (Suisse) jusqu'au 26 janvier. Les deux patineurs de la CEI, Viktor Petrenko, champion d'Europe en titre, et Alexei Urmanov sont respectivement deuxième et troisième. Le Français Nicolas Pétorin s'est classé à la sixième place.

contrats pourrait intervenir dans

O TENNIS : les Internationaux d'Australie. - Le Suédois Stefan Edberg et l'Américain Jim Courier se sont qualifiés vendredi 24 jan-vier pour la finale masculine des Internationaux d'Australie qui aura lieu dimanche 26 janvier. Numéro un mondial, Edberg a battu la révélation du tournoi, le Sud-Afrirain Wayne Ferreira (7-6 [7-2], 6-1, 6-2). Numéro deux mondial, Courier a bénéficié du forfait sur blessure du Néerlandais Richard Kraji-cek

SCIENCES

Signature d'un nouvel accord de recherche nucléaire entre le CEA, EDF et Framatome

chains grands rendez-vous de l'électro-nucléaire, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), Elec-tricité de France (EDF) et l'industriel Framatome ont signé, vendredi 24 janvier, un nouvel accord sur les recherches relatives aux réacteurs nucléaires et à leurs combustibles. Cette action, visant à instituer de nouvelles relations de travail (établissement clair des responsabilités de chacun) entre le CEA et ses deux partenaires, fait suite aux conclusions du «chantier de contractualisation» que l'administrateur général de l'établissement, M. Philippe Rouvillois, avait lancé dès son arrivée au CEA et aux décisions du conseil des ministres du 18 octobre 1989 relatives à l'avenir de l'électro-nucléaire fran-

De ce texte, qui couvre à la fois les recherches à long terme pilotées par le CEA et celles, à court terme, effectuées à la demande d'EDF et

de Framatome, ressort la reconnaissance claire du savoir-faire et des grands choix de programmes faits par le CEA en matière de réacteurs. Mais émerge aussi le désir d'associer plus étroitement les trois partis à la définition des programmes de recherche qu'il convient d'engager dans ces domaines pour rester à la pointe de la technique et la volonté de redéfinir les règles de financement de ces travaux. C'est ainsi que les deux partenaires industriels du CEA devraient désormais financer la moitié environ des programmes d'intérêt commun du CEA dans le secteur des réacteurs et qu'à l'ancienne contribution forfaitaire que versait EDF succedent notamment des relations contractuelles claires (550 à 600 millions de francs de contrats pour 1992 Financés aux deux tiers par EDF et, pour le solde, par Framatome).

Trois types d'actions sont

qui devrait être prochainement complété par un texte de même nature négocié sur le cycle du combustible avec la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA) : les recherches à moyen et à long terme, essentiellement financées par le CEA (études de sûreté, radio-protection, prévention des accidents, comportement des chaudières, évaluation des réacteurs surgénérateurs) ; les recherches à retombées industrielles plus immédiates (combustibles à plus longue durée de vie, réacteur PWR européen de la prochaine génération, amélioration de la stireté) et celles, enfin, relatives au développement des moyens lourds indispensables à toutes ces actions (réactours de recherche, installations spéciales, laboratoires «chauds», etc.).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 22 janvier 1992: DES DÉCRETS

Nº 92-69 du 16 janvier 1992 modifiant le décret nº 88-146 du 15 février 1988 relatif aux commissions de spécialistes de l'enseignement supérieur;

- Nº 92-70 du 16 janvier 1992 relatif au Conseil national des uni-

- Nº 92-71 du 16 janvier 1992 fixant les dispositions statutaires communes applicables aux enseignants-chercheurs et portant statut particulier du corps des professeurs des universités et du corps des maîtres de conférences et modifiant le décret n° 84-431 du 6 juin 1084 relatif aux etables du corps 1984 relatif aux statuts du corps des professeurs des universités et du corps des maîtres de confé-

- Du 16 janvier 1992 portant reconnaissance légale d'une congré-

- Nº 92-76 du 21 janvier 1992

Le Monde RADIO TELEVISION

- Nº 92-78 du 21 janvier 1992 portant convocation des électeurs pour l'élection des conseillers à

> électoraux pour l'élection des conseillers régionaux;

- Nº 92-80 du 21 janvier 1992 portant convocation des collèges électoraux pour procéder au renouvellement de la série sortante des conseillers généraux et pour pour-voir aux aièges vacants.

مكذامن الأصل

Une tragédie moderne

Jean-Pierre Vincent coproduit le nouveau spectacle d'un jeune surdoué, Pascal Rambert

au Théâtre des Amandiers de Nonterre

John and Mary, un film de Peter Yates où se signalait, en 1969 et pres-que pour la première fois, le talent de Dustin Hoffman et de Mia Farrow Dustin Hoffman et de Mia Farrow dans une restitution douce-amère de la société américaine. John and Mary, une chanson de l'incertitude siguée Robert Palmer, utilisée par Renault pour sa publicité. John de Mary, le nom de la nouvelle pièce de Pascal Rambert, qui se veut tragédie et cite ses classiques — plus particulièrement Racine et Bérénice. Pascal Rambert, auteur et metteur en scène de trente ans, onze spectacles déjà, est un ejeune homme modernen, au seus où on le lisait dans Actuel au début des années 30, fils de rock, de pub, de cinéma.

Après avoir osé présenter il y a deux

Après avoir osé présenter il y a deux ans et demi ses Parisiens, qui, à la lecture, duraient plus de sept heures et, dans la nuit du Festival d'Avignon, dans un décor inoubliable, quelque chose comme cinq heures – ce natif de Nice continue et recentre sa recherche Nice continue et recentre sa recherche d'une nouvelle langue théâtrale. Ses pièces précédentes étaient plutôt le fruit de l'observation méticuleuse – et ironique – de ses proches de la langue de ses proches de la langue ronnement affectif, social, culturei. Pour la première fois, il puise aujourd'hui aux sources d'hui aux sources d'hui aux sources d'entre elles : la tragédie, sous-titre insistant de sa dernière pièce.

sous-titre insistant de sa dernière pièce.

Mais là où les anciens et les classiques organisaient leurs drames autour de figures héroïques, Rambert, dans la foulée de ses devanciers plus récents, joue la dépersonnalisation la plus absolue. Confiés à des acteurs irréprochables, ses personnages n'en sont pas : l'Homme qui parle le premier (Hugnes Quester), la Sœur (Fabienne Luchetti), la Jeune Epousée (Dominique Reymond), l'Homme jeune (Eric Doye) ou l'Homme à la main bandée (Bernard Ballet)... Ces cinq-lè out un tien fictif à deux fils, l'argent et l'amour, et leurs échanges ont, pour tout véhicule, un curieux revolver. Il y a aussi la Jeune



Dominique Reymond et Hugues Quester

Femme enceinte (Nicole Dogne) cheaur du jeunes (Béatrice de Roaldes, Kaveh), employé le chocur, il près que le tatif (Dominique Frot). Il surgit public il l'entr'acte pour disparaître dans in piano in foyer.

L'écriture de Rambert

duits», outre le min interprètes, il largement fonction des

lisés... parfois em émotion

passe... Ainsi la de la

BBC doublement couronné, China

Rocks, entraîne 🔤 🛌 Cui

Jian, « le Bob Dylan chinois ».

Documentaire exemplaire, dépay-

et qui démontre

gratuits and le rock and Mar résis-

tance, subversion, raison de vivre

Avec & propos, les trophées

remis aux la la présents peut

in plupart - ont in baptisés « Croimi-femmes, mi-

palmiers, cousines hybrides In

l'Oscar hollywoodien, I ont III

au prem d'une entile télé-

au Palm Ine Soirée

inespérée, drôle, insolente, écrite

Jean Guidoni et mise m 🔐

Lydie Callier, with danseurs

voiles emmergeant d'une baignoire

en zinc. Enfin une cérémonie

congratulatoire qui m alle à

la litanie d'actions M graces

(« Merci & mon producteur,

èquipe, 🐂 femme – ou 🚃 mari

– et 🛚 ceile sans qui je ne serais pas

M ce soir, mère... »). Un

III d'espérer...

cette fois d'autre but que l'écriture elle-même. Dans son immense désordre, sa syntaxe vacillante, elle est souvent lyri-que, inspirée. Même si la recherche d'assonances signifiantes n'est pas encore tout à fait à la hauteur de son ambitieuse... ambition. Il manque à Pascai Rambert, auteur, la précision de Pascal Rambert metteur en scène. Car s'il mérite un premier lecteur plus exi-geant, il peut désormais habiter un plateau sans conseil.

Le décor qu'il a demandé à Fred Condom est une splendeur. Trois murs immenses et un sol de mosaïque bleu nuit sur lequel est dessiné un mandala, taphore d'un labyrinthe des pensées les plus noires. Une marma de braises en forme de rectangle délimite l'aire 🔳 jeu. 💵 paraît chauffer un papier de riz qui exale un par-

OLIVIER SCHMITT ► Jusqu'au 16 février. Du name

au semal à 21 houres. Manimi dimanche I 16 E 30. Tél. 1

III III miel entêtant. Cette mystérieuse enveloppe olfactive, mise en lumière I un soin (par Patrice Trottier, Il l'écrin la plus sacrifice: représentation de

C'est danger de monotonie qui guette. Danger qu'évite

Trois filles sur l'herbe pauvre

Trois comédiennes pour six personnages

CHAMBRES de Philippe Minyona

un Pans-Villette trois filles a Sochanx, jounes, ligotées dans des joans mai coupés, des jupes stretch qui li-obligent à se light les genoux serrés, des mini lurex, des robes à fleurs. réalité elles six, interprétées par trois comédiennes. milliers, elles toutes les filles d'une petite d'une grande utille maire. d'une grande ville même cerasées de naissance, tellement habituées mal-vivre,

qu'elles s'en nourrissent, dirait-on. arrivent l'une après l'autre, arrivent l'une après l'autre, cherchant II l'herbe pauvre un coin peu croisent, se regardent, farouches, s'enfuient. Elles n'ont envie parler personne, sauf clles-mèmes. Au public, donc. Monologues, confidences crispées, répétitives, qui n'ont rien d'expresseme, qui econtraire enfoncent le clou. La pièce s'annelle Chambres s'appelle Chambres, M. a. Philippe Minyana. Inlassablement, il poursuit ses portraits de femmes, name les luttes pour la survie dans un monde de banalité man de existences où le bonheur explose parfois, brièvement, mili a

Le monologue - que Philippe Minyana, III beaucoup d'au-aujourd'hui, utilise III préférence – donne aux phrases i vio-la proférations. L'artifice i la forme entraîne son tyrisme les anoblit. Les plus crus, e les anoblit. Minyana devient plus férocement aigu, plus percutant, s'écoute musique aussi rauteur personages.

limite: l'enfermement l

celui 📠 la femme qui parle.

Peter Cloos. C'est
première lui, il installe une
de tendresse, gentillesse
(trompeuse). Le la forme de la scène : arcades, plus un palissade un laquelle projettent par instant des images d'objets. Les lumières - de Jean Kalman - modulent l'espace, effacent ou ■ contraire avivent 🖹

Surtout, chacune m trois comé diennes amène son corps, vita-lité, manière foncer mots, s'égarer, de récupérer...

Jacob révèle une densité inhabituelle, une inquiétude qui dépasse comiques. Natalis Dontcheva montre une personnalité Dontcheva montre une personnalité craintive, qui dissimule la lucidité. Elle paraît mal cherchant une place pour se faire cublier, su place pour se faire caliner. Quant Heftre, elle d'une force, d'une étonnante pour qui l'a au Magic Circus les emplois pauvre orphetine poursuivie par le malheur. Elle toujours été émouvante demeure. Philippe Minyana la chance.

COLETTE GODARD

Du mardi au samedi a 21 heures. Dimanche a 18 h 30. Tél. : 42-02-02-88.

 Prix Dominique Patrice Canan - Patrice Canan reçu, la jeudi 23 janvier, la 39º Prix Dominique 📥 📗 mise en scène pour 🖟 Temps 🖷 la chambre de Botho Strauss présenté au Théâtre in l'Europe in cadre du Festival d'Automne. Cette production doit être reprise i 📓 Comédie de Genève du 4 au 27 février. Patrice Chéreau prépare actuellement un film, la Reine Margot. Il mettra en scène au Châtelet, Wozzeck, d'Alban Berg mois 🖮 juin.

MUSIQUE

Des «Croisette» à foison

Le l'audiovisuel musical vent jeter des ponts de les images et les au

Créé la l'initiative du MIDEM associé la SACEM, le premier Festival Paudioviwient is a Myster I Cannes. Bonne idée destinée I encourager la mellera diffusion (par la télévision) et une meilleure consommation (par ir public) iii la multitude de films, émissions, clips, villa disques et documentaires, où la musique, qu'elle will bein ou sérieuse, classique 📹 🏜 variété, soit 🕽 🖼

Section 1

3-61

A 19 4

2500

300

- ., . .

w ·

Terre catégories, quarante-quatre visionner moins de trois jours, abondance 🚣 genres, de formats, de supports un pléthorique, a permis I un jury éclectione le le ludique Il mélodique Ken Russel (Music Lovers, Lisztomania...) distinguer in productions in the with on he beller the best de confirmés (cf. 🗷 récompense 🖺 Tous in monde, This

compilations 🖨 clips (Prince, The Cure, Queen), dimmillen in & «haute allfish tion » (les sœurs Labeque Giverny), concerts classiques filmés imagination particulière, mi voit il qualité il « pro-

A suivre! DANIÈLE HEYMANN

Le palmarès

- Grand Prix et File du TV varietés : Lanning/G.-B.). - Prix du cinéma : Tam la material

- Prix on chema:
du monde (Alain Corneau/France).
- Emission TV musique variétés:
P. O. P.Me, Myself, Eye (Marcus
Rosenmiler/Allemagne).
- Emission TV musique classique:
Les grands : Tebaldo (Jacques
Houdin/France).

- Documentaire TV classique : l'Histoire du soldat, de Sadvinsky, par Pierre Boulez (Pierre-Oscar

Levy/France).

- Emission TV spéciale variétés:

Red. Let and blue (collectif, G.-B).

- Emission TV spéciale classique:

Expo 95, Vienne-Budapes! (Rudi

Rosacher/Autriche).

Connert Glmé variétés: Paul

- Concert filmé variétés : Paul Simon . Central Park (Richard

- Concert Concerto pour piano KV 453, III Mozart, III (piano), III In In Gustav-Mahler, III Judd (Armin Brunner/Suisse).

- Compilation de clips : Prince, Get

Off (Richard Gitlin/Etats-Unis). - Documentaire vidéo : Ozzy Osbourne, don't blame me (Deborah Newman/Etats-Unis).

- Prix spécial la jury : Walle Jame musiques France).

- Un spéciales II le Commit-I film d'Alan Parker/Itlande, Webern,
Thieny Knauf/France according John Coltrane, Toby Byron ■ III

Des minima de chanson française sur la bande FM

Premier accord et les producteurs de disques et des radios

phonogrammes indépendants) ont abouti à un accord avec une partie des radios de la bande FM alin d'asfrançaises sur les ondes des radios signataires. Celles-ci sont, des radio locales privées regroupées au sein du SIRTI et, d'autre part, deux des principaux réseaux nationaux, Skyrock.

Cet accord, annoncé au MIDEM prévoit la diffusion d'au moins 25 % prévoit la défusion d'au moins 25 % de chansons françaises sur les réseaux, et ce «à court terme»; pour les radios locales l'objectif est de 35 % en 1992 et de 40 % l'an prochain. Il est également prévu de consacrer au moins 40 % de cette part francophone aux «mouveaux talents» et, enfin, la créad'un vobservatoire économique du disque qui constituera un lieu d'échange et d'informations entre les

Au ministère de la Culture, qui avait, ainsi que le CSA, un statut d'observateur durant les négociations entre professionnels du disque et de la radio, on se félicite de voir « les radio placer leur intérêt collectif au-dessus de cros, secrétaitre général SNEP, reprend sandyse: « Cet accord

Les producteurs de disques regrou-pés au sein du SNEP (Syndicat natio-nal de l'édition phonographique) et de l'APPI (Association III producteurs 20 %, » IIII de 45 % à moins de l'APPI (Association III producteurs 20 %, » IIII de 45 % à moins de (Europe 2, RFM, Fun...) n'ont pas suivi NRJ et Skyrock. Le SNEP se déclare prêt le de nouveaux accords, sen fonction du format de chaque radio, tout en espérant que le CSA imposera à toutes un minimum de 15 % d'anvres françaises et considérera en priorité les projets favorisant la chanson francophone lors des lemandes d'attribution».

Chez les non-signataires, on considère ann scepticisme un accord signé a l'effet d'annonce, par un radio NRI) qui i très son format dans l'accord un syndicat qui est dejà au-dessus des minima es». Pourtant, Benoît 📰 👊 de Fun et président de l'alle se déclare prét « à poursuivre les négociations le SNEP».

Pour industriels du disque en France, la reprise d'un marché en pleine déprime (4,6 % de du du chiffre d'affaires qui en la baisse du nombre d'exemplaires vendue) masse par la reproduie de vendus) passe par la promotion de nouveaux talents français. La part de la production francophone sur le mar-ché du disque a d'ailleurs légèrement cru = 1991, 49 %.

THOMAS SOTINEL

Les Samis et le Péruvien

MARI BOINE PERSEN

au Théann de la Ville

Elle est bloode, norvégienne, mais un léger plissement des yeux indique qu'elle n'est pss tout à fait ce que l'on voit. Sauf écart, elle s'habille comme avant, petite robe brodée et sage. Mais il falbait un grain de foite perseverante pour débusquer un flütiste péruvien dans les rues d'Oslo (Carlos Zamata Quispe), un guitariste (Roger Ludvigsen) définitivement débarrassé des règles convenues et un percussionniste (Heige Norbakken) capable de suivre dans ses dédales ancestraux certe jeune et tragile jeune danne née aux confins de l'Europe arctique. Car, vous l'aurez compris, Mari Boine Persen est Sami. Lapoane, dirions-nous.

Ouelle mouche a donc piqué Mari

Quelle mouche a donc piqué Mari Boine, tournée vers le rock et les musiques phurielles, pour qu'elle se décide à reprendre le flambeau du joik, le chant traditionnel sami, presque aussi effact des mémoires norvégiennes que la 18 hou

harpe celtique en Bretagne a sum Stivel!? Nul ne le saura jamais, mais l'inspiration fut auctin it lunaire, ou transmise to voix d'une grandmère chaman. Le colonisateur blanc en prend pour son grade, et l'on applaudit comme des enfants devant le méchant qui vient de se faire coffrer au Gui-

La magin pourtant, vient bien de la musique. Mari Boine chante haut et fort, avec maîtrise. Mais elle a surtout su mettre au pas trois musiciens doués d'originalité et de style, galopant dans l'immensité des possibles. Le guitariste, très inspiré par le jazz, joue sur tous les tableaux, même les plus improbables, tandis que le Péruvien part à la chasse au son sur son charango décalé. Peter Gabriel a senti l'enjeu, et un très bel album est sonti des studios Realworld sans coup férir (Gula, Gula, distribué par Virgin). Sur soène, c'est encore mieux

VÉRONIQUE MORTAIGNE ▶ Samedi 25 janvier à

Un Londres à coucher dehors

Des SDF (sans-domicile-fixe) qui parlent chic

CHUTES Soint-Denis

Le lieu l'action : « Une froide queique part », dit l'auteur, Gregory Motton. Une vingtaine de femmes et hommes | coucher dehors, ils s'éloignent peu des abords d'une de triage ou marchandises, la la périphérie

Londres, c'est malgré tout l'Empire, les changements l'Est, la faim au Sud, ont same il nombre des sans-seu-ni-lieu. Ont brassé, marrier un mixer, les naissances, anciens métiers. A l'abri du vent, sous un wagon, se parrageant les mratés m d'une boulangerie industrielle («c'est ceux per l'usine Gut dehors»), s'allongent les uns les un ex-docker New-Delhi, un ex-recteur de Faculté il Constantza, vrière d'une faïencerie il Séville, un ex-physicien M Cracovie. Ils ont, pour langage commun, le silence. L'esperanto du monde, c'est M silence.

In spectacles out al faits, m Angleterre et ailleurs, qui mettent en jeu, sans un mot échangé, des La pièce de Gregory Motton revanche, entièrement dialoguée. Et il faut approuver ici la liberté d'action du théâtre, qui a crée par d'autres moyens». Les «chutés» de Gregory Morton disent un non-dis-

Cette pièce s'inscrit tout même mode, très chic, d'un mode, du dérisoire, du déconstruit, au service duquel les crève-la-faim ont évidemment de l'ère disons classique, qui n'étaient pas d'une construction serrée, enchaînée, une le Dom Juan Wayzeck III Kleist, IIII II l'avant sur un chemin implicite, sur une course régulière du temps. A l'inverse, les

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

At Monde

RADIO TELEVISION

scènes de la pièce 💵 Motton, Chutes, comme celles III toutes III pièces in style, interchan-geables. Breis moments de dialogues sentis, détachés, d'une légèreté lourde. La merde haute-couture.

Mise en scène savante, impassi ble, cérémoniale, de Claude Régy. Décoration inconfortable de talus ferroviaires. Vacarmes assourdisd'approches d'aérodromes. Lumières glauques. Interprétation d'une précision chirurgicale, imper-Bogousslavsky, Christine Fersen, Olivier Bonnefoy, Graham Valentine, Marc François...

« Une salsie burlesque et hallucinée d'un univers nerveux... santé rigolarde de comédies bouffonnes». annonce, me prospectus prepara-toire, une Marie-Chantal en pleine crise. Non, Gregory Motton a plus d'allure ca. Il doute même plus sincère, plus impliqué, qu'il ne paraît. Plus blindé. Comme disent ses bonshommes: «C'est mal parti, m dirait! - Non, c'esi bien parti!».

MICHEL COURNOT

Jules-Guesde, Saint-Denis, Du Jules-Guesde, Saint-Denis, Du mardi au samedi à 20 h 45. Dimanche i 17h. Jusqu'au 15 février. Tél.: 42-43-17-17.

INSTITUT

A l'Académie française

Nouvelles candidatures au fauteuil de Jacques Soustelle

Trois nouvelles candidatures au fauteuil Inistorien Jacques Sous-telle à l'Académic française déclarées. Ce es ecrivains m historiens Jean-François Deniau, Henri Amouroux 🔳 Jean Favier. La prochaine élection I fauteuil, lease lors du premier scrutin 12 décembre, lieu le 9 avril, précise l'Académie française.

Lors de la première élection. cinq candidats lice ecrivains Jean-Marie Rouart Pierre, le conseiller d'Etat Broglie, le paléontologue Yves Coppens | l'universitaire Charles Dedeyan - n'avait | la majorité lors et trois de vote. Jean-Marie Rouart, qui dirige le Figaro littéraire, était arrivé m tête

12 Le Monde ■ Samedi 25 janvier 1992 ■



Catherine Jacob Mona Heftre Natalia Dontcheva

HEATRE PARIS-VILLETTE 📱

L'histoire de l'art en péril?

Un enseignement universitaire remis en question par un projet du ministère de l'éducation nationale

plus nombreux. Leurs catalogues se vendent im mieux m mieux - celui de la rétrospective Géricault mi épuisé. L'art, les um sont à la mode. Les universités qui manuragnent l'histoire reçoivent des étudiants en nombre mun crois-sant. L'Ecole du patrimoine m récemment all afin de former in conservateurs improchaines décennies. Nul piper and deblace

Nul ne les ignore, mais un projet du ministère de l'éducation natio-en les du le décembre 1991, projet qui s'inscrit de la réforme générale de DEUG, révise la baisse l'enseignement de l'histoire de l'art dans les universités. Plutôt s'interroger sur l'introduc-tion discipline dans lycées, nécessité depuis longtemps reconnue dans un pre tel que l'Itasans cesse ajournée en France, vail » voulent créer un DEUG «arts» d'un genre nouveau. Jus-qu'ici deux disciplines distinctes étaient enseignées dans la universi-suivant la libera distinctes :

o résence juaque u 7. lévrier

une equalition is rectacle

sur la BD en 3 dimensions

Métro Porte de Pantin

40 03 39 03

Centre dramatique 🔤 La Courneure & Madre

(sept)

achats

78, Champs-Élyaées, 8º

BEAUX APPTS

DE STANDING

tites et grandes surfaçe

EVALUATION GRATUITE

Musées et expositions captivent d'une part les arts plastiques, c'est-un public d'amateurs de plus en à dire essentiellement les techniques artistiques, enseignement qui s'ac-compagne comme **a m** doit d'exercompagne comme doit d'exerpratiques; d'autre part l'archéologie l'art, dont
le but - faut-il le rappeler? - est
l'étude la maria la Préhistoire nos jours, étude de la évolutions,
la styles, de conographies,
la esthétiques.

Que suggère le projet du décembre ? De confondre les deux matières dépit de leurs différences de la deux premiers semestres de DEUG «arts» associeraient des cet à l'asthétiques l'histoire des arts et à l'esthétique» et une «pratique artistique de type généraliste», un quelques quelques rudiments de technique, les premiers insuffisants pour les futurs historiens, la pour les raturs instoriens, insuffisants les futurs plasticiens. Les les pâtiraient pris début des études, puisque mélange de contraindrait nécessairement diminuer les horaires d'enseignement de chaque matière. Il indement leurs spécifites particulières en feignant de croire qu'un professeur ment de la union manière.

Cette méconnaissance maniun lette, chi di 17 décembre, qui suggère d'instau-rer licences des «bidisciplinaires». Or, dans la liste desdi lima maltrises, figure d'autre mention de l'antique de l'art qu'un intitulé «lettres et arts», et nulle part la licence «histoire de l'art», évidem-indispensable.

A peine connus, ces textes suscité in protestations de historiens de l'art, qui n'ont du pas été consultés au moment leur confection. Il en assemblées générales 18 janvier, l'Asso-ciation des professeurs chéolo-gie et la Comité français d'histoire et le Comité français d'histoire l'art, qui mana universitaires se vivement

Tourisme

PHILIPPE DAGEN

Loisirs

PHILATÉLIE ** REPRODUCTION INTERDITE Monaco programme 1992

L'Office des émissions le timbres-poste de Monaco a fixé la première partie de son programme pour 1992. La première valeur – 2,50 F, XVF Fes-tival du Cirque de Monte-Carlo – est déjà parue le 6 janvier.

Emissions fin janvier début février: Jeux olympiques d'hiver, 7 F, bobs-leigh: Jeux olympiques d'été, 8 F, foot-ball; 60 rallye automobile de Monte-Carlo, 4 F.

Carlo, 4 F.

Emissions en remaine «Cétacés il la timbres, à 4 F (Sterio bredamenss), 5 F (Delphinus delphis), 6 F (Tursiops aux) et 7 F (Steriella revruleoalba) (1); 2,50 F, 50 Grand Prix automobile de Monaco; J. F, 25 Concours international de bouquets; L. F, Exposition — Monte-Carlo; préoblitérés «Les quatre saisons du noyer», 1,60 F (Printemps), 2,08 F (Été), 2,98 F (Automne) et 5,28 F (Hiver).



Emission du 24 avril : hérie « Europa», 500° anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, 2,50 F, la Piria, 3,40 F, la Santa-Maria, 4 F, la Nina, et feuillet à 19,80 F comprenant deux série complètes; 7 F, Expasition universelle à Séville (Espagne); « Ameriflora » à Colombim (Ohio, Emmunis), 4 F (Légunes) et 5 f (Fleurs); 6 F, Expasition « Colombo» à Gênes (Italie); bloc « Figuier de barbarie» de quatre timbres, à 3 F (Printemps), 4 F (Été), 5 F (Automne) et 6 F (Hiver).

► Office In Incident informations in timbres-poste le Monaco : 2, avenue Saint-Michel, MC 98030 Monaco Cedex (tél. : (16) 93-50-22-22).

Rubrique réalisée par bi du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27

CULTURE

DANSE

Le bon ordre selon saint Georges

La dernière création de Régine Chopinot

du neuvième siècle au quinzième siè-

peut-être qu'elle le sens du spectacle, retranche de la force à une chorégraphie qui, dans

son dernier tiers, manque soudain de

développement. On peut penser que

cette pièce aurait été plus convain-

cante avec une bande son où le

silence partagerait l'espace avec les

bruits de la nature. Ils sont déjà pré-

SAINT GEORGES ii ii Grande liiniii dii la Miliai

sentations de saint Georges dans la statuaire romane, Régine Chopinot est-elle, la diministration chorégraphes, touchée par la grâce? Ou avait eu la puce à l'oreille il y a six ans bientôt: Hervé un la procession de la little de d cle. I laquelle s'ajoutent deux compo-sitions d'Anne-Marie Deschamps, avait donné un film intitulé l'Extase à bout portant dans lequei l'image répétée d'une Chopinot en Pieta à nous avait surpris. On avait cru comprendre que la thèse de ce film était une réponse provocante à tous ceux qui s'acharmaient à voir en la chorégraph qu'une artiste à la mode depuis que Jean-Paul III lui dessinait, bonheur,

Pour son Saint Georges, and dentelle a pierre recouvre le Le bruit de envahit l'espace. Il femme en bonnet, portant en soulignées d'un même et le soulignées d'un même ruban clair. Seule à ditien de la scène. Se bras puis en jambes, démultipliés par un mouvement allongé et vif, semblent ne plus appartenir à son corps. Régine Cho-pinot, elle-même fort émouvante, ouvre hommage um figures de pierre. Elle um rejointe peu le peu par ses mue qui se dérou-leront au fond du plateau i la manière d'une limi un tympan

rageux qui terrasse le dragon dans les églises de notre enfance, il aussi la des qui protège la peaux. Il fait tomber la pluie, fertilise la la fermes. Il rapproche les d'harmonie la au la et forces du mal. Régine Chopinot se des la pourrait des la pourrait la pourrait tout autant y voir l'influence di d'or, de le George Fra-

graphe retenu la douceur face la la fureur gargouillante du Moyen Age. Une choregraphie à-coups, au ralenti, qui nous laisse temps d'admirer des le completes de

sents et leur mystère de leur tient assez bien l'intérêt. Peut-être corps qui s'agrippent, se tordent et se déprennent. On a parfois l'impresaurait-il fallu carrement pour une musique contemporaine. accouchement, celui du monde moderne se dégageant de la gangue médiévale et de merveilleux.

superbe musique de l'Ensemble Mora Vocis, spécialiste La compagnie, composée en partie mouveaux danseurs (l'étonnant

Lin-Guang arrivé tout droit de l'Opéra de Pékin), possède une forte homogénéité que seuls apportent la la des les qui davantage.

DOMINIQUE FRÉTARD

➤ Grande Hatle de La Villette jusqu'au 8 février, sauf les dimanches — hundis, 21 heures. Puis Toulouse, les 11 et 12 février; Reims, — 15; Etienne, le 19.

PHOTOGRAPHIE CharlElie Couture au bout du monde

Courture est éclectique. Essentiellement connu - et mantu - comme musicien (treize albums), il a mani unu vidéo-clips et deux émissions m relience II es and l'au-aux de colonies de 80, projette de réaliser un long-métrage, présente 🗪 illuditi depuis 1973, us aspens ses photographies Lyon. Aris, répond Beaux-Aris, répond Gamin d'aujourd'hui rios, 💵 mes photos, 🗪 storyboards, 📖 prétextes 🛚 rêver. 🖈

Si ses polaroida de chambres d'hôtels in trop anecdotiques Son Va mariage texte-image réussi. D'un Millium récit de www..... en photos patits arreste in the 1/125 d'informations instinctives aur lesquels j'Interviens beaucoup au recedrage, sur les

couleurs, wir Minégatif s ; 📖 l'autre, de le manuel en anglais qui amplifient le détournement de l'image. Le bieu du ciel plombé de cumulus blanchatres et l'ocre de la terre brûlée dominent cette dérive où l'on ne compte plus les voitures américaines mal garées, les routes à perte de vue, les poteaux électriques et les inscriptions sur les épiceries. On pense à Kerouse, Robert Frank, Bernard Plossu. On pense à Wim Wenders dont on attend également les photes réelisées en Australie. On pense à Couture qui a trouvé, au bout du monde, rune ville déposée quelque part sur la terre de tou-

► «Photos/Poèmes d'Austra-lie», galerie de la Fondation nationale de la photographie, 5, place des Terreux, Lyon.

► «Chambres d'hôtels, pole-roïds», Châtsau Lumière, 25, rue du Premier-Film, Lyon.

Le Monde L'IMMOBILIER

dυ 9 janvier au 2 Millia

Lus., jeu., von. el som. à 20645 - à 18630 Centre cultural - 23, av. de Ginèral Lader: - La Com-

Après Cités-Cinés, La Grande Halle-la Villette

appartements ventes

7º arrdt INVALIDES/MOTTE-PICQUET Tons très bei imm. rénové 4 PCES, 106 m·, 3° ÉT. ASC. Luc. amérage, Px 3 900 000 Visite samedide 14 h à 16 h 23 bes. av. MOTTE-PICQUET

FRIX INTERESSANT Mº SÉGUR Imm. résent, in conft., 3 mm culs., bains, im in 3, rue ABBÉ-DERRY

M- ALNER 60 mi - 03-80 43-69-68-04

10° arrdt M° COLONEL-FABIEN 2 mi m' cuis. TT CONFORT. 4º étage 860 000 F

12• arrdt 12° NATION E BEAU STUDIO cuis. coin repas. Tt cft 1= ét.

16° arrdt) Prox. Foch part. vd 175 m² dble living. 4 ch., 2° étage 2 serves. park, sur place, sem. 25/1 m din. 26/1 de 14 a 18 h. Prix: 6 250 000 2, Alphand, Pans- 16°

18° arrdt PRIX INTÉRESSANT
MONTMARTRE
Mº ABBESSES Bon mm. rén.
Gd liv. style steller, cherme.
I chbre, cuis, 1000, 60 m².
44, rue des Trous-Frères
Samedi-dimanche 14 h à 17 n

> Province NARBONNE

Centre-ville. Quartier redentiel. appartement de type m². plein plein Mids. grenier m² aménegeable. PRIX : TEB 000 F

L'AGENDA

Animaux repartements CABINET KESSLER

Bijoux

Cours

Arlette Immunul

Artisans

SABRINA ENTREPRISE continue en internitore trus travasux de rénovation devis gratuit, sérieuses références, spécialisés en aménagement de combles et très gros travaux de maçonnerie. Tél. : 48-83-89-21 Fax : 48-81-75-43

PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens 4. Chaussée-d'Antin, magasin à l'ÉTO(LE 37, av. Victor-Huge autre grand choix.

DONNE COURS PHILO Prépa HEC 1. 48-33-53-02. - 250 F/H

Aprile

Président Association Inter-France de la Paris. Caracas promouvant actions éco, huma. écolo, tourist, en part.

domaine seritaire ch. pert. financer, Tel. : 48-51-70-19.

ASSOCIATION DES ANCIENS

recherche tous les anciens élèves A LS

112, bd de la République 92210 Sant-Cloud.

ONG - Tél. : 39-02-32-52

cherche
CONSELLERS PÉDAGOGOUES
Instituteurs/Prof. F.L.E.
1 an Cambodge/Thallande.

locations

1111 Province F1 et F2 tout confort. Algue-Blanche, entre bertville et Moûtiers, pou la période Tél. : 79-24-17-87

THE SHOP Locations

VOTRE SOCIAL **DOMICILIATIONS** t ts services. 43-55-17-60

DEMANDES D'EMPLOIS JH 26 a. BT

- 4 a. expér. CERN
(Suissa-France). Câblage
(contv., arm. de raleyage).
Mont.-électriclen. Diap. de
sunte. ch. poste France ou
étranger.

LE

15/17, rue du Col.-P.-Avia
75902

automobiles ventes

de 5 à 7 CV

GOLF 75 S Mod. Noire vernie
Tot current - Alarma
1º main. 50 000 km
Bon état général
Ps : 39 000 F
Tél. après B 1 30
42-67-94-64
ou 42-28-08-03

Vacances Perticulier vend jolla chlots Bhar-Pais. Typés. Vaccinés,

tatoués. Tél. : (16) 86-88-93-22 Je sor, après 20 haures).

LA PLAGNE-BELLECOTE Love pendent JO du dim. 9 su dim. 16 février Appartement 5 lbs 46-21-00-50 à part. 19 h SKI DE FOND

Heut-Jura 3 h Perie TGV
Yves et Ulene vous
dens une endenne ferme tranccomtoise du XVP. confertable,
rénovée, chbres 2 personnes avec
a. de beins, WC. Ambience comvalle, détents, repos. Accuell
14 pers. maxi, tables offenst.
Cusine mijotée (protaire mélaon
et pain cuit au vieux four à bois).
Poss. rend. pédestres, patin à
glace, tennis, VTT. Pension compôte + vin + matériel de sit +
eccompagnement 2 400 P à
2 950 F pers. / yemaine.
Rétesignements et réservations
16/3 13-38-12-57
LE CRET-L'AGNEAU
La Lengerille - 25650 MONTESHOT **BIJOUX BRILLANTS** Le plus formidable choix « Que des affares exception-nelles », écrit le guide Paris pas cher, is bijoux or, in pièrres précleuses, allandes, bagues, argenterie. ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX

SKI DE FOND JURA

DE PARIS TGV
Près Métablet, pleine zone nordique, locadon atudios pour 2, 4 et 6 pers., El cht. + chambre avec pension complète. Activités sur place, selle de remise en forme, seune, ski de fond, ski à roulettes. V.T.T.
Locadon matériel sur place.
Réservations:

ul Stayes

TAROT DE MARSEILLE

hitiation aux 78 arcanes selon Fenseignement d'Alexandro JODOWSKY

3- SYMPOSIUM INTERNATIONAL Ecriture de ferranes d'Amérique latine Les 23, 24, 25 janvier 1992. UNESCO et Maison

ASSOCIATIONS Sessions

(1) Ce bloc est le premier de trois émissions prévues, 1994, 1994, d'auphins Méditerrance, dans le cadre de la campagne menée en faveur de la protection de l'environnement marin par le Musée océanographique

contre 15 F en timbres

e Programme 🗪 émistimbres in principauté d'Andorre. - 🕍 programme des émissions d'Andorre (poste française) pour 1991 comprend des timbres : Europs>, 600 l'Amérique (deux valeurs); touristique, Sant-An-dreu-d'Arinsal; commémoratifs, Jeux olympiques d'été (deux valeurs, tir m canoë-kayak); ideux valeurs.

avions: Boeing 767, Dragon rapide, DCJ et ATR-42.

e Concours de dessin japo-nais pour un timbre. – L'administration postale ille Japon organise sum troisième concours de desert pour un timd'âge ou in nationalité. participation : le III avril Pour me règlement complet, au national des timbres-poste, Concours in sent il Japon,



Sant-Eulalia-d'Encamp ; amaristique, anniversaire régime andorran 🜃 sécurité deux valeurs, Oppenheim). Les man premiers mis III générale is 3 III s'agit d'un triptyque aux Jeux olympiques d'hiver (2,50 F stalom, 3,40 F patinage 💶 vignette centrale sans valeur).

■ Océanie. - Bloc-feuillet « culinaire » original émis aux îles Salomon, in III novembre 1991, présentant les recettes bre, de quatre irrina pour la 40 anniversaire de la compa-gnie Air Pacifique reproduisant naies.

34, boulevard # Vaugirard, Paris Cedex 15.

 Manifestations olympiques. - Olympexpo 92, exposition internationale philatélie olympique, déroulera polyvalente de Grignon (porte d'Albertville), du 8 au 23 février. Plus de deux mille feuilles d'albums retraceront feuilles d'albums retraceront l'histoire des jeux d'hiver l'évolution principaux sports de neige de glace (rens. : R. Christin, le la Roche-du-Gué, 73800 Arbin. Tél. : 79-84-27-63). L'hôtel Concorded afauette (porte Mail-Concorde-Lafayette (porte Maillot, Paris) organise, avec le Sar-timbres-poste exposition, a au 23 février, sur des Jeux olympiques à in mon-

مكذامن الأعل

صكذامن الأصل

AGENDA

THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).

d'show: 19 h. Rel. dim., lun.
Jérusalem photo: 20 h 30. Rel. dim., ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-48-28). Pleins Feux : ven., sem., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 16 h.

vens, san lun., mer., jeu. (dernière) 20 h 30 ; 17 h.

ATELIER (46-06-49-24). L'Antichambre ; 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, fun.
AT H ÉN ÉE - LOUIS JOUVET
(47-42-67-27). Selle C. Bérard. Mademoiselle Else: mer., mar. 18 h 30; jeu.,
ven., sam. 20 h 30. Selle Louis Jouvet. Veuve ; mer., jeu., ven., 20 h 30 ; dim. 16 h ; mer. 19 h. BASTILLE (43-57-42-14). Lola III III et

BASTILLE (43-57-42-14). Lole et moi : ven., sem., mer., mer., jeu.

In 30; dim. 15 h 30. V. Rimbaud;

20 h 30.

BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53).
Exercices de style: 19 h; dim. In 30, Rel. dim. soir, lun., mar. Moby Dick; 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun., mar. Hatoire du tigre: sam. 14 h 30.

Jean-Pierre Chabrol: sam. 16 h 30. Les Plumes Sergent Major: sam. 20 h 30, BERRY (43-57-51-65). Peer Gymt: uen., sam. I mière) 20 h 30. Varietà: lun. 21 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-80-24). George et Margaret : 28 h 45 ; 17 h 30 ; dim. 18 h 30. Rel. dim. soir,

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX-(42-38-35-53). L'ile esclaves ; d'un Mari-chale +++ : sam., mer., . jeu.

LE POUTMU (43-73-47-84). Ma Sou-Ma Algérie : 20 H 30. Rel. dkm., lun. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). The la menthe ou t'es citron : 20 h 15; sam. 17 h. La dim., lun. Las Couloirs de la honte : 22 h. Rei. dim., lun. Festival d'expression artistique : dim. 11 h.

CAFÉS DES 13- ET 14-SEMENTS (42-85-97-03), On Joua... feul : 20 h = 0. Rel. dim., lun. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOR (48-08-39-74). Le vie est un songe (en espagnol) :ven., sam. 20 h 30 ; dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE TEMPÉTE (43-28-36-36). Selle J. Ivan le Terrible : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rei, dim. soir, km. Selle II. Quincalileries : 21 h ; dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, km. CASINO DE PARIS (49-95-98-98). Peter Pan I sem-1/7-h, 10 0 ; 11 14 h 15, 17 h 15.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-li un dane le safte? : 21 h ; dim. 15 h 30. Rei.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Grande saile. Est : Iven., sam. 20 h 30 ; dim. 16 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). Céleste ou la Dema : mer. 20 h 30. Contre des arts martisus : ven.

CENTRE MATHIS. Le Carde :: ven. 20 h 30 ; sem. 17 h. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). West Side Story: ven... sem., dim., mer. 20 h 30; sem., dim. 15 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le le Pett Marie : ven., 20 h 30 ; dim. 17 h 11 CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Pia-vadéon : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. solr, lun.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Bamard Mabille: sam., kun., mar., mer., jeu. 21 h; dim. 15 h 30.

COMÉDIE DE MALE (42-81-00-11). Grand-Peur et immen du ille mann : III h. Rel. dim., kun. Voluntum Folise : 21 h. Ind. dim., kun.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-37-21), Flor montés : 21 h ; COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

Ri Iphigénie: ven., lun.
II h 30; sam., 14 h. I Médecin volant, savi du maigré lui : dim. (dernière) 14 h. : sem., h 30. I roi : em.; dim.,

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
L'Epouse prudente : 21 h ; dim.
15 h Rei. sor, kin.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48).
Andromaque : mer., jeu., ven., sam.
20 h 30 ; 15 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Couac! du Splendid : 20 h 46 ; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Arthur i mer., jeu., 21 h.

DÉJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Font L Val : 1 30. Rel. dim., km. DEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui s'en dédit : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Phèdre : 20 h 30 ; dim. 16 h. . dim.

tun.

ECOLE INTERNATIONALE DE MIMODRAME DE PARIS (42-02-32-82).

portes : ven. 11 h.

(43-20-85-11).

20 h 15. is dim. Les Bebas
22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY
(47-42-59-92). : 20 | 45 ; s.

17 h; ture 15 h; Rel. . . , lun.

ELDOUARD (42-49-80-27). Monsique ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur : 20 h 45 ; 18 h, 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au pays des enfams de Cham : ven., mar., reu. 20 h 30 ; dim. 16 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage 15 h; dim. 15 h 30; mar. (sur réserve 11 h. dim. soir, lun. La Fantaisie : dim. Fantaisie : dim. 14 h; 17 h 17 h 18 h; dim. 17 h 18 h; dim. 18 h; dim. 19 h 19 h; mar. 20 h 19 h; mar. 20 h 19 h; mar. 20 h; mar. 20

17 h 30. Y a pas que la folia dans la vie? Si : ven., sem. 22 h ; dim. 19 h. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (40-78-81 — A présent, adleu : 20 h 46. Rel. dim., 4un.

PONTAINE (48-74-74-40). Le Clan weuves: 20 h 45; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kur. G A I T È - M O N T P A R N A S S E (43-22-16-18). Passagères: 20 h 45; sam. 17 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kur.

lun.

GRAND THÉATRE D'EDGAR
(43-20-90-09). Les Bidochons, histoire
d'amour : vem., sam., lun., mar., mer.,
jeu. (dernière) 20 h 16; sem. 18 h.
Michel Lagueyrie : ven., sam., kun., mer.,
ner., jeu. (dernière) 22 h.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(40-03-39-03). Opéra bules : jeu.
jeu. dernière) 21 h. à 21 h; ven.,
dm., me. 12 h à 1 h; mar. sam.
12 h. à 23 h.

GUICHET MONTPARNASSE

12 h. à. 23 h.

GUICHET MONTPARNASSE
(43-27-88-61). La Plus Forte et Paria:
19 h. Rel. dim. La vie est un petit toment
aghté: 22 h 15. Rel. dim. La Ferenciole:
km., mar., mer., jeu. 20 h 30. Mimi Barthélemy: ven., sam. (demière) 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL
(42-48-79-79). Elle et Moi...: 20 h 30;
dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun.
HÉREGTOT (43.87-23-23). C'était blus. HÉBERTOT (43-87-23-23). C'était hier : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, iun. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trica chama: 1 30. Rel. dim. Lecon: 21 30. Lecon: 21 30. Leçon: 30. dim.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Peitr Prince: 18 h 45,
dim. Guerres privées, 1969: 20 h.
Lu Double Inconstance: (en
lun.) 21 h 30. Rel. dim.
Théâtre rouge. Le Nuit er le Mornent:
20 h. Rel. dim. La Valse Le la nuit:
21 h 30. Rel. dim. La Valse Le la nuit:
21 h 30. Rel. dim. La Valse Le la nuit:

LYCÉE FÉNELON (ANNEXE) (42-87-65-61). La Land du matre : ven., (demière) in h MADELEINE (42-65-07-09). N'écoute pas, manuales : 21 h.; 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. MARAIS (42-78-03-53).

A LA MERCI DE LA VIE. TIME 13 (46-88-62-22) (dim. solt, lun., 20 h 30 ; dim. 15 h

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE. Spien-

Lucar-GUERRES PRIVÉES, 1 Lucar-Forum (45-44-57-34) (dim.),

KOUGUEL TIME TO 140-

43-01-82), dim. et mer. 15 h

MA SOURIANTE ALGÉRIE. Le Bourvii (43-73-47-84) (dim., lun.),

LE MUR ET LE PETIT MONSIEUR.

Diamants (45-80-61-31), page 520, pa

LA PAIX CHEZ SOI. Théêtre de (48-34-61-04), 19 h (22).

L'ÉTERNEL MANL Montreuil (Selle

sem., lun. 20 h 30 et dim. III h (23).

MADEMOISELLE ROSE OU LE

(48-57-22-11) (mer., dim.), PIMENT CANNIBALE. Theken de la

Mainate (42-08-83-33), jeu., ven., sem., lun. 20 h 30 et dim. 18 h 30

LES PRÉTENDANTS. This en en (43-57-35-13), ven., ann., mer., jeu. III III et dim. 16 h (23).

VITE I. Tristen-Bernard (45-22-

kun.

MATHUMINI (42-65-80-00). Caliguin:
20 h 45; dim. 15 h. Ind. dim. soir, kun.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

Charlus: 18 ii 30. Ind. dim., kun.

MÉNAGERIE DE VERRE
(43-38-33-44). Hanjo: 21 h. Ind. dim.,

MÉTAMORPHOSIS ITHÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Marie : 21 h; dim. 15 h. Rel. ... soir, lun.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Culsine et dépendances : 21 h ; sam. 18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel.

18 h 30, 21 h 15; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, tun.
MONTPARNASSE (PETIT)
[43-22-77-30], Dali ou le Journal d'un génie: mar. 21 h.
MUSÉE COGNACQ-JAY
[40-27-07-21]. Lettres de la marquise de M. au comte de R.: mer., jeu.

IN IND; ven., sarn. 20 h 30; dim.
14 h, 16 h 15.

NOUNTEAU TRÉATRE MOUFFETARD

MOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumeaux : 20 h 30 ; 18 h 30, 21 h 30 ; 15 h. Rel. Solr, lun.

ŒUVRE (48-74-42-52). Le Météore : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Jean-Marie Bigard : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Jésus était son nom : mer. 14 h ; ven., sam., mar. 20 h 🖼 ; ==== 15 h ı dim. 14 h, 17 🖥 📆

rancune : 20 h 30 ; sem. 17 h 11. 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68).

salle. Chambres: 21 h; dim.
h 30. Rel. dim. soir, lun.

RM. 15 h. Rel. dim. soir, km. POTINIÈRE (42-61-44-16). Zizanie : 20 h 45 ; sam. 16 h 30 ; dim. III h. Rel. dim. soir, lun. LE PROLOGUE (45-75-33-15). La : 20 h 30. Rel. dim., lun.,

RANELAGH (L'illusion comìque : 18 h 30 ; dim. 20 h 30. Rel. lun. L'Evasion : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. RENAISSANCE (42-08-18-50).

Voyage en Italie, lè Bout in uit, Le Chemp in the sem., lun., ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), La SENTIER THE HALLES (42-38-37-27). mer., jeu. (demière)

SHOW-BUS (42-82-36-56). Show Bus: 14 h 30 SORBONNE (AMPHITHEATRE RICHELIEU) Arthur R., histoire d'une de mes folies : lun., mer., jeu. (dernière) 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80).

08-40) (dim. soir, lun.), III h ; dim.

LA BROUETTE DU VINAIGRIER.

(48-05-87-89) soir, lun.), 21 h; dim. 17 h (24).

HISTOIRES DE GOURMANDISES. Stains (Espace Paul-Eluard) (48-21-61-06), ven., sem., km., mar., mer., jeu. 21 h et dim. 13 h (24).

LA NUIT DES ROIS. Cristal (dim. soir, lan., jeu.); 20-h-30; dim. 15 h 30

PLEINS FEUX. SimoneBer-(42-08-48-28) (dim. soir, km.), 20 h 45 ; sam. 17 h 30 et dim. 16 h (24).

LE VOYAGE EN ITALIE, LE BOUT

DE LA NUIT. Reneissance (42-08-18-18, mar. sam., lun., mar. et jeu. 20 li 30 list

BERNARD MABILLE. Comédie Caumartin (47-42-43-41) (mer., jeu., dim. 15 h 30 (25).

nasse (43-27-88-61) (dlm.), 20 ii 🕋

VASSA GELEZNOVA. MILLIA Athi-

(48-06-36-02), lun., mars 20 h 30 et jeu, 19 h (27).

DALI OU LE JOURNAL D'UN

GÉNIE. (Petit) (43-22-77-30), 21 h

LI NUIT DU DIABLE,

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Il res de Martin : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rei. dim. solr, lun.

20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, tun. ThÉATRE 13 (45-88-62-22). da la vie : 20 h 30; dim. 15 h. ... dim. soir, lun. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Andromaque : mer. 20 h 30; dim. 15 h 30. Bérénice : jeu. 20 h 30; dim. 14 h ... Mithridate : mer., van. 20 h ... 1

THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). (dernière)

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Com reacht de l'abat-jour? : 20 în 30, Rel. dim., lun. THÉATRE DE L'EST PARISIEN

(43-64-80-80), Phèdre : 20 h 30 ; jm. 19 h ; dans m. h. les m. soir, tun.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Puzzle : 21 h : dim. 17 h. Rel. L..... soir, kın. Mai. Edith détresses : 19 h : Th. Rel. soir, kın. Les cat-mans sont des gens comme les autres : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kın. La Brouette du vinaigrier : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 17 h. Kes : kın. 14 h 30, 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Piment cannibale : jeu., ven., sam., lun, 20 h 30 ; dim. 18 h 30.

THÉATRE DE 446-34-61-04).

La Paix chez soi : sam, lun, mar, mer, (demière) 19 h. Baudelaire : 20 h 30 ; lun, . jeu., ven. 14 h. Rel. dim., lun.

THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00).
Smein: 21 h; mn. 18 h. Rel. dim., km.
THÉATRE TAMBOUR ROYAL
[48-06-72-34]; von.,
lun., mar., mer., jeu. (demière) ; dim. 15 h.

THEATRE EN ACTES (43-57-35-13).

Les ; ven., sam., mar., jeu. (dernière) 20 h 30 ; dim. 16 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

(45-08-17-80) (mar.), m h

SPECTACLES NOUVEAUX

15 h (23).

(27).

du Diable : mer., mer., jeu. 22 h. One for la road ; Love Scane (en angleis) : mer. 22 h. Archaos : ven., mer. jun. 20 h 30 ; den. 15 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). La bien ordonnée : 20 h II n. den., jun. 20 h II n. den., j

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

THÉATRE MONTORGUEIL (48-52-98-21). On va faire la ; On purge bébé : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel_dim. soir, lun.

HEL CIMI. SOIR, RUII.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Gémier. Carton
plein: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim.
iun. Le Baron perché: jeu. III h;
verr., sam., mar., mar., 14 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(43-25-70-32). Grande salle, Hamlet (en (43-25-70-32), Grande salle, Hamlet (en roumein surtitré en français) :

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Petite salle. Sur la côte et l'autre bord : ven., sem., dim. 18 h; dim. 21 h 30 ; mar., mer., jeu. 18 h 30.

mer., jeu. 18 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L. COL-LINE (43-66-43-60). Petite salle. Déjeu-ner Ludwig W.: 21 h ; dim. 16 h. Ludwig W.: 21 h ; dim. 16 h. THÉATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Djurdjura (cellule de création) : jeu. 21 h ; 16 h.
THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82), Kouguel : sam., dim., mer. 15 h,

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Vitel : ven., sam., lun., mar., mer., jeu.

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Masada, un compte rendu : 20 h 30 ; 17 h. Rei. sok, kun. LIL CAPÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35). Nijinsky l'ange de popier : 19 h (su., ven., sen., sen.,

D'EDGAR (43-20-85-11). 20 h 15. R. Mang d'hommes : 21 h 30. ren dim. Re : on Rei, di on noue dit de feire : 22 h 30. Rei, dim.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est megique et ca tache : 24 h 22 h. MOVIES (42-74-14-22). Tranche quel : 19 h 30 milioni, mar. demière.

PETIT CASINO (42-78-36-60). je trinque i : 21 h. Rei.
lie nous prennent pour des bœufs,
paseer : 22 h 30. Rei. km.

dim., Iun. 21 h 15. Elles laissent des reases : dim., Iun. 20 h 15. Le Bonjour d'Alfred : dim., Iun. 22 h 15. POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

Parking: 20 h. Ref. dum., lun.
Valardy dans... Leane: 21 h 15. Ref. dim., km. Charmant mais fou: h 30 jeu., ven., lun.

Trempoint: sam. 17 h. Richard Taxy: sam. (dernière) 0 h.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (46-86-02-74). Lettre porteur : sam. 21 h.
AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-87). Grande
Ls royate : 1) h 30 ; dim.
h. Rel. dim. lun. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : jeu., ven., 20 h 30 ; dim. 17 h 30.

BAGNEUX (THÉATRE VICTOR-HUGO) (47-35-58-78). Lettre

(MAISON DE LA CULTURE)
(48-31-11-45). salie. Electre:
ven., sam. (demière) 20 h 30. Petite
salie. Li Souverain fou : ven., CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TBM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90). Sables rouges ou la Répétition dus brauss : jeu., sam., lun., mar. 20 h 45 ; dim. T8 h.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). Las Chapons; Im Gnoufs: 20 h 30; dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun. CHATILLON (THÉATRE) (46-57-22-11). Rose ou le Langage Le fleurs : ven., sam., lun., mar., mar., jeu. Le h 45.

CLICHY (PETIT THEATRE DE CLI-CHY) (43-57-68-19), Un ordi-naire : 20 h 45. Rel. dim., Illiano TREETE: 20 II 45. HBI. CIM., L. COURNEUVE (CENTRE JEAN-HOUDREMONT) (48-36-11-44), 7 (Sept): ven., Lun., lun., lau. 20 h 45; dim.

CRÉTEIL (MAISON UM ARTS) (49-80-18-88). Grande Le : mer., ven., sam., mer., h 30 : dim. I h 30. Petite salle. Le Nult Le rola : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-15-09-48). Volpone : ven. 20 h 30.

Medame Bovary, 1 (embrasse p GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30). Bieboya, slora?: van., sam., mar., mer., jau. 19 h; dim. 15 h 30. Vie at Mort du roi Jean: 20 h 30; dim. 17 h. ma dim. soir, lun. HERBLAY (CENTRE CULTUREL) (39-97-40-30), Vengeance : ven., sem., dim., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 18 h. IVRY-SUR-SEINE (ATELIER-THÊA-

MANTES-LA-JOLIE (CENTRE CULTU-REL GEORGES-BRASSENS) (30-94-15-93), Las I Lous égo : 20 h MOISSY MAYEL (LA ROTONDE) (60-80-02-83). Les Caralles : sam. 20 a 45 ; a 17 h. MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-04-22). L'Éternel Mari : jeu., ven., sam., lun. Li h JJ; dim. 16 h.

John & Mary : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel., dim. soir, lun.

NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE SAINT-PIERRE) (45-53-60-00). Im-Fourberies Scapin: ven. 14 h 30. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-39-29). Guy Bedos : 21 h. RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE RUNGIS) (45-60-54-33). Don Juan revient de guerre : ven., SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Chutes: 20 1 11; dkm. 17 h. Rei. dim.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉA-TRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07). Dásiré: sam. 20 h 45. SAINT-OUEN (SALLE FLOREAL-ES-PACE 140-11-02-27).

SARTROUVILLE (THÉATRE) (39-14-23-77). Légende Siegfried : mar. II h. Une des dernières campaul : ven., sam. 21 h ; dim. (dernière) 16 h. SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON JACQUES-PREVERT) (60-63-28-24). Grand-père Schiomo ; dim. 16 h. (LES GÉMEAUX) (46-61-36-67), [a l'Amour dernière) Mort : ven., sam., jeu. (dernière) 20 h 30 ; dm. 17 h.

SÈVRES (SEL SÉVRES) (45-34-28-28). Béranger m'était conté la la la Béranger : (48-2 j-61-05). gourman-; van., sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h; dlm. 13 h,

SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (48-97-98-11). La Nuit all l'an 2000 : sam. 21 h. Parcours : act. 21 h. TREMBLAY-EN-FRANCE (CC GON) (49-63-70-50). Bovary, je t'embrasse partout. mar. 21 h.

LES U. (CENTRE BORIS-VIAN) (69-07-85-53). Raymond: 20 h 30. VERSAILLES: (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). Raymond Devos: sam, 21 h. VINCENNES (THÉATRE DANIEL-80-RANO) (48-08-60-83). Rencontre : mer., jeu., ven. 21 h ; dim. 18 h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT PALAIS DE TERRILI (47-04-24-24) VENDREDI

[1939, v.o. s.t.f.], A. Dov-jenko ez Y. Solntseva, 18 h 30 ; J'ac-cuse (1918), A. J. 20 h 30,

CENTRE **GEORGES-POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI

PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 JANVIER

«Le parc des Buttes-Cheumont, le parc de la Villette, deux parcs, deux théories urbaines», 10 heures, ancierne rotonde des vérérinaires, angle Corentin-Cariou et quai de Charente de La Villette).

«Les passages une promenade du temps hin 30, 4, rue du Feubourg-Montmarre (Paris autrefols).
«Le Théâtre des Champs-Elysées.

«Le Théâtre des Champs-Elysées.
", scène, historique et couisses,
", d'entrée (M. Hager).

alle hais Gentre (M. Hager).

alle hais Genter. Accuse to decor a Second Empire » (limité à trente personnes), 11 h II dans le vestibule, statue de Lully (Monuments historiques).

alle arts décoratifs, 107, rue de Rivoll (L'Art et li manière).

al a vie quotidienne en Turquie ».

«La vie quotidienne en Turquie»,
14 h 30, hai du Musée de l'homme.
«Bronzes bouddhiques et hindous de
l'antique Ceylan», 14 h 30, hail du
Musée Guimet (Le Cavalier bleu).
«Les dames du Marais», 14 h 30,
44, nue François-Miron (Sauvegarde du
Paris historique).

Paris historique).

«Du canal Seint-Martin à la rotonde de La Villette, en passant par l'hôpital Seint-Louis», 14 h 30, square Frédéric-Lemaître, 34, quai de Jemmapes (A nous deux, Paris).

a L'hôtel Drouot avec un expert »,
14 h
rue Drouot (Europ suplo).
«Les salons de l'hôtel de la marine,
garde-meubles de la couronne »
à trente
tité), 14 h 30, 2, rue Royale (E. Romann).

Romann).
«Les fastes de l'Opéra Garnier. La mystère du fantôme», 14 h 30, dans le hall, à la statue de Lufi (Arts et caetera). c Carnavalet, Exposition a Mozart à Pariss, Mozart le révolté qui vit en grand seigneurs, 15 heures, 23, rue de Sévigné (M. Brumfeld). «Couvents inconnus entre la rue du Bac et la rue de Sèvres», 15 heures, 140, rue son histoire).

DIMANCHE 26 JANVIER

«Sept plus 10 h 30, métro Hôtal-de-Ville, 2, rue Archives susrefois).
« Archives susrefois).
« Architecture et décor d'une demeure du septième siècle : l'hôtel de Sully», 14 h 30, 62, rue Seint-Antoine (Monuments historiques). oine (Monuments historiques). «La forteresse de Philippe Auguste

au Louwes, 14 h 30, place de Royal, le Conseil d'Etat (Art découvertes).

carcolvertes),

1. Carnondo », 14 h 3.

23, rue de Monceau (Ants et cretera).

1a de Crages», h 0.

Pyrénées u Twenty (C. Marcolle », 14 h 30. Le Musée Camondos, 14 h 30,
 63, rue de Monceau (D . Fleuriot).

foise, 14 h 10 Hôtel-Dieu, con parvis na 14 n 10 autrefois).

La basilique de Saint-Denis », 15 heures, terre-plein, face à la cathé-im (M. Hager). Les salons III l'ambassade de Pologne : l'hôtel II Monaco », 15 in II, ma Telleynard (S. Rojon-Kemi

Kern).
« Saint-Etlenne-du-Mont et Saint-Etlenne-du-Mont et Sainte-Geneviève »,
15 devant portet principal,
1, place Sainte-Geneviève (Connaissance Paris).

e Tour de français », du musée, du Trocadéro (Paris et son histoire). 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme cultu-

CONFÉRENCES

SAMEDI 25 JANVIER Mesnil-Saimt-Didier, 25, rue Mesnil, 14 h 30 : «Le destin de

Rome (1): La raissance de Rome», per C. Richard: 18 h 30: «Rome, la giore des Césare», per J. Thabuis (Le Cavaller bleu).

Palais de la découverte, avenue Fran-klin-Rooseveit, 15 heures : «Les OVNI. Les d'objets antifi-ciels», — J.-J. Velasco.

17, rue Jean-Beausire, 14 h 30 : «Eveil au partum»; 15 h 30 : «Le galerie des partums». Participation : Le pour le contralissance du pertum).

Saint-Antoine, III heures :

«L'Europe de l'art : au-delà du
propre à chaque nation, ili gothique fin
douzième devient
quatorzième devient [Monuments historiques]. Avenue Corentin-Cariou. III heures médiathèque la sciences):

Rencontre Patrick Flechy »;

(animation l'exposition sports »):

rain recherche pour la science »

et de l'industria).

DIMANCHE M JANVIER

18, rue Verenne, 14 heures : « Brésil » ; 15 h 30 : « Egypte » ; 17 heures : « Afrique», per C. Couse et civilisation).

associatif Mesnil-SeintDidler, 25, ne Mesnil, 14 h 30 ° «Sur la route avec les caravaniers d'Arabie et de Tar-tane», par K. Vanderhaeghe: 16 h 30 ; «Pékin (3). Dix-septième siècle-dix-hui-tième siècle, une ville des lumières en Extrême-Orient », par C. Bourzat (Le Cavalier bleu) Cavalier bleu). 17, rue Jean-Beausire, 18 h 30 : «La

ette du parfumeur» (Connaissance du



VARIOUS.

**

BILLET

Un climat peu porteur

une reprise dans un contexte international and et mouvementé. We way prévisions du CNPF, présentés 1 23 janvier 1 M. Ernest-Antoine Seillière, vice-président 🗷 président 👫 💷 commission économique. Le repris au rythme III I II i'an 👞 IIII uroisième trimestres 1991, pour marquer um mare = quatrième trimestre ... 1,2 🔳 l'année passé. La majorité industriels dépassé point La montée du chômage III la modération M manus disponible sur la consommation, mais in diminution probable du d'épargne soutiendra la demande intérieure en les unliguen la rituationisti in entreprises auront 2 % à 3 % en 1991, après une progression 🝱 🛢 👊 l'en en 1988. 1984 m 1990, m Mariani amorcer une reprise su premier 1992. La library extérieure, ma les pour 1991, se développers plus modestement un 1992 en mari marché allemand et de la lenteur de la reprise aux Etats-Unis, Illandania européenne, au creux de la vague, devant redémarrer au milieu W premier prochein. Le redressemment 📖 commerciale française toutefoia la regain de compétitivité des entreprises françaises, dont la little des coûts de production = meilleure qu'à l'étranger, premiers effets bénéfiques 🔤 la politique de compétitive ». Ma la France subit le double da politiques contradictoires 🕍 l'Allemagne, gul man impose ses taux d'intérêt de la la pour nos entreprises, 🔳 des Etats-Unis 📶 même temps que 🕍 dollar, d'où una concurrence renforcée. - La reprise de l'acceptant française sera : il tale plusieurs pour qu'elle permette il reme la contra du chômage. économique ne justifie pas un pessimisme www. plutôt imi carriera narrosa. Avent de recentre, limit janvier, le petronat allemand, preoccupations in minimum qui se développe outre-Rhin, 🔚 d'une politique taux I make in it in n'étant pas compensés, pour 🕍 France, par moteur d'une le reserve · dans plein me nos intelles de RFA. Et, II in veille 🖿 🖬 🖊 📥 du 🖤 🖺

jugée in pour l'Allemagne et pour l'Europe.
FRANCOIS RENARD

New-York, M. Marri Bérégovoy a

- estimé, 🗎 23 janvier sur FR3, que

l'Allemagne

de « ce qui un passe » l'échelle de l'Europe un monde ».

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

Malgré un solde négatif de 4,4 milliards en décembre

Le déficit extérieur de la France a été limité à 30 milliards de francs en 1991

L'économie française a mieux affronté prévu la concurrence internationale 1991. Malgré l'économie mondiale, elle a réduit déficit extérieur. L'an dernier, celui-ci ramené 30,19 miliards n en données manuel 49,57 milliards en l'acceptance de l'acceptance

Ce résultat, somme toute encourageant, aurait pu être meilleur si le mois décembre dont le solde a publié vendredi janvier par le direction générale que rechute, imputable pour l'essentiel recul près 6 milliards francs exportations, sensiblement supérieur au fléchissement des importations. I mois dernier, le la la de francs en données corrigées avariations saisonnières (2 milliards en francs en fonces corrigées avariations saisonnières (2 milliards en francs en novembre 6,6 milliards de francs en novembre 10 milliards en novembre 10 milliard

Malgré tout, l'année 1991
une série d'améliorations. La déficit 40 % et, du
des échanges produits industriels, le red tout miliards l'an passé. El l'une prend
compte échanges industriels civils, la déséquilibre
préoccupant (49,1 milliards l'airanes) le beaucoup qu'en
1990, année au l'art de laquelle il
avait plongé l 35,4 milliards

Alors importations à peu près contenues, les value à l'étranger des entreprises de l'Hexagons ont gagné de terrain, hormis la rechute de décembre. Les échanges avant la Communauté européenne – qui représentent les

deux tiers in notre commerce rieur - in devenus légèrement excédentaires (1,8 milliard en 1991) de milliards de francs l'année dernière. Le déficit bilatéral vis-à-vis de l'Allemagne reflète aussi une

Apparemment, la politique du
«franc fort» unit la la compétitivité-prix produits français.

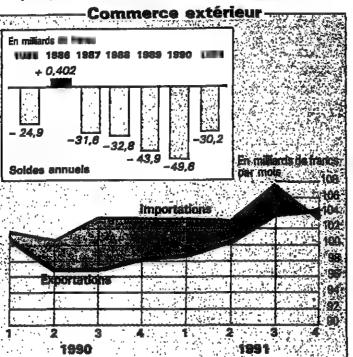
La handicap compensé la la
maîtrise l'inflation, dans un

Communauté européenne.

compter les coûts salariaux

français supportent de plus plus aisément la comparaison par rapport à principaux ces succès témoignent de la

de poursuivre une politimi fondée sur respect grands
équilibres, seule capable soutenir
l'emploi (ou plutôt la limiter dégradation), explique-t-on ministère de finances. Quai descripte de le pied de ceux qui estiment que l'amélioration des comptes extérieurs pourrait justifier une sélective par par rigueur budgétaire



La bataille pour le contrôle de Perrier

La Banque Lazard assure BSN de son appui complet

Lazard frères s'honore d'être banquier BSN, dont j'ai été nommé vice-président. maison Lazard moi-même adhérons lequelles Antoine Riboud a conçu lequelles Antoine Riboud a conçu legrande société, le considérons comme l'un garant le continuité de val la Janvier, M. Michel David-Weill, « senior pariner » Lazard Frères, et, lait, chef de maison dernier la administrateur sociétés du groupe Agnelli : il sorti récemment de l'IFI, le holding familial de tête, entrer dans l'INFINT – la filiale financière qui sur la française Exor, – et devenu administrateur automobiles Flat.

Cette profession renpublique au moment qu' e il
y a mah la part
d'Antoine Riboud, sur déclaration dans laquelle je di
augmenterions volontien part
je confirme. Cela
voulons transgresser les accords clairs qui
nous lient à lui (le Monde u
22 janvier). Et surtout pas que nous
voulons prendre le contrôle de la Mais nous voulons investir dans le
secteur alimentaire, et je considère
BSN comme une des plus belles
sociétés dans lesquelles le faire. Je
pense qu'Antoine Riboud devrait
satisfait declaration ce
genre ».

Soutien d'un benquier l'un, menaces de l'autre, l'affrontement Agnelli-Riboud serait-il qu'une du l'accommediante tragediante »? C'est aller un peu de Bien de M. Riboud affirme le contraire, un ne voit plus très bien de l'accomme l'accomme l'accomme l'accomme di pourrait continuer l'accomme l'accomme de l'accomme de

aussi confiante par le surtout après le du Perrier». Le président qui guignait depuis longtemps la fitiale
Eaux de Volvic, n'a apparemennt
d'où accord avec Perrier soutien à OPA cela n'est
put très propice à la poursuite d'une harmonieuse et fructueuse collaboration.

Erreur de calcul ou d'appréciation

Le groupe Agnelli, qui au départ s'engageait sur une opération sans complication, l'achat d'Exor, une simple formalité, pensait-il, doit maintenant affronter le géant Nestié, qui a du temps et les munitions, et par-dessus le marché, se mettre à dos le groupe Suez, le Crédit agricole et la Caisse des dépôts, ce qui est tout de même beaucoup. Après tout, ces deraières années, lorsque BSN, avec l'appui d'Agnelli, pénétrait en force sur le marché italien de l'eau mipérale, des pâtes et du fromage, tout le monde en France criait bravo, et

d'acquisition agroalimentaire, la famiglia italienne ait quel-que part ou d'appréciation. En France, la tripe nationale n'est tout fait morte, ce qui a pour effet d'arriver cette tuation paradoxale : c'est un groupe suisse, étranger à l'Europe des Douze, qui vieat arbitrer un entre deux entreprises la CEE, un an peine la disparition de ses frontlères douanières.

F. R

ALEK AFRICA

Table 1

A SHARE

10000

jalul (Ay 🎒

**

776744

into a special

La CGT a peur du vide

Le quarante-quatrième congrès de la centrale syndicale s'ouvre le 26 janvier à Montreuil. En tout de fond : la baisse des effectifs et les divergences internes

Le quarante quatrième congrès
la CGT, se du 26
au 31 janvier Montreuil (SeineSaint-Denis), d'une
époque : celle des Tout
se comme il a première centrale syndicale française, ébranlée
par l'effondrement du communet l'effondrement du communiste où les divergences
s'expriment désormais au grand
jour, venait brusquement il réaliqu'elle ne peut plus continuer prétendre des l'utes développents d'es luttes développents « les luttes développents » qu'elle constitue « les syndicat qui défend le mieux les lintérêts de salariés

Le ton a changé. Désormais, la CGT s'interroge - quoique timidement - sur ses relations avec Parti communiste, reconnaît qu'elle n'échappe pas la desyndicalisme. "" au monolithisme " au sein reproche faire le tri" revendications des salariés. "L'existence même la CGT de len jeu v fard la coument d'orientation soumis aux mille congressistes.

Courageuse, introspection engendre chez inilitants des réactions ambivalentes, is satisfaction le Time Car la CGT a peur du vide (lire le dossier centrale syndicale dans le Monde-L'économie » du 21 janvier). Elle soucieuse moder-

En dénonçant, en juin 1991 devant le mail confédéral national, impratiques « bureaucratiques et contraires à la démocratie », M. Henri Krasucki a donné – il d'abandonner ses fonctions escrétaire général... – le signal de l'offensive emple « conservaleurs », partisans du maintien d'un strict alignement de la COT positions du PCF.

«Nous manquons de repères»

En perte de vitesse, ces derniers n'ont pu l'entrée au bureau l'entrée au l'entrée au l'entrée au l'entrée au l'entrée au l'entrée d'entrée au l'entrée au bureau l'entrée au bureau l'étantier l'entrée au bureau l'étantier l'entrée au bureau l'étantier l'entrée au bureau l'étantier l'entrée au bureau l'entrée au l'entrée

I'm en croit plusieurs responsables nationaux, im discussions préparatoires au congrès ont quelque peu décu ceux qui veulent
accélérer l'évolution de la centrale
de Montreuil. Les débats dans les
synd its de base ont, semble-t-il,
surtout la militants de perdre leur identité et de
voir de grade leur identité et de
classe de une notion
que la dirigeants une notion
que la dirigeants d'invoquer, pour se resulte

de débat. Nous manquons de repères. Changer lune perte d'identité. Pourtant, lune beaucoup plus choses qu'il n'y paraît », souligne, mi-figue, miraisin, le importante fédération.

doivent donc a être sous-estimées. Rien n'indique que le congrès ne plus aux mises en garde des gardinates en gardinates

réputation dur » et de réduire marge de manœuvre au prochain ral, où il pourrait m retrouver

Pour une fois, le donne d'orientation de ce trième congrès pose davantage de questions qu'il n'apporte la réponses. Il invite les la s'interroger sur l'ille de la s'interroger sur l'ille de la définites par quelques militants qui décident à la place des autres», alors qu'elles devraient relever d'a une pratique démocratique ». L'interroger de évoqué mais il ne se proports avec le PCF ni à cause les rapports avec le PCF ni à cause les internationales. Sur ce dernier point, in congrès devra pourtant se prononcer clairement.

La CGT, qui reclam son son la Confédération européenne syndicats (CES), pertinemment que la ne possible qu'à condition rompre la FILL ration syndicale mondiale (FSM), organisation or la reconversion des centrales des ex-démocraties populaires. La CGT acceptera-t-elle de ne plus tourner le dos à la construction européenne? De cette question, M. André Deluchat, unique secrétaire membre du Partisocialiste, fait un test essentiel. «Si nous voulons être crédibles, il faut explicitement rompre avec la FSM, quitte à y mettra les formes », assure-t-il.

à la du secteur tions internationales de M. Jean-Pierre Page, secrétaire général de l'union départementale CGT du Val-de-Marne figure emblématides «conservateurs», n'irait pas dans le sens de l'évolution souhaitée par M. Deluchat.

Jusqu'où pent le l'évolution de la CGT le l'élection de M. Viannet au poste le doute, le général de peu le doute, le congrès peut réserver des Pour la CGT, le changement est devenu un impératif.

En dix ans, la confédération s'est complètement isolée et a perdu la moitié de ses allement (officiellement, ils ne sont plus que 855 millement, ils ne sont plus que 855 millement de transformation que la mener à la tiennent ment il «réflexe doute doute doute doute doute doute de la confederation s'est complètement la confederation s'est confed

Dans conditions, le congrès la conditions, le congrès la conditions le congrès la condition de la configuement plus indépendante la configuement plus indépendante la configuement la configuement une période de la configuement une periode de la conf

JEAN-MICHEL NORMAND

Au titre de travaux supplémentaires

Seize entreprises réclament 850 millions de francs à Euro-Disney

que le d'Euro-Disneyland à Marne-la-Vallée sa fin, les réclamations se précisa fin, les réclamations se précison ouverture, prévue pour le 12
avril, entreprises du bullaujourd'hui la somme de 850 millions francs au titre supplémentaires et en appellent au
gouvernement pour régler leur différend.

Regroupés le 13 janvier au sein d'une cordination. entreprises, onze françaises et cinq italiennes, qualifient le passé avec Euro-Disney léonin assurent que, me d'accord, une partie pour elles seront en péril.

Dans un communiqué en date du janvier, la coordination fait appel chargé de mission gouvernemental afin de contraindre Euro Disney I mégociation sérieuse, rapide, effective I finale ».

Le d'ouvrage s'est Mariez, présidente de la coordination. Ils leur à faire modifier projets les supplémentaires les facturés à sommes dérisoires. » Les travaux effectués par la coordination portent, etle, sur un montant global de 1,9 milliard de francs.

A Euro-Disney, on fait remarquer que, a la la contraction de la co

Nommé en juin 1987 délégué interministériel pour la projet de Marne-la-Vallée, M. Christian Carremarquer qu'il s'agit de règlement, au cas M conflit, attent de la de commerce inter-national de l'une Toutefois, il dicusles deux parties. « 🕼 litiges, fréquents en fin de chantier, s'expliquent par la signature de inspirés du l'al américain, avantageux pour les entreprises que Mi marria classiques, explique-t-il. Certaines mi pris 🛮 précaution 📦 faire modifier em partie wa matema Aujourd'hui, in a essaient de rattraper par 🗪 pression sur 🕮 médias 💶 l'adposition de fai-Line contractuelle. »

MARTINE LARONCHE

Les déclarations de revenus devront le envoyées avant le 2 mars

déclaration des pour l'impôt dans impôts au tard 2 mars iminuit, a jeudi i janvier M. Jean Lemierre, directeur général impôts.

campagne d'information débutera le 17 février. Des centres de renseignement seront installés par exemple dans de centres de paiement d'assurance-maladie ou des centres commerciaux, même dans certaines stations du métro parisien. Des disponibles, ainsi que par Minitel 36-15 IR SERVICE ou SERAFIN.

Autorisés à racheter leurs distributeurs français Nissan et Toyota confirment leur volonté de limiter leurs ventes en France

Durement négocié, desà limiter progressivement l'entrée des japonais sur la sol européen, concin en juillet dernier, néanmoins une importante lacune.

S'il précise le plafond des exportations directes – limité à 1,23 million d'unités d'ici le la fin de le décennie, – il reste remarquablement flou en ce qui concerne les transplants, c'est-à-dire les automobiles japonaises fabriquées dans les usues européennes, leur limitation à 1,2 million d'unités n'ayant apparemment fait l'objet que d'accords verbaux.

Lorsque les deux
japonais, Nissan d'une part et
T d'autre part, ont demandé
au Trésor l'autorisation de prendre
le contrôle de leur réseau de distri-

bution en France – comme règle pour tout investisseur communautaire, – gouvernement sauté sur l'occasion. L'autorisan'a donnée qu'en d'un engagement respecter les CEE-Japon au sens large, c'est-à-dire en incluant les plants. En outre, deux constructeurs nippons se aussi engagés à utiliser équipementiers d'utiliser équipementiers d'utiliser et de la constructeur pour leur fabrication possenne.

Reste à savoir s'il s'agit à nouveau déclarations de bonne declarations de bonne des essentiers d'accords écrits, d'appui. Ce que l'un des deux protagonistes, le constructeur Nissan, dément formellement.

عكذا من الأعل

A.K

SOCIAL Mon

1 8-20- . .

Company of the Company Standard Co.

8 12 1

0 - v -

/4 - • • • • •

i---

green, transport

Stages of

10000

. .

1600

Sing mercia

12 July 1

98-18-54 P

Buck to

\$ 100 miles

84 -- --

Section 1

Be

January - - -

Salar Control

18 miles Sec. 202 119

2 ---

Section 1

. --- .

200 B 18 8 8

1985

معالية

والمستحدثين والمنتصفين

.....

40 - 2000

Manifestations contre les transferts de services publics en province

Plusieurs milliers
(10 000 selon les organisateurs, 5 000 salan la police) me participé, jeudi 23 janvier Paris, la troi-sième organisée l'annulation transand en province Win man nombre d'établissements publics (le Monde du 21 janvier). Une délégation du Collemi contre délocalisations unions départemen-tales CFDT, CFTC, CFE-CGC, CGT, FEN, FGAF (autonome) FO, de défilé, Matignon.

M. Michel Delebarre, ministre d'Etat charge In la ville et de l'aménagement du territoire, confirmé d'autre part que le prochain comité interministériel d'aménagement du territoire, prévu la prochaine, devait déci-6 000 emplois publics supplemen-

(Le Manh du 24 janvier (daté dimanche 26-lundi II janvier) publiers il supplément Heures Mails un service sur le projet il déménagement de l'éle

Occupation de bâtiment administratif de port de Marseille per des dockers. - Quelque deux tente dockers, qui avaient envahi, dina 🗎 🖅 📥 jeudi 🔢 janvier, le bâtiment administratif du port interes de Marcelle (PAM), à la Joliette, wie aud la nuit au place et poursuivaient leur occupation vendredi matin, selon police. Cette action, l'appel police. COT dockers, man le milii du mainvental da protestation in the projet gouvernemental 🛋 réforme 🗖 leur 🖼 🗓

Commerce mondial:

On peut comprendre que les préférences, presque avouées du gouvernement, aillent à un nouveau report de la conclusion de l'Uruguay
le la Nul doute meffet que le
Communauté serait plus li l'aise
pour négocier avec les États-Unis ou les autres pays producteurs il l'on pouvait attendre la PAC il acquise.

Faut-il pour tenir discours ferme - il MM. François Mitterrand MM. François Mitterrand

Memaz, - comme

la communautaire,
que

l'Uruguay Round en in
quasiment
peu constructif,
pourrait
dangereux de la France,
la prostrice laquelle il s'appuie révèlerait

La pression de G7

On semble sous-estimer | Impossibilité | Impos et par un accord, ces nésociations en les en un accord, ces nésociations en les en un accord, ces nésociations guay. Un échec ils un mineral report ne l'activité. On s'attendre que l'iministres linances du G7 (les pays industrialisés la panète), ors du l'iministres du l'iministres du l'iministres de s'entendre. Aussi n'est-il nes absurde d'iministres de président de s'entendre. Aussi n'est-il nes absurde d'iministres de président de s'entendre. Aussi n'est-il nes absurde d'iministres de président de président de l'iministre de l'im pas absurde d'implement le présiment payant ill plaider dans

Il audacieux d'affirmer

la France isolée

CEE résisterajent alors I un tel Certes le 10 janvier, lors de la la conjointe que les ministres du l'agriculture de la appoier Dunkel », la front communautaire a kel», front communautaire a tenu, mais avec l'impression qu'on qu'on que reporter de l'Oominique Strauss-Kahn, ministre du communautaire, de la faltu, français, beaucoup démener, y compris au niveau phis élevé, pour suggérer l'adoption par l'Conseil d'une déclaration plus allante, plus fivorable l

allante, plus favorable I 🖺 🛁

d'un compromis et, pour tout dire, au projet de M. Dunkel,

I Français = I A à juate i di voir, sur plusieurs poim agricoles comme le Royaume-Uni, di Danemark, les Pays-Bas ou la Belgique s'opposer avec eux aux formules préconisées par le Dunkel. ser que confrontés à une pression un peu vive, ceux-a une pressun un peu vive, ceux-ci iraient jusqu'à faire l'U Round qu'ils n'auraient obtenu, sur points agricoles, complète satisfac-

Un minutes trop radical risquant de se révéler contre-productif, le pouvernement probablement bien inspiré en adoptant au cours des semaines à venir une tactique davantage fondée sur le mouvement et sur la recherche, à l'intérieur de la CEE comme au GATT, de solutions constructives. La France a un intérêt certain à définir une ligne politique claire à propos de la réforme de la PAC. Or, pour l'instant, ce n'est pas le cas: M. Mermaz a certes repris à son compte la philosophie générale des propositions de la Commission européenne, mais avec des hésita-

pour toute - ses distances par rap-port aux positions conservatrices a l'état-major purisien la FNSEA.

grandes productions végétales (en particulier des céréales) par la mise en œuvre de programmes de gel des terres et celle des productions animales par un accent mis sur un élevage plus extensif. Afin de renforcer la compétitivité de l'agriculture communautaire et de lui permettre ainsi de recognaérir son marché intérieur. de reconquérir son marché intérieur, les prix de soutien, surtout ceux des céréales, seraient très sensiblement diminués, les exploitants bénéficiant en compensation de versements directs payés à l'hectare. Des pro-positions qui semblent adaptées aux besoins de l'agriculture française mais dont les modalités devront être attentivement examinées. Le débat entre les Douze s'est engagé à un rythme assez lent et, surtout, sans que M. Mermaz ait jugé opportun à ce stade de préciser ses demandes sur les quelques points les plus sen-

Dans l'esprit des Français, puis-qu'il faut réduire la production, il serait logique que ce soit principa-lement les moins compétitifs qui se retirent du marché. C'est un raisonnement dont le bien-fondé ne saute pas aux yeux des Allemands qui, moins compétitifs, ne tiennent pas à ce que la réforme aboutisse à un remodelage de l'agriculture commu-nautaire impliquant une plus grande prise en compte des « avantages comparatifis». «Ils sont d'accord au comparatitis». « Ils sont d'accord au niveau politique pour ne pas se laisser techniques, c'est moins évident, tant leurs intérêts sont éloignés», commente un haut fonctionnaire bruxellois, à propos de la qualité de la solidarité franco-silemende dans cette affaire. Réduire le débat sur la réforme de la PAC à une sur la résorme de la PAC à une opposition entre Paris et Bonn serait évidemment absurde, mais il n'empêche que rapprocher le point pays ser grandement la négociation

« Quand on négocie l'Uruguay Round, on négocie la réforme », tions, des états d'âme, comme s'il n'osait pas prendre – une boune fois Commission. De fait, c'est maintequ'il l'on l'on l'on vent éviter des dérapages de la négoGATT. Que redoute-t-on din français? Un compromis l'uropéens à qu'ils veulent diseases l'aures explainants avec directes I leurs exploitants, avec contrepartie, l'engagement de réduire le volume exporta-subventionnées

M. Marin reproche III Ray Mac Sharry, commissaire charge agricoles, d'éprouver la sympathie pour la la orientation. Avec d'autres (les choses évoluer ainsi Paris réagit à Et qui organisation la production échanges agritude (le Royaume-Uni, le Pays-Bas, le Danemark) laisseront implaire parce qu'ils privilégieront une conclusion positive de l'Uruguay l'Ainsi aboutirait-on, France, l'astuation d'isolement

Un in n vivendi » avec les Allimanda

Trouver un modus vivendi bies Trouver un modus visendi

d'une position

CEE au GATT per
Commission, porte-pe
periodicteurs,

autres producteurs,

trop plus

importants d'entre sont la

figne la Figne l'on c'estligne Etats-Unis, c'est-

évidemment que la France a sa ligne extrémiste

Un au GATT impliquera au bout du compte, au au à l croire, en volutne à limiter les exportations subventionnées. Il savoir à quel niveau (autour 🖿 (4-15 📥 🖷 tonnes pour exportations communautaires blé?) quelles contreparties (un certain rééquilibrage, c'est-à-dire in initial pour fa CEE im freiner importations produits de substitutions de céréales ; l'engagement 📠 États-Unis ainsi que pays concernés de réduire leur produc-

Un 🚾 compromis serait compala réforme de la PAC qu'elle man propositions in la Commission. Selon acalculs, celle-ci devrait m traduire par mm diminution many and exportations will les pays tiers (normalement compensée, in le cas in France, par augmentation in livraisons CEE). Pourquoi, conditions pe pas faire le pari de la réforme, c'est-à-dire prendre engagements au GATT (dont III s'échelonnerait six ans) qui anticipent celle-ci?

L'opération implique détermination, cohésion, cohérence, Ma la part I l'équipe politique ■ administrative française qui a me charge la négociation GATT, IN qualités qu'elle peut-être une trop

PHILIPPE LEMAITRE

INDUSTRIE

Les ventes de médicaments ralentissent

Après trente ans de croissance à deux chisses, l'industrie du médica-ment est entrée l'an dernier dans une le difficille d'affaires and mai quarante-huit firmes pharmaceutià 83,5 milliards de francs, ne mogressant ainsi um de l m d'une 80 la profession enregistré un taux d'expansion moyen 4 12 %. D'après les statisti-The pure in Syndicat in the de l'industrie pharmaceutique (SNIP), in the second hopitaux pri sculement aug-de 9,5 % (+13 % = 1 m) et celles = pharmacis de 8,5 % (+12 %). M. Immed Mesuré, présiand du SNIP, se Madin and inquiet in 5 situation. Après avoir missal l'activité in la profession se

dégradait depuis deux 🔤 il a fait quelques con araisons : « Si l'acconsidère que progressions, activité et bénéfices des dix principaux groupes pharmaceutiques mondiaux se situent entre 18 5 et 26 %, on ne peut qu'être le viet pour l'industrie française, qui n'a pas les moyens de rester performante sur le plan interna-tional.» Le danger est d'autant plus grand que l'assurance-maladie rem-bourse de moins en moins de médicaments. Le volume total de ces remboursements a ainsi augmenté de 9 % seulement (+14 % en 1990). a Cela retarde le renouvellement des gammes», a précisé M. Mesuré, qui redoute des effets sur l'emptoi. Seule note d'optimisme : les exportations ont augmenté de 9,5 % et l'excédent commercial progresse de 4 % pour atteindre 8,4 milliards de francs.

Malgré un commandes en stagnation

Le consortium aéronautique ATR a réalisé ses premiers bénéfices en 1991

groupement franco-italien ATR | milliards. Cette progression s'expli-(Avions transport régional). Il que par la livraison de 61 appareils vingt-six commandes filles dont contre 46 en Will li reste aujour-une vingtaine d'avions replacés d'hui à livrer III appareils, de quoi auprès de l'intere d'autre d'a

L'année IIII a été difficile pour le francs l'année précédente à plus de

comptable positif, que son directeur tre années à venir, le consortium général, M. Henri-Paul Puel, a'est refusé à chiffrer.

En 1992, le chiffre d'affaires du ATR-52 et 82 (50 et 80 places) plus consortium formé par Aérospatiale et rapides et capables de transporter Aeritalia est passé de 3 milliards de plus de passagers.

EN BREF a Altos Finance porte plainte après la reprise de la société de Bourse Meunier de La Fournière. - Altus Finance, filiale du Crédit lyonnais, a posté plainte contre X_ pour escroquerie et abus de confiance après la reprise de la société de Bourse Meunier de La Fournière. Les repreneurs ont du mal à estimer le passif de l'entreprise en raison du manque de pièces comptables. Cette plainte, déposée à la mi-décembre, aurait été motivée par la gestion de l'un des ex-dirigeants de la charge, M. Xavier de La Fournière, adjoint au maire de Paris, et trésorier du Parti républicain de Paris. Des clients auraient eu des relations directes avec cet ancien agent de change mais n'avaient pas de compres à la charge contrairement à ce qu'ils pensaient.

D La Grande-Bretagne rembourse for des pays haltes. - La Grando-Bretagne va rembourser les 90 millions de livres (900 millions de france), l'équivalent de la valeur de l'or des pays baltes saisi par Londres en 1940, a indiqué, mercredi 22 janvier, le premier ministre britannique. M. Major a annoncé cette décision à l'issue d'une rencontre à Londres avec le président du Etat de Linzanie, Landsbergis. L'or dépôt la d'Angleterre. Mais, contrairement à la Banque m France, qui avait conservé l'or confié, celle d'Angleterre avait ensuite vendu les réserves pour dédommager les Britanniques ayant perdu kurs biens après l'inva-sion des pays baltes par l'Union

INDICATEURS

FRANCE

e Commerce acciditeur : déficit de 30,19 milliards de francs en 1991. — Le commerce extérieur français a été défichaire de 30,19 milliards de français en 1991. Ce résultat, meilleur que celui de l'année 1990 (le déficit avait atteint 49,6 milliards de frança) s'explique en pertie per la reprise des exportations en Alternagne et les gains de perts de marché de la France, (lire page 14).

e Bourse: les ménages restent les principaux détenteurs d'actions françaises. — Selon uns étude de la Banque de France, à la fin de l'armée 1890, les ménages demouralent les principaux détenteurs d'actions françaises, même si leur part (34 %) a beissé per rapport aux 35 % de 1989. Les non-résidents ont accru leur poids, passant de 16,9 % en 1989 à 20,5 % en 1990. Ils restant à la quatrième place derrière les ménages, les sociétés (23,9 %) et les entreprises d'assurance, caisses de retraitee, OPCVM (20,7 %).

a Taux de chômage : 8,5 %. – Le chômage a touché 406 000 personnes en 1991 en Hongrie, soit 8,5 % de la population active. La situation de l'emploi a subi une brusque détérioration au cours du deuxième semestre, puisque le taux de chômage était encore limité à 3,4 % en mei dernier. Le PNB a perdu près de 8 % en 1991, mais les autorités espèrent que la chute de la production prendra fin cette année.

 Masse monétaire: + 3,6 %. – la masse monétaire japonaise a enregistré l'an demier une croissance perticulièremeent lente, de 3,6 % contre 11,7 % en 1990. Le ralemissament des prêts bencaires aux entreprises serait à l'origine de cette tendance qui, selon les autorités japonaises, ne devrait pas se poursuivre.

Chaque lundi (daté mardi) Un Monde à la hauteur du Monde

> Rendez-vous lundi 27 janvier (daté mardi 28)

COMMUNICATION

L'avenir de La Cinq

M. Kiejman affirme que le gouvernement n'a pas de solution tranchée

un entretien accordé ven-24 janvier quotidien le Figuro. M. Georges Kiejman, ministre délégué à communication, a affirmé que le n'avait pas de l'avenir de La Cinq. Il doute cependant moue les repreneurs privés pro-posent de reprendre plus d'un tiers personnel a que ma la casta de production soient réactivés ».

M. Kiejman a d'autre part jugé «intéressant» projet de mand d'informations présenté par TF L. and Canal — «Mais il ne suffit pas de proclamer que l'on veut è une CNN à la française. Il jant ègolement justifier les moyens lesquels — compte y parvenir. Ainsi — financement dont — disposera, de soi, les finances publi-

Quant la chaîne culturelle mun-péenne, cette solution mail a juridiement facile à réaliser». Pour financement, l'« augmentation de la federance : serait : indispensable si le budget restituait au secteur audiovisuel public le total exonérations à redevance : soit plus de 2 de frança».

M. Pasqua créera une société d'économie mixte pour reprendre la chaîne

M. Charles Pasqua, président conseil général des Hauts-de-Seine ■ indiqué jeudi 23 janvier qu'il avait reçu «l'accord de principe des présidents de nombreuses régions » pour monter une d'écono-les collectivités qui le souhal tent », a précisé, dans un c in président du groupe RPR capital proposès à des parte-naires privés de collectivités ».

M Pasqua, qui a déjà rencontré l'administrateur judiciaire, Mº Hubert Lafont, et président du CSA, M. Jacques Boutet, affirme et «l'objet social de la SEM et de participer au plan de reprise de La Cinq». Sans citer le nom de Silvio Berlusconi, Pasqua a annoncé que, dans cet esprit », il « prendra avec le groupe opérateur candidat le reprise de La Cinq, dès le celui-ci précisé intentions, afin de voir dans quelle leurs projets peuvent être compatibles v.

Elaboration d'une charte de l'exclusivité

Le CSA, les pouvoirs publics et les chaînes s'accordent sur les retransmissions sportives

Le Caral supérieur de l'audio-visuel (CSA), en la persurre de Faure, a négocié avec de télévision, la organisations sportives et les pouvoirs publics l'adoption d'une desti-le agarantir le droit l'informa-tion» du public sportives donnant les les in retransmission exclusive.

- Les Malla M télévision qui ne possèdent d'exclusivité sportive pourront diffuser gratuitement d'extraits (1,5 minute) d'un football, par exemple journaux lists build d'informations réguliers.

- La magazines sportifs | une la non titulaire | rune exclusivité | également क्षेत्रका है जारे कि बार का स्वरूपने d'un match, mais retransmission d'une rémunération.

- Les équipes de l'une de difautres celui qui la accès ma au manifestation sportive a manamana a lim en différé es Lagronal régional

- Les clauses d'exclusivité en matière d'entretiens dans les liant | sportifs | radio-télédiffuseurs | la la la lan-

M= Fredérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, W Georges Kiejman, ministre ■ la communication, et M. Jac-Boutet, président L CSA, souhaité. == un communiqué, que la commission «Sport/télévision», présidée par M. Roland Faure, continue d'animer cette tion, laquelle, particis'est dans un clide parfaite coopération ».

🗆 🔤 prix 1992 🔳 la Fondation Municipalistes.

— Imprix IVIII — la Fondation Illumi pour la presse écrite == 🐸 Anne-Marie l'Evénement du jeudi, pour un enquête en la marilla de la marilla sanguine, I Mis Kravetz, In Libération, son reportage «Les quinze jours ou la landa de la se crus libres», I lime Rudder, du Nouvel Observaleur, pour son enquête «La grande manipulation», I Patrice Trappier, du Journal du dimanche, pour un article sur Serge Gamsbourg. La remise 🖿 prix aura jeudi 📱 fevrier.

VIE DES ENTREPRISES

Pour la deuxième fois en trois aux

Whirlpool International BV change de PDG

tromenager de Philips geant américain Whirlpool Corporation (36 000 salariés 6,6 milliards de dollars de chiffre d'affaires) seraitelle plus difficile que prévu? Depuis son entrée, en janvier 1989, dans le giron du numéro un mondial du « blanc » (réfrigérateurs, lave-linge, etc.), la jeune filiale européenne du groupe (14 la salariés 2,1 milliards de chiffre d'affaires) a déjà deux PDG.

Le premier, M. Bill Maeyer, était un pur produit du néerlan-Philips, où il était entré à dixneul ... où il avait obtenu diplôme de l'Ecole industrielle. Après le rachat, il m devait fonctions qu'un an, quittant la tête Whirlmool International BV moment même i filiale lançait denorme publici-taire - 110 millions de dollars pour imposer auprès 🕽 🚃

mateurs européens la Philips-Whirlpool. Première étape la disparition complète en électroménager de l'enseigne du

L'explication pour justifier un divorce rapide - un départ la retraite a soixante aus avait étonné le professionnels. Quelques plus tard, le big le américain, M. Dural R. Whitplaignait publiquement de is part recently to a little

avait carrière and suédois Electrolux, puméro Cal du Rucar. Unit um après un entrée en fonctions, il cédera fauteuil le 12 février. La raison? «Après des années 🛲 responsabilités internationales, dit-il, je haite davantage de temps ma famille. . Une argumentation

part & sa «surprise»... Il sera remplacé par M. William D. Marohn. « Coincidence heureuse», ajoute-on à Comerio. en Italie. III sièse de la société ce dernier, qui jusqu'ici vice-prési-dent American Appliance Group (NAAG), la branche nord-américaine de la multinationale, and en Europe depuis quelques mois. M. IIII Prising et lui avaient en effet kéchangé» leurs postes pour un temps déterminé. Pour mieux

Quoi qu'il en soit, c'est lime un Américain, mai Whirlpool il a vingt-sept us qui aujourd'hui un commandes de la filiale euronéenne. Une renrise main?

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

🗆 IBM France : balsse 🖦 60 🛼 do - IBM France m enregistré en 1991 un bénéfice baisse Trapport 1990 (2,2 milliards de francs). Le chiffre d'affaires 🔳 la filiale française du numéro un mondial 🔳 l'informatique accuse, lui aussi, un repli. A 21,6 milliards in francs pour 1991, il recule de | %. Ces résultats tent moins mauvais que and du groupe IBM dans ensemble. Ils reflètent toutefois la mauvaise conjoncture du marché informatique et les difficultés me fabricants I tenir leurs marges. La baisse du chiffre d'affaires d'IBM France due essentiellement I la baisse des prix des matériels, les quantités vendues ctant comparables d'une année Poutre, précisé PDG d'IBM France, M. Pierre Barazer. IBM France employait 19 000 per-à fin 1991, soit 2 000 de moins qu'en 1990. Plusieurs centaines de suppressions d'emploi devraient intervenir en 1992, a ajouté M. Barazer.

D Saint-Gobain : bénéfice en en balsse de 25 en 1991. - Le groupe Saint-Gobain ■ annoncé, jeudi 23 janvier, un résultat consolide de 2,5 milliards de francs en 1991. 25 % par 1990 (3,35 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du groupe (verre, céramiques industrielles et materiaux 📺 🚃 tion) a atteint 75 milliards de france milliards en 1990. Cette croissance intègre toutefois sociétés américaine Norton et britannique Solagias pour man

l'année 1991 aiusi que Mt muvelles sociétés acquises luns le courant de l'année (Giag-Torgau, Covina a Oberland). A périmètre comparable en francs français. chiffre d'allahe a en effet diminué détérioration de la conjoncture dans le bâtiment, l'automobile equipements industricis, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis.

□ ATT: chute de 83,2 % du bésé-Me un en 1991, - Le prespe américain ATT (American Telephone and Telegraph) a annonce, jeudi 23 janvier, une chute il 83,2 % son résultat net pour 1991. Le bénéfice du groupe s'est, en effet, élevé à 522 millions dol-lars (2,8 milliards de francs) l'an passé contre 3,104 milliards (16,5 milliards de francs) en 1990. De son côté, le chiffre d'affaires a crù de 2,4 % Il 44,6 milliards de dollars (241 milliards de francs). Le repli spectaculaire annuels est dù m montant élevé (4,2 milliards de dollars) de charges exceptionnelles imputées sur l'exercice 1991. Ces charges, ont expliqué dirigeants. que la conséquence du Taux plan restructuration adopté dans le sillage I l'acquisition du fabricant informatique NCR en septembre.

EMPRUNTS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

RÉSULTATS DE L'ANNÉE 1991

AUGMENTATION SENSIBLE DU BÉNÉFICE NET

Pour 1991, le bénéfice net s'établit 1 816 millions in

dollars, soit un bénéfice net par action de 3,42 dollars. En 1990, ces chiffres étaient respectivement 🗃 570 millions

dollars de 2,40 dollars. Si l'on exclut le gain de 0.74 dollar par action provenant de la cession de titres de

participation et la charge de restructuration de 0,10 dollar

par action enregistrés m troisième trimestre, là bénéfice

net par action a progressé il 16 %, grâce i croissance

Il l'activité pétrolière en dehors de l'Amérique du Nord

a l'amélioration de la rentabilité du groupe Mesure et

liards de dollars en 1991, contre 5,31 milliards de dollars

« Les services pétroliers de Schlumberger and continué !

bénéficier de l'augmentation progressive des dépenses

l'industrie pétrolière dans les activités amont. Nous

sommes convaincus que mili reprise, qui s'est amorcée

Au quatrième trimestre de 1991, le Molla d'affaires d'exploitation s'est établi 1,61 milliard de dollars, hausse de 10 4 par rapport à l'année précédente. Si l'on

exclut l'impact favorable du gain de 0,55 dollar par action, provenant de la cession in titres de participation,

le bénéfice net par action progressé de 16 par rapport

l'année précédente, soit une augmentation 📰 16

dans IM années 80, va poursuivre.

au quatrième trimestre de 1990.

Le chiffre d'affaires d'exploitation me de 6,15 mil-

Euan Baird, président-directeur général, a limin :

□ Peugeet SA: ■ tionale de 500 millions de francs. — Le groupe automobile français Peu-lle procédé, lundi Mi jan-vier, par l'intermédiaire de sa filiale Peugeot finance international NV, à ma émission internationale d'obligations a coupon zéro» en eurofrancs pour un

millions de le Cet emprunt in émis pour quatre ans in deux mois. MA Peugeot-Citroën précise précise opération consti-I ressource à des conditions attractives qui le le cadre un refinancement un opérations de financements commerciaux

o Zam frake mit va emprent de millions dollars. – Le profité de la baisse des taux Atlantique pour émettre sur le marché américain des obligations à dix pour un montant de 500 millions de dollars (2,7 milliards de francs). Grâce à cet argent, a groupe was va pou-voir rembourser une partie de sa très importante dette à court terme, au moment 🖼 🗺 taux à court terme sont en France, et nettement supérieurs aux taux à long terme américains (et français). Actuellement, de dettes à court terme et 18,2 milliards de francs de dettes à moyeir et long terme, selou les chiffres de septembre 1991. La forte baisse tative pour le groupe français. Les obligations émises sur le New-York Stock Exchange, qui ne sont pas convertibles en actions, portent un intérêt de 7.75 %, un taux nettement inférieur à ceux pratiqués en France (aux alentours de 8,30 % sur 🔳 dix ans).

DOTATIONS

□ Sopexa: baisse de 5 % de la dotation publique. - La dotation publique destinée au fonctionnement de la Sopexa (Société pour l'expansion produits agricoles alimentaires) a III réduite de 5 de cette année, de 196 millions en 1741 de 18 millions in francs print le marrie ann cice, a indiqué, jeudi la janvier, le directeur général de la firme promotion, M. Jean M. L. Cette où, pour la première fois, l'excédent agroalimentaire français se réduit de minima du des des de produits agricoles. Pour mouvement il faut donc sur produits élaborés. Or, selon M. Moulias, « la France souffre d'une présence insuf-fisante de ses produits sur les mar-chés d'une faiblesse des investispromotionnels rapport Sopexa, dont budget seem and the UT million de francs, envisage de développer sa présence en Europe (Portugal, Pologne, Tché-coslovaquie ■ Hongrie) et aussi en Asie M Sud-Ouest.

LE LIVRE DU JOUR MARABOUT BRGGROGESTA le marketing

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 23 janvier

Calme et résistant

Pour le deutième séance consécutive, le tendance s'est orientée à la baisse jaudi 23 jamée nue Vivienne, Pourrant, le Bourse de Paris avait initialement manifesté de melleures dispositions au point de monter de 0,32 %. Mais elle na devait pas réusair à maintenir son avance. Rebondissant une première fois après être retombé au point d'équilibre, l'indice CAC 40 ne rétiérait pas à la deutième glissade pour entrer délibérédeusème glissade pour entrer délibéré ment dans le rouge. Il parvanair néan moins à contenir aon retard pour s'éta blir en clôture à 0,14 % seulemen

au-dessous de son niveau précédant.

Aujourd'hui plus encore qu'hier, les investisseurs font preuve d'une très grande prudence. Le perspective d'une baisse des taux d'intérêt à une échéance relativement proche s'astompe. L'échec des négociations seleniales dans la métalurgie allemande enfentit en effet, pour l'instant du moins, tout eapor d'une détente outre-Rhia et, donc, le ce et le loyer de l'argent au jour le jour est remonté au-dessus le la leur et l'étente de l'argent au jour le jour est remonté au-dessus le la leur et l'étente.

Réconfortés quand même per l'éton-nant ressort de Wall Street, les interve-rants n'en continuent pas moins d'ajus-ter leurs positions vingt-quaire heures avant le première Equidation de l'année, qui après s'être révélée somptueuse, se bome maintenent à être bonne avac une heusse de 12,41 %, il faut remonter à juin 1988 pour an retrouver une de cette qualité (+ 12,95 %).

NEW-YORK, 23 janvier

La reprend

Le mouvement de baisse sijeudi 23 janvier i Wall Street.
Amorcé su le su su poursuivait pendent une partie si la séance avant su ralentir, puis s'accidérer sui cideure. Finalement, l'indice Dow Jones s'établissait à la cote 3 226,74, soit s'29,07 points (-0,89 %) au-dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée s'été capendant que se résuitat. Le 2 197 valeurs 1943 ont reculé, 786 su monté et sin'ont verié.

nouvelles
ont pasé sur le marché. Toujours
confiants en l'avenir, le investisseurs
préfèrent néanmoins le
prudence. L'augmentation des
d'allocations-chômage le
y incite. D'autre part, besucoup attenavec impatience le discours sur
l'état de l'Union, que le président
Bush doit prononcer le 28 janvier prochain, dans lequel le chef le
devrait lever le voils le mesures
de minima économique. Quelques-uns
le mainme de l'état le légrement diminué, avec 229,81 millions
de titres échangés contre 270,83 millions la veille.

VALEURS	Cours de 22 jans.	Cours du 23 jear.
Aton ATT Boding Chase Markettan Busk De Ford de Hernogre Eastean Kodak Essata Goneral Elective General Motors Goodyset UM ITT Atobi CI Fister Schlanbergar Issats Lister L	1 144 1 144 1 1 1 1	68 1/4 39 521 40 40 31 50 31 50 31 50 31 50 31 50 50 50 50 60
Union Carbida United Tech. Whatinghouse Xorex Corp.	1/2 63 3/4 18 5/8	18 2

LONDRES, 23 janvier 1

Légère progression

Le joud 23 janvier a son sensible. Au terme des échanges, grandes valeurs s'est apprécié 3.3 points, 2 points, 2 points, 3 points, 2 points, 4 points, 4 points, 509,2 millions ja voile.

La tendence Initialement soutenue spéculations au une prochaine baisse des d'intérêt avant les élections générales. Toutei un de commerce britanniques indiquant la reprise pourrait très longtemps a assombri l'optimisme marché. La tendance - initiale

TOKYO, 24 janvier Vif recul

jawier en un marché étroit. Au terme échanges, l'indice and a 508,57 points, soit 2,36 %, à 21 072,15 points. Le volume transactions s'est sensiblement changé de mains qu'il s'en dechangé 250 mains jeudi.

opérateurs. la brièveré de la reprise et inquiets de l'offre excessive m des m

VALEIRS	Cours du 23 pars.	Caura de 24 june,
Abb	678	420
Bridguetona	1 060	1 090
Cancer	1 420	1.60
FepiBank	2370	100
Floods Mosocs	1 500	1,000
Mecsusine Electric	1430	1 430
Mitsubishi Heavy	854	545
Scary Corp	4250	4 200
Toyota Masss	1 460	7

PARIS

Second marché (adiaction)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Damier cours		
Alcasel Cibles Arrests Associes BA.C. Bose Verms Bonso (Ly) Boisset (Lyori) C.A.L-de-Fr. (C.C.L) Calberson Cerdi C.F.P.I. C.N.Listi. Codecour Conforme Creats Demanley Demanley Demanley Demanley Demanley Group fost (J. Grand Lyor) Grand Lyor) Grand Lyor) Grand Lyor Group Ougsy	3089 275 63 95 800 - 358 237 775 297 771 184 251 60 940 272 1030 169 380 1150 245 60 201 20 140 214 80 216 80 201 20 215 80 216 80 217 80 218	2870 775 785 240 	Internt. Computer I.P.B.M. Local investis Local investis Maria Contro Molex Recel Recell				
Guintoli	771 188 98 20		00-11	TE N	RINDI		

Notionnel 10	- Cotation e	ATIF en pourcentes IIII estimés	je du 23 ja m : 152 mai	der Tall	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
000103	Mars 92	Juin	92	Sept. 92	
Dernier	198,88 198,97	109	9,90 2,08	1 89.84 110,10	
	Options	aur notions	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TALL DEPENDICION	Mars 92.	Juin 92	Mars 92	Juin 92	
108	1,17	-	0,28	0,47	
-(CAC 40	ATER	ME		

	CAC 40	AT	ERM	E
olume : 14 375	0	MATIF)		
00100	1			

880 880

	to the state of the state
CHANGES	BOURSES
Vendredi la janvier, le s'échangeait en la sur les marchés des changes européens et japonais, conséquence de rachaits de couverture avant réunion du G7. A Paris, le la vert 1 ouvert 1 5,49 F contre	(INSEE, base : 31-12-01) 22 janv. 23 janv. Valeurs françaises Va
5,4315 F 1 in the la veille.	NEW-YORK (Indice Dow Junes) 22 janv. 23 janv.
FRANCFORT 23 janv. 34 janv. Dollar (on DM) Lime 1,6130.	LONDRES findice a Financial Times of 22 janv. Bigny.
TOKYO 23 janv. 24 janv.	100 valeurs 2 522 2 525,30 30 valeurs 1 960,90 1 963,59 Mines Cror 156,30 154,60 Fonds d'Etat 87,79 87,74

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

FRANCFORT 22 janv. 22 janv. 1 680,10 1 669,57

TOKYO 23 janv. 24 jnnv 31 072

43/64%

Parts (24 janvier)

How-York (23 jazvier).....

MARCHÉ MONÉTAIRE

	COURS COMPTANT		COURS TERMI	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert.
\$ R-U Yan (100)	5,4390 4,4173 6,9540 3,4085 3,8450 4,5247 9,7638 5,3878	5,4960 4,4216 6,9607 3,4125 3,8490 4,5316 9,7747 5,3895	5,5705 4,4693 6,9451 3,4112 3,8638 4,5940 9,7478 5,3531	5,5765 4,4765 6,9567 3,4180 3,8720 4,5139 9,7657 5,3567
TAILS DO		200		

TAUX D'INTÉRÉT DES EUROMONNAIES

						
	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offer
Co. (100) Co. (100) Co.	4 1/16 5 3/16 10 1/4 9 7/16 7 9/16 11 3/4 19 9/16 12 1/2 9 7/8	4 3/16 5 5/16 10 3/8 9 9/16 7 11/16 12 10 11/16 12 3/4	4 1/16 5 10 3/16 9 3/8 7 9/16 11 1/2 10 1/2 12 3/8 9 7/8	4 3/16 5 1/8 10 5/16 9-1/2 7 11/16 11 3/4 10 5/8 12 5/8	4 3/16 4 3/4 18 1/16 9 5/16 7 7/16 11 1/2 10 5/16 12 5/16 9 11/16	4 5/1 4 7/8 10 3/1 9 7/1 7 9/1 11 3/4 10 7/1 12 9/1 9 13/1
Non-marindin-110-						

ers indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont niqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



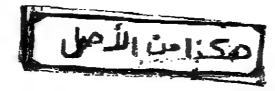
THE PURCHASION OF THE



Control Light of

Market M. Tailey · E - Marie

of sub-light . 42_{5 ها}. war some stage " to 1 the "

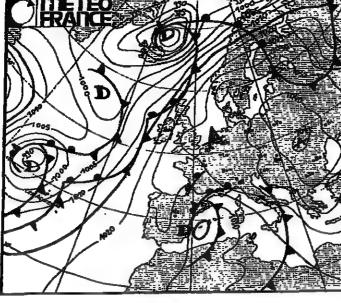


■ Le Monde ● Samedi 25 janvier 1992 17

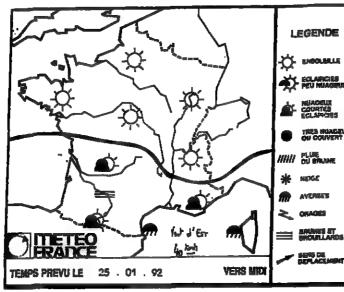
MARCHÉS FINANCIERS

The second secon	WAIGHED TINANCIERS	
	BOURSE DU 24 JANVIER	
The state of the s		ours relevés à 10 h III
	Company VALEURS Princial Cours	Churs Premier Denier % priodd. cours cours +-
porture.	4270 CAE 3% 4275 4280 4270 - 0 12 Carrel 1 Carre	- 436 10 Marie 147 M
5 - 26 - 3 - 4	4270 CAE 3% 4275 522 EAP T.P	357 80 151 40 + 3 OT
in the second se	Value Rhome Foul T.P. 1490 .	93 50 92 50 92 50 - 1 07 52 55 1 05
(a th -	Figure Peak T.P. 1490 220 CPR Peak Mail 289 30 252 284 -1 08 3820 LVMLH 4250 4250 4252 -0 65 445 Signs 488 481 -1 01 42 64 Memorial -1 01 102 50 Memorial -1 01 102 50 Memorial -1 01 102 50 Memorial -1 01 102 -1	22.05 21.75 - 1.36 32.50 32.25 - 0.77
	580 ACCOR	325 90
	275 ALSP 324 326 +0 02 328 +0 02 3	B50 B50 B50 B1 B4 20 B4 20 + 3 95 121 20 B1 B1 B1 - D 74
in an are	2340 Adjun. Prictur	515 516 516 + 019 311 32070 + 312
(out ap. s.	1000 Ass. Energy 19 10 10 -2 0 10 10 10 -2 0 10 10 10 -2 0 10 10 10 10 10 10 10	190 - 0.05 53 50 82 90 82 - 1 10
हेंग्र कुछ र	950 Aze jet Co Midil 381	3 55 232 10 232 10 - 1 23
of a significant of the signific	7.5 St. Control 1.5 St. Cont	850 847
8 ₀ =	525 Begin-Sey	53 90 53 - 1 67 268 40 354 50 - 1 33
Extra Signature (Control of Control of Contr	330 Borrand Farm. 334 90 Salar	340 50 5180 34700 34700 - 1.36 125 50 128 124 50 - 118
<u>. </u>	37 30 00 30 00 -130 500 European 100	115 143
₩	Superior	422 420 50 420 50 - 0 59 96 96 10 - 1 94
	580 Bur-Narchi 785 51 + 1 18 35 Errogenel 42 90 42 50 42 50 42 50 42 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	55 20 55 80 55 80 ~ 071
36.11	925 Const Plat 1929 1939 2250 Prompar Rel 1929 1939 + 9.54 25 Gentleman 1922 1939 1939 1939 1939 1939 1939 1939	164 164 163 - 0 61 22 50 32 10 32 10 - 1 23
- 19:	Section Sect	340 343 343
gara. Gara III	82 Casino ADP 85 50 85 20 - 1 50 1140 Gaz et Eus 1276	50 65 49 50 - 2 27 132 IM 130 - 152
	175 CCF 171 NO 170 188 20 2 10 500 Satisfact Ly 186 186 186 187 Limp Ly 3001 3001 3001 4000 280 Angold 325 50 35 50 35 50 35 50 186 186 18	37 90 37 60 37 60 - 0 53 347 80 345 47 - 0 81
immer	12. Casino ADP 88 50 85 50 - 1 50 1140 Genot East 1276 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	47 45 47
	: 30 CEP Comm 110 1 1 1 1 1 1	188 90 186 60 186 50 - 1 27 82 20
	88 Germ. 102 - 0 87 280 15m. 341 346 345 117 255 Salveyr (Ad. 200 300 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 + 0 85 50 Salveyr (Ad. 200 200 - 2 86 107 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11	82 20 202 10 203 10 203 10 + 0 48 64 20 64 64 - 0 31
Land in 1	CG19 1002 1001 - 000 Max. Michael - 004 Max. Michael	28 80 28 80 28 80 547 548 WW + 0 55
The splane and	575 Carlam 722 722 722 722 723 723 723 724 725	282 277 80 III III - I III
4.		1109
Aug.	Claim 670 670 172 Labor 111 129 260 1.0 long 120 1	295
	738 734 - 0.27	370 50 386
	1020 Coopy Sol. 1 104 1140 330 Fraction 10 105 + 0 20 10 105 + 0 20 10 105 100 100 100 100 100 100 100 100	168 165 165 - 179
	COMPTANT (eilection) SICAV (eilection)	23/1
The state of the s	COMPTANT (sélection) SICAV (sélection)	23/1
	VALEURS du mons coupon VALEURS préc. sours préc. sours préc. sours préc. sours préc. sours préc. sours vALEURS préc. sours vAL	EURS Frais incl. net
	Auto 95 94 90007 Eases 454 91 44008 EA/Auto	1100 41011 1101
	Obligations CLTRAM (N. 1825 2000 a Organ Descripto. 760 Etrangères Agrange 779-40 745-32 France Plant.	
France to		1 1.55 (1) (1.70 (20)
	Sept Sept 7 123.42 S.91 Code 200 Sept	
+1 -m	Emp Ems 8,8%77	Termeter
1.72	Sing Eng 8,9%77	Termote
I.T	Sep Eng 8,0%77	Formati
H.P	Emp Ent 8.8%77 123.42 5.91 Conichon 580 Parls Mayron 880 Alex Mercano 880 Alex Mercano 880 Alex Mercano 880 Alex Alexano 880	Formati
	Sep Eng 9,9572 123.42 5.91 5.24 5.	Paca 198 25 Pacifique 198 25 Pacifique 25
	Emp Eng 9,5472 123 42 5 94 124 1	Formation
	Sep Ent 9,9%74	Framestr
	Emp Ent 8,8577 123.42 5.91 Contribute 5.24 Contribute	Flac. 198 25 Pacifique. 14473 48 Sarvices
	Emp.Enst 9,877.7 123 42 5 94 5 24	Formati
	Emp First 9,8977 123 42 5 91 Copil 5 24	Fac. 198 25 19 25
	Emp First 9,9577 123.42 5.91 52.4 5.92	Farmett
	Emp Stret 9,45577	Flac. 1982 5 Pacifique. 14473 48 Sarvices 1188 9 10813 12 235 45 224 77 Flac. 198 25 Pacifique. 14473 48 Sarvices 14473 48
	Emp Ents 1,8577 23 42 5 10 5	Pace 1982 1 10867 18 10813 12 225 45 224 77 1982 1
	Emp Sent All Services Service	Fine 19825 Pacifique. 1473 48 Santicis. 118 69 10907 557 69 10907 198 10907 198 10907 198 25 Pacifique. 198 25 Pacifique. 1473 48 Santicis. 118 69 10907 5 1090 75
	Sop Sett All No.	Framewar
	Cont. Cont	Farment
	Doc Part	Flac. 198 25 Pacifique. 14473 48 Services. 1418 43 422 71 1429 43 1367 88 671 65 65 67 418 68 407 47 220 32 451 1222 99 1081 1082 1087 18 1086 75 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1088 1087 18 1083 51 1083 51 1083 51 1083 51 1083 51 1083 51 1083 588 64
	Sept 201, 1977 124	Framesc
	Part 1977 23 41 521 524 52	Framewor
	Poor Dec 1987 23 40 51	Flac. 19867 18 10863 12 225 45 224 77 198 25
	Sep 12 12 12 12 12 12 12 1	Framewor
	Sep Part Mary 1977 198	Fine 1137 32 1120 51 1
	Figure 1, 1987 1987	Framents
	Sep 19 19 19 19 19 19 19 1	Francist
	Sep Tea No. Company	Fine 1137 32 1120 51 Sone du Tr 10867 19 10813 12 235 45 224 77 Fine 198 25 557 25 Pacifique 14473 48 Services 1178 90 1096 75 10 118 90 1096 75 10 122 90 1096 75 10 122 90 1097 47 122 13 1367 88 677 65 653 67 118 68 407 47 122 90 1097 47 123 144 151 122 90 1096 75 10 1035 51 141 141 141 141 141 141 141 141 141
	Sep To LEAT U.S. 541 Column 100 Column	Francisco
	Fig. 10 1.5	Fine 1187 32 1120 51 Sons du Tr 10867 18 10813 12 235 45 Pacifique 1473 48 1
	Degree 1.557 13.6 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Fine 1137 32 1120 51 Book du Tr 10867 18 10813 12 225 45 Pacifique 14473 48 Sarvices 1118 83 122 13 711 48 Sociosis 1118 83 1086 75 O 1438 33 1367 88 673 90 1086 75 O 148 94 3 1367 88 671 65 65 65 67 418 68 407 47 220 32 14 1222 99 1067 06 310 20 1086 1370 80 1313 74 188 188 1222 99 1067 06 310 20 1088 15 1313 74 188 188 1224 91 180 190 1917 a 180 1917 a 180 1918 180 1918 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1
	The content of the	France
	Depth CHAPT 134 135 136 13	Fine 1137 32 1120 51 1137 32 1120 51 1137 32 1120 51 1137 32 1120 51 1137 32 1120 51 1137 32 1120 51 1137 32 1120 51 1137 32 1138 45 1
	Sept. M. N. 1.5 1.	France
	Sep Call All All	France
	Sep 1967 1978 1979 1	Fine 1137 32 1120 51 Sons du Tr 10867 18 10813 12 225 45 Pacifique 1198 25 557 25 Pacifique 14473 48 Sarvices 1118 68 1086 75 1086 75 1086 75 1086 1086 75 1086 75 1086 75 1086 1086 75 1086 75 1086 75 1086 1086 75 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 75 1086 1086 1086 75 1086 1086 1086 1086 1086 1086 1086 1086
	Control Cont	Francisco
	Designation Color	France
	See March 1977 USA See	Francisco
	Book 18-77. U.S.C. S.F.	France
	Book 18.77 U.S. S. C. C. C. C. C. C.	Francisco

SITUATION LE 24 JANVIER A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 25 JANVIER 1992



: très nuageux ranée, soleil = froid - - - del sera = - - del et Corse avec des pluies sous forme d'averses. La neige tombéra au-dessus de mètres. à 1 III mètres.

le reste la sud, li ciel sera nuageux et quelques précipitations tomberont du l'Aquitoine à Midi-Pyré-nees et à Rhône-Alpes avec de la neige au-dessus de 900 mètres à 1 200 mètres.

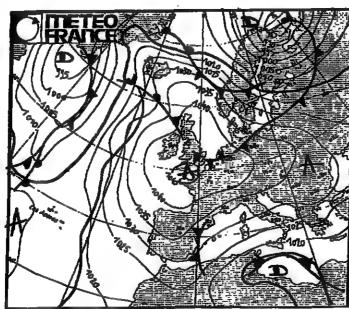
ensoieillé avec quelques bancs de

males seront comprises entre - 3 degrés et - 7 degrés sur la nord, localement, - 10 degrés dans in nord-est, - 1 i - 3 degrés sur la moitlé sud-locament 2 è à 5 degrés près de la Méditerranée.

L'après-midi, les températures seront volsines de 0 dégré sur le Nord et l'Est. Elles seront comprises entre | et 4 degrés sur un grand Nord-Quest du Marie

Elles 11. 1 degrés 1 7 degrés sur la moitié 1 de la France, locale-ment 8 degrés à 12 degrés près de la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE м JANVIER 1992 🛍 12 HEURES TU



FRANCE AJACZO 20 N BIARRITZ 1 C BOODEAUX 6 2 C BOURGES 2 - 3 C BREST 6 - 4 D CAEN 0 - 7 D CREEROURG 0 - 8 D ATHERES 18 5 C MONTRÉAL 2 - 18 P CHERROURG 0 - 8 D ATHERES 18 5 D MILAN 3 - 1 P ALIGER 1 - 7 D BANGKOK 32 21 D MOSCOU - 2 - 3 C NEW-YORK 12 2 C GRENOULE - 1 - 7 C BELIGHADE 6 D LYON, BRON - 2 - 6 D MARSEILLE 11 10 D MARSEILLE 11 10 D MARSEILLE 11 10 D MARSEILLE 11 10 D MARKE 11 3 C BOURGES 2 P BRUSELLS 2 - 8 D MARSEILLE 11 10 D MARKE 13 8 D MARYES 6 D MARSEILLE 11 10 D MARKE 11 10 D MARKE 11 1 0 D MARKE 11 1 1 0 D MARKE 11 1 0 D MARKE 11 1 0 D MARKE 11 1 1 0 D MARKE 11 1 0 D MARKE 11 1 1 0 D	TEMPÉRATURES maxima - minima - temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 24-1-92 23-1-1992 i 24-1-1992 à 6 100 TU							
-	AJACCIO 20 N BLARRITZ 1 C BORDEAUX 6 2 C BORDEAUX 6 2 C BOURGES 2 - 3 C BREST 6 - 4 D CAEN 0 - 7 D CHERBOURG 0 - 8 D CLEMONT-FER - 1 - 6 D DION 2 - 6 D GRENOBLE - 1 - 7 C LIILE - 1 - 7 D LIMOGES 6 2 P LYON, BEON 2 - 6 D MARSEILLE 11 10 D NAMCY 8 - 8 D NAMTS 8 - 5 D NAMTS 11 8 C PARES MONTS 2 - 3 N PAU 1 - 1 C PERPIGNAN 5 2 C RENNES 3 - 7 D ST-ETIENNE - 1 - 7 D	TOURS 1 - 4 N PORTEAPTRE	MADRID 2 - 6 N MARRARECE 16 7 M MEXICO 21 9 D MILAN 3 - 1 P MONTRÉAL 2 - 18 P MOSCOUL - 2 - 3 C NAIROBI NEW-YORK 12 2 C OSLO - 10 - 17 B PALMA-DEMAJ 12 7 C PÉKIN 6 - 6 D RIO-DÉJANEIRO					
content oceanic unagent			1 - 1 - 1					

moins 2 heures en été ; heurs l'am moins I heure en hiver.

CARNET DU Monde

Lassalie

font part du Man de

12, Marie-Stuart,

Geneviève Lwoff.

Nicolas et Laurence,

Nadine Lwoff.

Philippe, Pierr Marc et Mila,

et Julien,

Anne, enfants,

Renedicte

Denis et Nathalie.

ses filles.

on épouse, Marie, Anne ≡ Claire,

M. Jean LASSALLE,

le 20 janvier 1992, dans sa quarante

arrière-petits-enfants,

Stéphane LWOFF.

- François, Delphine, Sophie m

Les Indian in Pierrefou, Clausse et Mohn,

ses parents in bosux-parents, ont in inculour in faire part in décès in

Cloc Eric

Naissances

Hélène et Olivier WEISS

le 💵 janvier 1992.

<u>Décès</u> Elisabeth

BARTHOD-MICHAUT 23 janvier

lieu & Champ olent-Mezilles (Yonge), 🖩 samed

ianvier. Montmorillon.

M~ Jean-Marie Bouloux, son épouse, enfants,

Ainsi que III famille,

M. BOULOUX, sénateur honoraire, conseiller philad honoraire, Montmorillon ACPG.

Montmorillon, 22 janvier

samedi 🔝 janvier, 🛮 10 🗷 30, en Montmorillon.

Tas de fleurs, mais des mass pour la

la famille no rocevra Il ne was envoyé in faire-part.

31, rue Saint-Exupéry, Montmorillon.

- Un mus prie d'annoncer la dispa-rition ut l'inclnération in M™ Luc-Asdré BOURON.

De la part de Marguerite Bouron, La famille,

En pouvez

. - Pierre M François Charpin,

M= Jeams CHARPIN, (école de garçons Michel-Bizot, Paris-12'),

survenu le Iñ janvier 1992, dans sa

bille obsèques and eu lieu à Méréville

- Marcel et Lise Danan,

Ses nièces, m famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Marie COHEN-DANAN, rvenu à Paris, le 20 janvier 1992.

Cet avis tient lieu m faire-part.

- On nous prie de Mr part du

à Paris, 🖩 🥅 ĵanvier 1992.

L'office religieux et l'inhumation auront lieu dans la stricte intimité

M= Bernard Cornut-Gentille,

son épouse, M. ■ M^{ast} Tony Jonequez et lik. M. M. Christlan Corput-Gentille

enfants, enfants et petits-enfants,

(Lire page 8.)

CRESSENT, ller général III Pas-de-Colais, maire III Divion,

le 23 janvier IIVI.

[Né le 10 septembre 1925, Il Maries-les-Mines, Roland Cressent (PC), ancien mineur, était maire us Divion de la 1955 de consesser général depuis 1962.]

M. et M~ François DUMOULIN, ses parents, Louis • Jeanne,

ct sa sœur M. Guy Dumoulin,

M. François Angliviel & La

de la mort de

Thomas,

Mª François-Didier Gregh,

M. Francois-Didier GREGH.

nmandeur de la Légion d'honne inspecteur général des finances,

Fernand GREGH, de l'Académia frança

néo Ariette HAYEM, membre 🏜 jury Femina,

Geneviève DRUON GREGH,

THÈSES

Tarif Étudiants

50 F la ligne H.T.

22, rue Fernand-Gregh, 59 77810 Thomery, 8, rue de l'Horioge, 91310 Longpont.

Samedi 25 janvier au dimanche 2 février

8 JOURS D'HIVER

A PRIX BRÛLANTS

Vêtements de luxe bradés:

ou in costume Super 100 (5.500 F) ou le smoking

alpaga (6,500 F) uu le manteau cachemire et

laine (4.500 F) ou la veste et le pantalon (5.000 F)

3.500 Fles deux, 5.000 Fles trois

Remises énormes sur les

CACHEMIRES DE LUXE

et sur la totalité du **RAYON FEMME**

David Shiff

13, RUE ROYALE, PARIS-8º lundi au dimanche 10 h à 18 h 60 BIS. RUE DE PARIS. 78000 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - RUE DES ARCHERS. LYON 2

.790

Le service religieux aura lleu le 27 janvier, à 13 h 65, ca l'église évan-gélique de Luxembourg, 58, mm Madame, Paris-6-, M. Jaume MALCOR DEYDIER de PIERREFEU, « Car l'amour est fort comme M

survena 🖿 23 janvier 1992. vier, à 11 houres, au Saint-Pierre d'Ara-Hrands

M. et Mª François Crouzet, ont la distance de la regal de la mort

🕼 🖛 tiont lieu 🖮 faire-pert.

8-10, rue Jules-César, 75012 Paris Tél.:

survenue 🛏 21 janvier 📆 å l'ége de - WI W docteur Marie Bonnafe,

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Thomery et sui-les de l'inhumation M. Marc Villechenoux SOE PARTY

Ses nombreux amis, an la tristesse d'annoncer le décès de

Jesme TALL-BONNAFÉ. survenu subitement en son domicile, le 19 janvier 1992, à l'âge de solxante-

Une córémonie aura tieu au crémato-

rium du Père-Lachaise, M mardi 28 janvier, à 8 h M (entrée Gambetta). « Je suis nà pour te connaître Pour te nommer

20, rue Soufflot 75005

CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques _______92 F Abonnés et actionnaires _ 80 F

M. Bernard Tandeau de Marsac,
 M= Christian Tandeau Marsac,
 M= Marie-Françoise Tandeau

....

والمراجعين

PERSONAL PROPERTY OF

7.6

de Marsac, M. et M- Daniel Druon M. et M= Dominique Lévêque,
M. M= M= Bruno Tandeau

of Management

M™ Sophie Tandeau de Marsac. M. et M™ Thibault Tandeau

de Marsac,

Mile Céline Emai et M. Eric

Mis Celtae et M. i Delavalice, son francé, M. Lévêque, Ms Amèlie Tandeau de M. Antoine T. de ses petits-enfants, Mélanic, Marion, Louis et Charles,

Les Alec Florence Les familles Baron, Ricard, Richardière, Bandrillart

Sacy, ont la tristesse de faire part du rappel

M** Jess TANDEAU ** MARSAC,

survens | II janvier 1992, quatre-vingt-cinquième année, munie La secrements de l'III-

La cérémonie religiouse sera eliébrée le samedi III janvier, à 10 h 30, m l'église Saint-Suipice il Paris, suivie ils

Dons souhnités à la Ligue nationale Pichoa, Paris-13, CCP 561-13 Y Paris.

233, rue de Vaugirard, 75015 Paris,

Anniversaires - Il y a dix 2005, le 👪 janvier 1982.

Bernard HAMBURGER sous quittait prématurément.

Um réunir ceux qui

Pierre PERRONO. ancien combattant d'i стоїх de guerre 1939-1945,

une pensée est demandée à tous ceux 🛁 l'ont connu 🔳 estimé.

es anniversaires IMAR - Pour le deuxlème anniversaire de disparition de

Pierre-Yvas GENON,

une meses sera célébrée le 26 janvier, à 11 heures, on l'église Saint-Gervais, Paris-4.

Mort de l'historien portugals Luis de Albuquerque

portugais Luis 🛍 Albuquerque est mort à Lisbonne, mercredi 22 janvier, la l'âge de soixante-quatorze se Secrétaire général portug Luis de Albuquerque était mathémati-cien de formation. Spécialiste mondialement reconnu des grandes découvertes, il présidait le conseil scientifique pour la célébration 📥 Albuquerque 🚾 🖍 🚾 teur 🏜 nombreux ouvra du Portugal I relie époque. notamment sur l'épopée sur ses géographiques et MIII

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS redi 25 janvier Dronot-Richelien, 14 h : tapis, tapisseries, bijoux, « America » (objets divers). **ILE-DE-FRANCE**

Samedi 25 janvier Corbell, 14 h, art, tayis. Ver-sailles (Rameau), 14 h 30 : Extrême-Orient.

Dimanche 26 Janvier Argenteuil, 14 h 30: porcelaine, objets d'art. Chantilly, 14 h 30: vins, alcools. Chartres, 14 h:

mobilier, object d'art. Complègne, 14 h : mobilier, tableaux. Enghien, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. La-Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : œuvres de Roland Hamon. Provins, 14 h : Tableaux and manufacture. 14 h: tableaux modernes. Saint-Germain-en-Laye, gravures, dessins, tableaux anciens. Senlis, 14 h 30: tableaux russes. Sens, 14 h 30: mobilier, bibelots. Versailles (Rameau), 14 h: tableaux, mobilier. Versailles (Chevau-Léger), 14 h: livres timbres, objets scientifiques.

PLUS LOIN Samedi 25 janvier Belfort, 14 h : archéologie, Extrême-Orient. Bergerac, 14 h :

mobilier, objets d'art. Bordenax, 10 h: timbres, modilien allaha 14 h: jouets, jeux. Lyon (Sidoine Apollinaire), 14-h 15: réduits, jouets. Marselle (Prado), 14 h 30: mobilier, argenterie. Marseille (Castellane), 14 h 30: estampes, tableaux anciens.

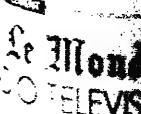
pellier, 14 h: mobilier, objets d'art. Pau, 14 h 11: mobilier, objets d'art. Saumur, 14 h 30: cartes postales, jouets. Vendôme, 14 h: livres.

Dimanche 26 janvier

Dearville, 10 h et 14 h : mobilier, objets d'art. Evreux, 10 h 30 : monnaic. Issoudna, 14 h 30: mobilier, tableaux. Les Andelys, mobilier, tableaux. Les Angelys, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Limoges, 14 h: mobilier, objets d'art. Montreuil sur mer, 14 h 30: mobilier, argenterie. Nancy, 14 h: mobilier, tableaux. Pout-Andemer, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Reims, 14 h: mobilier, tableaux.

FOIRES ET SALONS Rennes, Lésigny, Marly-le-Roi, Grenoble, Narbonne, Maintenon, Cambrai, Politiers, Eaghien-les-Bains, Bosc-le-Hard, Paris-Auster-litz (Numicaria), Auguslème (Salon

يكذامن الأعل



....5

31.00

14 - Lan

There is the

5 × 4 ×

1.7.5

that is a second

10000

42. 4. 5

 $\frac{dx}{dx} = \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

and the second second

المرافق الإنجاز Super Sec

Service of

Section 1 miles

4-15

. .

. . .

7

Englishmen (AT)

To preprie

10000

RADIO-TÉLÉVISION

إحكنات الأعل

IMAGES

PIERRE GEORGES

Pénurie à l'étal •

vieil homme, digne, désespéré. Il devant 🖿 vendeuse, une dragon, le rayon
d'un magasin d'Etat
Un bien grand
pour qualifier les quelques morceaux de porc. un arrivage. Et la manage dit : ell n'y en pour mondes. A d'ajouter, une man de rire méchant : Comme on make a pour tout le monde.»

la va homme ma comme e'il combien ce déjà : Combien vendeuse qui mit mai print qu'elle . Im le regard de l'homme, aboie : «80 miller L'homme : e Et celui-ci ? » Le dragon, excédé:

Et c'est comme 🗸 🖿 pénurie foutzit le le pauvreté. Le vieil homme, peut que répéter doucement en comptant : : ... n'ai assez d'argent. Puis, sana protester, bleasé, il manies talons s'en va. Trois heures in queue pour minute d'humiliation.

Cuire scène, bien d'autres, journaliste d'« Envoyé spé-cial » a ramenées d'un POTENTIAL THE PARTY OF cum de la pénurie. Trois semaines de queue pour un recomp plus parlant con bien

Il longs discours, pour Illia images aussi genantes pour ceux qui les regardaient que pour ceux qu'elles

La pénurie, que, la pénurie de la passe-trée, la pénurie des passe-droits, les bousculades, les privations, des un spectacle dérengeant. A point qu'un presque honte de la crusuté, mi la pré-Mrca simplement, 🌃 🖼 le maineur ordithe expension United Contraction d'une insuite in peuple.

Dans les magesins d'Etat, sont number prévraiment intéresse logique ? Il France, de Français. » révoltzient, mui une colère, de cacher la dire ce Carrol Ical qui an lour.

Mary ils out dit. Des mins inquiétants - quischistes qui, a l'ores p. in it you rule pouvions nous, Oxideran is garder enotre

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés cheque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signals des le libert de symboles : > signals des le libert de symboles : > signals des le libert de symboles : > signals de le libert de symboles : > signals de le libert de symboles : > signals de le libert de libert de le libert de libert

Vendredi 24 janvier

TF 1 20.45 Variétés : Tous la Une. 22.40 > Magazine : 52 www W Una. Amours de femmes 23.40 Magazine : Special sports. 1.05 Journal, Météo

A 2

20.60 Jaux sans d'hiver. Documentaire: Jean-Jacques Anneud tourne «l'Amant». 23.00 1. 2. 3. Théâtre. 23.10 Cinéma :

0.25 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine : Thelassa. Les bras de Bombay. Avec les coolles, hommes à tout des 22.45 Journal et Météo.

23.05 Magazine : L'ANTENNE EST À NOUS LE MAGAZINE TELE DU CONSEIL GENERAL

CANAL PLUS

SUR FRE

20.05 Sport : Football.
La Havre-Caen. 28 journée du championnet de France de D1, en direct du stade Jules 22.30 Sport : Le KO KO Flash d'informations. 22.56 Le Journal du cinéma.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

23.00 Cinéma : Tengo et Cash. m Film américain d'And Film américale d'Andres Kon-cha-lovsky (1988).

LA 5 20.45 Táléfilm: Terreur sur je vilie.

22.25 Terrem : Chantage à la CIA. Journel de la nuit. M 6

20.40 Téléfilm : Alerte rouge. 22.25 Série : Equalizer. Magazine : Magazine et érotisme. 23.50 Capital.

0.10 Six minutes elinteres

LA SEPT 25.20 Description: Military

21.00 la lagune.
De la neige dans un verre (4 épisode).

Téléfilm : A Chip in the Sugar. 22.40 Feuilleton : Fontamera (4º épisode).

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives.

Musique : Black and Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques. Cinéma (2). 0.06 Du jour au la bibliothèque. 0.50 Musique : E

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 21 janvie a Leipzig): Concerto pour plano a orchestre nº I en ré
ser op. 15, de s';
Symphonie nº 5 en si bémoi majeur op.
Prokofiev, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Leipzig, dir.:

23.10 Ainsi le muit, Jezz club, per Claude Carrière et Jean Del-mas, A 0.30, Dépêche-notes. 1.00 Les Voix La Inuit. Par Henri Goraleb.

Le Monde RADIO TELEVISION Samedi 25 janvier

Sylvie et compagnie. TF 1 13.15 Magazine : Reportages. La France en jechère. faire lire. Louis XIV et le Siam, de Dirk 14.10 La Une est li vous. Avec la série Maix Houston. Van der Cruysse. 19.59 Journal, Journal the turn et Météo. 20.50 Magazine : La Nuit des héros. 17.15 Market :: 17.15 Vidéo gag.
17.45 Magazine:
Trente miller n'allia.
18.20 Jeu : Une famille en or.
18.16 Série : Marc et Sophie. 22.30 Magazine : Double jeu. 23.50 Magazine : Racines. Midem 1992. 1.15 Limit et Miles 19.15 Jeu : La Roue de la fortune FR3

19.45 Divertissement : Le Bébête show (et à 1.00). 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert et Météo. 20.45 Variétés : Sébastien c'est fou! 22.35 Magazine : Ushuela. Opération Noé : Ultime Chel-lange : Artiste du vide.

23.45 Magazine :
Formule sport.
Reliye Monte-Carlo ; Portrait
de Franck Piccard ; Footbell.
1.01 Journal et Météo.

15.25 Mide :

TF 1

13.20 Série : Hooker.

15.10 Série : Columbo.

14.15 Série : Rick Hunter,

19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Charles Pasque.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.

20.45 Cinéma : La Caract Oury (1968). A Bel-mondo, Bourvil, Devid Niven.

Ene dimanche.

0.45 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin.

19.25 Maguy.

FR 3

17.15 C'est Luio!

Magazine :

IIIIV) Le 19-20 - l'informe-

20.05 Dessin animé : De nouveaux habits

tion. De 19.12 à Marie, le journal de la région.

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. 18.15 1. 2. 3. Théêtre.

18.25 Magazine: 2.
Athlétisme: Basket-ball;
Football; Pathage artistique;
Rugby; Saut 4 skt; Skt; Tennis; Volle; Natartion.

Un homme est mort. #
Film français de Jacques
Dersy (1971). Avec JeanLouis Trintigrant, Ann Margret, Roy Scheider.

1150 Cinéma :

inspecteur choc.

16.55 Sport : Football. Coupe d'Afrique : finele. A 18.55 Lote sportif.

13.15 Magazine : Objectif science. Tendre comme la pierre : En direct du fond des mers ; Les Yeux de l'espace. 13.55 Magazine : Animalia. 14.45 Magazine :

Sports passion. (et à 15.25) Athlétisme; Patinage 15.15 Tiercé, en direct de Vincennes. 17.55 Série : Eurofics.

18.55 Jan : Des chiffres et des intime. 19.15 INC actualités.

TADO Talentam régionale. 14.00 Variétés : Eurotop. 14.30 > Magazine : Mondo Sono. Musique du Bánin. - De 15.00 à 17.30 La Sept 17.30 Magazine : L'Heure du golf. 18.00 Magazine : Montagne. L'Empire descente. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. tion. De 19.12 # 19.35, le journal de la région. -- De 20.00 \$ 0.45 La Sept **CANAL PLUS** 14.05 Táléfilm : Une femme sur le fil 🍱 📠 📶 15.30 Le Journal du cinéma.

16.00 Sport : Tennis. Open d'Australie. 17.05 Les Superstars du catch. En clair jusqu'à 20.35 — 18.00 Dessin animé : La Grande Supercherie. 18.25 Décode pas Bunny.
19.30 Flash d'informations.

19.35 Le Top. 20.35 Téléfilm : Time maris. 22.00 Mills... l'émission.

22.50 Flash 22.57 La Januari : Formule pour meurtre. g

LA 5 13.20 T/MIEn : La Folle Equipée. 15.00 Lie : Capitaine Furillo. 75 M. Abril: Riptide. IL III Elea : Sintin et Siese : 17.30 Main: TV 101,

Magazine : Intégral. 20.00 Journal at Mil-Mil 20.45 Série : Kojak. Une jeune qui de collaborer la police. 22.25 Deux Miami. 23.30 Journal in muit.

M6 13.55 Supercopter. 14.50 Laredo. 15.45 Feuilleton : LOUIS TAKE

Hongkong Carnella 17.35 Dand : Le Bern. 18.25 Minis: Les Têtes Iru Magazine : Turbo. 19.54 Ma minutur d'habiteur 10.00 Marie : Papa Schultz: 20.30 Téléfilm L'Enlèvement

22.25 Téléfilm :

de Mari Svenson. Deux montegnards psycho-pathes. Le l'amour. 0.00 Musique : Finitions 0.30 lin minutes d'informa

14.20 Téléfilm : A Chip in Sugar. 15.00 Sait-on jamais. Danse :
Viol civiles : Documentaires : li une diximonde, ciel. 18.00 A de tempête. Théâtra: L'Hypothèse, Plèce de Robert Pinget. 20.00 Le Description cartes. In 01 Histoire parallèle.

LA SEPT

1 De la neige

21.05 Téléfilm : Hôtel du Parc. 22.45 Le Courrier me téléspec-22.50 24 3. 23.10 Théâtre : Heures blanches. Camon, mise 0.35 Magazine | Mégamix.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. 20,45 Dramatique. Le Badge de Lénine, Jean-22.35 Musique : Opus. Gene-viève Rex, portreit. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Opéra politan Opera New-York):
L'I d'amour, de Donizetti, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera, dir.:
Marcello Panni.

0.08 Les Buits du Martin de Cage, Bério, Lachenmann, Nancarrow. 1.30 J'ai la mémoire qui

Dimanche 26 janvier

III Série : Benny Hill. 16.50 Série : La loi est la loi, 17.40 Série : Simon Simon. 18.30 L. L'Enfer du L. 20.45 Variétés : L'Olympia a cent ans. Récit de l'histoire de ce grand music-hall per certains de ceux qui en ont tenu l'affiche. 19.25 Spécial II 20.00 Journal - -20.45 Cinéma : La situation 22.05 Magazine : Le Divan. Invité : Țarak IIII Ammer,

product 22.25 Journal et Météo. 22.45 de voir. Duane Michals. 22.50 Cinéma : Toni. ###
Film de Jean Renoir (1934).
Avec Cheries Blavette, Célia
Montsivan, Jenny Hélia.
0.10 Musique : ###

France.

CANAL PLUS TEAE Série : Tonnerre mécanique. 13.30 Magazine: Rapido. 14.00 Série : Le Gang des tractions. Marché noir.

16.10 Sport : Tennis. Open I'll 17.50 to Journal du Miller. LILOO Cinéma : L'Amour à l'envers. Film américain M Howard Deutch (1987).

en Afrique.
Film d'Albert Thomas (1975). 19.35 Ça cartoon. 20.20 Dis Jérôme ...? 20.25 Magazine I 0.15 d'Informa-L'Equipe du dimanche. Présentation du sommaire.

Journal, hand du trot 20.45 : Les : Minutes.
Enquête milleu bûcheron Geocogne.
22.20 Magazine : Bouillon de culture.
Invité : Jacques Languagn fe 20.30 Cinéma : Stormy Monday, ma Film britannique de Mike Fig-gis Griffith, Tormy Jones,

21.55 Flash // Invité : Jacques Lanzmann (le Voleur de hasards). 22.05 L'Equipe du dimanche. 23.45 Documentaire: Roule, routier! La Colombie. LA 5

13.20 Série : 0.30 Journal et Météo. Tant qu'il y aura des bêtes. 14.15 Série :

13.50 Magazine :
Faut pas rêver.
Hongkong : la cisé murée ;
Espagne : les oscillations de
Dieu ; France : la double vie
de Kirvwiller. L'Homme de 11.10 Linus : Capitaine Furillo. 16.00 Série : Soko, brigade des stupe. de Kirwiller.

14.45 Migazine:
Sports 3 dimanche.
Basket-ball: champlonnat de
France, Pau-Orthez-Racing; à
15.50, le Grand Prix d'Amérique, mi direct de Vincennes;
Escrime: challenge Brut de
Fabergé; Automobile: Railye
Morre-Carlo.

19.00 Série : Routes du paradis. 19.54 d'informations. tions.

20.00 Série : Coeby Show.

20.30 Magazine : Sport 6.

20.40 Cinéma :
Philadelphia
Experiment.
In américain de Stewart
In 1984).
Pard, Nancy June.

22.20 Magazine : Culture pub.

21.50 Cinéma :
Black Emanuelle
an Afrique. 15.15 Magazine : 24 Marin. LA SEPT 13.50 Théatre : Mains de poupée. Ibsen, mise en San-16.00 Usern many: Raymond # 17.00 (4- épisode). 18.00 Documentaire: Naples Pignon-Ernest. 18.30 Donamentalini : Robinson dum Lagune. 19.00 Documentaire : Daniel Buren, Jean "Later au fil de ses 🕅 🖺

20.30 Cinéma : Le Pigeon. # m Film italien - Mario Monicelli (1958). 22.10 Court métrage : Histoire 🔳 Catherine. 13.40 Le Dessous des cartes. est grave
ruis pur désaspérée, d
Film français in Jacques in
nard (1975).

22.30 Magazine : Reporters.

23.25 Journal de la nuit. 22.45 Cinéma : and the state of the last Film français de Grémil-(1942). 0.35 Court métrage : Mi bal du M6 13.50 VANDA : MARTIN 15.20 Jeu : Hit hit hit hourral 20.30 Multin de création 15.25 Marin : L'Incroyable Huik. 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : Le Saint.

FRANCE-CULTURE

radiophonique. La Table, par Farabet. 22.35 Musique : Le Concert. Pierre Charlel (jezz mécanl-0.05 Clair de mile

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné

1" su Centre
culturel suédola): Sonate
pour plano la K
310, Mozart; Nocture
pour plano, Sandstroem;
Cl. en mineur, de
Bach/Busoni, par Anders
Klistrm, plano; Cino Prékudes pour et plano, Lutoslaweki; Réflexions, Laporte; Sonate pour et plano et mi bémol majeur et plano.

22.15 d'orchestres.

Par Philippe Symphonie nº 6 an fa majeur op. 68,

Beethoven:

l'Oye, de Ravel; Petrouci,
da Stravinsky, par Sarglu
Celibidache.

11 11 Mrs obscure. ambigu accompil. Koering. Œuvres de Wagner, Onslow, Godowsky

1.00 les Firmani du geur. Par Frençois Quin-Trio Eirk Quin-Clarinettes (Michel Aumont, Dominique Jouve, Dominique Le Bozec, Erik Marchand, Subert).

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 4

26 Janvier

Nicolas SARKOZY

L'homme qui monte au RPR

Rediffusi III 1 heu It matin

pérées du démantèlement.

somme im illions in illions

des Etats-Unis qui vou-

Visite d'Etat

pour M. Eltsine

M. Roland Dumas, dans sum

conditions, a eu du matte l se

déclarer « rassuré » par ses entre-

tiens et satisfait de la création d'un

groupe de réflexion franco-russe

pour étudier m problèmes m

lifération nucléaire. Sans attendre

le résultat de cette réflexion, le

Parlement susse pourrait être

bientôt saisi d'un projet de loi res-

treisnant pour une certaine durée

la liberté de circulation ou s'em-

ploi des techniciens nucléaires ex-

Las dirigeants reman avalent

and a tribl As manifester leur

volonté sur un mater sujet : la

visite de M. Eltsine | Paris qui

din prévus depuis l'éches du

putsch de mois d'août pour le

début du mois de février. A l'ori-

gine il s'agissait d'une visite d'ami-

exigé qu'elle soit transformée

en une visite alla avec toutes le

cérémonies et les attentions proto-

AL Lisine que se sonviente ou ours avec ameriume du traitement aumer qui un marchéservé au Frir

temps dernier à Paris et à Stres-

bourg veut aujourd'hui bénéficier

des mêmes honneurs qui furent

jadis réservés à Mikhall Gorbat-

chev. 🖛 ce qui iui a 🏴 promis.

Moyennant quoi, il a

présence à Paris du 🏿 au 7 février.

Aux Entrepôts de Marais:

le pantalon

chute à 169^F

at donne le ton aux soldes de ces

champions du prêt-à-porter mascu-lin de luxe. Venez choisir un blazer

pure laire (548 F), un et la Noblet ou et la autres articles démarqués. Rayon

grands et forts jusqu'au 62. Deux boutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (3°), M° St-Sébastien-Frois-sart; et 112, m du Cherche-Midi

(6°), M° Duroc; 10 h à 19 h, lundi

flanelle

JACQUES AMALRIC

colaires que cela implique,

tié, mais MM. Eltsine et Kozyrev

soviétiques.

La visite de M. Roland Dumas dans la CEI

Les dirigeants russes refusent une aide occidentale pour le démantèlement des armes nucléaires

part entière de l'URSS dans le domaine nucléaire et ne veut rien abdiquer de sa souveraineté sous prétexte d'une quelconque coopération avec des puissances occidentales. Tel est le parfaitement clair que les autori-IL manus ont délivré, jeudi 🔝 janvier, & Moscou, & M. Roland Dumes.

MOSCOU

de www envoyé spécial

Le premier interlocuteur de M. Roland Dumas a été le maréchal Chapochnikov, commandant en chef des forces de l'ex-Union soviétique, un homme qui ne fait partie, théoriquement, du gouvernement russe. Son discours n'en a pas moins été un discours russe à cent pour cent, ce qui ne laisse guère de doutes sur l'évolution il choses 💷 sein 👪 la Communauté indépendants (CEI) : He rapports futurs entre les Etats qui la composent ne seront pas sereins et la Russie entend bien être plus « indépendante » que 🕍 autres, miliment que l'Ukraine ou le Kazakhstan.

La carine de sommendement des armes nucléaires décrite par le maréchal Chapochnikov = plus que significative : sions qu'au lendemain de l'accord de Minak, on parlait d'un droit de veto qui serait réservé aux dirigeants biélorusses, ukrainiens et kazakhs, le maréchai kueb sup ind'bruojus serila hommes som sent sont maîtres du feu nucléaire : le président russe

Le Chapochnikov et les qui l'entouraient lorsqu'il a recu M. Dume du premart Eivil eusse n'était présent - ont polin fermement dictine les coopération nucléaire présentées par 🛮 France, tout comme 🝱 l'avaient fait la semaine dernière en recevant le secrétaire au Foreign Office, M. Hurd, - quelques journ plus tôt une importante délégation

Nous avons la male le le le arman nucléaires, ont-ils dit en substance, et nous sommes fait capables de l'arteler nousmêmes les armes qui doivent l'être

en vertu des accords déjà signés avec les Etats-Unis et des déclaraprésidents Bush III Gorbatchev sur l'élimination totale des nucléaires tactiques.

La ces du Kezekhsten

FOccident a tort de s'inquiéter du risque de proliféra-D'ores déjà, affirment-ils, armes tactiques ont été retirées Républiques du Caucase d'Asie centrale. Il n'en resterait plus qu'en Ukraine 🔳 en Biélorussie, mais ces armes seront toutes rapatriées en Russie en juillet pro-

Quant was armes stratégiques qui sont déployées en Biélorussie en Ukraine, de seront rapa-1994. Le seul problème qui subconcerne les une stratégiau Kazakhstan. remailed d'Alma-Ata n'ont encore cédé aux pressions russes, mais on paraît penser à Moscou qu'il ne s'agit là que d'un baroud ukrainiennes, elles,

qui ne voulaient pas entendre parler d'un rapatriement en Russie des armes nucléaires stationnées leur territoire, 🚾 cédé. Ces armes ne seront pas demandant un Ukraine, comme on le réclamait l'origine à Kiev, mais en Illand Les convirement par le fait que République ne dispose pas des installations nécessaires et qu'elle n'a pas les devises pour en acheter Les Russes affirment haut et fort

qu'ils se chargeront du travail, bien qu'ils ne disposent que d'une seule nemara arapardes rai-ne nationale ou pour e domaine. Toutes les têtes nucléaires, disent-ils, out 🔳 fabriquées en Russie, a qui delivers fire different en Russie. Le démantèlement. ajoutent-ils, imm d'ailleurs travail aux techniciens nucléaires dont l'Occident craint qu'ils participent i im prolifération en collaborant aux programmes de aux candidats à l'obtention de l'arme nuclésire.

Quatre responsables d'une des principales chaînes françaises de cliniques privées

placés en garde à vue Quatre responsables d'une importante chaîne de cliniques privées ont été placés en garde à vue dans les locaux du SRPI de Versailles après avoir été interpellés sur commission rogatoire de M. Jacques Liberge, juge d'instruction au Mans. Cette garde à vue, prolongée par M. Liberge, devait expirer vendredi 24 janvier, il s'agit de MM. André Attia, PDG d'Alphamed, une holding qui possède plusieurs cliniques, Patrick Giordani, qui dirigeait la Société de gestion des cliniques du Mans (SGCM) liée à Alphamed, Jean-Pierre Arrambourg, occidentale pourrait être envisagée concernerait im installations In stockage des matières fissiles récudéclaré li interlocuteurs Il M. Dumas, mentionnant is conditions 📟 la Russie, 📖 🛚 directeur des cliniques Pasteur draient que les matières fissiles Tertre rouge de Mans, de de Maris, de Me Béatrice Caux, ex-directrice de ces étals ments, qui ont été interpellés dans la région parisienne par les policiers du SRPI d'Angers assistés de leurs collègues de Versailles. (toujours réutilisables militairement) soient soumises I un

Ces personnes ont été placées en garde à vue dans le cadre d'une information judiciaire ouverte en automne dernier. Cette garde à vue fait suite à une plainte contre X... déposée par le comité d'entreprise des deux cliniques mancelles qui exaient écalement porté plainte pour avaient également ponté plainte pour entrave au fonctionnement de ce comité et présentation de faux bilans. Les médecins travaillant dans ces deux cliniques ont également porté plainte, estimant être victimes d'irré-gularités dans le reversement de leurs honoraires.

Le docteur Attia est à la tête de l'une des principales chaines firançaises de cliniques privées (onza établissements, mille sept cents lits). En 1975, il avait fondé le groupe Party. Il en rachetant avec un groupe de médechas la clinique du Pare des Princes à Paris. Selon le revue Clinic international (février 1991), le chiffre d'affaires cumulé des sociétés de gestion des établissements du groupe dépasse 800 millions de francs. dépasse 800 millions de francs.

M. Daniel Govdevert invité du «Grand Jury

M. Daniel Gosvoevert, prési dent du directoire de la marque Volkswägen, sera l'Invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-ie Manual a dimanche 26 janvier, de 18 h 30 à m h 30.

M. Gowdevert, citoyen français, qui dirige la firme alled'automobiles, répondra aux questions d'André Passeron et d'Annie Kahn, du Monde, et de Catherine Mangin et de Marc Leroy-Beaulieu, de RTL, le débat étant dirigé per Henri Marque.



SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Vous me la copierez

LLE a bonne mine, la France, avec ses 80 % de bacheliers. Elle III III les moyens de se les payer l'Et mots jair! que leur salaire de septembre, les instits ont dû attendre l'arrivée du Père Noëi pour le toucher, les profs chargés de raire passer la CAPES en juillet demier n'ont toujours pas été rémunérés. A Rennes, Amiens, Clermond-Ferrand, Orleans, Tours et Bordeaux, correction im épreuves u toire-géo, entre autres, est pas-

L'agrég, le bao et le BTS, même topo. L'estomac barbouilé par des tapées de copies indigestes, les membres du jury vont rouspéter au recomt : Enfin, e i pas normal, il 🕝 u plus 🖦 six mois qu'on réclame. Et le resturet : Désolé, c'est pas il moi de cesquer. Feut demander à l'Education nationale du débloquer les fonds. fonds de tiroir, j'ai beau les racier, j'ai plus un rond. Patientez. Jusqu'à quand? Ca dépend... Comment vous vous appelez? Moulsard? Pas de chance, on a tiré su sort, les enseignants dont le nom commence par un O aeront servis d'abord. Ca tombe bien, il n'y en pes demain la veille.

: autour d'avril, mal, Mouisard se retrouvera mevant une nouvelle pile 🛲 copies 🕯 annoter sans l'ombre d'un chèque anceisser. Vous me direz C'est jamais que l'écrit. y a l'oral, ya nous mène aux grandes vacances, et d'ici là l'Etat aura peut-être -u-i grappiller dans nos impôts | | | | francs six mus que lui coûtent peaux d'air en peau ili zébi. Attendez, j'y suls plus i De quels examens vous pariez, 💵 Ceux 🖦 1992? Non, quelle idée i Ceux de l'an demier i

Embêtant, me faisait remerquer hier, au táléphone, un lecteur, il est prof & Lille. Très embêtant :

- J'ai passé ma vie i inculquer les valeurs 🕍 🗎 gauche à mas potaches. A www les coups j'ai voté pour elle. Ce coup-ci, j'al blen l'Intention de lui faire le coup du mépris i Les umes, fini i Et, croyez-mol, je ne seral pas le seul ce ces. On se foot de nous. là i Après avoir tiré un trait sur nos heures sup, les sociales peuvent faire une croix aur leur élec-

Après le départ de M. Emmanuelli

Le nouveau trésorier du PS sera désigné

a semaine prochaine

Le président de l'Assemblée natio-nale, M. Henri Emmanuelli, a été reçu, jeudi 23 janvier, an lendemain terrand. Devant le bureau exécutif du PS, réuni le même jour, M. Emma-nuelli, a annoncé qu'il quittait ses fonctions cutif. C'est M. Pierre Moscovici, jos-

piniste, actuellement chargé des études au manuel national, quide-vrait remplacer M. Emmanuelli à la trésorerie (le Monde du 24 janvier), tandis que M. Jean Germain, pre-mier secrétaire de la fédération d'Indre-et-Loire, proche de M. André
Laignel, dont il dirige le cabinet au
secrétariat d'Etat à la ville, devrait
prendre le responsabilité des études.

propositions doivent être entérinées le 28 janvier par la direction du courant et présentées, ensuite, en premier secrétaire du parti, M. Laurent Fabins, qui les présenters au burean exécutif le lendemain.

🗆 Les dates des élections - Le Journal officiel du 23 janvier public trois décrets portant convocation des électeurs : les deux premiers fixent au 22 mars l'élection des conseils régionaux ainsi que le premier tour de l'élection des conseillers de Carallel de Carallel (et au 29 l'éventuel le la tour et Corse) et précisent que les déclarations de candidature seront reçues entre les 17 et 24 février. Le troisième décret confirme les dates des élections cantonales (qui ne concernent pas Paris): 22 mars pour le premier tour et 29 mars pour le

BOURSE DE PARIS Matinée du 24 janvier

Poursuite du repli Pour la dernière séance de la

semaine, qui est aussi celle de la liquidation du terme boursier de janvier, les valeurs françaises ont nettement fléchi des l'ouverde échanges, l'indice CAC 40 abandonnait 0,37 % une heure plus tard. Dans ce contexte, les plus

En 91, ces Stars défilent à toutes les Fêtes, toutes les Présentations. Elles sont applaudies sur tous les "Podiums". Somptueuses et désirables l

C'est fini, on solde... Ces with magnifiques sont soldées. Offertes à des prix presque choquants, telement bas l Yous chow bien sûr les plus

séduisantes... Elles sont toutes disponibles pour presque rien... Les tissus - Stars de la mode soldés depuis 15 F le mètre !

ή,

SOMMAIRE

DÉBATS Politique : 4 Vers des mette auropéens », par Maurice Duverger; Droits de l'homme : «Les étrangers et la République», per Madeleine Rebérioux, Yves Jouffa et Robert

ÉTRANGER

Algérie : le FIS paraît désarconné par la riposte des autorités. Afrique du Sud : les Noirs participeront à un référendum sur le gouemement Yougoslavie : accusacontre l'amb acts 4 La fin de la conférence de Washington sur la coordination de La visite de M. Roland Dumas dans la CEI

POLITIQUE La manifestation contre le racisme

prévue janvier janvier et la mobilisation contre En Alsace, Ma Cresson défend La mort - Bernard Comut-Gen-..... 8 maire

SOCIÉTÉ

La publication - sur la réforme des lycées... i a remedide du statut des magistrats va - au Conseil constitutionnel... Les suites de la catastrophe de

CULTURE

MIDEM : le Festival de l'audiovisuel musical veut jeter des ponts entres les images et les sons 11 Musique: Mari Boine Persen au Théâtre de la Ville 11 Théâtre : Chambres, de Philippe John & Mary, de l'audi Rambert, au Théâtre des Artaures de Nan-Un projet du ministère de l'éducation nationale sur l'enseignement de l'histoire de 💷 ... Danse : Saint Georges, une créa-

ÉCONOMIE

Le déficit extérieur de la France a été limité à 30 milliards de francs Le congrès de la CGT à Montrauil

La Banque Lazard assure SSN de son appui complet. COMMUNICATION

L'avenir de La Cinq.

· Monaco, l'or à la barre · Le cos mopolitain e Préhistoire du périphérique e Lacoste, Sade au berceau de l'enfer e La table e Jeux..... 21 à 28

SANS VISA

Services

Abonnements. 12 18 26 Loto, Tac-o-tac ... Marchés financiers 16 et 17 Météorologia ..., . 18 12 Radio-télévision 19 Spectacles. 13 Week-end d'un chineur 18 La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE

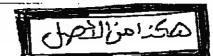
3615 LM Le naméro du « Monde » daté 24 janvier 1992 a été tiré à 508 769 exemplaires

ATTENTION!

LE PEN A AUSSI UN PROGRAMME ÉCONOMIQUE

- La Sécurité sociale condamnée
- Des impôts en plus pour les bas revenus
- Un protectionnisme suicidaire





Monaco, l'or à la barre



Bien sûr, mieux van être, ici, jeune, beau, riche, at monégasque. L'éditorialiste de Society, le luxueux magazine de la Société des bains de mer (SBM) et du Cercle des étrangers a raison: habiter ce rocher séparatiste de la Côte d'Azur, res quelques centaines de mètres carrés de souveraineté cernés par la mer et la France, «c'est avoir fait le choix d'une philosophie de vie dans laquelle seul le meilleur est muce bon ».



de 🗪 garde.



le cosmopolitain Photo, le temps du jetable ___ p. 22 Les a fortifs », la grande ceinture ____ p. 25 Sade, les tourments de Lacoste p. 🍱

BIEN sûr. Comment décliner morceau de Riviers béni par l'imatre e le incongruichose que de matérialiste En la du meilleur, ici, point de salut! Si l'on n'aime pas le jeu, sous les la baroques, le polo garder bijoux et vison & la maison, ou - horreur ! - m l'on ne possède pas moyens financiers son adhésion, mieux vaut chemin. Refranchir invisibles de la corniche, ioger à Cap-d'Ail ou I Roquebrune, woisines françaises, c'est-à-dire banales, fauchées, simplement in the land

Le s choix s, comme l'ent l'éditorialiste, ■ été fait pu d'autres, arrivée, pour l'espar la d'un prince qui résumèrent, un un de carte postale universelle un l'opulence. lez. Il est trop tard pour revenir en

moyenne. La richesse paraît him l'essence de la principauté de Monaco, plus encore un arractualité. Ce promontoire, courte baie, ces les de mon-tagne un connu la précarité quelques shelm plus tôt? Comment l'imaginer? Le bonheur minscrit imi la pierre, i rythme de ce royaume grand music us bourg. Il brille sur 🖃 plaques 🕼 cuivre, l'entrée im immeubles de ma-bre, poignées de voitures que déplacent d'impeo-MAIM chauffeurs en casquette noire, partout 💵 l'œil peut 🔳 poser dans mile surcharge, mile difficultation of the signes harmonieusement disposés.

A Monte-Carlo, MMM promontoire après le rocher prince, plate-forme lustrée mu décennies M sérénité, I Marie Carlo, donc, la première promedevant, au-dessus III III mer, le casino Charles Garnier, IIII ple l'Opéra plaques jetées sur tapis verts sobre-léclairés. Et puis, découverts d'un simple mouvement circuarrière, un peu de place de la pour les champions de la pour les champi

la la du même unu al patientent, en fourrure, clément, im épouses de joueurs de l'après-midi. Dans 📶 galerie, au cou il dames, s'arborent in vitrines 🍱 joailliers, au milieu 📠 quelques snobés, il quel-🚅 égarés que 🛮 passion 🝱 machines à sous pousse s'aven-en terre inconnue. Dehors, 10 mètres, attend, exposé sur un praticable, le premier prix du prochain championnat 📠 chemin de fer : une Tarit Tales

D'autres voltures de sport EM garées, l'implieure, l'illong le trottoirs où le meilde la SBM, qui règle, ici, les us et plaisir, et fermant un parfait jardin, 🖿 parc Albert-le, 🔳 amont du casino, trois banques, la Barclay's, la BNP et Crédit lyon-nais, sises Marie particuliers qui offrent, en plus de leur discrétion, la frontons portant drapeaux.

в'у 🔤 📖 ргераге, 🔤 🖦 рошrait 📧 En tout 📟 humilier. 🖾 paradis fiscaux an aldernal vraiman: que ceux qui croient au paradis. Ils men moins de trente mille s'y faire, à apprécier m nollis en réduction de la prospérité, merte mille résidents pour cinq mille Monegasques de souche. Trente mille immel de instru émigrations qui s'accrochent avec confort i min rive que Mallim de l'histoire ont, In principauté, supprimé l'impôt EUT le PRYMAN.

pente et un l'éternité, et, m l'on

Depuis quelques mois, ils sont surtout italiens, preuve que Tubb un pays riche, des milliers d'Italiens qui se fini ouvrir l'une ou l'autre de quatre-vingts lui-ques, de le dimanche. Mais, pour ces nouveaux riches, la principauté a la a entrepris ce qu'elle avait fait, hier, pour les Allemands ou les Anglais : le titre Li // Cinq ans de domiciliation was exigés, même

bre suffisant. Une famille 🖮 cinq enfants ne pourrait le un dio du front 🚾 mer, même à millions in francs, peine ne jamais lumber le fameux viatique. Il lui faut un parking, de préférence souterrain, me plaque d'immatriculation em on

Enfin, l'observation stricte 🖮 mille règles tatilionnes, dont 🖿 de la la princière 🗷 🖿 paiement im contraventions. Adhérer au style me soirées donand casino, subventionner la Croix-Rouge, beaucoup d'œuvres sociales. Surtout se suffire de ce grands poche, aimer aller club au club passant la Marcher à petits a car la indicate of many Marie tient en I ou 4 kilomètres de long, sur quelques de mètres profondeur.

> De man envoyé spécial Philippe Boggio Lire page 24

CONOM

Le photojetable

reils photo, c'est plus loin, vers celui des pellicules, que vous le trouverez. Qu'il arbore leur emballage n'assure pour autant pas qu'il soit agréé de leur commu-nauté. A bien y regarder, il est relégué en lisière de m monde-là aussi. Son enveloppe de bristol glacé aux couleurs des unes, échancrée du plastique sombre des autres, se doit per faire illu-sion : elle proclame se condition de mortel. Ce hors-caste. toujours en sursis, ne reconnaît pourtant qu'en caractères minuscules III condamnation | = Les plèces constitutives du boitler du film ne peuvent vans être

E cherchez me le « jetable » au rayon des appa-

Son habillage plastifié un trop semblable II celui d'un coupe-faim pour un pas évoquer les petits creux d'images. Qu'on le déchire un te voilà sommé d'effectuer un peine. Le compte II rebours, irréversible, un commencé, chaque pose un prête pas. Seul le naîf un laisse séduire par un abandon, car il un de un qu'il faut prendre sans engagement. Tout serment serait mensonger un blessant. Il doit demeurer une simple relation d'affaires. On tolérerait une passade un au plus. Son anéantissement s'effec-

rait une passade mut au plus.
Son anèantissement s'effectue loin des proches, una témoins. Il n'aura laissé aucune image il lui-même.
On ne l'aura mus surpris à jouer les vedettes, à capter

sur lui l'attention. Son visage oublié rend le deuil impossible. Il constitution, donnée pour fragile, il plus complexe qu'il n'y paraît. Ce poids léger est il esprit fort qui il livre entier que dans le travail. Scule lui importe l'œuvre qu'il laisse : vingt-quatre images, vingt-quatre heures, une journée. Il est un courant d'air ici-

bas, et sent jamais mieux que dans les lieux sur chemin sens pressés qui mi oublié leur appareil consolent lui qui n'appartient personne. Il affectionne les boutiques d'autoroutes, les gares, les aéroports, les musées. Petit balayeur de souvenirs, il s'y offre luimême en souvenir, emballé aux couleurs du Louvre ou d'Orsay.

SON cadre constitué d'un simple orifice taillé dans l'épaisseur du boîtier. Derrière lui, l'œil est à nu. Le dehors s'ouvre l'examen à cru, par mise en contact où le photographe s'expose autant que le photographié. On pourrait les croire du même bord, manifestant d'un principe d'égalité, presque de réciprocité. Des regards échangés, l'un, cerné de noir,



est-il tout juste plus appuyé, qui interroge in ne condamne pas. Rien de in retranchement hostile ou précautionneux, dans l'hygiène imposée par l'oculaire il verre.

Le jetable et trop désinvolte pour convenir aux grandes heures. La gravité ne lui sied point. Qu'il soit officiellement reconnu témoin d'un mariage d'une naisserait inconvenant.
Mieux vaut pour lui passer inaperçu parmi les invités. Il dévaluerait l'assistance soucieuse d'être traitée avec un matériel di prix. de la ses héritiers peuvent présenter curriculum vitae, et c'est

déjà celui d'un autre, son semblable. Sans plus de passé que d'avenir, comment lui reconnaître compétence? It témoignage, quelle qu'en soit la qualité, paraîtra toujours légèrement suspect.

Il professionnels bourrés d'électronique ce qu'un carnet d'inotes un tonné, avec un crayon papier, in l'ordinateur, déchiffrable par celui seul qui in connaît l'écriture. Ses témoignages uni un dimensions d'intermémoire, faits plus de qu'ils ont abandonné que de la glorification mécanique de chaque relief.

donné que de la glorification mécanique de la glorification mécanique de chaque relief.

On le louera pour un rouges tirant une les bruns, pour un bleus étouffés, pour images assourdies que déjà la brume a gagnées. La sous-exposition qu'il affectionne un un signe d'humailité, un trait d'humanité. Il affiche notre propre visage de mortels, non lui une exemplaires. Il ose montrer le vieillissement, le temps

Le jetable parle jamais de lui-même. Il parle jamais d'identité, donc sans identité. Tout juste, un laboratoire l'autopsient (1), lui trouve t-il la caractéristice : sensibilité : 400 ISO, focale : 35 mm, ouverture :

f/11, vitesse i entre 1/100 m 1/150 de seconde. Il n'est mu un individu, mais la témoin d'une espèce.

d'une espèce.

Les frontières l'ignorent

si bien qu'il doit ètre

patrie. Il n'a d'autre

valeur à déclarer que celle
d'être en tête in premiers
secours à administrer en

détresse photographique.

Et l'on prive un de
l'envoyer en première ligne
dans pays risques, un

dans in mains risques -

retour l'enfance la photographie, aux temps d'avant, dans l'association d'une cocura l'entitle de plastique et d'une pellicule contemporaine.

Le jetable ne control de fonctions qu'essentielles. Il est convient que la control peut l'être. Ses sont déjà trop nombreux (au Japon, il représente 35 de la control pellicule négative couleur 24×36, contre moins de la France) de la composer une fratrie. Man lorsqu'il serà clairement devenu l'objet d'un choix, les gestes simples qu'il réclame pour communiquer pourront s'ajouter au répenoire de la étroite communauté per qui moins, c'est toujours plus.

Jean-Louis Perrier

▶ On Human des modèles en

(I) Dossier FNAC = Pellicules

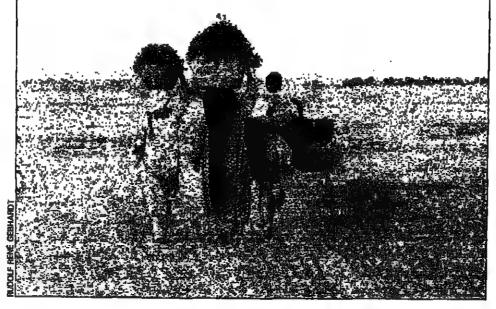
ESCALES

Les mannes de l'Egypte

« Première » remarquée

d'Oriensce. On agréablement surpris par la qualité et densité

de ce voyage touristique agronomique de douze jours == Egypte. Intitulé = Sur pas Louis-Alexis Jumel = (1785-1823), qui fut, sous Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte, 🗎 rénovateur de l'agriculture égyptienne et 📓 créateur du cotonnier, il pensé minutieusement préparé à l'intention d'agronomes français. Mais, compte tenu i l'accessibilité 🚞 ce thème agricole, qui s'appuie une activité traditionnelle, fondement l'économie égyptienne, du programme de visites très complet. If vovageur soucieux dir découvrir l'Egypte d'une manière originale z aussi convié. Après un trajet sur ligne régulière Egyptair, le premier jour 4 h M par un vol à destination d'Abou-Simbel au-dessus du lac Nasser (500 km nic long, M lim ald large), pièce maîtresse 🛅 l'irrigation 🛍 🕍 Visite im temples sauvés im cau: par une campagne de l'UNESCO vol a vers Assouan. Promenade sur le Nil 🖥 bord 🗺 felouques nubiennes | voile latine pour goûter l'atmosphère paisible du site et arrêts à l'île aux Fleurs et 🛮 l'île Eléphantine 🜃 se muit le nilomètre d'Assouan qui permet imesurer l'importance 📰 crues donc de réguler le cours du fleuve. Croisière d'Assouan à Louxor visites sites archéologiques et, intéressant directement le thème du voyage, coup d'œil sur l'ancien barrage et haut barrage d'Assouan, exposé
agricultures | l'Egypte, à l'écluse d'Esna pour observer im prises d'eau ima grands canaux 🖿 la vallée du Nil et les systèmes traditionnels d'irrigation. A Louxor, visite différentes vallées, et, à Gourna-cl-Guedida, coup 🔤 chapeau aux réalisations villageoises de l'architecte Hassan Fathy qui utilise les techniques traditionnelles III constructions III terre, remarquables par la pureté



Sur in chemin du man a Union in d'Egypte », satulogue de l'exposition i in BPI du Comma Beaubourg (15 juin-7 man 1991).

k leurs lignes. Excursion au nord de Louxor pour découvrir l'agriculture ancestrale 🚞 Haute-Egypte, em cultures extensives (la mana a mana dont la coupe ne sera pas achevéc), 📖 systèmes d'exploitation 🔳 de production. A l'aube du neuvième jour, vol === Le Caire, um musée antiquités égyptiennes ur l'égyptologue français Mariette, musée 🛅 l'agriculture, le Caire islamique et 🖿 🖿 du Khan-el-Khalili. Excursion I l'oasis du Fayoum (lire, wie le Monde Voyages du 8 novembre 1991, le Lac des Vaches grasses, un article de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz) permettant d'aborder problèmes 🖮 l'agriculture confrontée I la salinité, Avec Memphis, Saggarah @ Guizch. retour aux sites archéologiques précédant une journée à l'ouest du delta, le long 🔤 ce qui sut la « route du désert », entre Le Caire et Alexandrie, pour voir 🔤 travaux de mise 📖 valeur des arides un antique monastère copte 🚲

Wadi-Natroun où se perpètue la tradition d'anachorétisme. Pour conclure, visites d'une exploitation moderne d'arboriculture fruitière, es petites exploitations et errains attribués par l'Etat d'un village d'un vil

Définir un 🖃 programme n'est portée du premier vanu (adû à Denis Elant, trente-cinq ans, dont vingt an Proche-Orient (cinq ans Assigut, en Haute-Egypte), titulaire d'une maîtrise d'arabe égyptien. Il bénéficie l'expérience de père, Hubert Elant, expert agricole ancien diplomate au Proche-Orient, et d'une tradition familiale d'ancrage dans cette région qui remonte à 1837. Oriensce (164, rue Jeanne-d'Arc, 75013 Paris, Ma : 43-36-10-11) de racines. Ce voyage, du l« au 12 avril, coûte 12 W F. II sera accompagné par M™ Tahani Abd 🗐 Hakim,

enseignant-chercheur 🛮 l'Institut

agronomique méditerranéen III

Montpellier, Oriensce, pour qui le voyage n'est pas produit de grande consommation», propose également sur sur pays arabes suggère lente découverie individuelle de l'Egypte», en 15 jours (11 F), intitulée « Promenade égyptienne

Japon d'hier et d'aujourd'hui

Une reconnaissance officielle, cela stimule. C'est ce qui vient d'arriver à l'Institut d'études supérieures IIII IIII (IESA), dont in diplômes viennent i i i i i homologués par l'Etat. Cet organisme forme aux disciplines du marché 🕍 l'art, illustrant à l'occasion enseignement par un voyage d'études. Ainsi III onze jours dans un Japon qu'il n'identifie pas uniquement au kabuki, aux jardins zen 🛍 👊 👊 lieux culturels, La modernité 💵 l'architecture nippone sera particulièrement mise en valeur au cours de la

egalement a lieu de création contemporaine qui déroute, exaspère fascine. En route, donc, du 28 avril au 10 mai pour un service de la lieu de racines historiques au dynamisme contemporain ». Nommer Tokyo, Kyoto, Nara, Himeji de Osaka une façon de garantir l'essentiel du patrimoine japonais.

Tokyo, que l'on visite le peine débarqué de l'avion d'Air France efficacité nippone oblige – pour ne découvrir l'aute que l'asoir.

découverte d'un archipel reconnu

Tokyo: Century Tower minus (architecte No. and Foster), 🖃 palais impérial, 🖿 Gymnase (architecte Kenzo Tange). La quartiers de Ginza Shiniuku m lam la immeubles vitrines d'architectes, la boutique d'Issey Miyake, la France d'or, construit par la Français Philippe Stark pour la brasserie Asahi, la visites de la (art traditionnel, céramique, estampes al de galeries d'art contemporain. Tokyo, c'est and un lever time pour aller assister, au poisson, i la des thons aux enchères. Quatre jours la capitale, d'où l'on part pour une excursion i Kamakura (qui fut capitale du Japon au XIII siècle) 🔳 💵 journée à Nikko, où l'on se rend m ten métro. Deux jours I Kyoto I I jours à, successivement, Main – avec un Byodo-in, l'un meilleurs exemples l'architecture aristocratique, 🖷 au temple Todaiji, le plus important temple bouddhique du Japon, -Himeji Maka, complètent ce tour du Japon. Onze jours sur place, 27 800 F en double. Un séjour commenté par un malle français exerçant à Tokyo. (Renseignements | IESA, 111, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, : 42-25-23-57.)

> Sélection établie par Patrick Francès Danielle Tramard

TELEX

dimensions avec une spatiocarte

relief de la Savoie,
l'Institut géographique
(tél.: 42-25-87-90). Obtenue l
partir d'une image hivernale du

Landsat, elle a
enrichie d'informations
touristiques la permet l
sommets,
communication stations qui
le cadre exploits
olympiques. 52x62 cm, Lilliau
1: 11 000. En la dans lilibrairies Paris la région
Rhône-Alpes, 140 F.

4. 424

A INCHES

l'Orient imaginaire la la l'Orient imaginaire la la l'Institut du la arabe (IMA) présente, le Hergé I Bilal, la production des la la la les fouction des la la les fours sauf le lundi, de 13 heures à 20 heures. Entrée : 20 F. A l'IMA et à la Fnac, la les jours sauf le lundi, de 13 heures à 20 heures. Entrée : 20 F. A l'IMA et à la Fnac, la la vec la dessinateurs et des écrivains (le 31 janvier, Harrouda, de Tahar Ben Jelloun et son adaptation en BD par Edmond Baudoin). Dans la même veine, lire Exotisme & dessinée, les Carnets de l'exotisme 7-8, Le Torii Editions (BP 93, IMII) Poitiers Cedex).

Dernier numéro de Distance, la revue de bord d'UTA, à la suite du regroupement du Compagni avec Air France. Au du dernier numéro:
Nice, il Malaisie, le Mali, la route du thé du la cicl.
Dès mars, elle sera remplacée par une édition spéciale du magazine d'Air France. Atlas, et du sur les du UTA.



Le cosmopolitain

C'est tout à la fois les Champs-Elysées des souterrains, la voie express nordsud ilm piétons 🔳 la nonvelle cour des miracles des sous-sols. La ligne de métro

C ENT trente-trois millions at quarante et un mille et des poussières - la RATP Im recense I l'unité près - 🛍 voyageurs de tous sexes, 🕮 📖 âges, milieux, de mala nationain cultures, de la complexions 🗃 visage 🕊 de morphologies de anna l'empruntent annuellement, all pas loin de cinq cent mile par jour, que ce sur la malité ou sur une surtie nenkruesi du tracé. Les conducteurs comptent une been ut dix mbours pour parcourir dans les deux sens ses 11,402 Line qui traversent Paris de part en part. Et demie.

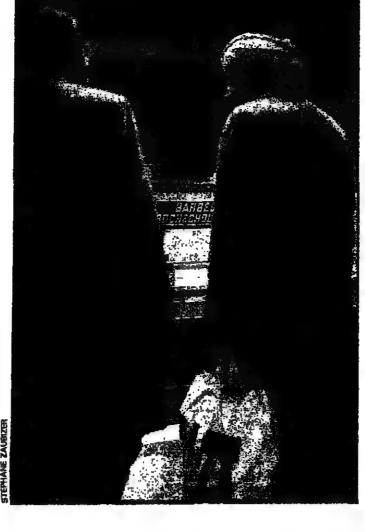
Porte d'Orléans-Porte Mu Clignancourt, in summer 4, comme m l'appelle en langage adminis-tratif, parce qu'elle fut historiquement la quatrième ligne à mirrer em activité, n'est ni la plus ancienne, ni la plus moderne, ni 📓 plus banale, ni 🖿 plus spectaculaire, ni la plus rapide et mouve modern la plus illiterre de rieme métropolitain. Il lui milli d'être la plus fréquentée 🖪 🛍 🚾 aussi, 🗓 🕬 titre, 🖃 plus symbolique 🟜 📖 Quel melange melange et culturel and donne, presque toute heure, à voir! Ligne caméléon, alla ne cesse d'ailleurs, tout au long de sau parcours, de sa modifier, land dies ses stations

) }_______

ma dans la composition de utilisateurs. [Milli bourgeoise, Il la robe plissée il secrétaires, bourgeoise M intellectuelle quand elle MAN man le Quartier latin, M montent en limit les jeans u la parkas, elle so marginalise de qu'elle pénètre, après Châtelet, un afflux de cuirs w de jeans avachis, puis se colore et se Strasbourg-Saint-Denis, où maricains, les chéchias in djellabas arabes, pour finir en son terminus nord dans une ambiance dix-neuvième dix-neuvième de banlieue d'usines. Extraordinaire voyage dans styles de vie, plus encore que d'espace, qui évoque en long de la diffran-

Il faut dire que cette ligne IMI nemment de naissance presque tous les atouts. Souvenir de l'hégémonie du rail, elle mile time des musin gares pariabas quel tour operator nir se warm comme elle, de réunir en un 📲 élan 🕨 populaire Denfert-Rochereau, 🛮 bourgeoise sse, 🛮 🖍 Saint-Germain-des-Prés, la remuante lum Michel, la presque provinciale et Familia l'orientale? Il communication was plusieurs univers. c'est manage si ce grand égout collecteur humain les fondait en un

Historiquement, la ligne A d'ailleurs III construite m trois fois. Die 1908, s'ouvrait le tracé nord, le plus simple & construire. de la porte de Clignancourt, li ligne s'arrêtait = cul-de-sac Châtelet. Un an plus tard, c'était su tour is la section sud, porte d'Orléans-Raspail, be voir le jour. Le reste l'u trajet devait, en l'altre logique, am rectiligne, longeant la rue Rennes, qu'un projet urbanistique entendait poursuivre jus-



un pont-biais, elle devait rejoindre était déjà à l'époque 🖿 plus frérue du Louvre. Hand Ce trace au cordeau d'ingénieur devait subir l'opposition irréductible académiciens qui, refusant per le grondement alternatif m métro ne vienne perturber 💹 tranquilles du dictionnaire, le dépor-taient l'est, l'obligeant à s'arrêter du collé d'Odéon, puis de Saint-Michel, serve de Seine en s'appuyant sur l'île 🛍 la Cité pour rejoindre Châtelet.

Etonnante pérennité IIII conformismes de circulation dans la ville : 📗 ligne 🐧 achevée, la plus torturée du réseau, reproduisait, très exactement, dam sa moindre inflexion, le tracé de la célèbre ligne TG > 1 la Compagnie générale um omnibus parisiens,

qu'à la Seine, où, 🕍 là, enjambant 🧪 Montrouge-Gare de l'Est », qui

quentée du réseau.

Pour m arriver là, il avait fallu tout de même auparavant traverla Seine, ce qui m fut per une mince affaire. Rejetant plusieurs projets irréalisables, ou plus 🖦 mains loufoques, I'on adopteit enfin in technique im caissons métalliques préfabriqués étanches, assemblés sur les berges de 📓 Seine unum d'être plongés dans le fleuve et arrimés en son fond instable par une coulée de béton, dans une cavité préalablement vidée par de l'air comprimé. Cette mirifique technique, devenue un classique. em cependant em rapidement un raté d'importance : deux semaines après leur ouver-

ture définitive en 1910, suite la crue inhabituelle la la Seine, c'est un barque que l'on dut arpengaleries infiltrées d'eau...

Qu'il semble loin is temps où les Parisiens s'émerveillaient, mun sans éprouver quelque angoisse Seine! La ligne 4 fait tellement partie u promu urbain qu'on l'emprunte sans la voir. Le tracé, mis i part i bizarrerie évoquée plus haut, due I l'intervention académiciens, plus le «coude» années plus tard à la mus Montparnasse est, d'ailleurs, quand un le suit de la maline d'une rame, d'une remarquable monotonie. Certes, il a nien quelque déclivité ou rayon d'importance; imb l'imprévu n'étant pas le luri de la technique, pour le nest de n'est qu'une succession aveugle ## lignes droites.

Bien sûr, i iiii ligne populaire où mila les directions se déversent, im amoureux in la tranquilill prefereront is 1, plus bour-geoise, qui relie Neuilly incennes, ou encore im provin-Louis-Blanc-Pre-Saint-Gervais) # 3B (Gambetta-Portea métromanes», municipal les appelait il y a quelques années, dans un roman l'écrivain Gilles Barbedette, que c'est ici, sur cette ligne-creuset, qu'il fan se rendre pour sentir mévaluer les évolutions de la ville. Les dons juans intempestifs, ou simples amoureux osthètes des types feminins, vogueront d'un wagon 1 l'aupour surprendre des profils inouls de visage ou encore Migalbe parfait Mijambes. Les sociologues un tireront gravement des conclusions sur II naissance, puis la diffusion, im modes wie. Véritable podium permade la mode la rue, c'est ici aussi que m reslètent instantanément tous im engouements spon-tanés, tels im foulards bandana ou d'il y a quelques années, le triomphe des blousons Chevignon ou im Milim ou encore le retour 🌆 🖫 mini-jupe.

Comme units his lignes ils métro, la 4 a ses événements hebdomadaires qui scandent activité. Le samedi matin, les jeunes branchés, adeptes du noir» à la Mair Runner, se mitau marché Mall de Puces, coudoient im ménagères im en robe large, chargées de un en plastique où un lit le motif imprimé, façon Vichy rose, Imemballages 🛍 Tati. Et 📭 www dredi 🔳 dimanche soir, 🛚 Gare de l'Est Montparnasse, alors que rames mulimum dans lim stations, les voûtes résonnent des appels 🌡 la quille 🔝 permission-

a la ces passagers en transit, il y a aussi les «locataires » presque attitrés 🕨 la ligne. musiciens ambulants, dealers, pickpockets et, bien sur, clochards. It y a more queiques années, population vivant sous le 🍱 jour éternel 🍱 métro avait même ses habitudes. Avant que im cow-boys du Groupe d'intervention il la police du Miliu politain (GIPM) ne les un délogent, il y a cinq Man Madealers antillais négociant ma barrette » haschich ou le m képa m (paquet en verlan) d'héroïne, régnaient l nuit m maîtres I la station

Etienne-Marcel, devenue u véritaunderground = de la drogue. Dans la station un voûtes cathédrale Cité, with plus ou moins attribués usu clochards. III au dépôt d'Orléans, unus le monde un souvient urum de «Jésus», clochard à la longue barbe noire qui m vécut pendant plus wingt ans. temps, with population « stable » 📖 aujourd'hui remplacée par call plus agressive, plus désespérée, que n'ayant choisi la «cloche», mais la subissant, die «sans domicile fixe» (SDF). The leurs sacs Adidas fatigués imit de quelques modestes

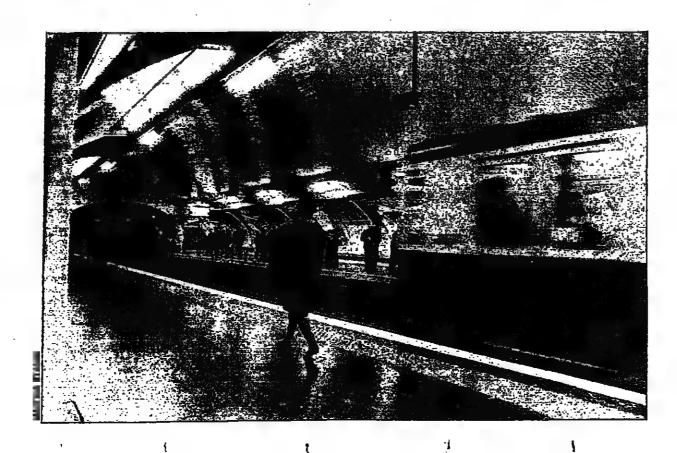
effets personnels.

Le dernier métro, vers 1 heure du matin, n'a plus li romantisme de ce salon demi-mondain évoqué par Truffaut dans son film, où uste avam le couvre-feu, sur 🖼 banquettes ile bois ile -Sprague-Thompson, vert et man se croisaient les manufaire irréductibles, 🖬 dernier carré 🚻 monde intellectuel s'en revenant 💶 la première d'une pièce 🚻 théâtre et quelques adeptes du noir emargeant aux servim des renseignements allemands. fina la lumière jaunie des néons, couples is touristes nordiques regagnent, après une soirée aux Halles, leur hôtel de 📓 rive gauche. Quelques clochards endormis, affalés sur les banquettes lacérées au cutter, sont wide zauw d'eux. Plus loin, mi zoulous, en survêtement 📠 jogging 🖿 casquettes All a rappers a s'apostrophent bruyamment. Un Africain en boubou égrène quelques notes sur sa cora, tandis qu'un passager solitaire, témoin silencieux. Im écouteurs d'un baladeur rivés sur les oreilles, regarde man voir le défilé des stations, bercé par | quitares cool du dernier Dire Straits. La ville avance, comme sur un tapis mécanique. mais chacun demeure prudemment mar sa propre planète.

Cosmopolite, hétéroclite, individualiste, répartie en tribus qui se frolent im jamais in toucher, in coudoient me mêler, s'observent en silence, la ligne 4 🔤 l'exact négatif photographique Paris marray qui s'installe : une polyphonie m sous-sol.

Patrice Bollon







Monaco, l'or à la barre

Derrière l'immeuble du Crédit lvonnais. m hauteur du casino. mul juste contre um deux, trois num que les habitués appellent « le Carré d'or » par la simple prix ile leur mètre carré, nommo déjà, recommencent déjà la désavantages fiscaux. Il même une ruelle toute proche du cœur de la réserve, una ruelle manual parmi tant d'auqui chevauche la frontière. Le trottoir in droite in monegasque. La rue s'appelle boulevard im

France. Celui de gauche mi français. C'est l'avenue du Général-Leclere, artère de la très française nommune illi Beausoleil.

Monaco at ainsi 114 4111114 1 saisir, i délimiter. Vue iii la man même in rocher du prince, la principauté ressemble i un haut mur III plusieurs épaisseurs qui parait n'avoir in multi de le roc que de la seul but de fournir gradins au fameux Grand Prix de formule i qui nécessite, chaque année, l'intervention urbaine près 📺 quinze mille personnes, 🔳 qu'aucun Monégasque, aucun rési-

plus vaste. It manua de chance, dentée de la Côte, sous les sommets de la Tête-de-Chien (556 mètres) ≡ du mont Agel (1 100 mètres). Le casino, le palais princier disposent de quelques espaces libres, plats, d'une place en met ren phénomène mm en m lieu. Tout le me centaines d'impossédant banque 📰 💴 de-chaussée, country-club, piscine princière, musées, m suspend annuma il E peut. Triche mu s'ingénie. Il grands renforts IIII chantiers fort coûteux, is s'enraciner dans is

Vue de la mer, donc, la base européenne de la jei-sei paraît plus large, trois rangées III tours, IIII dizaines III mm m escalades, m m réelle délimitation frontalière. Monaco n'a pas d'épaisseur. La moitié du décor appartient Beausoleil, commune sympathiqui m plie volontiers I l'atmosphère lausannoise III Monte-

dent ne raterait unu mempire Carlo, copie son goût 🚧 la me --habite Nice. Lin activités des 🖿 pas in minum prestations ban-

Alors, l'art, sur ce rocher, consiste à se carrer intra-muros. Par trois fois déjà, Monaco étendu minuscule territoire, jeté quelques mètres carrés 🛍 remblais I la mer, pour s'agrandir ili quartier il Fontvielle, planter le Sporting Club, m résidence d'été, créer il équipements.

la France m partout, tout autour, et même si l'on accueille, chaque jour, près ils trans mille employés 🛍 banque ou 🛳 services, ill maçons, d'agents 🚞 douanes, with the communes voisines, la France, maigré les liens unissant 🔚 🌃 pays par la grâce I gazettes, limite, plus que la mer, le bonheur ici proposé. A moins d'avoir hand la principauté im octobre 1957, ilian d'un contentieux franco-monégasque brumeux, Im Français, depuis 1963, mm asujettis, mini him nantis, même résidents, I l'impôt le revenu. Leur percepteur

preté et du luxe, mais ne fournit "ques uni toutes soumises au L'impôt sur 🖿 sociétés est partagé entre les deux pays, et même si 📭 principauté tire ses mannes in la TVA, on se prend, ici, à rêver d'un refuge plus initial encore. Les Français restent, même contrits; certains multiplient les dimerches pour me run 📫 résident plutôt pour un sentiment d'appartenance. Car l'un il vivre, rocher, englobe plus ich bancaire. Mant a rec Lausanne, on l'a dit, à Montreux, mm un papier prat sans clochards ni voyous, sans bruit, après 22 heures.

> Mais le traiter de nanti empesé dans m bonne conscience serait injuste pour ce bout de tam in rêves. D'abord, il y a le prince, la palais, une royale famille, même endeuillée pour longtemps 🍱 la disparition 🍱 son actrice preférée, un royal style, avec mayatt et flegme humaniste. Un vrai royaume qui mas justice, gère l'Hôpital Grace sa la Bibliothèque Caroline, exige in police dirigée par un haut fonctionnaire français, du mantien 📹 le port the putt blancs. L'obsession in Monaco, plus que l'avoir ses hôtes permanents, c'est le service une de manuelle

> Nulle crainte, affirme-t-on, méfaits 🌆 la délinquance. La principauté se an à l'abri, ma à son réseau dru de caméras dans la rue, les ascenseurs urbains, 🔚 lieux publics. Et puis quelle chance aurait une équipe braqueurs di rafler in manim di casino aux plus limita soirs de juin? Milli peu, compte tenu du relief, **54** ces corniches, qui furent fatales à **1** princesse Grace, La tunnels routiers in ferroviaires qui maintiennent la principauté dans un d'al douillet cul-de-sac? « Faites vous-même l'essai, explique un résident. Faites in bruit, m mine in déro-ber quelque chose. La police sera !! dans in trois minum »

> L'autre bonheur local 📺 sans doute d'avoir, un jour, an man dernier, croisé le destin d'un prince III grande qualité, Albert-I", bon menn ei marin intrépide, qui mit tout son petit monde III sport. Monaco, l'hiver, abrite beaucoup de retraités, mani les sportifs sont les hôtes préférés

au tennis, au polo, au golf, au au pigeon, à la voile, etc. Pour Railye de Monte-Carlo, l'hiver, tournoi 🖿 country-club, pour 🖿 Grand Prix.

Le sport, par l'habitude laissée 📂 le prince océanographe. 😅 devenu un culte, Monaco se passionne pour son équipe de football. Le foot, c'était sûr, â l'origine, 🖺 plaisir du peuple monégasque, subventionné, comme tout, par la famille princière. Car Manage administration bien, symbolique, réduit cinq mille ames, prioritaires i quelques logements sociaux, couvé, aimé par son souverain. I a Monégasques souche, ceux de droit, Italiens nés à la fin de la guerre au creux du rocher, tiennent commerce, habitent plutôt en municipal du palais. Il leur marché, fréquentent plutôt in rue Grimaldi pun les Monte-Carlo, Mais leur dim que leur royaume a d'opément offense. Longtemps, leurs pères tinrent !! aux Génois, I l'occupant espagnol, et an tuteur français. Ils 📺 🗷 goût internationales, même si les fastes, lim le palais rose, se mêlent mu parties de jeu du casino ou aux minime de l'Automobile-Club.

lis 🚃 🚾 posent plus 🌬 questions. Leur différence est, et ils en nourrianni un réel orgueil. Gardiera de coffres, et de séjours le trans comme d'anne veillent au des monuments. Discrets # enrichis eux-mêmes, à force, sans m tirer vanité trop affichée. Janua ils = grondent, ou juste pour la man du budget communal. Chut! L'histoire, ici, n'est pas si sûre. L'Europe pourrait devenir mauvaise affaire, les résidents malle dans cette exiguité montagneuse. Un seul mot d'ordre, pour assurer un avenir identique au passé : rer 🖬 amuser, avec-bon gout, 📠 grands de ce monde. Et ce I'll pas, maigré ce siècle d'expérience, les fortunes dépensées pour habiller d'or les nuages, une 🔳 mince affaire.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

TOTAL BEST

COURRIER

Retour à Nha-Trang

L'article « Saint Yersin de Nha-Trang», publié dans 🕍 Monde visa du 27 décembre 1991, plusieurs témoignages de 🔊 part de nos lecteurs.

Le docteur Jacques Voelckel, de Marseille, nous écrit :

" J'ai lu mm le plus haut intérêt l'article de Christian Colombani. Une précision me paraît toutefois nécessaire. Yersin était surnommé « Monsieur Nam » par les habi-Managarang. New signifie effectivement cinq un vietnamien. Et cinq m rapportait, mm au cinquième rejeton 📠 🛄 famille, mais cinq galons de Yersin. Celui-ci était médecin principal de l" classe, c'est-à-dire colonel, 🕌 Corps de santé in colonies, créé en 1890. Il appartenait 🛚 🗰 service, 🏜 statut militaire, dont le rôle 🛮 🚻 essentiel dans 🕷 dévelopde la santé publique outre-

fait régresser les grandes endémies tropicales, développé l'hygiène, créé 📰 écoles de médecine 💶 des instituts Pasteur, construit hôpitaux, 🕍 centaines 🕮 dispen-

saires d'établissements divers. ■ Calmette, Yersin, entre Mu appartenu à ce « service de santé colonial», IIII le mérite n'a d'égal my l'oubli dans lequel son œuvre est systématiquement maintenue. C'est regrettable m injuste. Merci 🎩 m'avoir permis de 🖹 rappeler | l'occasion d'un article | ailleurs remarquablement docu-

De mm côté, M™ Suzanne Coussillan, de Neuilly-sur-Seine, nous

« J'ai été particulièrement remuée par l'article que vous mu consacré au docteur Yersin, dans lequel vous évoquez Nha-Trang, 🔳 surtout Dalat. Veuve de 🖢 guerre 🔛 Norvège.

de résonances.

" I'm m'apprenez www m serail aujourd'hui une ville de 120 km habitants! En 1946, c'étalt Ima bonnement i coin de montagne, composé d'un embryon de bourg, le fameux marché un quadrilatère un constituant le centre, entouré de quelques commerces a maisons d'habitation; 🖟 gros 🛍 celles-ci constitué por la dizaines de villas, certaines luxueuses (le domaine de Bao Daī...), disséminées m isolées A Soret, et ce sur des kilomè carrés.

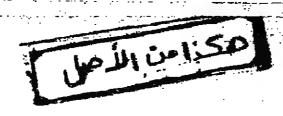
Trois lacs, dont le plus grand. auquel vous faites Maria Sur ses rives, Musikal le dos au Lang-Will Palace, on apercevait iii loin N lycée Yersin m son clocheton. Il at um à fait wan pur en endroit évoquait la Suisse, 🛮 même un 🛌

* A l'époque. M population annamite n'était 🞮 très impor-Marke Par contre (je 🖿 📖 ce qu'il en 🕶 à présent), 🛮 existait, া 🚾 🛦 fait en dehors 🚠 bourg, 🛶 tribus Vivant & l'état demi-sauvage. inoffensives pour les Français, 🖪 inspirant 🕷 crainte au Vietminh ! Ce qui rendait le séjour de un privilégié au sein 🏜 l'Indowww m guerre. »

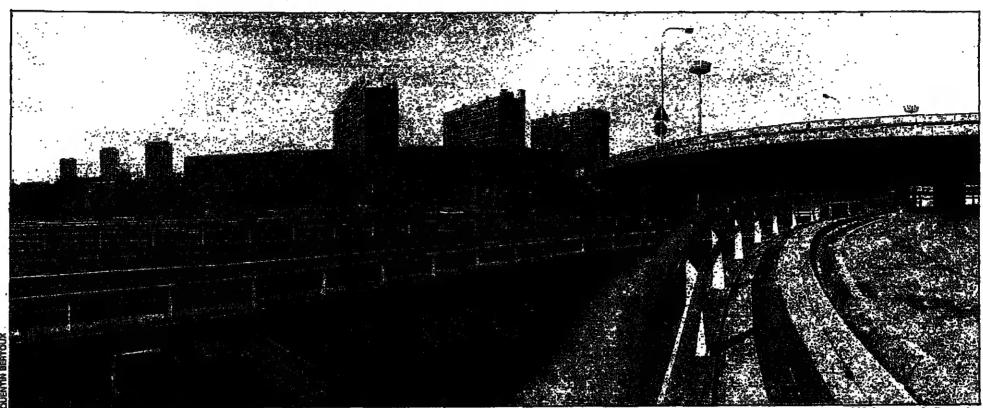
De côté, M. J.-P. Cassarini, de Pertuis (Vaucluse), nous indi-« Personnellement, j'ignorais

itali M ce mant qui nous réconcilie (un peu) and ce passé colonial bien lourd 🛮 porter parfois de 🗪 iours. Pourtant, pour qui a voyagé dans 🚥 pays rècemment, bien 📭 🖷 l'œuvre demeure. Je pense notamment i w Laotiens qui apprennent 🕍 français tout seuls dans 👬 arrière-boutiques. 🌃 👑 IIII i i iiii pas avoir 🕍 🖦 négatif qu'on le dit, muy dans le domaine





Préhistoire du périphérique



Paris, n'est pas, ne ville sans Illi. Elle a su dessiner ses limites successives, en conserver la trace (fragments du mur de Philippe-Auguste) ou le tracé (les boulevards), et se donner une forme. Anjourd'hui, le boulevard périphérique semhle avoir installé la dernière frontière. Flash-back au pavillon de l'Arsenal sur l'histoire d'une limite, avec une exposition présentée par Jean-Louis Cohen et André Lortie sur les cent cinquante années qui ont fait rimer «fortifs» et «périf».

SANS «fortifs», pas de «périf»: il aura fallu l'enceinte de Monsieur Thiers, le mur, les fossés, le glacis et la zone militaire pour qu'aujourd'hui les boulevards des maréchaux, la ceinture des habitations à bon marché (HBM) et l'autoronte périphérique significal à la capitale ses limites. Celles du Paris de 1860, qui confirmait par l'annexion une conquête territoriale esquissée vingt ans plus tôt avec le rempart et qui cédait à la tentation de nommer quartiers ces villages et ces faubourgs, Bercy, Belleville, Montmartre, Auteuil, Vaugirard, que le mur édifié en 1840 pour défendre la capitale avait anno-

 $g_{\infty} \cdot g_{\infty} + g$

Le « périf », anneau d'asphalte où tourne le métal hurlant jugulant la ville d'un vacarme sans répit, billard qui attire une circulation que d'un même mouvement il rejette, moderne boulevard du crime dans le gémissement de la tole froissée, circuit inévitable, calamité admise et chenal d'une limite claire de la topographie, le périf a une histoire, une préhis-toire qui commence en 1815.

Les alliés compent dans les jardins des Champs-Elysées, où les Russes laisseront derrière eux le mot «bistro»; l'ennemi, Blücher, est entré dans Paris. Déjà, le 31 mars 1814, Paris avait été déclarée ville ouverte. Cette double humiliation hante le discours peu loin, avait pris ses distances

politique et patriotique si bien que ... avec l'emprise réelle de la capitale Monsieur Thiers, en 1840, arrache au Parlement la décision de construire un rempart - au ont combattu l'idée : « La plus flagrante réaction contre la Révolution française», clame le poète-député devant ses pairs. Pourtant, ce qu'on appeilera plus tard «l'em-

bastillement » de Paris l'emporte. On a débattu des avantages comparés du mur continu, qui appellerait le peuple à monter aux créneaux, et des forts détachés, qui pourraient inciter le pouvoir à retourner ses canons contre la population (comme cela vient de se produire à Barcelone, au fort de Montjuich). On fera les deux; on le fait, d'ailleurs, en un temps

record. Cinq ans de travaux seulement et vingtcinq mille hommes pour construire ce qui devrait, selon le maréchal Soult, a faire l'effet de l'océan pour l'Angleterre et des glaces pour la Russie»: sur 35 kilomètres de long, une enceinte bastionnée, régulièrement ponctuée de quatre-vingt-quatorze avancées; un mur, haut de dix mètres, surmonté d'un boulevard large de six; devant, un fossé, large de quarante mètres, et une contrescarpe. Enfin, on décrète non aedificandi une zone de 250 mètres de profondeur, qui traverse la campagne, les champs, les cultures maraîcheres.A l'ouest, la muraille sépare

les Parisiens du bois de Boulogne; à l'est, elle prend pour repère le fort de Vincennes, qui sert de modèle aux dix-sept « forts détachés » (Rosny, Romainville, Montrouge, Bicêtre, etc.) qui exis-tent encore aujourd'hui, alors que de l'enceinte elle-même il ne reste pratiquement rien.

Avec le temps, l'erreur militaire deviendra un excellent calcul d'urbaniste, le caprice stratégique, une étonnante réserve foncière. Sans fortifs, pas de périf!

Le premier à s'en saisir, c'est bien évidemment Haussmann, l'entreprenant préfet (auquel le pavillon de l'Arsenal rendait dernièrement hommage). Il profite du tracé qui, pour protéger Paris d'un

et coupait à travers champs. du nouveau Paris quand il annexe. en 1860, onze communes limilement, pour créer les arrondissements numérotés de 13 à 20 que nous connaissons. Aussitôt, bals et guinguettes, fuyant l'octroi perçu aux nouvelles portes de Paris, «font le mur».

L'ouvrage militaire est absurde : trop tard, trop près! et va le prouver bientôt. A peine achevé, on parlait de son déclassement et on en discutera pendant trois quarts de siècle, jusqu'à la décision officielle, prise en 1919. Entre-temps, une mythologie contrastée a pris appui sur les murs de moellons,

Thiers aggrave son cas aux yeux Krupp ont fait des progrès et peu-vent atteindre la ville au cœur (3700 projectiles pendant les 132 jours du siège soutenu par la capitale durant l'hiver 1870) en restant hors d'atteinte de l'artillerie installée dans les forts avancés. ces « chiens de garde énormes de Paris», que Victor Hugo décrit dans l'Année terrible. Puis la « muraille sainte » (Hugo encore) perd des points auprès des conservateurs quand elle aide la Commune insurgée à tenir tête, de mars à mai 1871, aux troupes des Versaillais. Espace de rèverie sur les talus gazonnes : tandis que grandiose pour les bâtisseurs,

Point de fixation à l'horizon des

ttes politiques, reflet réactif de

neuvième siècle violemment

conflictuel. l'enceinte de Monsieur



Fortifications aux abords de la porte Bagnolet, Henry Cheffer, « L'Illustration », 1925.

le petit peuple de la capitale s'em-pare de ces espaces libres pour y inventer son « eldorado du dimanche», les bourgeois, eux, y cantonnent leurs frayeurs. Les écrivains, les peintres, les chan-sonniers, l'ont confirmé : où se retranchent les biffins, les apaches, ferrailleurs et chiffonniers, sinon dans les cabanons et les appentis d'un paysage pittores-que et incontrôlable?

Zone, zoner, zonard, zonier. L'abécédaire urbain range volontiers ses exclus à la lettre Z, aujourd'hui zup et zupeux, «la» zone, là où comme disait Coluche « y avait rien, pas un troquet, pas une mobylette, y avait rien, la zone, tu vois. ».

d'évasion pour les citadins, lieu de récrimination aussi. Avant d'avoir à se plaindre du bruit du périphé-rique, l'opinion aura fait de la ceinture de Paris le lieu de maintes batailles et de bien peu de satisfactions.

Ouand la muraille aura fait son temps et que la décision de la supprimer sera en discussion, les observateurs, les écrivains exprimeront le regret collectif de cette aire de liberté, de ce grand terrain d'aventure que représentaient la promenade du mur, les bastions et la «zone» dans l'imaginaire pari-

Pourtant, ce n'est pas vraiment un paradis, cette « merveilleuse et terrible vue sur les plaines qui se

couchent, harassées, aux pieds de la ville » (J.-K. Huysmans, Croquis par un cabaret de planches» enchantés, ils regardent la nature, à deux ou trois lieues; les hommes retirent leurs vestes, les femmes se couchent sur leurs mouchoirs étalès (...) puis ils rentrent dans la fournaise des rues, ils disent sans rire : nous revenons de la campagne.

Cependant, le débat a pris forme : il faut, propose le député Martin Nadaud, en 1882, «briser la camisole de force » de cette ville où, comme l'écrira Jules Romains dans les Hommes de bonne volonté, « le rempart émoussait l'élan des quartiers neufs, arrêtait les avenues (...), y laissait Jermen-

ter les voyous et les ordures ». Mais quand on commencera, dans les années 20 et 30 (après le déclassement officiellement voté en 1919), à édifier des logements, les HBM, sur les terrains cédés par l'armée et les bastions arasés, la déception sera générale, de Céline à Le Corbusier, et les jugements sans nuance et sans appel. « Une immense, une gigantesque déconvenue, un gouffre de désillusions » pour l'archi-tecte chef de file des modernes. Des «constructions rigides et desolantes » pour Eugène Dabit; de grands immeubles « en papier mâché » pour Cendrars (en 1949), des maisons «roses, gre-nat ou pomme de terre

pelée, par rang de quatre, au fil de la zone» pour Jacques Audiberti (en 1934), «un désert pour le cœur et pour l'esprit » (Le Corbusier), tandis que Céline voit, dans Mort à crédit, disparaître la muraille et le bastion : « Tout y passera, la ville bouffe ses vieilles gencives. (...) Bientôt, ça ne sera plus partout que des demi-gratteciel terre cuite. »

En cent cipquante années de débat permanent, trois décisions transformation des abords de Paris: la construction du rempart (Thiers), l'annexion des communes riveraines (Haussmann) et l'expropriation des «zoniers», décidée par le régime de Vichy.

contre des petits propriétaires dont les droits auraient pu ne s'éteindre qu'en 1971. C'est aussi pendant la dernière guerre qu'on mier tronçon sera inauguré en

Les « demi-gratte-ciel terre cuite», depuis, ont trouvé grâce à nos yeux. Il serait amusant, et donc parfaitement injuste, de ne retenir que les sarcasmes les plus féroces contre des opérations où nous avons appris, avec les dernières générations d'historiens de l'architecture, à lire le souci du détail, la variété des facades, le soin mis à les réaliser, et aussi à comparer ces bâtiments avec certaines prouesses de bâtisseurs plus

Espace d'utoples (non réalisées) pour les meilleurs architectes de leur temps (Auguste Perret, Sauvage. Le Corbusier) ou chantier répétitif pour les plus conciliants avec les intérêts du promoteur (Heckly pour la SAGI), lieu de débats ambitieux sur les sins de l'urbanisme et la forme urbaine (Louis Bonnier et Marcel Poëte avant 1914, Hénard, Forestier, lc concours de 1924, les idées pour la porte Maillot), la ceinture de Paris est aussi, selon l'expression des auteurs de l'exposition et du livre qui l'accompagne, un spiendide « cimetière de projets ». Jean-Louis Cohen et André Lortie en ont dressé l'inventaire exhaustif, établi, au cours de six années de recherches, la hiérarchie, comparé les mérites et traduit les thèses qu'ils exprimaient. Un travail conclu par une exposition qui fait, avec une maquette de 35 mètres de long, et le tour de Paris et le tour de la question.

Michèle Champenois

▶ L'exposition « Des Fortifs au périf. Paris, les Seuils de la ville » est présentée au Pavillon de l'Ar-senal. 21, boulevard Moriand, Paris 4, à partir du 24 janvier. Autour d'une grande maquette de la ceinture de Paris, elle illustre l'histoire de ce territoire, à partir des fortifications de 1840, les projets d'urbanisme et d'architecture qu'il a suscités, réalisés ou non, et propose quatrevingts haltes : centre commercial à Bercy, de Renzo Piano; hôpital Robert-Debré, de Pierre Riboulet, à la porte des Lilas, etc., suit l'architecture « vue du périf ». Le catalogue, par Jean-Louis Cohen et André Lortie, est publié aux Editions Picard, 340 p., 320 F. Paris 4, à partir du 24 janvier.

Bridge

ROUTE TRAITRESSE

Ce petit problème de Pawie est amusant, car on croit en trouver très vite la solution. Mais il y avait une défense imprévue.

A A3
VA7654
OD 7
♣AR54

♠R 107 ♥R2 ♦A 109832 ♣D8	O E	♦ V 8 6 5 4 2 ♥ D 3 ○ V 6 ♣ 10 7 6
-----------------------------------	-----	---

D9 VV1098

Ann.: O. don. N-S vuln. Nord

Ouest entame le 10 de Carreau, comment Sud peut-il reussir TROIS SANS ATOUT quelle que soit la défense?

Si l'on craint de laisser la main à Est quand on affranchira les Cœurs, on peut penser immédiatement au Baiser au Roi, qui consiste à prendre la main à Trè-fle (après avoir tiré As Roi) et à jouer Cœur de la main de Sud. Si Ouest fournit le Roi, on laisse passer, et, s'il met le 2 de Cœur, on tire l'As de Cœur et Cœur, mais ça ne marche pas, car Ouest aura pris soin de défausser le Roi de Cœur sur le Valet de Trèfle!

Voici la bonne solution : Nord fait la levée avec la Dame de Carreau, sur laquelle Est doit fournir le Valet (première embûche). Nord joue ensuite le 4 de Trèfle et Sud met... le 9 de sa main (seconde embûche)! Ouest prend et, s'il joue une des couleurs noires, Sud affranchira les Cœurs nant le Roi de Cœur. Si, au contraire. Quest continue Carreau, Sud donnera à Est la Dame de Cœur (puisqu'il n'a plus de

Carreau). Remarques : 1) si Sud tire As Roi de Trèfle et le Valet de Trèfle, Ouest jette le Roi de Cœur pour la chute ; 2) si Sud tire l'As de Trèfle, Ouest prend et contreattaque le Roi de Cœur! 3) si Sud laisse passer la première levée à Carreau, Est (en main avec le Valet de Carreau) contre-attaque

LE ROLE DE LA TECHNIQUE

Il faut savoir imaginer la distribution adverse qui permettra de concéder le minimum de levées dans une couleur. Mais c'est souvent difficile, comme dans cette donne d'un championnat du monde où le déclarant américain n'a pas trouvé la solu-

	D6 VRD
	OA63 ◆R97532
D S	

AAR8	N	₩ V 9
♥98753	O E	V 4 10 4
OR75	S	♥¥ 10 4 ♦9842 ♣D¥ 10
♣ A 4		♣ D V 10

4 10 7 5 4 3 2 VA62 0 D V 10 4.8

Ann.: Q. don. Tous vuin.

Nord Est Sud Quest Lazard Siniscalco Fry 2 4 2 🏟 passe

Quest avant entamé le 9 de Cœur, comment Fry en Sud aurait-il du jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Quelle répartition des atouts fallait-il espérer?

Note sur les enchères :

L'enchère de « 2 Piques » n'était pas forcing, mais on com-prend que Nord ait fait un effort vers la manche en déclarant « 3 Piques ». En revanche, Sud n'aurait peut-être pas dû déclarer « 4 Piques»:

A l'autre table, Belladonna et Avarelli en Nord-Sud s'étalen arrêtés à «2 Piques» juste faits!

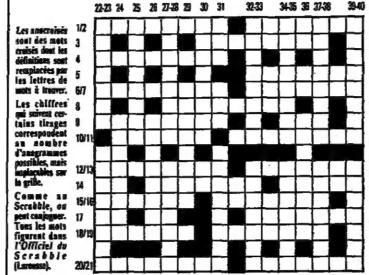
COURRIER DES LECTEURS Tournoi en Bulgarie (nº 1462)

Un lecteur, J. Menard, signale que, «même si le 10 de Pique n'est pas maître, cela ne change rien, car Sud peut couper cette carte sans nuire à la réussite du contrat ». C'est exact, car il suffit de terminer en double coupe.

Philippe Bruguon



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

1. AAEINNST (+ 3). - 2. ACCDEOR (+ 1). - 1. EINOORTU. - 4. EGIN-NORU. - 5. EFIMNOR (+ 1). -NORU. - 5. EFIMNOR (+ 1). 6. ALNORSTU (+ 1). - 7. AEIIMRUZ. 10. EENORS. - 11. AEEEFFST. 12. EEEIMRIV. - 13. AREMNIU. 14. AELMOSU (+ 1). - 15. AIPQSU
(+ 1). - 16. ADEORTU (+ 4). 17. AAEIPRS (+ 3). - 18. ADEENS (+ 1). 19. AEGIMNS (+ 4). - 20. ACEERRIU (+ 4). - 21. AEISSSS (+ 1).

VERTICALEMENT

22. AELNRUU. - 23. AELMOOPT. - 24. ACDIMORU. - 25. AEEGNRTU. - 26. AEEGNOUV (+ 1). - 27. AAEINNRU. - 28. EINNRTU (+ 2). - 29. EEGILPSS. - 30. EENOSSST. - 31. AEGIMNOT. - 32. ACFIINRT. - 33. AAEMPST (+ 4). - 34. CEEFNOSS. - 35. ABENORS (+ 2). - 36. DEEIORTU. - 37. AEEGRRTT (+ 1). - 38. AEENSSS (+ 1). - 39. AEEMMRST (+ 1). - 40. BEEORST.

SOLUTION DU Nº 700 I. APPETIT. - 2. OIIMIQUES.

ouze anciennes Républiques génè-rent une langue ou un adjectif jouables.

Afrique, Six Etats dont voici les capitales : Bamako - Mogadis-

Scrabble (R)

URBI ET ORBI

Profitez du graad chambarde-ment en train de parceller la carte de l'Europe pour affûter vos connaissances scrabblo-géographi-ques grâce à un quiz ad hoc. Toutes les réponses ont huit lettres au maximum.

1. Yougoslavie : SERBE, CROATE... Trouvez deux adjec-tifs supplémentaires. 2. Ex-URSS. Outre la Russi

3. Départements français. Nous vous faisons grâce de l'AUBE, du CALVADOS, de la SEINE, etc. En voici certains dont les bomographes sont moins connus et dont nous vous donnons la préfecture : Aurillac - Valence - Toulon.

4. Trouvez les préfectures des départements suivants : Lot -Hautes-Alpes - Sarthe - Eure-et-Loir.

cio - Kinshasa - Khartoum -

Porto-Novo - Conakry. Question subsidiaire : quelle est la capitale de la Libye?

6. Un Etat d'Amérique du Nord, un d'Amérique centrale, deux d'Amérique du Sud.

7. Trois Etats des Etats-Unis, tous en huit lettres.

Réponses. 1. SLOVENE - BOS-NIEN. 2. LETTON, ONE DU ONNE - ESTONIEN - MOLDAVE - ARMENIEN - KIRGHIZ -KAZAKH - TURKMENE -(O)UZBEZ - AZERI - GEORGIEN - TADJIK 3. CANTAL - DROME, - TADJIK 3. CANTAL - DROME, ensemble des embarcations d'un navire - VAR, unité d'ènergie réactive. 4. CAHORS - GAP, dècalage, fossé - le MAN(S) - CHARTRE(S), charte. 5. MALI - SOMALIE - ZAIRE - SOUDAN, sultan (vx) - BENIN - GUINEE - TRIPOLI, roche formée de débris. 6. CANADA - PANAMA - BRE-SII hair mure utilité en teinture -SIL, bois rouge utilisé en teinture -EQUATEUR, 7. VIRGINIE -MARYLAND, tabac - CARO-

Michel Charlemagne

2 1

The same

-

Chib de Vence, avenue Toreille, 10 décembre 1991 Toursois le mardi à 20 à 15

cran, vous décountirez le solution et le tirege sulvant. Sur le grille, les rengées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque le référence d'un mot comminence per une lettre, il es horizontal; par un chiffre, il est vartical. Le tiret qui précède perfois un drag signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyalles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official de Scrabble (Larousse).

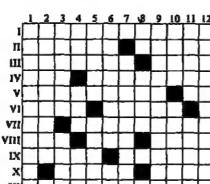
144	TIRAGE .	SOLUTION POS.		PIS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	YTERUGS U+UMD7RK UMR+AVAT MA+ELDOP AEENHLE E+OMUSDA JCOLEIC	STRYGE (a) KYUD(O) (b) VAUTRE PLASMODE (c) ANHELE DOUAMES JOLIE NIECE (d) AREIQUE EMBUAIS BORDEZ ZIST WURM EFFANE TEX (S)ILIONNE (e) STILTONS (f) VAU CHAR PAGELLES (g)	H8 11 G 13 C 8 E 12 J M 2 N 10 O 8 4 H 15 H 12 J 6 J H 1 1 A 1 A 1 I 1 A F 3	36 46 20 63 24 83 56 34 30 96 48 30 34 36 51 74 74 26 29 65

(a) Ou STRIGE, vampire mi-chien, mi-fomme, (b) tir à l'are japonais, (c) cellule à physicura norque, (d) PANIQUE, F8, perd 2 pts, (e) fil de verre microscopique; (F)ILONIEN, IB, 58, (l) fromage anglais, (g) douraudes.

1. M. Bellot, 845; 2. J.-C. Buessand, 784; 3. P. de Fennesso, 730.

et g5.)

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

i. Ce ne sont pas tous des gibiers de ce! - II. Outrepassa ses droits. Agnes ? - III. Ecorchent. Ville moyenne. - IV. Possessif ou servent au dezain. Pantalon d'un drôle de type. - V. C'est ce qui donne la vie. Toujours meilleur. - VI. Au bord de la Loire. Couvre le prêtre. -VII. Démonstratif. Remise à neuf. -VIII. Rivière. Article. Compléta la rose. - IX. Va ensemble. Fou mélodieux. - X. Annonce les arrivées. Le tien est en désordre. - XI. Font partie

VERTICALEMENT

1. Ca serre... - 2. En cuisine. - 3. Le temps nous y est mesuré et parfois offen. Encaisse maints qualificatifs. -4. C'est un choix. Les Latins la disaient leur. Se frappe ici de bas en haut. - S. A de quoi faire vomir. Elimina le superflu. - 6. Se fait sur les eaux calmes. Possessif inversé. - 7. Le premier est entamé. - 8. Ira jusqu'au

prochain. Donne du souci. - 9. Ce va-et-vient en distrait quelques-uns. 10. Mis ensemble. On y tint concile. 11. On la trouvera au Portugal. Vite franchie par l'ogre, dans son bon sens.

– 12. Suivent le cours inexorable des

SOLUTION DU Nº 698

Horizontalement i. Haut Karabakh - II. A priori. Aura. - III. Upérisent, Ou. - IV. TAT. Nouaient. - V. Preneur. Frau. -VI. Aure. Issos. - VII. Etal. El. Ti. -VIII. Le. Télémètre. - IX. Esterel. User. - X. Usité. Lésine. - XI. Reversements

Verticalement Haut-parleur. – 2. Apparu. Esse. -Uretère. Tiv. – 4. Tir. Neueré. -Koiné. Aérer. - 6. Arsouille. Rieurs. Elle. - 8. Na. Sem. Em. 9. Batifoleuse. - 10. Au. Ers. Tsin. -14. Krona. Trent. - 12. Hauturières.

François Dorlet

Echecs

TOURNOI DES GRANDS MAITRES Reggio-Emilia, 1992. Blancs : L. Poługaievsky. Noirs : B. Gelfand. Défense Grünfeld.

1.44	CIS	16. Fxd4	Cre
2 CB	26	17. Fxf6 (j)	1 × II
3. g3	Fy7	18. Cet (k) do	11 11 16-50
4. Fg2	a n	18. Cél (k) do 19. Txd8	Treff
5.00	45 (4)	20. Dx64 (m)	Td2
6. Cb-d2(b)	a5 (a)	20. DAGS (III)	
0. 00-0201	30 1¢)	21. <u>F</u>	Tacal
7. 64	- 60	22.65	EXE
8. C65 (d)	Cg1 (c)	23. Cx65 T	a1! (n)
9. Cé-O	FIS	24. CxE/+ (a) C	xel7 (n)
10. 13	Cf6	25. Treat (q)	Ficel
11. 102	*4!	36, Dxb7	Fdds
12 Ch4 (t)	F-66	27. 63	Fxe3
13. Dc2 (g)	-31	28. Rf1	Ta7
14. Fc3	-SI (b)	29. Db8+	Cal
15 To 41 (1)	Ca: (11)	27. DUO+	Cçs
15. Ta-d1 (i)	52484	30. abandou (r)	1
	MA	TEC	

a) Gelfand joue volontiers depuis quelques années ce «système Schlechter» de la «défense Grünfeld ».

b) Ou 6. Cé5, c6; 7. c4, Fé6; 6. ¢xd5, fxd5; 9. Fh3, ¢5; 10. dxc5, C64; 11. Cd3, Ca6; 12. Fé3, Fç6; 13. Dç2, Fd4; 14. Fxd4, Dxd4; 15. Fg2, Ta-c8; 16. Cç3, Ocç3; 17. bxç3, Df6 avec égafité (Speelman-Kasparov, Reykjavik, 1988) ou aussi 6. 64, dxc4; 7. Ca3, Ca6 (après 7..., ç3; 8. boq3, ç5 ; 9. 63, Cq6 ; 10. D62, Da5; 11. Fb2, Cd5 - 11..., Ff5

13. Cd2, 66; 14. Cb3!, Da6: 15. c4, Cd-b4; 16. Cb5, Da4: 17. Cc3, Da6; 18. a3, abandon. Ivantchouk-Gelfand, Linares, 1991); 8. Ckp4, c5; 9. b3, F15! comme dans la partie K. Georgiev-Stohl, Dortmund, 1991.

3. CUISINE - 4. BERCEAU. - 5. AIRE-

DALE (DELAIERA). - 6. EUNECTES. -

7. SHERPAS (PHRASES), - 8. IDIOTIE.

- 9. AXENIQUE élevé en mitieu stérile.

- 10. DREGES (DEGRES), - 11. PRO-

FANEE, - 12. NATURELS. -

13. ARDENTS (TENDRAS). - 14. BLES-

SEE - 15. AURINES. - 16. ROSIERE -17. CENSUREE (ENCREUSE). -18. TOPETTE. - 19. SELENITE. -

20. ACTUELLE. - 21. SPORTULE

23. ESSIEUX. - 24. OTARIES

(AORISTE). - 25. TIERCEE (ETRECIE

RECITEE). - 26. FARINEUX. -

27. ETENDARD (DERADENT DETEN-

DRA). - 28. IONIENS. - 29. BASIOUE.

- 30. DUMENT. - 31. HERESIE. -

32. ASBESTE (BETASSE SEBASTE). -

33. ETARQUEE. - 34. QUADRIGE. -

35. PEIGNEES. - 36. TEILLEE. -

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

37. SEXISMES. - 38. SUPTTES.

c) Les Noirs préparent l'ouverture de la colonne a à leur T-D, une idée que Gelfand a déjà expé-rimentée plusieurs fois.

d) Ou 8. cxd5, cxd5; 9. C65 ou 8. b3, a4; 9. Fb2, a3; 10. Fc3, C64; 11. Cx64, dx64; 12. Cd2, ç5 avec égalité. é) Une réaction connue pour

éliminer le C blanc trop bien instailé sur son avant-poste. 8 ..., Cb-d7 ast possible : 9. Cd-f3, Cxé5; 10. dxé5, Cé4; 11. cxd5, ord5; 12. Fé3, Fé6; 13. Tc1, Dd7; 14. Dd4, Tf-c8 avec un jeu égai (Olafsson-Uhlmann, La Havane, 1966).

f Sans doute une perte de temps. 12. boca4, Da5; 13. cocd5, cxd5; 14. Cb3 pouvait arriver sans, cependant, gêner les Noirs. g) 13. 64 est douteux à cause de 13..., a3; 14. Fg3, dx64; 15. Cx64, Cx64; Fx64, c51 et ai 17. Fxb7, Ta7.

h) Avec une étonnante facilité, les Noirs ont pris le contrôle des cases centrales et démontré la dysharmonie des forces ennemies (Ch4-Dc2-Fc3-Cd2).

I) Il est nécessaire de donner au vaut mieux ; 12. Ta-ç1, b6 ; fç3 une case de fuite en al ; en

effet, si 15. duc5?, d4; 16. Fb4, Cc6: 17. Pxc6 forcé, bxc6 avec un net avantage aux Noirs : 18. Cd-f3, Fh3; 19. Tf-d1, Dh8! et 20..., 65. D'autre part, si

Enfin, si 15. exd5, Cxd5. i) Ou 17. Fal, Cb4; 18. Db1,

k) Si 18. 64, Cb4; 19. Db1, d4 menaçant d3, et c. Le coup du texte, profitant du clouage de la D noice, menace aussi bien 19. C×f6+ que 19. Cç5. La défense 18..., Fg7 est inopérante à cause de 19. cxd5, Fxd5; 20. Txd5, Dxd5; 21. Cf6+ et 22. Fxd5 gagnant la D.

15. é3, çxd4 : 16. éxd4, Cç6.

// D'où ce magnifique sacrifice de D, purement positionnel, dont l'atout décisif est le pion a3! m) 20. Fx64 n'est pas meilleur :

20..., Cb4; 21. Db1, Td2; 22. Fxb7, Ta7; 23. Fd5, Cxa2 suivi de la transformation du pion a3 en D. a) Après l'élimination de la

Tf1, la promotion du pion a3 est imparable.

o) Tentant l'impossible. p) Et non 24 ..., Fx67 ?; 25. Txa1.

a) Si 25. Dxb7, Txf1+ 26, Fxfi, Fd4+ et 27..., Ta7 comme dans la partie, ou 26. Rxfi, Té8; 27. Da7, Fb2 suivi de Cf5 et de Td8, etc. r) Si 30. Fd5, Fh3+; 31. Rél,

ÉTUDE № 1473 G. KASPARIAN (1956)

SOLUTION

DE L'ÉTUDE Nº 1472

L KUBBEL (1955)

Noirs: Rf7, Da6, Pa5, 94, 66, f6

1. Dh7+, Ré8 (si I..., Rf8;

2. Fh5 suivi du mat); 2. Dc7!,

g4!; 3. Fxc4! (si 3. Fxg4?,

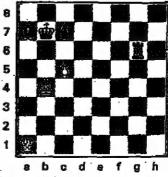
Db5 1), Da8 ; 4. Fb5+ !, Rf8 ;

5. Fc61, Da6; 6. Db8+, R ad

libitum ; 7. Pb5 gaguant la

D. Jolie domination.

(Blancs : Rél, Dh8, Fé2.



Blancs (3): Rb4, Dal, Pc5. Noirs (4): Rb7, Tg6, Fa7, Pc7. Les Blancs jouent et gagnent.

حكنامن الأعل

Veau « en belle vue »

TA robe, ô hareng, c'est la palette des soleils cou-chants, la patine du vieux cuivre, le ton d'or bruni des cuirs de Cordoue, les teintes de santal et de safran des feuillages d'au-

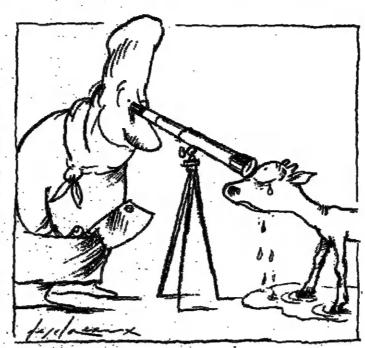
Ces lignes poétiques et savoureuses, cette a photographie » merveilleuse du bareng, peut-être penserez-vous qu'elle arrive ici comme cheveux sur la soupe... de poissons! Que non point! Elles sont de Joris-Karl Huysmans, dans A rebours.

Mais qui lit encore Huysmans? Et qui se souvient de son héros, M. Folantin, à la recherche d'un honnête restaurant de célibataires? Fy songeais en lisant l'ex-cellent ouvrage à lui consacré par Jean Borie (1); un chapitre entier est consacré à la cuisine dans l'œuvre de Huysmans, dont un des personnages, Des Esseintes, inventa l'a orgue de bouche ». Mais que ses contemporains pei-gnent comme un « chipoteur » de petits plats. Les Goncourt ajouterout : « Il abondait en définitions gastronomiques d'une exactitude

Et justement, dans ce livre, entre l'évocation d'un miroton « embrené de moutarde » et une mise en garde contre les « distillations perfides des Borgia de la limonade » - il était en avance sur son temps, le cher Huys-mans! - je retrouve cette allusion au veau « en Bellevue » des restaurants (je cité) : « A la gelée sous laquelle apparaît, ainsi qu'au premier étage de la tour, la dégolitante teinte de la graisse

La tour, c'est la tour Elifei dont il était, avec bien d'autres hommes de lettres de renom, l'ennemi. Et la teinte de la graisse jaune est celle du « jus refroidi de la

Cette côte de veau « en belle vue » (comme mieux vaudrait écrire), pour ne plus figurer sur les cartes (ou peut-être lors des banquets?), n'en était pas moins quelquefois de bonne cuisine puisque le Répertoire de Gringoire et Saulnier, qui est comme la Bible des chefs, la cite ainsi : « Braisée. Décorée à volonté avec détails de truffes et de légumes



cuits. Lustrée à la gelée. Autour

Tandis que le Larousse gastronomique précise que l'appellation mettant en valeur la belle vue d'un lustrage de gelée est valable pour crustacés, poissons, volaille également. Et que ladite appella-tion viendrait du château de Bel-

levue, propriété de la marquise de Pompadour qui « y composait des plats fins pour Louis XV ».

On imagine alors fort bien un carré de côtes de veau savamment braisé (en cocotte de fonte sera mieux), avec quelques oignons, un soupçon d'ail, une carotte, un navet, les aromates de votre goût

et un verre de vin blanc, un autre de bouillon. Et, bien entendu, un pied de veau qui permettra de gélifier la cuisson (passée, voire clarifiée). On pourra, avant de verser la sauce sur la viande et de l'y laisser prendre, décorer celle-ci non point de « petits légumes » mais, en cette saison, de lames de truffes fraîches. On pourra également ajouter quelques cuillères d'eau-de-vie à la cuisson : cognac, armagnac, whisky de malt. Et, n'en déplaise à Joris-Karl, c'est là, avec une salade bien « étudiée », un excellent plat, de belle vue et de bon goût. A condition que le veau soit de qualité.

A la table de la Pempadeur, c'était du veau de Pontoise. Un demi-siècle plus tard, Grimod de La Reynière le classera toujours parmi les meilleurs, car il était nourci « avec de la crème et des biscuits ». Nous n'en sommes plus là ! Si aujourd'hui les Français sont, du monde entier, les plus grands consommateurs (plus de 6 kilos annuellement par habitant, alors que les Anglais ne dépassent pas la livre !), ils se voient trop souvent proposer du

veau de batterie. Le consommateur devra donc s'adresser à un bon boucher et s'assurer qu'il lui vend du veau « de boucherie », c'est-à-dire abattu vers le troisième mois et nourri de lait de

la mère », nourri, lui, du lait de sa maman. Ce n'est certes pas bon marché, mais un carré de côtes de veau de bonne origine, de chair rose (le veau blanc est un snobisme mais une erreur) et satinée. au grain très fin et de belle graisse (bien blanche, elle !), préparé « en belle vue » eut fait sans doute et sans qu'il l'avoue - la joie de Huysmans. Et, puisque l'on prépare aussi le bomard « en belle vue », pourquoi, en hommage à l'auteur d'A vau-l'eau, un bon cuisinier ne nous préparerait-il pas un hareng de cette manière ?

La Reynière

(1) Huysmans : le diable, le célibataire

ENTRE-METS

INIS les seuls mois en «r», désormais les buîtres sont à chacune de nos fêtes, à chacune marin bivaive se répand sur le La plate, c'est l'Ostrea edulis, et la creuse, la Giga japonaise (ou canadienne). Bien d'autres espèces peuplent rias, criques et marais de par le monde. Avec deux valves, c'est un écrin de carbonate de calcium. Un ligament fait charnière. Ce muscle rend l'huître inviolable. De 4 à 20 litres d'eau de mer irriguent chaque heure ce coquillage, dont les corps ciliés appréhendent par vibration les dangers extérieurs : bigorneaux, crabes et oiseaux marins. L'huître est plus ou moins charnue et laiteuse. Elle est à la fois, comme chacun sait, male et semelle. Cet ensemencement successif de ses œufs et l'émission de son pollen obéissent au rythme des saisons. Il arrive parfois que la petite graine volante s'échappe vers d'autres congénères. Les œufs larvés sont expulsés; c'est alors le naissain précieux, qui cherche un support où se fixer. Les bancs d'huitres sauvages accrochés aux rochers ont une fonction essentielle pour réguler cette vaste

video rayatio 7学

A - 50 4 5 - 19 (45)

Le vocable «belon» désigne à présent toutes les huîtres plates bretonnes, élevées en eau pro-

fonde pour leur éviter le virus le vin : il y a de bonnes et de destructeur. Et l'huître creuse est maintenant originaire du Pacifique; elle représente, depuis 1970, l'essentiel de la production française. Elle a remplacé, par acclimatation, la portugaise gryphée. Celle-ci avait échoué par hasard sur les côtes de l'Aquitaine, à la suite d'une avarie du Morlaisien en 1868. Elle prospéra de l'estuaire de la Gironde jusqu'à Marennes, Le vent soufflant où il veut, le naissain, ce fluide microscopique, ira prospérer du bassin d'Arcachon jusqu'aux abords de la

Seules comptent désormals les conditions d'affinage, propres à chaque terroir de ces campagnes pélagiques. Les huîtres de Marennes-Oléron sont affinées en «claires» dans d'anciens marais salants nettoyés, récurés à la belle eau, abondante en plancton et où circule la navicule bleue, cette algue dont le pigment vert teinte le mollusque d'une couleur propitiatoire. Les « fines de claires » baignent dans ce jus. à une vingtaine par mètre carré, pendant deux à trois mois. Les «spéciales», à cinq ou six par metre carré, attendent six mois leur excellence. L'une et l'autre seront consommées, sans risque, toute l'année. Le prix des huîtres est stable. Il faudrait s'en réjouir. Mais elles sont comme

moins bonnes années. Cette saison, les «claires» ne grossissent pas, les «spéciales» restent plutôt grises, et on signale un parasite dans la baie de Quiberon et dans celle de Cancale. En fait, les grandes surfaces font une telle pression sur les

prix que les éleveurs préfèrent jouer sur la quantité : on produit plus, mais moins bien. Et on réduit les marges à la produc-tion. Mais pas à Rungis, où elles sont de l'ordre de 30 %. Chiffre étonnant qui n'est pas justifié comme pour le poisson - par des pertes intempestives. Rungis est l'octroi du marché parisien de l'haître, et gare à celui qui s'avise de livrer directement res-taurateurs ou écaillers ! La stabilité est donc artificielle : c'est la qualité et les recettes des ostréiculteurs qui s'amenuisent. Plusieurs d'entre eux, parmi les plus sérieux, ont déposé leur tablier et leur bilan. D'autres maintiennent, contre vents et marées, leur exigence de qualité. En « lines de claires » et en « spéciales », Serge Dandonneau (6, rue des Chênes-les-Allards, 17550 Doius-d'Oléron; tél. : 46-75-41-99) approvisionne avec une belle régularité la poissonne-rie Thalassa (10, place Brancusi, 75014 Paris; tél.: 43-22-04-37) et les établissements Diget (au marché de l'Alma les mercredi

et samedi). Les «belons» proviennent de la baie de Ouiberon (Yann Henrio, rue des Courlis, 56470 Saint-Philibert; tél. : 97-55-16-76).

Il en va des modes culingires comme des marées. Elles varient. Au Moyen Age, l'huître est cuite en civet, voire en pâté, puis gobée toute vive, par cents, sous l'Ancien Régime et la Restauration. On la voit revenir aujourd'hui sur nos tables sautée, grillée, en ragoût ou bien en soupe. C'est un juste retour des modes d'Amérique et surtout de la Louisiane. Le modèle de la sophistication fut longtemps l'huître Rockefeller, créée en 1899 à La Nouvelle-Orléans, Le fondateur de la Standard Oil appréciait une fondue de légumes incorporée à l'huître et à son jus, à peine passée au four. Les huîtres panées et l'admirable gelée d'eau de mer de Marc Meneau, comme la crème d'huîtres aux pointes d'asperges vertes de Joël Robuchon maintiennent cette tradition de la haute cuisine.

Jean-Claude Ribant

A consulter : Eloge de l'huitre. Joli texte de Luise Gay, traduit de l'italien par Solange Schnall. Gentleman éditeur, 1990, 79 F.

VACANCES-VOYAGES

THÔTELS

Côte d'Azur

HÖTEL VICTORIA*** 33, boolevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Petit parking, grand jardin, chambres TV conleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HOTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF****NN (3 km de Biarrita)

z Un doux hiver à 300 m de l'Océan e au calme de la forêt de pius » Séjours en chambres-studion équipées tont coulort (téléphone direct, TV Canal +) Prix per personne : 770 F la semaine

en occup. double. valable du 1-11-91 au 28-83-92 Tarif moyenne saison.

Prix par personne : 1 085 F la seguine en occup, double

Valable du 28 mars 92 au 30 mai 1992

Service de petits déj, et repas du soir sur demande

Forfaits golf et cure thermes marins, en option

Navette aéroport

104, boulevard des Pinges, ANGLET Tél, réserv. : 59-52-15-16. Telex: 573 412. Fax: 59-52-11-23.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS**** Soleil, calme, ski de food, piste

SORBONNE HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques

Pension, demi-pensio Tel.: 92-45-83-71. Fex: 92-45-80-58

Paris

Chambres avec bains, w.-c.
Tel. direct. TV couleur. De 280 F & 420 F
FAX: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F)

Italie

Petit déjeuner à 25 F

TV couleur. Tél. direct, minibar

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tel. : (41) 52-32-333 Faz. 52-03-721 et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème » TAVERNA LA FENICE

Suisse

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel L'hôtel 5 étoiles dans la grande tradition Centre mondain et sportif. CR 75000 St-MORITZ - TG : 1941 82/2 11 51

TOURISME

FAX 3 27 38

AUTRICHE-OSTTYROL SÉJOUR LINGUISTIQUE

DE NEIGE du 1" au 13 mars 1992 Enfants et adolescents de 7 à 18 ans. Accueil individuel en famille.

Prix: 4650 F comprenent: Pension complète, cours de ski,

animation;
-- Encadrement, voyage A.R. en train.
-- Association EUROPE RENCONTRES ET ÉCHANGES : (1) 43-38-79-37.

SKI DE FOND Haut-Jura 3 h Paris TGV

Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme franc-com-toise du XVII, confortable, rénovée, chbres 2 personnes avec s. de bas, w.-c. Ambiance conviviale, détente, repos. Accueil 14 pers. maxi., tables d'hôtes. Cuisiae mijotée (produits maison et pain enit au vieux four à bois). Poss. rand. pédearres, patin à glace, tennis, VTT. Pension complète + vin + matériel de ski + accompagnement 2 400 F & 2 950 F pers/semaine. Renseignements et réservations (16) 81-38-12-51. LE CRÉT L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBENOIT.

novotel créteil

LA ROTISSERIE

de 6 h à 24 h Sur la nouvelle carte choisissez vos plats selon votre faim:

Tous les jours

petite ou grande portion rue Jean-Gabin RN 186

94034 CRETEIL CEDEX Tel : 42-07-91-02

Semaine gourmande

O'Duo

Une petite maison (décor simplet mais agréable, patronne gentiment vigilante et cuisine sage du patron). Un menu-carte : choix entre neuf entrées et autant de plats (95 F), fromages et desserts dans les 30 F et demi-bouteilles de vins honnêtes entre 40 et 70 F, ou en pichet (35 F). Mon menu: rillettes de haddock au poivre vert, mijoté de lapin à la menthe. Celui de ma voisine : terrine de foies de volaille confiture d'oignons, poisson du marché. Bonne tarte aux

pommes chaude pour conclure. O'Duo, 54, avenue Emile-Zola (15-); tél.: 45-77-28-82. Fermé samedi et dimanche. Parking : Beaugrenelle. Carte bleue.

Charles Barrier

Quittons Paris pour retrouver un grand classique et le grand cuisinier de Touraine. Charles Barrier

propose, hors carte, un repas « Mer et rivière » : pétoncles fleur de thym, saumon fumé, blini de froment, saint-jacques dieppoises grillées, sole au caviar crème d'oursins, anguille de Loire farcie aux herbes, chèvres fermiers, pâtisseries et sorbets au choix : 540 F. C'est pour un repas de fête, le nec plus ultra de la qualité du produit et de l'imagination sage, son accommodement, Belle cave.

de la Tranchée, à Tours (37000); tél. : 47-54-20-39. Fermé dimanche soir. Carte bleue.

Miettes

Retraite : Lucien Vanei a cédé son restaurant toulousain, mais c'est pour «jeter on coup d'œil» sur un petit «atelier» de préparation de crèmes glacées et sorbets. Chez Octave (29, rue Sainte-Claire à Toulouse; tél.: 61-20-50-50).

Inauguration: Les Vieux Murs, le célèbre restaurant antibois (av. Amiral-de-Grasse; tél. : 93-34-06-73) entièrement restauré et animé par Georges Romano (Chez Paul et France à Paris), devait être inauguré le 24 janvier.

Bons points des lecteurs : pour le restaurant de l'hôtel Médiathel à Sophia-Antipolis (06560), Le Bellet (un nom de vignoble, c'est tout dire !). Et à Paris, pour Les Vignes du Panthéon (4, rue des Fossés-Saint-Jacques; tel.: 43-54-80-81).



Dans le Vauciuse, le château de Lacoste fief des Sade, qui, depuis mille ans, domine les vallées de la Raille et de Valmasque.

Lacoste, Sade au berceau de l'enfer

Le château de Lacoste, où le divin marquis fit, si l'on peut dire, ses premières armes, fut le refuge de ses errances et de ses errements, sa source de liberté et d'inspiration. C'est aujourd'hui une ruine, comme la vie de Sade, qui ne se dérégla que pour la postérité.

UAND, en 1797, Donatien Alphonse de Sade vint en Provence pour la dernière fois, il visita ses anciens fiefs de Mazan et de Saumane, mais il ne reparut pas à Lacoste. Le château croulait, c'était du passé inutile pour le vieil homme et ses prisons. A peine si, dans ses souvenirs, flottait ce nid de l'enfance, ce donjon des supplices, ce haut lieu des permissions. Il avait bâti des ouvrages plus solides que les pierres et les murs : Sade n'était pas homme à s'attendrir sur les services rendus.

C'est à Lacoste cependant qu'il avait pris ses premières nourritures, qu'il avait cru à l'inexis-tence de Dieu, à l'indifférence souveraine de la nature, à l'odieux et délicieux privilège de la domination. C'est là, dans son théâtre. avec ses douze comédiens, qu'il s'était donné les moyens de l'illusion, assuré des fantasmes plus puissants que la vie. Là qu'il avait, un hiver, monté le pont-levis et vécu enfermé dans des mises en scène de débauches, qu'il avait gaspillé dans des fureurs orgiaques ses dernières heures de frénésie, qu'en maître absolu, usant et abusant des libertés d'auteur, il avait composé ses tableaux vivants, monté tous les degrés de l'érotisme, du plaisant au cuisant Cela avait été comme un avantgoût de Bastille et de liberté...

Ce terrible hiver où, se donnant le spectacle de ses certitudes, de l'aisolisme », de l'athéisme, de la trouble présence du mal et des consolations cruelles de la jouissance physique, triste comme un soir de Passion, il avait attendu l'exempt, son bourreau, son sauveur. Cet hiver où le diabolique marquis, pris au piège de ses démonstrations impies, pourchassé par des hommes de robe qui ne plaisantaient plus, où le divin marquis, hélas! toujours en

avance et en retard d'un monde, demandait d'autres chaînes pour ses délices, d'autres contentions sans merci d'où jaillirait l'encre de ses livres à venir. Le féodal était allé trop loin, le jouisseur s'était rassasié, il lui fallait à présent choisir l'œuvre ou la vie, la prison ou l'oubli des hommes.

Il avait, à Lacoste, épuisé tous

les recours, pas mal sodomisé et flagellé, goût qu'il partageait avec la plupart des élèves nobles des Bons Pères qui faisaient donner des verges à tour de bras. Il s'était mal conduit à plaisir. Maintenant, il fallait à l'esprit fort de la force. On l'accusait de tout les maux, de tous les vices des Grands, des pines abominations. Après l'affaire d'Arcueil, c'était devenu le vivisecteur du genre humain. Il savait, lui, qu'il n'avait jamais sombré dans la folie criminelle, comme son contemporain, le comte de Charolais, qui jamais ne fut la cible de personne, et qui pourtant s'amusait à descendre les couvreurs des toits à coups de mousquet. Il savait qu'il n'aurait jamais ôté la vie à son semblable, même s'il avait fait la bête dans l'amour jusqu'au sang. Certes, il cultivait talent aristocratique de déplaire, il n'était certes pas indulgent - encore qu'à ce titre il faillit périr sur l'échafaud, - il était homme à tuer une mouche, pas une innocente victime, pas un

ns la volture de police qui, le 26 août 1778, l'emmenait à Paris, le marquis laissait derrière lui les reliefs de son défi, les charbons de son ardeur; les lieues qui le séparaient de Lacoste frappaient à coups de bélier son château. Il quittait des décombres, un édifice : qui soudain s'effondrait. Il ne devait plus à ce creuset où il s'était formé, dispersé, dissolu, que ces quelques pierres du souvenir pour rebâtir plus tard le château de Silling. Cette « folie » de Lacoste où il avait tenté l'applicution raisonnée des outrances, où il avait donné du fouet de l'ironie, du tranchant de l'inconvenance, où trop longtemps il avait fait le cruel et le chorégraphe, avait, en somme, masqué la seule démence qui l'habitait : la folie de l'écriture. Il avait trente-huit ans déjà, la force de l'age pour un libertin, l'âge de raison pour un génie.

Page de raison pour un génie.

De là-bas il pourrait écrire à sa femme : « Cette façon de penser que vous blâmez, fait l'unique consolation de ma vie : elle allège toutes mes peines en prison, elle compose tous mes plaisirs dans le monde et j'y tiens plus qu'à la vie. Ce n'est pas ma façon de penser qui fait mon malheur, c'est celle des autres. » Il pourrait écrire à

son fils: «Eh! Mon Dieu, ne vous désolez pas de voir votre nom à l'immortalité. Mes ouvrages l'y mènent, et vos vertus, quoique préférables à mes ouvrages, ne l'y auraient jamais conduit. » Il pourrait tout écrire: «Jouis mon amí, jouis, et ne juge pas ... jouis, te dis-je, abandonne à la nature le soin de te mouvoir, et à l'Eternel celui de te punir... Jouis du flambeau de l'univers: c'est pour éclairer des plaisirs, et non des sophismes, que sa lumière brille à les veux.»

Il emportait Lacoste avec lui, comme le nécessaire d'un long voyage. Il emportait Justine et Juliette et les historiennes des Cent Vingt Journées de Sodome, toutes celles qu'il avait connues, piquées, meurtries, sa jeunesse et sa beauté, les cœurs pris et les corps assaillis, les Ninon, les Gothon qui se plaisaient à la besogne, les amours futiles, les amitiés utiles. Ce banc dans le parc, sous les pins chinois, où

qu'il plongeait à Lacoste dans des intermittences de terreur et de tendresse, qui jamais n'admit son jeu provocant, qui reçut un soir les injures des sbires venus se sir de son exécrable marquis, qui si souvent ferma les yeux au risque de la complicité. De Renéeve le Pélagie qui fit de Sade son dieu, puis son diable et, pour finir, s'en sépara.

Il quittait Lacoste comme Sisyphe eût quitté son rocher: sans remords, étourdi à force

Sisyphe eût quitté son rocher: sans remords, étourdi à force d'habitude. Depuis toujours il y était remonté, depuis l'enfance où, laissant Saumane et l'indifférence de son oncle l'abbé, grand tripoteur de pécheresses, il allait rejoindre sa grand-mère Astouaud. Son cœur battait quand, dans «les plaines azurées de Lacoste», il voyait se dresser le château de ses rèves sous l'aile sombre du Lubéron. Il passait alors par Notre-Dame-des-Lumières ou par le pont Julien – un pont romain, pas une ruine, un pont solide, ano-



Mieux valait partir, et laisser sur la porte les clefs d'un paradis perdu...

avec Milli Printemps, Mademoiselle de Rousset, une chaste conquête, il aimaît à s'asseoir, rousseauisant à rebours pour d'enjôleuses, puis d'ensorceleuses conversations.

Il allait tirer profit de ce passé mort, de ce bon temps, où, constamment hors de ses gonds, il avait eu l'audace de faire prendre pour sa femme la Beauvoisin, une actrice à 1 000 écus; de ce long été où ils s'étaient donné l'un à l'autre la comédie du faux mariage; de Renée-Pélagie, son épouse, vertueuse, infortunée,

nyme, indestructible – et volait vers la liberté, la septième région du ciel, vers ses compagnons du village qui lui parlaient provençal, vers l'ami Gaufridy, et, dans les salles basses du château, vers Pauline, sa cousine.

Il y remontait encore à la mort de Jean-Baptiste, son père, fripon et coureur de jupons, pour prendre possession du fief, et mettre un malin plaisir scrupuleux à faire s'agenouiller les consuls. Il jouait alors au maître et à l'esclave, peutêtre se, prenaît-il au jeu, au préjugé de caste, mais, roué comme il l'était déjà, avec une affaire de blasphème et de flagellation sur le dos, il retirait sûrement de ces nuques tendeues, sur quoi il aurait pu mettre le pied, plus d'excitation que de vanité. Il tenait à ses privilèges comme aux prestiges d'une antre nature que sa sainte Pélagie lui procurait en prison.

De Lacoste, il redescendait souvent à bride abattue pour échapper à la maréchaussée. Il allait se cacher dans la plaine et remontait quand le danger et les frayeurs des dames étaient passés. C'est de Lacoste qu'il partit pour l'Italie avec son valet La Jeunesse et Anne-Prospère, la chanoinesse, sa belle-sœur, qu'il avait entre-temps séduite. Toujours dans la précipi-tation, comme une pierre qui roule; car il était condamné à mort par contumace, son effigie brûlée en place d'Aix et poursuivi pour sodomie et empoisonnement. Sodomie réelle. Empoisonnement imaginaire.

Là-haut, le nid d'aigle se défaisait dans le vent. Ce n'était plus pour Sade le sûr abri des fantaisies, ni même une citadelle d'où le seigneur narguait la justice du roi, l'innocence du pauvre ou la morale des pisse-froid. L'opinion publique et ses penchants sanglants l'avaient marqué au fer de l'infamie. On vint chercher à lacoste des ossements humains, des cadavres, qu'on ne trouva pas. Et, plus tard, quand le jugement d'Aix fut cassé, Sade, victime d'une lettre de cachet, avait déja pris la route de la Bastille, les chemins de la création.

Enfin, là-haut, il se sentait perdu de réputation. Les seigneurs d'alentour évitaient sa compagnie, son théâtre n'était plus fréquenté que par des bourgeois et des manants. Il jouait - mal dit-on - pour une salle vide, aux enthousiasmes noués, qui du moins rigolait de ses frasques et l'appelait le « pistachiè ». L'illusion mourait avec les illusions. La toile peinte s'effritait, il faudrait bientôt la retirer : Sade devrait déclamer contre un mur.

Il y eut encore quelques garcons, quelques filles, mais sans faire injure aux appétits du marquis, le cui n'y était plus. Le féodal devenait cérébral. Mieux valait partir et laisser sur la porte les clefs d'un paradis perdu.

Sans le maître des lieux, Lacoste se délabra rapidement. Pendant les années de Bastille, l'amie Mademoiselle de Rousset vint y séjourner une saison, un hiver, en 1782, tirant son matelas de pièce en pièce, fuyant la chute des tuiles et des plâtras. Plus tard, quand la Révolution rendit la liberté an cidevant marquis, après son cétèbre

discours, pastiche officiel, Aux mânes de Marat et de Le Peletier, après qu'il se fut prononcé contre la peine de mort, qu'il eut abandonné la présidence de la section des Piques pour ne pas envoyer un suspect à l'échafand, Sade vendit à Rovère, une crapale convenable, sa ruine, son château. De Lacoste il ne parla plus.

Il loissait ciors feir le matériau du grand œuvre dans les horizons bleutés de la lointaine Provence. Il voulait vivre de sa plume, il s'échinait sur des pièces de théâtre injouables, il n'avait pas de contradicteurs: on n'aboyait plus, on bâillait L'opinion heureusement veillait. Elle ressortit le vieux coupable, l'épouvantail des bonnes mœurs, des oiselles et des oisillons. On hi reprocha un livre qui avait fait les délices du Directoire, Justine ou les Malheurs de la vertu, un manuscrit, Juliette, « plus affreux encores, et, sans autre procès, il fut mis à Charenton pour « démence libertine ». Là, il put achever son dernier cercle de l'enfer, ses Journées de Florhelle que son imbécile de fils fit brûler après sa mort. Des souvenirs de châtean remontaient dans ces pages, de chairs tendres et touours ce cri d'homme libre qui traverse les murs de l'humaine pri-

Sade tensit à ses manuscrits comme à la seule trace de son passage sur la terre. « Mes brouillons, qu'on me les rende, je vous en supplie!» Il aurait aimé qu'on l'ensovelisse sous un buisson afin que la nature, ni bonne ni mauvaise, le recouvre d'oubli. Seule l'œuvre était immortelle, et Lacoste devait récir.

Au cours d'une de ces « grandes peurs » que prirent les Provençaux pendant la Révolution, le château avait été copieusement saccagé et pillé. C'était bon signe. Puis il servit de bergerie aux bélantes agnelles. Aujourd'hui, des équipes de bâtisseurs veulent le relever de ses ruines. Pas le château des vilennies, mais la forteresse des Sade qui depuis mille ens domine les vallées de la Raille et de Valmasque et où vécut, en fait, très peu de temps, le dilapidateur, l'iconoclaste, le descendant bizarre qui préférait, à des pierres au soleil, le papier bible de le gloire.

De notre envoyé spécial Christian Colombani

A lire : Donation Alphonse François marquis de Sade, biographie de Maurice Lever. Éditions Fayard, 912 p., 198 F.

